M 705 2.162 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 40e ANNÉE ●
● 15 SEPTEMBRE 1987 ●

11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L. ● Belg. : 82 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,95 dollars canadiens. ● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F. ● Antilles franç. : 17,60 F.
● Gabon : 900 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml.

MARSEILLE

Le ras le bol de Tapie

COUPES D'EUROPE

Le Marché commun

Bordeaux en C 1, Marseille en C 2, Auxerre et Toulouse en C 3 entament cette semaine leur campagne européenne. Pour suivre l'exemple girondin, ils auront un objectif commun : allier rigueur et efficacité. Aller droit au but comme Papin l'Olympien.
(Photo Claude PICHON)

GIRESSE

La tête et les jambes

FRANCE

Le point de départ

M 0705 - 2162 - 11,50 F
3790705011506 21620

L'Europe des 45

Bordeaux (C 1), Marseille (C 2), Toulouse et Auxerre (C 3) sont dans les starting-blocks. L'Europe les attend. Avec ses joies mais aussi ses nombreux pièges. Et, cette saison, les clubs français sont particulièrement « gâtés » avec le Dynamo Berlin, le Lokomotive Leipzig et les Grecs de Panionios et du Panathinaïkos. Comme à chaque rentrée européenne, la même question revient : un club français va-t-il enfin remporter une Coupe d'Europe cette saison ? Faut-il miser sur l'expérience d'un Bordeaux (deux demi-finales en trois ans) ou sur l'enthousiasme des jeunes Auxerrois ? Premiers éléments de réponse mercredi. Mais en attendant, grâce au tableau-document ci-contre, faites-vous déjà une petite idée des forces en présence et constatez que le Toulousain Dominique Rocheteau aborde face au Panionios son trente-deuxième match de Coupe d'Europe, qu'il est encore loin de Michel Platini (54 matches), bien qu'étant le plus expérimenté des quarante-cinq joueurs français passés ici sur le gril et ayant joué au moins un match de Coupe d'Europe.

LES RECORDMEN FRANÇAIS

	MATCHES
1. Platini (St-Etienne, Juventus)	54
2. Janvion (St-Etienne, Paris-SG)	48
3. Lopez (St-Etienne)	43
4. Bertrand-Demanes (Nantes)	39
5. Bathenay (St-Etienne, Paris-SG)	38
6. Michel (Nantes)	37
7. Rio (Rouen, Nantes)	36
8. P. Revelli (St-Étienne, Sochaux)	35
9. Kopa (Reims, Real Madrid)	34
Specht (Strasbourg, Bordeaux)	34
11. Farison (St-Etienne)	33
12. H. Revelli (St-Étienne)	32
13. Amisse (Nantes)	31
Rocheteau (St-Étienne, Paris-SG)	31
15. Lacombe (Lyon, Bordeaux)	30

Philippe Fargeon (Bordeaux) : 4 matches, 3 buts.
(Photo Jean-Claude PICHON)

Basile Boli (Auxerre) :
4 matches.
(Photo Franco RICHIARDI)

William Ayache (Marseille) : 16 matches.
(Photo Franco RICHIARDI)

Dominique Rocheteau (Toulouse) :
31 matches, 6 buts.
(Photo Didier FEVRE)

DOCUMENT

JOUEURS	Age	Clubs	Matches	Buts	Répartition des matches	Meilleur Niveau	Premier match	G.	N.	P.	Bp.	Bc.	Diff.	Prol.
ROCHETEAU	32	Toulouse	31	6	St-Étienne (21) Paris-SG (10)	F	1-10-75, St-Étienne - AK Copenhague (C1)	11	8	12	35	37	— 2	—
DROPSY	35	Bordeaux	30	—	Bordeaux (18) Strasbourg (12)	1/2	13-9-78, Elfsborg - Strasbourg (C3)	13	8	9	37	31	+ 6	3
THOUVENEL	28	Bordeaux	29	1	Bordeaux (25) Servette (4)	1/2	4-8-76, Servette - Cardiff (C2)	15	5	9	43	31	+12	2
ROHR	34	Bordeaux	26	1	Bordeaux (26)	1/2	17-9-81, V. Reykjavik - Bordeaux (C3)	12	5	9	39	32	+ 7	3
GIRARD	33	Bordeaux	23	2	Bordeaux (23)	1/2	17-9-81, V. Reykjavik - Bordeaux (C3)	12	5	6	38	24	+14	2
TIGANA	32	Bordeaux	23	—	Bordeaux (23)	1/2	4-11-81, Hambourg - Bordeaux (C3)	10	4	8	33	25	+ 8	3
TOURÉ	26	Bordeaux	23	6	Nantes (19) Bordeaux (4)	1/2	24-10-79, Nantes - Steaua Bucarest (C2)	10	4	9	34	35	— 1	1
GIRESSE	35	Marseille	21	7	Bordeaux (21)	1/2	13-9-81, V. Reykjavik - Bordeaux (C3)	8	5	8	31	31	0	2
GENGHINI	29	Marseille	17	10	Sochaux (10) St-Étienne (9) Monaco (4)	1/2	17-9- 80, Sochaux - Servette (C3)	6	5	6	24	25	— 1	—
AYACHE	27	Marseille	16	—	Nantes (14) Paris-SG (2)	1/4	3-10-79, Naples - Toulouse (C3)	8	4	4	32	18	+14	—
RUTY	28	Toulouse	16	—	Sochaux (12) Toulouse (14)	1/2	17-9-80 Sochaux - Servette (C3)	7	3	6	22	22	0	1
STOPYRA	26	Toulouse	15	—	Sochaux (11) Toulouse (4)	1/2	17-9-80, Sochaux - Servette (C3)	7	2	6	22	22	0	2
FERRERI	24	Bordeaux	12	—	Bordeaux (8) Auxerre (4)	1/2	19-9-84, Sp. Lisbonne - Auxerre (C3)	6	2	4	17	14	+ 3	2
VERCRUYSSE	25	Bordeaux	12	3	Lens (6) Bordeaux (6)	1/2	14-9-83, Gand - Lens (C3)	6	4	2	18	11	+ 7	1
LE ROUX	27	Marseille	10	1	Nantes (9) Monaco (1)	1/4	19-9-84, Monaco - CSKA Sofia (C3)	3	4	3	16	16	0	—
LESTAGE	25	Toulouse	10	1	St-Etienne (6) Toulouse (4)	1/8	28-11-79, St-Etienne - A. Salonique (C3)	5	2	3	20	13	+ 7	1
LASSAGNE	22	Bordeaux	7	—	Bordeaux (7)	1/2	19-9-84, Bordeaux - Bilbao (C1)	3	2	2	11	7	+ 4	—
BRISSON	29	Marseille	6	1	Lens (6)	1/8	14-9-83, Gand - Lens (C3)	2	3	1	9	8	+ 1	1
PERDRIEAU	30	Auxerre	6	—	Nancy (4) Auxerre (2)	1/8	13-9-78, F. Copenhague - Nancy (C2)	2	1	3	10	10	0	—
LOWITZ	25	Marseille	5	—	Metz (4) Paris-SG (1)	1/8	19-9-84, Metz - Barcelone (C2)	1	1	3	7	9	— 2	—
ROCHE	19	Bordeaux	5	—	Bordeaux (5)	1/2	22-10-86, Benfica - Bordeaux (C2)	3	1	1	6	4	+ 2	1
BELLUS	26	Toulouse	4	—	Toulouse (4)	1/16	17-9-86, Naples - Toulouse (C3)	2	0	2	5	7	— 2	1
BERGEROO	33	Toulouse	4	—	Toulouse (4)	1/16	17-9-86, Naples - Toulouse (C3)	2	0	2	5	7	— 2	1
BIJOTAT	26	Bordeaux	4	—	Monaco (4)	1/16	30-9-81, Dundee - Monaco (C3)	1	1	2	2	6	— 4	1
BARRET	26	Auxerre	4	—	Auxerre (4)	1/32	19-9-84, Sp. Lisbonne - Auxerre (C3)	1	1	2	5	8	— 3	1
B. BOLI	20	Auxerre	4	—	Auxerre (4)	1/32	19-9-84, Sp. Lisbonne - Auxerre (C3)	1	1	2	5	8	— 3	1
DESPEYROUX	21	Toulouse	4	—	Toulouse (4)	1/16	17-9-86, Naples - Toulouse (C3)	2	0	2	5	7	— 2	1
DURAND	26	Toulouse	4	1	Toulouse (4)	1/16	17-9-86, Naples - Toulouse (C3)	2	0	2	5	7	— 2	1
ESPANOL	24	Toulouse	4	—	Toulouse (4)	1/16	17-9-86, Naples - Toulouse (C3)	2	0	2	5	7	— 2	1
FARGEON	23	Bordeaux	4	1	Bordeaux (4)	1/2	4-3-87, Bordeaux - Torp. Moscou (C2)	2	0	2	4	4	0	1
PAPIN	24	Marseille	4	6	FC Bruges (4)	1/16	17-9-86, Boavista - FC Bruges (C3)	1	0	3	7	9	— 2	—
G. PASSI	23	Toulouse	4	3	Toulouse (4)	1/16	17-9-86, Naples - Toulouse (C3)	2	0	2	5	7	— 2	1
TIHY	28	Toulouse	4	—	Toulouse (4)	1/16	17-9-86, Naples - Toulouse (C3)	2	0	2	5	7	— 2	1
FERRER	23	Auxerre	3	—	Auxerre (3)	1/32	9-10-84, Auxerre - Sp. Lisbonne (C3)	1	1	1	5	6	— 1	1
ASSADOURIAN	20	Toulouse	2	—	Toulouse (2)	1/16	22-10-86, Toulouse - Sp. Moscou (C3)	1	0	1	4	6	— 2	—
R. BOLI	21	Auxerre	2	—	Auxerre (2)	1/32	18-9-85, Auxerre - Milan AC (C3)	1	0	1	3	4	— 1	—
MARTINI	25	Auxerre	2	—	Auxerre (2)	1/32	18-9-85, Auxerre - Milan AC (C3)	1	0	1	3	4	— 1	—
STAMBOLI	26	Marseille	2	—	Monaco (2)	1/32	19-9-84, Monaco - CSKA Sofia (C3)	0	1	1	3	4	— 1	—
CANTONA	21	Auxerre	1	—	Auxerre (1)	1/32	2-10-85, Milan AC - Auxerre (C3)	0	0	1	0	3	— 3	—
GÉRALDÈS	24	Auxerre	1	—	Auxerre (1)	1/32	9-10-84, Auxerre - Sp. Lisbonne (C3)	0	1	0	2	2	0	1
GIMENEZ	21	Bordeaux	1	—	Bordeaux (1)	1/16	18-9-85, Bordeaux - Fenerbahce (C1)	0	0	1	2	3	— 1	—
GOMEZ	24	Auxerre	1	—	Auxerre (1)	1/32	18-9-85, Auxerre - Milan AC (C3)	1	0	0	3	1	+ 2	—
PAILLARD	24	Toulouse	1	—	Laval (1)	1/32	28-9-83, Laval - Kiev (C3)	1	0	0	1	0	+ 1	—
VAHIRUA	21	Auxerre	1	—	Auxerre (1)	1/32	18-9-85, Auxerre - Milan AC (C3)	1	0	0	3	1	+ 2	—
DELAMONTAGNE	30	Marseillle	1	—	Monaco (1)	1/16	15-9-82, Monaco - CSKA Sofia (C1)	0	1	0	0	0	0	—

Etabli par Eric LEMAIRE

CANAL + DE FOOT

COUPES D'EUROPE SUR CANAL +

Canal + c'est le Championnat de France de football. Mais c'est aussi les grandes rencontres internationales. Le mercredi 16 septembre au soir Canal + vous offre deux matches de Coupes d'Europe dans la même soirée.

20 h 07 : Coupe d'Europe des clubs champions : Bordeaux rencontre Dynamo de Berlin en direct de Bordeaux.
Après Leipzig l'an dernier, la meilleure équipe de l'Allemagne de l'Est sur la route du titre.
Commentaires : Charles Biétry et Michel Denisot.

22 h 25 : Coupe de l'UEFA : Toulouse FC contre Panionios d'Athènes. Une équipe grecque pour la première fois en Coupe d'Europe. Les Toulousains auront à cœur de marquer au match aller.
Commentaires : Pierre Sled et Thierry Gilardi.
Canal +, c'est plus de foot.

CANAL+

HDM

LA TĒLĒ PAS COMME LES AUTRES

SOMMAIRE

DOCUMENT

FF ne recule devant rien (suite). Et surtout pas face aux chiffres. FF vous offre donc un document exceptionnel. Le bilan européen de quarante-cinq des joueurs français en course demain soir. Par Eric Lemaire.
(Pages 2 et 3)

ARGUMENT

L'argument de Bernard Tapie, à propos des résultats moyens de l'OM, est à la fois simple et compliqué. Argument à tiroirs développé tout au long d'un entretien détonant, à la veille du retour marseillais en Coupe d'Europe. Par Pierre-Marie Descamps.
(Pages 6 et 7)

MÉDICAMENT

Bordeaux est loin d'être à bout de souffle, mais il toussote, néanmoins. Sa défaite, à Monaco, lui vaut de regagner le peloton, lequel nage à quatre points du leader. Aimé Jacquet est à la recherche du médicament adéquat. Mesure d'urgence. Par Guy Mislin.
(Pages 13 et 14)

DÉNOUEMENT

La fin d'une belle série de succès en Championnat, à domicile, pour le SM Caen, battu par le RC Strasbourg, grand favori du groupe B de Deuxième Division. Dénouement provisoire ou le trou normand revu et corrigé. Par Philippe Mayen.
(Pages 22 et 23)

ÉVÉNEMENT

Le Championnat d'Italie est reparti ce dernier week-end. Avec des surprises et des confirmations. Avec *la Gazzetta dello Sport* et l'inégalable Antonio Carrugi, tout ce que vous voulez savoir sur le Calcio est dans *FF*.
(Page 35)

AVÈNEMENT

Peut-être l'avènement d'une équipe. Peut-être pas. Le cas des Bleus nouveaux est étudié en long, en large, en travers et en photos. Une certitude : l'équipe de France a fait match nul en URSS et est éliminée de l'Euro 88. Par Jean-Marie Lorant.
(Pages 43, 44, 46 et 47)

L'ÉDITORIAL DE FRANÇOIS DE MONTVALON

Brouillons de culture

MERCREDI. Pour la seconde fois en onze ans, une équipe de France a obtenu un point sur terrain adverse, dans un match préliminaire d'une compétition internationale. Aux dépens d'un concurrent qui n'était ni le Grand-Duché ni la petite principauté d'Andorre. A l'Est qui plus est, d'où l'on revient d'habitude avec les pieds fourchus. Ça n'était pas sérieusement arrivé depuis Bulgarie-France (2-2), à Sofia, en 1976 (1). Mais il n'y a pas de passerelle entre Sofia et Moscou. Il y a onze ans, les nouveaux Bleus emmenés par Michel Platini avaient dessiné sur la pelouse, autour de M. Foote, l'arbitre fou, l'ébauche extraordinaire d'un style qui, plus tard, n'appartiendrait qu'à eux. Mercredi dernier, les internationaux d'aujourd'hui n'ont fait qu'installer le tableau noir sur le terrain du stade Lenine. Et ils ont crayonné dessus. Faut-il chanter l'exploit à propos d'un match nul négatif qui, par ailleurs, n'intéressait pas Henri Michel (2) ?

L'exploit médiatique ? C'est peu probable. Retransmis par TF 1, l'affrontement a plus ressemblé à une purge qu'à feu « la Piste aux Etoiles ». L'exploit sportif ? Ce serait faire peu de cas de la désintégration progressive de l'équipe d'Union soviétique, caractérisée par l'abandon presque total du système ukrainien (Dynamo Kiev en chute libre) mis en place par Valeri Lobanovski. L'exploit psychologique ? Sans doute. Parce que rarement une équipe montée à la va-vite aura fait preuve d'autant de persévérance. Mais la persévérance, chacun le sait, ne mène qu'au match suivant. Pas plus loin. Et ce n'est pas suffisant. Pas suffisant pour crier au génie devant ce brouillon de culture footballistique. On va nous rétorquer que nous voulons aller plus vite que le vent. Et après ? Un courant d'air, de temps à autre, ça ne fait pas de mal. Ça donne un peu d'oxygène dans les vaisseaux sclérosés.

SAMEDI. A Monaco, Bordeaux a retrouvé toutes les qualités qui ont fait de lui le concurrent le plus organisé du Championnat de France depuis cinq années. Non content d'exprimer son jeu avec méthode, il a rogné les ailes monégasques au propre comme au figuré. On sait qu'il n'y a pas plus fort que les Girondins pour passer à la moulinette toutes les audacieuses initiatives de l'adversaire. Bordeaux a donc gagné, ou pour le moins fait match nul, ainsi qu'il en avait pris l'habitude ces dernières saisons.

Non, Bordeaux a perdu. Pour avoir manqué d'un peu de souffle en attaque. Et parce qu'Alain Roche a commis deux erreurs (dont une, fatidique) sur Mark Hateley. Le taux d'absence infinitésimal qui transforme un champion de haut niveau en un perdant potentiel. On se dit qu'Aimé Jacquet avait raison, hier, de disserter sur l'extrême fragilité d'une équipe de football. On se demande si, d'ici demain, match contre Berlin, il aura trouvé la vis manquante dans sa boîte à outils. Laquelle, nous l'espérons, n'est pas rouge et blanche.

MERCREDI. C'est demain le premier tour des Coupes européennes. Le plus encombré en découvertes de toutes sortes, bien sûr. Le plus tordu, donc. Le plus vrai de la compétition, au fond. Celui durant lequel on ne peut plus tricher, celui qui met au clair ce qui est dans l'ombre, qui réduit en charpie les plus beaux discours de l'été. On le sait, le premier tour des Coupes d'Europe est, par tradition, le cimetière des illusions françaises. Le classement établi par l'UEFA en fait foi. Pour les cinq dernières saisons, la France, championne d'Europe des Nations en titre, occupe une piteuse quatorzième place, loin de la Suède, de la Yougoslavie, de l'Autriche ou de la Belgique. Derrière Bordeaux, au sujet duquel on s'interroge, il sera plus difficile à Marseille (Lokomotive Leipzig), Toulouse (Panionios) et Auxerre (Panathinaïkos) de faire pis que leurs prédécesseurs qui sont souvent eux-mêmes.

Mais pourront-ils mieux faire ? A vrai dire, nous en sommes réduits, comme vous, à lire dans le marc de café pour deviner la couleur des prochains résultats, et cocher les bonnes cases. Auxerre, en effet, perd sur son terrain, Toulouse avance à cloche-pied, et Marseille est trop Marseille pour se laisser manger par des certitudes. L'entretien-polar mené par Pierre-Marie Descamps auprès de Bernard Tapie, dans ce numéro de *FF*, est ainsi à l'image tu temps et de l'actualité européenne. Instable. C'est comme si Tapie découvrait le foot, un an après que le foot ait découvert Tapie. C'est un peu comme si l'OM, qui ne fait rien comme les autres, découvrait l'Europe un an trop tard. On souhaite qu'il ne se soit pas trompé d'histoire.

(1) Exceptés Yougoslavie-France 1985 (0-0) et RDA-France 1986 (0-0).
(2) *L'Equipe* du 9 septembre.

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F.
Durée 99 ans, du 12 juin 1985.
Principaux associés :
S.A. les Éditions P. AMAURY,
S.A.R.L. *L'Équipe*
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.162 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ 1986

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Reporter : Pierre-Marie DESCAMPS.

Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÊNAUT, André DUBROCQ (iconographe).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN,
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 8 septembre 1987 n° 2.161 a été tiré à 232.152 exemplaires.

● **CHANGEMENT D'ADRESSE**
1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● **PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT**
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : 40-93-23-52
Directeur : Louis Gillet.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression :
Imprimerie de Massy-Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

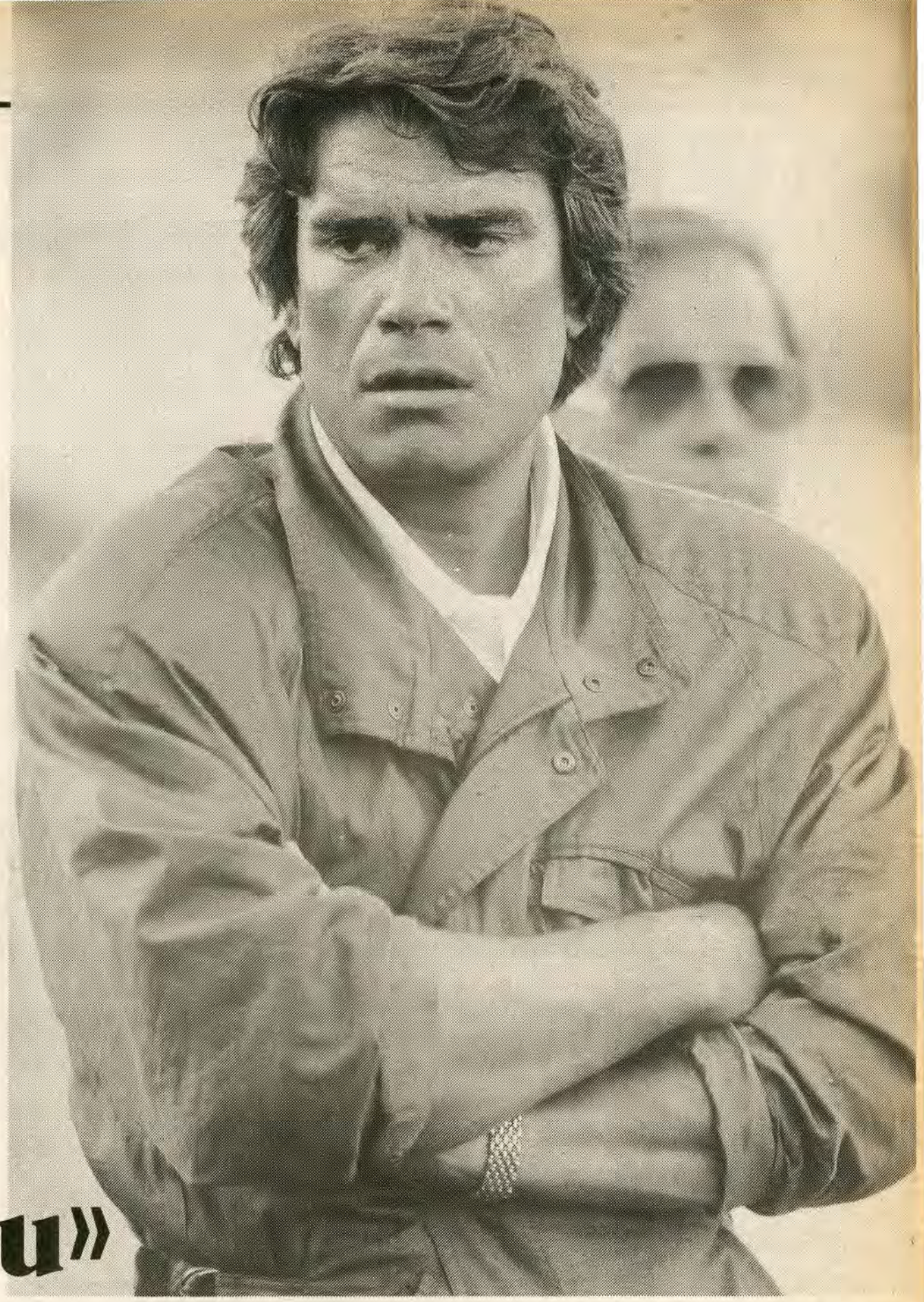
FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Les joueurs de l'Olympique de Marseille s'envolent ce mardi pour Leipzig. Direction l'Europe. Un événement pour le football français qui retrouve l'un de ses plus glorieux représentants après une éclipse de onze ans. Une consécration aussi pour ceux qui ont renfloué le club, à commencer par Bernard Tapie. Mais au-delà des événements récents (déroute à Nantes 0-5), le président de l'OM est désabusé. S'il n'est pas question pour lui de renoncer, il reconnaît ne plus éprouver pour le football sa passion d'hier. Etats d'âme.

TAPIE

«A l'O.M. le rire a disparu»



«BERNARD TAPIE, que représente le retour de l'Olympique de Marseille sur la scène européenne pour le repreneur que vous êtes ?

— Quelque chose d'indispensable. Il n'y a plus un club ambitieux qui peut se passer de la Coupe d'Europe. Indispensable à la vie sportive du club, car elle est complètement bouleversée. Indispensable aussi aux finances. Un tour de Coupe d'Europe égale 20 millions de francs. Attention, quand on est un club médiatique, parce que là aussi il y a une forte injustice. Nous, on fait déjà 6 millions aux guichets.

— En quoi la Coupe d'Europe a-t-elle bouleversé la vie sportive de l'OM ?

— Elle a plutôt changé les choses dans le mauvais sens ! La Coupe d'Europe est pour beaucoup dans nos problèmes de début de saison. Inconsciemment, il y a des joueurs qui sont sur la fin de leur carrière, qui ont tout gagné, et qui n'ont pas eu une motivation suffisante en Championnat jusqu'à présent. Mais la Coupe d'Europe, ils ne l'ont jamais gagnée. Je pense qu'on va retrouver chez tous une motivation nouvelle.

— Difficile pourtant de dire que l'OM aborde la Coupe d'Europe dans les meilleures conditions...

— Je n'en suis pas sûr. Le fait de se faire martyriser peut créer un sentiment de révolte.

Qu'est-ce qui se passe exactement à l'OM cette saison ?

— Dans une équipe de football, il y a une place pour chaque joueur et un joueur pour chaque place. Là, ce n'est pas vraiment le cas parce qu'il y a des options multiples qui amènent des compositions d'équipes différentes. Tant que Gérard Banide n'aura pas fait le tour de toutes les expérimentations, il ne pourra pas se dégager une décision stratétique définitive.

« Ne pas perdre, Banide sait le faire »

Après le 5-0 à Nantes, vous avez dit que le naufrage résultait d'une mauvaise organisation. Etait- ce une accusation ?

— L'organisation de ce soir-là n'était pas bonne, c'est tout. Je voudrais vous dire une chose importante qui a échappé à la quasi-totalité des obervateurs de football, Gérard Banide n'est pas plus con que n'importe quel autre entraîneur de France. Si on lui demande d'aller à Nantes pour ne pas perdre, il sait le faire. Il perdra peut-être, mais il sait le faire. Seulement, dans ce cas-là, il ne mettra pas Brisson demi défensif. Banide, il est comme Hidalgo, il est comme moi, c'est un vrai joueur. Quand il va à Laval, à Nantes ou ailleurs, il y va pour gagner. Et, manque de pot, il construit l'équipe pour gagner.

— On a quand même l'impression que, par rapport à la saison dernière, la magie, voire l'enthousiasme, a disparu.

— Ce n'est pas ça qui a disparu, c'est la responsabilité qui est plus grande. On joue moins libéré. Quand un joueur sent une responsabilité trop forte, quand il se sent guetté, il ne prend plus de risques et il ne réussit plus le geste indispensable pour faire la différence. Pour faire ce geste de plus, un joueur doit avoir le droit à l'erreur. Sinon, il fait le geste de moins. Vulgairement parlant, il se planque.

— Vous aviez expliqué ce phénomène en disant que les joueurs n'assument pas leurs gros salaires.

— Pas du tout ! C'est pas ça que j'ai dit. Le gars, quand il entre sur le terrain — et ça j'y crois comme un fou —, qu'il gagne 2 000, 10 000, 100 000 ou 400 000 francs, il ne pense plus du tout à l'argent.

— Appriou ou Giresse, c'est pareil ?

— Pareil ! Mais pareil ! Là, je parle du conscient. En revanche, l'inconscient, c'est ce qui fait faire à Appriou un truc incroyable et qui fait que le but entre, alors que Giresse ne l'a pas fait au moins trois fois depuis le début de la saison ; par exemple une fois contre le Racing quand il est tout à gauche et qu'il fait la passe au lieu de tirer. Son inconscient lui a donné le réflexe de choisir la solution où il avait moins de risques d'être mal jugé.

— Au-delà du cas Giresse, on a eu le sentiment, ces dernières semaines, que vous en vouliez à vos joueurs, qu'ils vous décevaient ?

— Pas du tout. C'est à nous qu'incombe la responsabilité d'agir sur ces phénomènes psychologiques.

— Des erreurs ont-elles été commises au niveau de l'encadrement ?

— Mais attendez, on n'est pas encore en situation de faire un bilan ! Par rapport aux résultats de la saison dernière, on a perdu trois points sur dix matches, un au Racing et deux à Nantes. Il n'y a pas de drame, surtout pour une équipe qui n'a pas pu aligner une seule fois son milieu de terrain tel qu'il a été conçu : Delamontagne, Giresse, Genghini et Passi n'ont jamais joué en même temps.

— Donc, vous n'êtes pas déçu.

— Si, parce que les quelques infos que je recevais de Marseille au moment du stage, c'était : « C'est fantastique, cet effectif est d'une qualité incroyable. »

— Preuve que le début de saison n'est pas si satisfaisant que ça. D'ailleurs, après la déroute de Nantes, vous avez rué dans les brancards...

— Vous plaisantez ? J'ai hurlé ! Vous savez ce que j'ai dit aux joueurs au vestiaire ? Tenez, je vous donne le scoop. J'ai dit : « Vous allez voir la cassette du match. Bien que la tradition soit qu'un dirigeant n'accable pas davantage des joueurs déjà accablés par un 5-0, je souhaite que vous ayez la moitié de la honte que j'ai éprouvée ce soir. »

— Vous avez eu honte ?

— Le seul sentiment que j'ai eu à Nantes, ce n'est pas de la colère, c'est de la honte. Et je vais vous dire de quoi : j'ai eu honte de voir des défenseurs se retourner en baissant la tête sur un coup franc. Un défenseur, il doit lever la tête pour prendre la balle dans la gueule ! Là, j'ai honte !

— Pour non-combativité.

— Pour absence totale de responsabilité. Dans un duel aérien, je ne veux plus jamais voir le Marseillais baisser la tête.

— Le message est passé ?

— Je n'en sais rien mais, s'ils continuent à se comporter comme ça, c'est que je ne m'appelle plus Tapie et que je n'ai vraiment rien compris aux relations entre les hommes.

« Laurey est devenu un épouvantail »

— En déclarant après ce match : « Vous vous apercevrez des changements, ils seront apparents », vous parliez de cette irresponsabilité ?

— Je pensais au comportement global. Mais de tout le monde ! Le joueur qui est fébrile n'est pas plus responsable que l'entraîneur ou que le dirigeant ou que le président qui sont fébriles. On n'a pas à être dans l'état où l'on serait si on jouait notre vie. Personne ne doit être fébrile.

— Comment faire disparaître cette fébrilité ?

— A Marseille, comme il y a une presse locale qui est

par Pierre-Marie DESCAMPS

toujours prête à défoncer, à déchirer, à analyser en fonction des fantasmes de chacun et des relations que l'on a avec, il faut que les dirigeants et tout l'encadrement comprennent que l'on doit se foutre de ce que la presse régionale peut raconter.

— **Ça sent le faux problème...**

— Pourquoi vous croyez qu'on a cédé Laurey ? Il fait un malheur à Montpellier, Laurey. On n'est quand même pas des cons ! Mais à Marseille, il ne pouvait plus jouer. Parce qu'il a été taillé, taillé, taillé, par un journaliste local qui a estimé une fois pour toutes que Bonnevay était le meilleur stoppeur du monde et que le remplacer par Laurey était une hérésie. Laurey est devenu un épouvantail. Moralité, ce môme qui a vingt et un ans rentrait sur le terrain à Marseille dans un état terrible. Parce que lui, il lit les journaux. Et le fils, et la femme, et le père de Laurey lisent les journaux.

— **Si vous vouliez être tranquille, il fallait aller à Laval ou à Auxerre.**

— Je sais : sans ces journaux-là, Marseille ne serait pas l'Olympique de Marseille. Je demande seulement à tous ceux qui sont à l'OM de prendre en considération le peu d'importance que cela a et de le vivre sans être parano.

— **Vous, les problèmes actuels de l'OM ne vous empêchent pas de dormir ?**

— Non. Et vous, est-ce que ça vous empêcherait de dormir si vous étiez président de l'OM ? C'est marrant, ça va être dans l'interview, ça : compte tenu de l'effectif, de l'encadrement, des seize mille abonnés, vous seriez dans quel état ?

— **Je crois qu'à l'approche de la Coupe d'Europe, connaissant Leipzig, je serais inquiet.**

— Non, mais là, je parle du Championnat. C'est lui qui peut entraîner des inquiétudes parce que la vérité sort du Championnat, pas de la Coupe d'Europe qui est aléatoire.

— **Vous disiez pourtant qu'elle était indispensable à un grand club.**

— C'est vrai. Mais, bon, pour le Championnat qui est une épreuve où les phénomènes aléatoires s'annulent, je suis serein. Je connais l'effectif : il y a treize internationaux A incontestables sur dix-huit joueurs. Avec ça, vous ne me ferez pas croire qu'on finira derrière Laval. Je prends le pari que l'OM finira dans les trois premiers du Championnat, tout comme je parie sur Bordeaux et Monaco. En Championnat, il y a une logique.

— **Et en Coupe d'Europe ?**

— Là, tout est possible. Sauf si on rencontre un club avec lequel les différences de valeur sont telles que, en deux matches, la logique l'emporte sur l'aléatoire.

— **Leipzig en fait partie ?**

— Non. Si j'étais dirigeant de Leipzig aujourd'hui, je ne serais pas plus tranquille.

— **Vous pariez sur l'OM en Championnat. Pas en Coupe d'Europe ?**

— Contre Leipzig, si vous me demandez de parier mille balles, je les parie. Mais si vous me demandez de jouer ma tête, je ne la joue pas. Si, là-bas, on marque à la quatrième minute, on revient avec une victoire 2-0. Mais, si on en prend un d'entrée, on peut exploser comme à Nantes. Il faudrait être balèze pour parier gros sur l'une des deux équipes.

— **Si je vous dis que l'OM peut être le premier champion d'Europe français parce que la finale de la C 2 a lieu avant les deux autres ?**

— Alors là, je vais vous dire : je signe des deux mains pour être déjà en finale. Et même, je veux bien n'être champion d'Europe que l'année prochaine.

« Au football, ça ne se finit jamais bien »

— **Parlons un peu de vous : si c'était à refaire, l'OM, vous recommenceriez ?**

— Non.

— **Pourquoi ?**

— La raison est vachement simple. Je marche à la formule des trois « r » : rêve, rire, risque. C'est permanent chez moi, une activité ne m'intéresse que si elle comporte ces trois « r »-là. Eh bien à l'OM, cette année, il y a le rêve (que ça marche), il y a le risque (que ça ne marche pas), mais il n'y a plus le rire...

— **Ah ?**

— Alors, comme je ne suis pas parano, je regarde les expériences précédentes. Qu'est-ce que je vois ? Au football, que le club marche ou ne marche pas, ça ne se finit jamais bien.

— **Vous êtes franchement désabusé...**

— J'ai vu l'année dernière Lagardère en prendre plein la poire, j'ai vu Borelli il y a deux ans en-cen-sé comme étant un sorcier tellement il était malin et intelligent. Mais qu'on le veuille ou non, qu'on les paye bien ou mal, ce sont toujours les joueurs qui sont sur le terrain ! Nous, les présidents, nous sommes anecdotiques.

— **Vous ne le saviez pas avant d'arriver à l'OM ?**

— Les gens ont l'air de découvrir que je viens de découvrir le football. Qu'ils me donnent un ballon, un short et qu'ils viennent avec moi sur un terrain, ils vont voir que je n'ai pas pu apprendre ce que je sais en trois jours. Seulement, pour moi, le football a toujours été, jusqu'à ce que je m'y implique, un moment fabuleux de distraction. A l'époque des Verts, on se tapait des heures de bagnole avec Chancel pour aller voir les matches et on rentrait de Saint-Étienne à Paris dans la nuit !

— **Vous ne le feriez pas pour l'OM ?**

— Ce n'est pas l'OM, c'est que cette période-là n'existe plus. Si vous proposiez à tous les spectateurs de France quand ils arrivent au stade : vous avez le choix entre un match sublime qui va se finir par un 4-4 et un match lamentable où vous allez vous emmerder mais que votre équipe va gagner sur un penalty douteux 1-0, quatre-vingt-dix pour cent des gens vont choisir la seconde solution. Nous, à Marseille, on n'a pas envie de faire du football ennuyeux. Parce que je crois que si on fait ça, le football est mort.

— **Qu'est-ce qui vous empêche de faire du spectacle ?**

— Le choix des spectateurs. Et ce sont eux qui guident nos choix. Pourquoi ? Parce qu'ils nous sanctionnent en ne venant plus.

— **Vous avez été sanctionnés à Marseille ?**

— Pas encore.

— **Au fait, pourquoi avez-vous arrêté d'organiser des fêtes autour des matches ?**

— Parce que je ne voulais pas payer le prix qu'on me demandait. Mais tout va être remis en place, j'ai obtenu de bonnes conditions.

« J'ai préféré mon bateau plutôt que d'aller au stade »

— **Donc, vous ne riez plus au football.**

— Voilà, je ne ris plus. Par conséquent, ça m'emmerde. J'ai préféré passer des samedis soir sur mon bateau à me détendre avec des copains plutôt que d'aller au stade vivre un match où j'entends « enculé », où j'entends « putain, tue-le ». D'ailleurs, maintenant, j'ai décidé de leur apprendre des chansons.

— **C'est grave.**

— Oui, c'est grave.

— **N'êtes-vous pas un peu responsable ? L'affaire Benoît ou la situation de Brisson par exemple ne favorisent sûrement pas l'image de l'OM.**

— Sûrement pas. Complètement d'accord.

« Je suis responsable de la dégradation de l'image de l'OM »

— **Dans le même ordre d'idée, pouvez-vous clarifier l'histoire Bell ? Avez-vous eu, le concernant, des contacts avec le Matra Racing ?**

— Sur l'honneur, et j'en ai un, j'affirme que je n'ai jamais parlé directement ou indirectement de Bell pour le Racing ni pour aucun autre club. Le problème qui s'est posé à l'intersaison avec Bell est simple : il est blessé et son remplaçant, Stambouli, est le gendre de Gérard Banide. Il se trouve que Stambouli n'est pas, à coup sûr, le gardien remplaçant qu'il faut à l'OM. Pourtant, je suis sûr qu'avec n'importe qui, Banide prend le risque Stambouli. Mais c'est son gendre, vous vous imaginez s'il se trompe ? Alors, par prudence, on a cherché un remplaçant. Mais pour être le second gardien ! Et on n'a même pas trouvé !

— **Question directe : quelle est votre part de responsabilité dans la dégradation de l'image de l'OM ?**

— Elle est totale. Quand on perd la guerre, c'est le général qui est mauvais.

(Photos PRESSE SPORTS)

Hier, la passion. Avec des hommes comme Herbin et Hidalgo qui le faisaient marrer. Aujourd'hui, le stress. Avec des joueurs comme Ayache qui ne rient plus. Pour le foot, Tapie est moins « accro ».

— **Pardon ?**

— Je vais me mettre sur la piste et je vais apprendre aux Marseillais à chanter. Quand Bell fera un bon arrêt, ils chanteront : « Bell, Bell, Bell, tu es le plus fort » (il fredonne sur l'air de « Belle comme le jour »). Marseille, c'est une ville où l'on chante, c'est une des villes de France où l'on est le mieux reçu. Les rapports sont superficiels mais peu importe. Ils sont spontanés. C'est pas une ville où l'on se fait insulter.

— **Votre désappointement est probablement à l'origine des bruits annonçants votre départ de l'OM avant la fin de la saison ?**

— Mais non ! Ces bruits sont la projection des souhaits de certains relais d'opinion. C'est ce que l'on appelle une rumeur. Je ne quitte pas l'OM, c'est idiot.

— **Vous n'avez jamais montré une lassitude capable de susciter de telles interprétations ?**

— Pas plus qu'Adjani n'a montré des signes de SIDA ou Mitterrand des signes de cancer ! Ce sont des fantasmes collectifs, des coups montés par les vendeurs de blabla. Écoutez, il y a un seul support médiatique sur lequel j'ai un peu d'influence, quand même, c'est TF 1. Qu'est-ce qu'ils ont fait comme titre quand je suis passé à Téléfoot ? « Le départ de Tapie : toute la vérité dans Téléfoot. » Celui qui n'a vu que le titre et qui rate l'émission ne peut pas croire que je reste à l'OM !

— **On vous a vu monter au créneau ces derniers temps : articles, déclarations, démentis...**

— Tant que je suis seul en cause, ça va. Mais si on dit des mensonges sur la collectivité que je dirige, c'est mon devoir de réagir.

— **Vous avez donc réagi sur le contenu d'un article de *L'Équipe*. Mais vous n'avez rien dit sur son titre : « OM, ton look fout le camp » ?**

— Parce que je suis d'accord. Si j'étais observateur extérieur, c'est exactement ce que j'aurais écrit.

— **Vous avez des doutes sur la qualité de vos collaborateurs ?**

— Non, j'ai des certitudes ! Tous les gens qui ont été mis à la gestion, à l'organisation et à la méthodologie du club jusqu'à mai-juin derniers n'étaient pas bons ou, en tout cas, pas fiables. J'ai été obligé de remplacer des passionnés de football par de vrais gestionnaires qui ont trente ans de pratique dans des grosses boîtes comme Renault.

— **Qui ?**

— Paris par exemple qui a pris le pouvoir administratif et juridique. Et il y a un expert comptable auprès de la cour d'appel pour superviser la comptabilité et l'organisation financière. Il faut rappeler que ce club n'était pas géré depuis des années. Ça n'était que combines, passe- droits, trafics, influences, réseaux ! Par exemple Michel Hidalgo passe son temps à gérer le problème des invitations. Ah ! les privilégiés de l'OM ! Quand je ferai un livre là-dessus...

— **Vous allez écrire un livre ?**

— Oh oui !

— **Sur l'OM ?**

— Non, parce que je suis sûr que ce qui existait à l'OM existe ailleurs. C'est trop étriqué tout ça. J'écrirai un livre sur le sport, sur ces gens qui, derrière le manteau de dirigeants bénévoles, utilisent un club de sport comme s'il était leur chose. Un président de club est moins important que le kiné, si on n'accepte pas ce jeu-là, on ne comprend rien à ce qu'est le sport.

— **Au terme de cet entretien, on reste perplexe : d'un côté vous êtes prêt à parier avec passion sur l'OM, de l'autre vous dévoilez un inquiétant ras-le- bol...**

— Parce que je suis un homme très exigeant. J'aime bien que ce soit tout parfait. Si vous demandiez à ma femme ce qu'elle pense de moi, elle vous dirait que je suis l'homme le plus difficile à vivre... Mais elle ajouterait qu'elle ne peut pas s'en passer ! »

JEU

Quatre footeux à la colle

réalisé par Stéphane GRODET et Philippe MAYEN

Dix questions sur l'histoire des Coupes d'Europe, les parcours des clubs français dans l'épreuve, les adversaires qu'ils devront affronter cette semaine. Dix questions posées à quatre « Européens » de la saison. Un jeu-test qui a amusé *FF* et les candidats. Lesquels, en attendant la dure réponse du terrain, n'ont pas rendu de copie blanche.

LES QUESTIONS

1. Quel est le nom du premier vainqueur d'une Coupe d'Europe des clubs ? En quelle année ? (R. : Real Madrid en 1956).
2. Quel était le nom de la Coupe de l'UEFA à sa création ? (R. : la Coupe des Villes de Foire).
3. Quelle est la seule équipe ayant remporté les trois Coupes d'Europe ? (R. : la Juventus de Turin).
4. Quels ont été les buteurs portugais de la dernière finale de C 1, Porto-Bayern Munich ? (R. : Madjer et Juary).
5. Qui a éliminé Sochaux en demi-finale de la Coupe de l'UEFA 1980-1981 ? (R. : AZ'67, Pays-Bas).
6. Pour quelles raisons le match aller de la finale de la Coupe UEFA 1978 opposant Bastia à Eindhoven a-t-il failli ne pas avoir lieu ? (R. : le terrain était inondé).
7. De quelle façon le Bayern Munich a-t-il marqué le but de la victoire lors de la finale de la C 1 1976, contre Saint-Étienne ? (R. : sur coup franc).
8. Quels étaient les scores des matches aller et retour Juventus-Bordeaux en 1985 ? (R. : 3-0 et 0-2).
9 et 10. Deux questions personnalisées sur l'adversaire de chaque joueur en Coupe d'Europe.

ALAIN GIRESSE (Marseille)

1. « Le Real Madrid en 1956 contre Reims, 4 à 3. Vous voulez le nom des buteurs ? **(2 pts).**
2. La Coupe des villes de foire **(2 pts).**
3. Je ne pense pas qu'il s'agisse d'une équipe anglaise ou italienne. Le Real ? Le Bayern ? **(0 pt).**
4. Madjer et Sousa **(1 pt).**
5. AZ' 67, club d'Alkmaar, aux Pays-Bas **(2 pts).**
6. Le terrain avait été inondé par une pluie d'orage **(2 pts).**
7. Un coup franc indirect de Roth sur passe de Beckenbauer. Piazza avait fait une faute sur Gerd Müller. Un tir tendu au ras du poteau de Curkovic **(2 pts).**
8. On passe à la suivante ? Bon, allez : 3-0 et 2-0. Ou 0-3 et 2-0, si vous voulez **(2 pts).**
9. En 1983, le Lokomotive Leipzig s'imposait à Bordeaux par trois buts à deux. Par qui furent marqués les buts girondins ?
— Le premier, je crois savoir. *(Rires.)* Et l'autre, c'était René Girard **(2 pts).**
10. Quel est le nom du gardien de but de Leipzig ? (R. : René Müller.)
— René Müller. » **(2 pts).**

NOTE : 17/20

Commentaire : comme à son habitude, Gigi s'est montré un brillant sujet. Et enthousiaste. « Pour ce genre de truc, vous pouvez m'appeler souvent, cela change des habituelles interviews. On ne s'y attend pas du tout. » Et de regretter de s'être, une fois de plus, laissé piéger par la Juventus. Reçu avec mention bien.

ÉRIC CANTONA (Auxerre)

1. « Euh !... Je ne sais pas du tout **(0 pt).**
2. Ah !... Mais je ne sais pas du tout ça, moi... *No ne sé* **(0 pt).**
3. Oh !là là ! J'ai droit qu'à une réponse ? La Juve **(2 pts).**
4. Alors ça, je sais ! Y a Madjer et Juary **(2 pts).**
5. En demi-finale ? Oh ! C'est pas vrai ! C'est Eindhoven, non ? (On laisse entendre qu'il n'est pas loin.) C'est le bon pays ? AZ 67, alors ! **(1 pt).**
6. A cause de la pluie. Terrain inondé **(2 pts).**
7. Sur coup franc indirect de Roth **(2 pts).**
8. 3-0 et 2-0 **(2 pts).**
9. Quel a été le meilleur résultat de Panathinaïkos en Coupe d'Europe ? (R. : finaliste de la C 1).
— Finale contre Ajax. C'était pas un truc comme 4-1 ? **(2 pts).**
10. Lors de la première journée du Championnat grec, Panathinaïkos a-t-il gagné ? Fait match nul ? Perdu ? (R. : gagné, 2-1.)
— Gagné 2-1. » **(2 pts).**

NOTE : 15/20

Commentaire : l'élève Eric Cantona a eu une entrée très difficile. Se voyant déjà porter le bonnet d'âne ; il s'est très bien repris par la suite, pour terminer en beauté et rigoler. « Ah ! oui, je me prête au jeu. Aucun problème », avait-il dit.

DOMINIQUE ROCHETEAU (Toulouse)

1. « La première Coupe d'Europe ? Le Real Madrid **(1 pt).**
2. La Coupe des villes de foire **(2 pts).**
3. Ah ! Hummm... Ça ne peut être que deux clubs. Le Bayern ou le Real. Je dis le Real **(0 pt).**
4. Il y en a un, c'est Madjer. L'autre, c'était pas arrière latéral ? **(1 pt).**
5. C'est pas Francfort ? **(0 pt).**
6. Terrain inondé **(2 pts).**
7. Sur coup franc **(2 pts).**
8. 3-0 à l'aller pour la Juve. 2-0 au retour pour Bordeaux **(2 pts).**
9. Quelle est la nationalité de l'entraîneur de l'équipe de Panionios ? (R. : belge.)
— Belge **(2 pts).**
10. Dans quel pays a été créé le club de Panionios ? (R. : en Turquie.)
— Dans quel pays ? Il aurait donc été créé dans un autre pays que la Grèce ? Je ne dis rien parce que je ne sais pas. **(0 pt).**

NOTE : 12/20

Commentaire : agréablement surpris par le genre des questions, Dominique Rocheteau a presque dit tout bas que c'est un coup franc qui avait battu Saint-Etienne en 1976. La question la plus insolite fut sans doute pour lui la dernière. Il préféra s'abstenir de répondre, et cherche encore à se remémorer la rencontre Sochaux-Francfort.

RENÉ GIRARD (Bordeaux)

1. « *(Pas de réponse, on l'aide un peu.)* Le Real ? **(1 pt).**
2. La Coupe Drago ? Ah ! non ! La Coupe des villes de foire ! **(1 pt).**
3. L'Ajax (sans certitude) **(0 pt).**
4. Madjer, et pour l'autre j'ai un trou de mémoire **(1 pt).**
5. *(Longue hésitation.)* Twente **(0 pt).**
6. Pour l'état du terrain, je crois. Trop vétuste **(0 pt).**
7. Sur coup franc **(2 pts).**
8. Alors là, je crois me souvenir. 0-3 et 2-0, non ? **(2 pts).**
9. Le Dynamo Berlin a-t-il déjà disputé une finale de Coupe d'Europe ? (R. : non.)
— *(Après réflexion.)* Non **(2 pts).**
10. En 1981, le Dynamo Berlin disputa un tour préliminaire en Coupe d'Europe des champions contre une équipe française. Laquelle ? (R. : Saint-Etienne.)
— Saint-Etienne, peut-être ? **(2 pts).**

NOTE : 11/20

Commentaire : René Girard, ironique, le reconnaît lui-même : « Vous savez, pour moi, la Coupe d'Europe n'existe que depuis que je la joue avec Bordeaux, alors... » Et avoue enfin ; « Je ne m'en suis pas trop mal tiré tout de même. J'ai eu peur d'être ridicule. Mais c'est assez amusant en fin de compte. » C'est bien là l'essentiel.

TÉLÉVISION

Les chaînes se déchaînent

Quatre matches européens concernant les clubs français, mais cinq retransmissions télévisées, en direct ou en différé. C'est le premier record de la semaine.

Si vous aimez le football, ce qui est probablement le cas, vous allez apprécier le menu cathodique de cette semaine. Si, en prime, vous avez le décodeur Canal Plus — et du temps libre —, vous allez être servis. Cette année, pour la première fois, le foot est distribué dès le premier tour sur tous les écrans de France. Tous les matches sont retransmis.

La première messe. Elle est prévue mercredi à 16 h 55, avec Leipzig-Marseille, en direct sur TF 1 (1). Cela devrait nous porter jusque vers 19 heures. Juste le temps de se restaurer, et de se remettre des premières émotions, et puis le duo Denisot-Biétry fera son apparition en direct de Bordeaux. A 20 h 35. Que ceux qui ne possèdent pas le sésame de la chaîne à péage se rassurent. Le même match est diffusé en différé sur A 2, une heure plus tard. C'est Canal Plus qui clôturera la soirée avec Toulouse-Panionios, en différé du Stadium. Minuit cinq, fin de la journée football, et faites de beaux rêves. Vous retrouverez la pelouse verte et Auxerre, jeudi à 20 h 30, sur A 2, en direct d'Athènes. Ouf, n'en jetez plus, la Coupe (d'Europe) est pleine...

Il y a seulement quelques années, les chaînes de télévision et les clubs ne voulaient pas s'entendre sur la diffusion des premiers tours. Aujourd'hui, c'est la lutte pour en assurer les retransmissions. Il y en a même cinq pour quatre matches ! Du jamais vu... Hier, c'était la disette ; aujourd'hui, on frôle l'indigestion. Mais il paraît que tous les arguments sont balayés par la douce musique de la tirelire bien pleine. Les phénomènes de concurrence et d'audience y sont pour quelque chose...

« ON A ASSEZ PLEURNICHÉ »

Canal Plus c'est plus foot, c'est bien connu. La chaîne cryptée s'intéresse à tout ce qui bouge, et s'est attribuée une grosse part du gâteau européen. Pour gagner le gros lot. Elle a affrété un avion, lors des tirages au sort à Genève, pour acheminer les dirigeants toulousains et bordelais en Suisse. Un vrai tapis rouge pour un contrat en or. Difficile de faire

par Hervé GALAND

mieux pour prendre tout le monde de vitesse. Résultat, Bordeaux et Toulouse se donneront en spectacle en priorité sur Canal Plus. Quant à Guy Roux, le plus rusé, il a rencontré Charles Biétry dans les couloirs de l'UEFA, qui s'est empressé de lui faire des offres intéressantes.

Rue-Montaigne, sur la chaîne publique, on n'est pas resté non plus inactif. Christian Quidet, chef du service des sports, a tenu également à être présent sur ce tour européen : « Nous avons passé un contrat avec la Ligue nationale, Toulouse, Bordeaux et Auxerre, et nous pensons retransmettre des matches tant que ces équipes sont qualifiées. Il y a un risque si elles sont éliminées. Quant à savoir s'il y a trop de football à la télé, cela ne nous concerne pas. On a assez pleurniché pour avoir du foot. Aujourd'hui, on ne peut plus avoir d'état d'âme. Nous respecterons nos contrats avec les clubs. Pour ce qui est de l'OM, nous n'avons même pas essayé de l'avoir. »

Et pour cause. Qui dit OM, dit Tapie et Bouygues. Et qui dit Tapie et Bouygues, dit TF 1. Le club marseillais ne pouvait donc pas échapper à la Une. Reste que la chaîne n'a pu décrocher qu'un seul match. Thierry Roland est conscient de la concurrence : « C'est sûr qu'on a eu les miettes. Tout s'est décidé dès le tirage au sort. Les clubs ont préféré Canal Plus, car ça ne leur enlève pas de public. Et il ne peut pas y avoir de direct à la même heure sur une chaîne nationale. Ce qu'il faut, ce sont des aménagements. Rien n'est en tout cas figé. Avec l'OM, il n'y a pas de contrat à l'année, par exemple. Et si, aux tours suivants, il ne reste qu'une équipe, il faudra négocier. » Dures batailles en perspective...

Dans ce combat, le téléspectateur trouve son compte. Reste à savoir, après ce menu, s'il aura encore envie d'aller au stade quelques jours plus tard pour le Championnat. A force de manger des gâteaux, on risque d'en perdre le goût. Et l'envie. En attendant, mordez à pleines dents cette soirée de football, que ce soit sur TF 1, Antenne 2 ou Canal Plus. Qu'importe la chaîne, pourvu qu'on ait l'ivresse...

(1) Sous réserves

POINTS-SHOW

MIRTHYR TYDFIL - ATALANTA BERGAME.
Le match de Coupe d'Europe le plus fou de la saison. Les Gallois de Mirthyr évoluent au-dessous de la Quatrième Division anglaise. Les Italiens de Bergame jouent en série B. A qui la bonne affaire ?

REAL MADRID - NAPLES.
Ça aurait pu être une superbe finale de C 1. En définitive, ce n'est qu'un seizième de finale joué à huis clos. Le duel entre Maradona-Careca et Butragueno vaudra quand même le coup d'œil. Seulement sur l'écran.

SPORTING LISBONNE-SWAROVSKI TIROL.
Depuis le succès du FC Porto en C 1, les clubs portugais n'ont peur de rien. Reste à confirmer. En se mesurant par exemple au discret FC Tirol d'Hansi Muller et, surtout, du revenant Ernst Happel. L'an dernier, les Autrichiens ont été demi-finalistes de la C 3.

MÖNCHENGLADBACH - ESPANOL BARCELONE.
Un des matches les plus ouverts du premier tour européen. Les Allemands avec Kamps, révélation des gardiens de but en RFA, alternent le pire (déroute à Stuttgart) et le meilleur (victoire face au Bayern). L'Espanol, avec ses moyens, rêve de faire un peu d'ombre au Barça.

DYNAMO KIEV - GLASGOW RANGERS.
Un mini-sommet. Mais qui vient un peu tard. Kiev a déjà perdu son titre de champion d'URSS et glisse sur une pente savonneuse. Il y a le feu dans la maison des Rangers au sein de laquelle Souness vient de recevoir trois cartons rouges en six matches. Pour qui le réveil ?

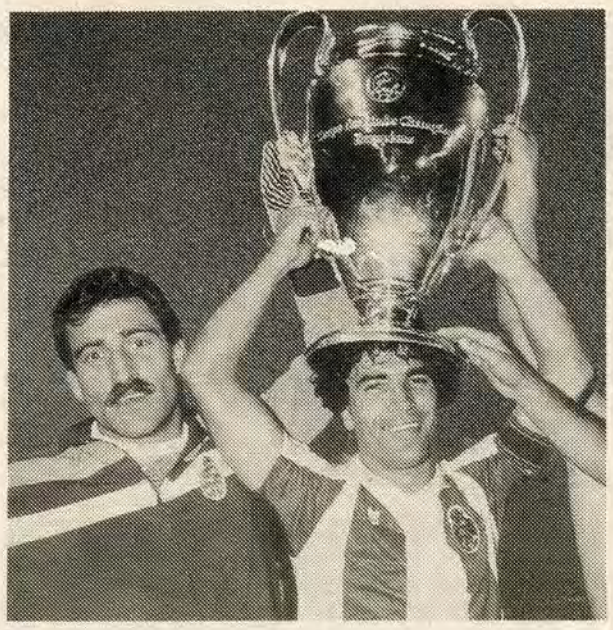
MALINES - DINAMO BUCAREST.
Le voisin du Steaua, ex-champion d'Europe, en visite chez la révélation du dernier Championnat de Belgique, second d'Anderlecht et vainqueur de la Coupe. Malines sera-t-il le successeur de Beveren et de Bruges ?

LE TENANT

Porto en reconquête

Par Fernando COUTO E SANTOS

Le football portugais aura, cette saison, deux représentants en Coupe des clubs champions, dont le FC Porto, tenant du Trophée. Les champions d'Europe ont perdu Artur Jorge et Paulo Futre, mais rêvent néanmoins de ne pas céder la précieuse Coupe au premier venu.



Une Coupe sur la tête de Joao Pinto (ici avec Ze Beto, le gardien). Pourquoi pas une autre pour y mettre les pieds ?...
(Photo PRESSE SPORTS)

A PORTO, c'est la fête. La deuxième ville du Portugal vit dans la liesse depuis que son club a brillamment conquis, à Vienne, la Coupe des clubs champions. Une joie et une émotion que les Portugais n'avaient pas connue depuis longtemps. En fait, depuis que l'étoile de Benfica commença à pâlir à l'échelle européenne, aucun club portugais n'avait plus été à pareille fête. Indépendamment des rivalités qui ont toujours opposé les supporters de Porto et ceux de Benfica et du Sporting, principalement, tous les Portugais reconnaissent, dans le FC Porto, une équipe puissante, chatoyante et hautement compétitive. Ainsi se sont-ils associés à la grande fête sportive le soir de la victoire. Ainsi vibrèrent-ils également lorsque, de l'étranger, parvenaient le son, l'image et les commentaires dithyrambiques des prestations que le champion livrait un peu partout en Europe dans les nombreux tournois et les matches amicaux qu'il réalisa pendant l'intersaison.

Cette saison, l'ambiance à Porto est toujours au beau fixe. En fait, ce n'est pas dans les mœurs des gens de là-bas que de se reposer sur ses lauriers. D'autant plus que l'euphorie que Porto connaît depuis quelques mois n'est pas du tout le fruit du hasard. Tous ses succès furent bien potassés grâce au savoir-faire de ses joueurs, à la compétence de ses entraîneurs et à l'engagement de ses dirigeants. Porto a pu, moyennant un travail en profondeur, s'imposer de proche en proche d'abord, sur le plan national où il avait effectué une traversée du désert pendant dix-neuf ans (entre 1959 et 1978), puis sur le plan européen et international.

Aussi Porto ne veut absolument pas en rester là et la reconquête de la Coupe des champions est l'un des désirs formulés pour la saison en cours. Mais, à Porto, on nourrit également un autre rêve. Nous vous le faisons connaître par le biais de Rui Barros, une des révélations de cette saison : « Je veux être champion du monde avec Porto. » Il fait référence à la Coupe intercontinentale. Ce titre, Benfica n'est jamais parvenu à l'obtenir. Rui Barros, milieu de terrain, vingt et un ans, petite taille (pas plus d'un mètre soixante) est un exemple on ne peut plus éloquent de la réussite en matière de formation des jeunes. Successivement prêté à d'autres clubs, Rui Barros peut présenter, aujourd'hui, une identité. Il est un des espoirs de la formation portiste.

« BIENTÔT CHAMPION DU MONDE... »

L'équipe type de Porto n'a pas considérablement changé par rapport à la saison dernière. Certes, elle s'est vu souffler le petit prodige Paulo Futre qui ne put résister aux millions brandis par le président de l'Atletico Madrid, Jesus Gil. Mais l'équipe n'est pas autant affaiblie : Jorge Placido — le successeur de Futre, selon certains observateurs —, le Brésilien Geraldo et Rui Barros sont quelques- unes des nouveautés de la saison. Et surtout, nous verrons un nouveau Madjer, selon les paroles mêmes de l'international algérien. Madjer connut, la saison dernière, quelques démêlés avec Artur Jorge. Cette saison, avec Ivic comme entraîneur, il se sent plus à l'aise. Il a été particulièrement spectaculaire il y a une quinzaine de jours contre Belenenses, en Championnat, que Porto a battu par 7-1, dont trois buts du prodige algérien. Porto livra d'ailleurs, ce jour-là, une superbe exhibition faisant l'objet des commentaires les plus élogieux. L'entraîneur de Vardar, adversaire de Porto demain soir en Coupe des champions, était au Stade Antas, et se montra vraiment impressionné par ce cocktail explosif mijoté par les joueurs portistes. Il a quand même lancé une poignante mise en garde : « Attention, Vardar n'est pas Belenenses. »

Ivic, le nouvel entraîneur, se sent vraiment ravi de pouvoir entraîner un groupe si homogène. « Je n'ai jamais entraîné d'équipe aussi parfaite du point de vue technique. » « Je me sens à Porto comme si j'étais là depuis des années », « Magnifique ambiance et remarquable esprit de groupe » sont quelques-unes des phrases choisies par Ivic pour nous mettre en contact avec ses sensations. Ivic est, pour l'instant, bien aimé de ses joueurs qui ne tarissent pas d'éloges à son endroit. « C'est un partisan effréné du football moderne. Il sait ce qu'il veut. Il fera une bonne carrière au club », a dit récemment de lui Rui Barros. Le match contre Vardar, demain soir, suscite un énorme engouement, même si on se méfie de ce club qu'on connaît très peu mais qu'on soupçonne de pouvoir tailler des croupières au détenteur de la compétition.

Mais à Porto, depuis cinq mois, la confiance n'est pas un vain mot.

C1

PREMIER TOUR ALLER
(Mercredi 16 septembre)
*Rapid Vienne (Autr.)-Hamrun Spartans (Malte)
*FC Porto (Port.)-Vardar Skoplje (Youg.)
*Dynamo Kiev (URSS)-Glasgow Rangers (Écosse)
*Girondins de Bordeaux (Fr.)-Dynamo Berlin (RDA)
*Benfica (Port.)-Partizani Tirana (Alb.)
*Bayern Munich (RFA)-Sredets Sofia (Bulg.)
Steaua Bucarest (Roum.)-MTK Budapest (Hongrie)
*Malmö (Suède)-RSC Anderlecht (Belg.)
*Real Madrid (Esp.)-SSC Naples (It.)
*Neuchâtel Xamax (Suisse)-Kuusysi Lahti (Finl.)
*PSV Eindhoven (PB)-Galatasaray Istanbul (Turquie)
*Fram Reykjavik (Isl.)-Sparta Prague (Tch.)
*Olympiakos Pirée (Grèce)-Gornik Zabrze (Pol.)
*Shamrock Rovers (Eire)-Omonia Nicosie (Chypre)
*Aarhus GF (Dan.)-Jeunesse d'Esch (Lux.)
*Lillestrom S (Norv.)-Linfield (Irl N.)

C2

TOUR PRÉLIMINAIRE
AEL Limassol (Chypre)-DAC Dunajska Streda (Tch.) : 0-1, 1-5.
(Dunajska qualifié)

PREMIER TOUR ALLER
(Mardi 15 septembre)
*Avenir Beggen (Lux.)-Hambourg SV (RFA)
*Akranes FC (Isl.)-Kalmar FF (Suède)
(Mercredi 16 septembre)
*FC Malines (Belg.)-Dinamo Bucarest (Roum.)
*Lokomotive Leipzig (RDA)-Olympique Marseille (Fr.)
*Aalborg (Dan.)-Hajduk Split (Youg.)
*Ajax Amsterdam (PB)-Dundalk FC (Eire)
*Real Sociedad (Esp.)-Slask Wroclaw (Pol.)
*Sporting Portugal (Port.)-FC Swarovski Tirol (Autr.)
*Dinamo Minsk (URSS)-Genclerbirligi (Turquie)
*Rovaniemen PS (Finl.)-Glentoran FC (Irl. N.)
*Vllaznia Shkoder (Alb.)-Sliema Wanderers (Malte)
*Dunajska Streda (Tch.)-Young Boys (Suisse)
*Vitocha Sofia (Bulg.)-OFI Crète (Grèce)
*Ujpest Dozsa (Hongrie)-FC La Haye (PB)
*St Mirren (Écosse)-Tromsö IL (Norv.)
*Merthyr Tydfil (Galles)-Atalanta Bergame (It.)

C3

PREMIER TOUR ALLER
(Mardi 15 septembre)
*Bohemians Dublin (Eire)-Aberdeen (Écosse)
*Celtic Glasgow (Écosse)-Borussia Dortmund (RFA)
*Mjöndalen (Norv.)-Werder Brême (RFA)
*Sportul Studentesc (Roum.)-GKS Katowice (Pol.)
*Austria Vienne (Autr.)-Bayer Leverkusen (RFA)
(Mercredi 16 septembre)
*FC Barcelone (Esp.)-Belenenses (Port.)
*Wismut Aue (RDA)-Valur FC (Isl.)
*LASK Linz (Autr.)-FC Utrecht (PB)
*Beveren (Belg.)-Bohemians Prague (Tch.)
*Mönchengladbach (RFA)-Espanol Barcelone (Esp.)
*Feyenoord Rotterdam (PB)-Spora Luxembourg (Lux.)
*Tatabanya Banyasz (Hongrie)-Vitoria Guimaraes (Port.)
*Grasshopper Zurich (Suisse)-Dynamo Moscou (URSS)
*Pogon Szczecin (Pol.)-Verona Hellas (It.)
*Honved Budapest (Hongrie)-Lokeren (Belg.)
*Coleraine FC (Irl. N.)-Dundee Utd (Écosse)
*Spartak Moscou (URSS)-Dynamo Dresde (RDA)
*TJ Vitkovice (Tch.)-AIK Stockholm (Suède)
*Turun PS (Finl.)-Admira Wacker (Autr.)
*Brondby (Dan)-IFK Göteborg (Suède)
*Zenit Leningrad (URSS)-FC Bruges (Belg.)
*EPA Larnaca (Chypre)-Victoria Bucarest (Roum.)
*Flamurtari Vlora (Alb.)-Partizan Belgrade (Youg.)
*Sporting Gijon (Esp.)-Milan AC (It.)
*FC La Vallette (Malte)-Juventus Turin (It.)
*Universitatea Craiova (Roum.)-Chaves (Port.)
*Étoile Rouge (Youg.)-Trakia Plovdiv (Bulg.)
*Toulouse FC (Fr.)-Panionios Athènes (Grèce)
*Besiktas Istanbul (Turquie)-Inter Milan (It.)
*Velez Mostar (Youg.)-FC Sion (Suisse)
(Jeudi 17 septembre)
*Panathinaïkos Athènes (Grèce)-AJ Auxerre (Fr.)
*Lokomotive Sofia (Bulg.)-Dynamo Tbilissi (URSS)

Les matches retour se dérouleront le 30 septembre.

MARTINI PROGRAMMÉ

S'il n'y a aucune entorse au programme, Bruno Martini débutera très certainement le 14 octobre contre les Norvégiens au Parc des Princes. A Moscou, Henri Michel a en effet dit clairement qu'il avait préféré maintenir sa confiance à Joël Bats dans un match où la « tension psychique » aurait peut-être été trop forte pour l'Auxerrois, mais il a également confié : « Si rien ne vient perturber nos plans, Bruno débutera contre la Norvège. »

● La veille d'URSS-France, Henri Michel avait décidé de repousser l'entraînement à 17 heures. Cela permit aux joueurs français d'aller flâner sur la place Rouge dans la matinée, et d'assister à la célèbre relève de la garde devant le mausolée Lénine.

● Les premiers Jeux d'Armorique débuteront le 19 septembre au stade Francis-Le Blé à Brest, une compétition originale mettant aux prises dix-sept équipes de villes bretonnes et disputée sous la forme de six journées de Championnat. En lever de rideau, des professionnels du Brest Armorique, les supporters finistériens assisteront donc à des concours de tir à la corde, de course du meunier et d'un jeu de questions sur l'histoire du sport breton.

● John Sivebaek, légèrement touché à la cheville lors du dernier match de Championnat d'Europe des nations avec le Danemark, a tenu quand même à jouer avec l'ASSE au Havre. Il s'y est bien comporté avant de céder sa place après une heure de jeu environ pour ne pas aggraver sa blessure.

PELÉ EST SPORMIDABLE

C'est dans le célèbre cadre du « Pau Brasil » à Paris que les responsables du Loto sportif ont organisé samedi une conférence de presse autour du roi Pelé. Le spot publicitaire, petite comédie musicale mettant en scène le Brésilien, a été présenté à cette occasion.
Pelé pour les besoins du film a appris à chanter en français et à danser. Ce qui n'a pas été trop difficile pour lui. Le triple champion du monde a la samba dans le sang.
Après cette expérience de ballet, il déclare aujourd'hui avec humour : « On m'a déjà désigné comme le sportif du siècle, je vais postuler maintenant au titre de meilleur danseur. » Plus sérieusement, il ajoute : « J'ai pris plaisir à tourner ce film, et j'ai accepté uniquement parce qu'il a trait au football. Je sais aussi qu'une partie des recettes est redistribuée au sport, ce qui est très important à mes yeux. Je refuse toute publicité pour le tabac et l'alcool, par exemple. Il faut que l'objet de la pub corresponde à mon image. »
En tout cas, cette campagne aux accents brésiliens vient à point pour relancer le Loto sportif qui n'a pas attiré grand nombre de parieurs ces derniers temps.

● Pas de chance pour Dominique Bijotat. Sans un début d'angine, il est probable qu'il aurait été aligné devant les Soviétiques. Il tenait la corde par rapport à José Touré.

● Rémi Vogel baignait dans le bonheur à Moscou. Le jour de sa première sélection en équipe de France, son fils Florian fêtait ses quatre ans. Le stoppeur monégasque a dédié à Florian son premier match, sans oublier son second fils, Aurélien, né tout récemment.

● Un conseil d'administration de vingt et un membres sera constitué pour gérer le centre technique national. Le président de ce conseil pourrait être Fernand Sastre, ex-président de la FFF.

● Marcel Husson était aux anges à l'issue du match gagné par les siens à Auxerre : « Pour la circonstance, en effet, on a retrouvé le vrai Metz : solidaire, bien organisé, respectueux du schéma tactique recommandé. » Bref, affaire à... suivre !

● « Outre l'impact très préjudiciable des absences prolongées de Plancque, Perdrieau et Cantona, sans parler de l'effet et des conséquences de la grave blessure de Ferrer, je pense que mon équipe a également manqué de punch contre Metz. Peut-être en raison d'un programme d'entraînement très lourd dans les jours ayant précédé cette rencontre. » Analyse technique signée Guy Roux.

ils l'ont dit

De Pierre Vermeulen, pour expliquer son transfert du P-SG à Tours :
« J'étais le quatrième étranger à Paris. »
Il a préféré être troisième à Tours.

Du stoppeur lensois Didier Sénac :
« Il faut stopper l'hémorragie. »
Quel club ?

De l'entraîneur monégasque Arsène Wenger, à propos de Bellone :
« Je suis payé pour exercer un métier et prendre des décisions. »
Bellone, lui, est payé pour le savoir.

De l'entraîneur toulonnais Rolland Courbis, à propos de Mendy et Pardo :
« Si nous avions été obligés de vendre l'un de ces deux joueurs, le lendemain je rendais mon sifflet et mon chrono. »
Toulon aurait été obligé d'engager un autre arbitre.

AUXERRE SOUS COUVERT

Encore une dizaine de jours de travaux, et la capacité du stade de l'Abbé-Deschamps sera portée à 22 000 spectateurs avec l'extension et la couverture de la dernière tribune (derrière l'un des deux buts) qui était encore à ciel découvert.
L'aménagement de celle-ci, qui sera inaugurée à l'occasion du match retour Auxerre-Panathinaïkos, n'aura pas coûté un centime au club, pas plus qu'à la municipalité. Dans la mesure où ce sont, en effet, les douze magasins Leclerc de la région Centre qui auront assumé le financement de l'opération.
Seul petit inconvénient, à l'heure actuelle il a fallu placer le tableau lumineux en surplomb de la tribune située en face. Et samedi soir, malgré les engagements pris par les entreprises concernées, le tableau en question ne fonctionnait pas !

● Deux Brestois viennent de prolonger leur contrat d'une saison. Les milieu de terrain Maurice Bouquet et Vincent Guérin sont donc maintenant liés au club finistérien jusqu'en juin 1991.

● Gérard Janvion, qui a récemment évolué avec les polymusclés en lever de rideau d'ASSE-Paris-Saint-Germain à Grenoble, a signé à Château-Thierry, qui est entraîné par Hervé Revelli. Il souhaite cependant revenir à Saint-Etienne la saison prochaine... Mais où ira-t-il ? On parle de l'ASSE, mais les places sont déjà bien occupées.

● En fin de compte, les Auxerrois ne logeront pas cette semaine à athènes, dans l'hôtel initialement prévu. Tout ça parce que, après l'avoir expérimenté lors de son court voyage dans la capitale grecque à l'occasion de l'ouverture du Championnat hellénique, Guy Roux s'est aperçu que les lieux étaient à la fois trop bruyants et pas assez confortables pour une équipe vouée à jouer un match de Coupe d'Europe !

● La pelouse synthétique de Geoffroy-Guichard est un refuge idéal, lorsque le temps ne permet pas un entraînement rationnel. Mais elle est également la cause de nombreuses blessures, le pied se bloquant sur sa surface. C'est ainsi que Primard s'est récemment blessé à la cheville. Heureusement, ça n'a pas été trop sérieux.

● A Moscou, les Bleus ont séjourné à l'hôtel « Sport », construit pour les Jeux Olympiques de 1980. Les sélections étrangères y viennent régulièrement et la délégation française a ainsi croisé les rugbymens roumains, qui participaient à un tournoi.

● Après avoir fléchi, la location pour Toulouse-Panionios a retrouvé son meilleur rythme depuis vendredi. 26 000 places ont été vendues à ce jour. Il en reste quelque 12 000 mille à la disposition du public.

● Plus de peur que de mal pour Fabrice Mege, placé en observation au début de la semaine dernière parce qu'on craignait pour lui une crise d'appendicite. L'ancien Niçois ne souffre finalement que de troubles digestifs. Pour les soigner, il devra se mettre à la diète.

● Henri Michel et Henri Emile s'envoleront prochainement pour Israël, où l'équipe de France effectuera une tournée à partir du 24 ou 25 janvier. But du voyage, reconnaître les lieux et mettre sur pied définitivement le séjour des Bleus.

● Mesures à prendre pour le Paris-SG, selon Gérard Houllier, après la défaite du Parc : « Serrer les boulons sur le plan technique. Nous avons commis des erreurs de placement et de marquage peu communes. Et mettre un zest de solidarité dans l'équipe. »

● Le Brest Armorique utilise désormais un avion postal pour ses déplacements. Ce Fokker pouvant accueillir 48 personnes était auparavant immobilisé le week-end sur l'aéroport brestois. Avec le concours de la chambre de commerce de Brest, l'avion est mis à la disposition du club pour chaque déplacement et rentre aussitôt après la fin du match.

● Remarqués dans les tribunes du stade Abbé-Deschamps à l'occasion du match Auxerre-Metz : Romain Arghirudis, venu superviser l'équipe icaunaise, qui sera le prochain hôte des Lensois, mais aussi Bernard Ferrer, déjà en pleine rééducation malgré les deux béquilles l'aidant à se déplacer.

AU FEU !

Le week-end a été chaud pour les deux clubs de la capitale. Malgré le but de Germain, le Matra Racing a « cramé » à Montpellier (à gauche). Et malgré les envolées de Roux, le PS-G s'est consumé contre Lille (à droite). Paris brûle-t-il ?
(Photos Presse-Sports)

● Le Niçois Eric Guerit est out pour un bon mois. L'échographie effectuée la semaine dernière a, en effet, enlevé tout espoir au milieu de terrain azuréen d'écourter son indisponibilité. L'examen a révélé une déchirure musculaire profonde et étendue au mollet gauche.

● Patrice Garande, qui vient de réussir sept buts en dix matches, est largement en avance sur le tableau de marche, qui lui valut d'être sacré meilleur buteur du Championnat de France avec Auxerre en 1984-1985. Précisons qu'il a marqué cinq fois du droit, une fois du gauche et une fois de la tête.

● Après les trois buts encaissés devant Lille, le capitaine du Paris-SG, Fabrice Poullain, avouait être tombé de haut. « Je n'ai pas reconnu l'équipe, pas retrouvé notre agressivité et notre volonté des matches précédents. Heureusement, le groupe est sain. Nous allons réagir. »

TV

Mercredi 16 septembre. — TF 1, 16 h 55 : en direct de Leipzig, Lokomotive Leipzig-Marseille (C 2).
— A 2, 21 h 35 : en différé de Bordeaux, Bordeaux-Dynamo Berlin (C 1).
— Canal Plus, 20 h 5 : en direct de Bordeaux (codé), Bordeaux-Dynamo Berlin (C 1) ; 22 h 25 : en différé de Toulouse (codé), Toulouse-Panionios (C 3).

Jeudi 17 septembre. — A 2, 20 h 10 : en direct de Athènes, Panathinaïkos-Auxerre (C 3).

Samedi 19 septembre. — La 5, 23 h 30 : « L'équipe de France en Espagne », film d'Adolphe Drhey.

Dimanche 20 septembre. — TF 1, 12 heures : Télé Foot.

Lundi 21 septembre. — Canal Plus, 22 h 15 : Canal Foot.

Poullain en a sa claque

Triste soirée pour les Parisiens. Le Racing encaisse six buts à Montpellier et le Paris-SG trois au Parc, d'où ces propos imagés de Fabrice Poullain : « A la Paillade, nous avions nous aussi tendu une joue et pris une claque ; devant les Lillois, nous avons tendu la seconde... » Le capitaine parisien à l'air de dire qu'il en a sa claque.

TIGANA A PLU A BOGS

Jurgen Bogs, l'entraîneur du Dynamo Berlin, avait fait samedi soir le déplacement à Monaco. Accompagné de son président et piloté par Henri Biancheri, le directeur technique de l'ASM, il a suivi avec intérêt le match Monaco-Bordeaux, observant tout particulièrement ces onze Girondins que son équipe retrouvera mercredi soir au Parc de Lescure en Coupe des clubs champions. Résultat : des pages de cahier noircies, mais aussi une grande discrétion au moment de confier des impressions.

« Ce match a confirmé tout le bien que je pensais de Bordeaux. C'est une bonne équipe qui, ce soir, n'a pas eu beaucoup de chance. Elle a tenu le choc et ne s'est inclinée que sur deux penalties, tout de même très sévères à mes yeux. Ce sera un adversaire difficile à contenir mercredi et dont nous devrons encore nous méfier dans quinze jours à Berlin. »

Au rayon des individualités, Bogs ne tarit pas d'éloges sur Tigana encore très actif samedi soir.

« Sehr gut », dit-il. Mais deux autres joueurs lui ont également beaucoup plu.

« Acht und sieben », lâche-t-il en montrant ses doigts. Le 8 et le 7. A partir de quoi Bijotat et Zlatko Vujovic peuvent s'attendre à une surveillance rapprochée à l'occasion de ce match aller.

● Jurgen Bogs, qui avait déjà « espionné » Bordeaux lors du succès des Girondins devant Marseille, était encore à Monaco samedi. L'entraîneur du Dynamo a suivi tout le match aux côtés d'Henri Biancheri.

● La pelouse du stade Louis-II de Monaco est sans aucun doute l'une des plus mauvaises de France. Aimé Jacquet s'en est plaint après le match, estimant que ce terrain avait empêché son équipe de pouvoir développer son jeu balle à terre. A la mi-temps, plusieurs jardiniers, munis de petits seaux, s'étaient pourtant employés à réparer les dégâts...

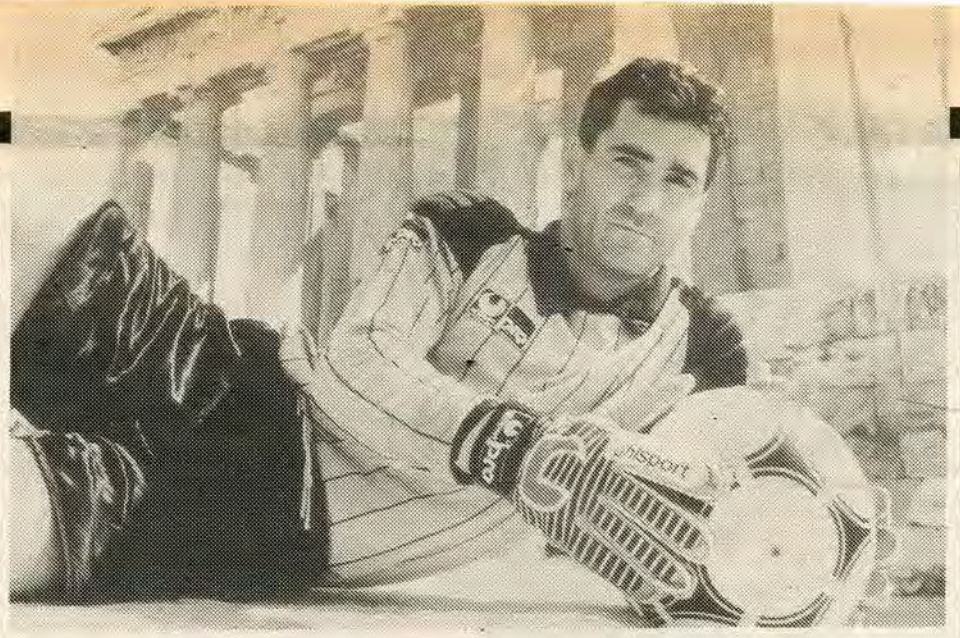
● M. Bouillet, l'arbitre du match Monaco-Bordeaux, a finalement été l'un des acteurs les plus en vue de ce sommet. D'abord en effectuant plusieurs tours de piste pour s'échauffer. Ensuite en arborant un superbe maillot gris perle. Enfin en sifflant deux penalties en dix minutes pour Monaco en seconde période, après en avoir « oublié » un flagrant en première.

HIC A NICE

Bjekovic a profité de la mini-trêve pour passer quelques jours au pays et rencontrer ses dirigeants nationaux. La fédération souhaiterait disposer de la paire Elsner-Djelmas pour les prochains rendez-vous de la sélection nationale. Entre autres, le 26 septembre prochain pour un match amical avec l'Italie, et surtout le 11 novembre pour la rencontre déterminante pour la qualification au Championnat d'Europe entre la Yougoslavie et l'Angleterre. Le hic est que ce même jour, l'OGC Nice sera appelé à rencontrer Bordeaux.

● Tout va bien pour Philippe Bergeroo, pratiquement rétabli de son élongation à la cuisse. Le capitaine et gardien toulousain sera disponible pour jouer mercredi.

● La France étant d'ores et déjà éliminée du Championnat d'Europe, il avait été question de décentraliser l'un des deux matches à domicile prévus cet automne contre la Norvège (14 octobre) et la RDA (18 novembre). Les deux rencontres auront finalement bien lieu au Parc des Princes. En revanche, le match amical devant l'Angleterre ou l'Espagne, en cours de conclusion pour mars 1988, se déroulera dans une ville de province qui reste à déterminer.



MANIKAS : LE DERNIER REMPART

Même s'il n'est actuellement que le second gardien de l'équipe nationale grecque, Manikas, le goal keeper de Panionios a de l'allure et fière allure ! Beaucoup d'expérience et une bonne détente. Il a certes fait banquette contre les Pays-Bas et la Pologne, dans le cadre de l'Euro 88, mais en cas d'exploit contre Toulouse, il pourrait bien menacer Sarganis, le titulaire, âgé de trente-trois ans.

(Photo Patrick BOUTROUX)

une deux

CLAUDE BARRET

Pour sa troisième participation à la Coupe de l'UEFA, Auxerre n'est pas gâté. Dix-septième du Championnat, battue, samedi, à domicile, par Metz (0-1), diminuée par les blessures, perturbée par des problèmes d'organisation de jeu, l'équipe emmenée par son capitaine Claude Barret n'aborde pas le rendez-vous avec Panathinaïkos dans les meilleures conditions.

« Claude Barret, êtes-vous inquiet avant votre match à Athènes, jeudi ?

— Non parce que la Coupe d'Europe est une autre compétition, avec une autre motivation. Maintenant, c'est vrai que si nous jouons à Athènes comme contre Metz samedi, nous avons peu de chances de nous qualifier.

— Pour quelles raisons en serait-il autrement ?

— Question de motivation. Cette saison, on a tous envie de faire un truc en Coupe d'Europe. On a raté le coche deux fois, par manque d'expérience, alors on veut maintenant passer des tours. C'est un peu l'objectif secret de notre saison. Franchement, si on ne se qualifiait pas contre les Grecs, on serait déçu.

— Comment expliquez-vous la dégradation du jeu auxerrois que l'on avait vu si brillant en début de saison contre les Grasshoppers ?

— Nous avons disputé plusieurs bons matches à cette époque-là. Je ne sais pas ce qui s'est passé ensuite. On n'y arrive plus. Contre Cannes, face à Brest aussi, on a été triste.

— Et terriblement inefficace...

— C'est le plus important, parce que, finalement, nous prenons assez peu de buts : dix en dix matches. Mais avec seulement sept buts inscrits, nous sommes loin du niveau de la saison dernière. C'est sans doute dans la tête que ça se passe. Dans les dix-huit mètres, nous sommes inoffensifs. Les défenses sont tranquilles avec nous...

— Est-ce seulement un problème offensif ? Contre Metz, l'organisation du jeu laissait aussi à désirer...

— Je sais. Peut-être qu'on avait trop forcé à l'entraînement. Et puis l'équipe est trop souvent modifiée par les blessures.

— Qui est encore blessé ?

— Il n'y a plus que Perdrieau et Ferrer. Lui, il va nous manquer. Il ne lui fallait pas cinquante occasions pour mettre la balle au fond.

— Qu'est-ce qui va changer en Coupe d'Europe par rapport au Championnat ?

— Il faut que tout le monde s'arrache. S'il y en a un qui ne fait pas le boulot, il va en entendre parler. Parce que, en Championnat, c'est à l'entraîneur de le dire à l'intéressé. Mais en Coupe d'Europe, cela se passe entre joueurs.

— Vous voulez dire que certains de vos partenaires sont un peu restés en dedans jusque-là ?

— C'est difficile à dire. Peut-être.

— Les deux renforts n'ont pas encore apporté ce que l'on pouvait espérer.

— Pascal Plancque a été blessé. Quant à Matysik, pour le moment, on ne peut pas dire qu'il a remplacé Alain Fiard.

— Dans quel état d'esprit jouerez-vous à Athènes ?

— Nous essayerons d'oublier complètement le Championnat. Pour jouer libérés. Mais ce n'est pas évident. Moi, je n'arrête pas de penser au Championnat. A ce qui nous est arrivé, mais aussi à ce qui va se passer : après la Coupe d'Europe, on joue deux fois à l'extérieur, au Matra Racing puis à Marseille...

— Que savez-vous du Panathinaïkos ?

— Guy Roux ne nous en a pas trop parlé avant Metz. Ce n'est que maintenant que nous apprenons à connaître cette équipe. Il y a de bons joueurs, la moyenne d'âge tourne autour de vingt-huit ans. Quant au stade, il contient 100 000 spectateurs. Mais avec la piste d'athlétisme, il paraît qu'il est moins impressionnant que San Siro, à Milan, où il n'y avait que 80 000 personnes.

— Vous allez en Grèce pour « tenir » ?

— Oui, en gardant en mémoire qu'un but à l'extérieur est souvent à la base d'une qualification. D'ailleurs, jusque-là, en Championnat, nous avons souvent bien joué à l'extérieur où nous avons pris trois points en cinq rencontre. C'est quand même rassurant.

— Vous êtes capitaine de l'AJ Auxerre. Vous vous êtes déjà imaginé en train de brandir la Coupe de l'UEFA ?

— Oui, j'y ai pensé. Qui n'y pense pas ? »

P.-M. D.

TÉFÉCÉ EN CASSETTES

Sous l'égide d'une société locale spécialisée, Editions 31, depuis samedi est sortie une cassette vidéo consacrée à des portraits totalement originaux des joueurs du TFC. C'est Régis Daniac, un jeune cameraman qui l'a réalisée. Elle est commentée par nos confrères de FR 3, André Martres et Clarence Rodriguez. Deux autres cassettes (Coupe d'Europe et Championnat) compléteront la collection. Cette même équipe filmera et commentera le match retour Panionios-TFC (30 septembre) qui sera projeté dans les conditions du direct, le surlendemain sur écran géant.

● histoire de mettre tous les atouts de leur côté, les Messins avaient préparé leur expédition d'Auxerre en faisant match nul, jeudi dernier (1-1), avec l'ASPTT Metz de l'ami Szepaniack.

● Frank Mérelle est l'heureux papa d'un petit garçon prénommé Kevin, comme Keegan. Et le petit Kevin succédera peut-être, en l'an 2000, à son papa dans les buts des Chamois niortais.

● Alberto Tarantini (trois fractures dans sa carrière) a été touché au nez (fêlure de la cloison) à la suite d'un coup de coude samedi contre Brest. Ce qui ne l'empêchera pas de répondre présent contre Panionios...

● Jean-Philippe Durand recommencera cette semaine à frapper dans le ballon. A la façon dont il passera ce test, le Toulousain saura dans quels délais sa rentrée sera possible, vraisemblablement au mieux vers la fin du mois.

● Après Le Ny, Cadéo, Le Blanc et Pierre, un autre jeune joueur du centre de formation du Brest Armorique a fait son apparition dans le groupe de Première Division. En effet, Ronan Salaun était samedi sur le banc de touche à Toulouse.

● Grande première réussie pour Serge Romano, pur produit du centre de formation du FC Metz, qui, pour son baptême du feu en pro, est donc revenu d'Auxerre avec la satisfaction d'avoir œuvré à la première victoire des Messins cette saison !

Un Vert et l'envers suisse

Jean-Pierre François, qui a enfin obtenu sa qualification à Saint-Etienne, déclare : « J'ai l'impression de revivre. En Suisse, on fabrique des rugbymen (deux séances de musculation par semaine) et non des footballeurs. J'allais à l'entraînement comme on va à l'usine. Aujourd'hui, je reprends goût au football et je progresse à pas de géant. »

● Le couturier Daniel Hechter, président du RC Strasbourg, fait actuellement le tour des grandes métropoles, New York, Londres, Tokyo, Moscou, pour y présenter un salon de la mode. Il séjournait la semaine passée dans la capitale soviétique, et il en a profité pour assister au match du stade Lénine, avant de rentrer à Paris dans l'avion de l'équipe de France.

● A l'occasion du match contre l'URSS, Joël Bats a battu le record français des sélections au poste de gardien, avec trente-sept rencontres internationales. Georges Carnus détenait le précédent record avec trente-six sélections.

● Avant la rencontre Niort-Toulon, M. Bernard Bellec, maire de la capitale des Deux-Sèvres, a appris aux journalistes qu'ils bénéficieraient, après la trêve, d'installations très fonctionnelles, avec notamment un accès direct aux vestiaires.

DIALOGUE EST-OUEST

Petit épisode cocasse dans les couloirs du stade Lénine, il y a huit jours à Moscou, après URSS-France. Henri Michel, décontracté, livre ses premières impressions à la presse française, lorsqu'un dirigeant soviétique lui demande de monter à la conférence de presse officielle. « Monsieur Michel, on vous attend ! »

« Deux minutes », répond l'entraîneur national.

Soixante secondes plus tard, le même revient à la charge :

« Monsieur Michel, Monsieur Lobanovski vous attend. »

« Qu'il commence à parler », répond le sélectionneur français.

« Il veut parler avec vous », dit l'officiel.

Et à cet instant, Henri Michel, amusé et souriant, se retourne et lance : « Comment, il veut parler avec moi, mais il ne me dit jamais bonjour ! »

C'est alors que d'un pas décidé, il s'est dirigé vers la salle de presse pour dire bonjour à Valeri Lobanovski.

● Une loge officielle sera mise en service pour la reprise à Niort. La construction d'autres loges est envisagée selon les demandes. Coût total de l'opération, en un premier temps : un million de francs.

● Gérald Passi ne savait toujours pas, dimanche matin, s'il serait en mesure de tenir son poste mercredi contre le Panionios d'Athènes. L'international ressentait en effet gêne et douleur à sa cuisse blessée. Sans doute attendra-t-il le dernier moment (au mieux mardi) pour se prononcer.

● Le président messin Carlo Molinari a passé quelques jours de vacances en Italie. Il avait prévu de rentrer, via Auxerre, mais, fatigué, il a renoncé au dernier moment. Dommage, car ses joueurs ont signé une jolie victoire au stade de l'Abbé-Deschamps.

GUY ROUX ET MATRA-RACING MAIN DANS LA MAIN

Jouant jeudi soir en Coupe de l'UEFA à Athènes, les Auxerrois disputeront vingt-quatre heures après tout le monde leur match de Championnat contre le Racing au Parc (17 heures). « Sans que cela ait posé le moindre problème », a précisé Guy Roux à propos des discussions tout à fait courtoises ayant eu lieu avec M. Piette. « Nous saurons d'ailleurs nous en souvenir », a conclu le coach ajaïste.

● Albert Cartier, le néo-Messin, n'était pas le moins heureux de la victoire acquise à Auxerre, où il a fait preuve d'un énorme courage, s'étant tordu le genou dès la vingtième minute de jeu. Mais, comme il disputait seulement son deuxième match avec le FC Metz, il n'a pas voulu abandonner ses nouveaux partenaires.

● Fabrice Mège est tout heureux d'être à Monaco et il considère ce transfert comme une formidable promotion. Commentant cette réflexion du président niçois Mario Innocentini : « Comme je l'avais promis, j'ai fait revenir Bravo. Je m'engage maintenant à récupérer un jour Mège pour reconstituer un milieu de terrain Massa-Bravo-Mège. » Il s'est contenté de préciser : « Si un jour, je retourne à Nice, je considèrerai que j'ai échoué. »

LA FRANCE SUR TOUS LES TABLEAUX

Qui l'emportera à la MJC d'Auxerre ? La France, la Bulgarie, l'Italie ou l'Espagne, qui sont actuellement opposés au titre du Mondial... artistique et d'une poule de qualification très difficile ? Faut-il préciser que, à l'initiative de Rafael Revuelto, un artiste espagnol, amoureux fou du football, signataire d'une des affiches du Mundial 1982, des pays sont ainsi amenés à être confrontés, via tous leurs peintres inspirés par le foot.
Suprême originalité : le vainqueur sera désigné grâce aux notes fournies par les visiteurs de cette exposition, sachant que d'autres poules seront mises sur pied ailleurs en attendant la grande finale de Paris !

● Jacques Santini, après avoir dirigé l'entraînement de décrassage traditionnel du dimanche matin, a pris l'avion pour Salonique afin de superviser une dernière fois avant le match aller le comportement de Panionios qui affrontait le PEK local. Voyage éclair en définitive : c'est dans la soirée du même jour qu'il est retourné à Toulouse.

● Trois entraîneurs nationaux de tennis, MM. Massias, Pestre et Bouhafaga, ont visité le centre de formation d'Auxerre jeudi dernier.

● Panionios n'aurait pas disputé une Coupe d'Europe cette saison si la majorité des autres clubs grecs n'avaient pas fait grève à la fin du dernier Championnat. Seules quatre équipes, dont Panionios, ne l'ont pas faite. Et l'équipe d'Urbain Braems, qui était classée sixième avant la grève, a pu arracher in extremis sa qualification après la finale de Coupe entre Osi et Heraklis.

● Le sponsor de Panionios est, cette saison, la société Propo, qui organise le loto sportif en Grèce.

MAINS NUES

Serge Lama n'est pas un gardien tout à fait comme les autres. Il joue les mains nues, ce qui est très inhabituel. Il se différencie ainsi de ses compagnons, lesquels portent toujours de super-gants, super sophistiqués. Cela n'empêche pas le Lillois de maîtriser parfaitement les balles hautes, comme ici devant Charbonnier, et basses avec beaucoup d'élégance et de sûreté.

BELLONE : DIX MOIS A CANNES

Bruno Bellone devrait être officiellement prêté par Monaco à l'AS Cannes en ce début de semaine. Et donc effectuer ses grands débuts sous le maillot rouge et blanc (ce qui ne changera guère) samedi soir à Bordeaux. Il s'est en effet mis d'accord dès vendredi dernier avec Richard Conte et Jean Fernandez et il a même assisté samedi soir à la victoire sur Laval.
Entre les deux clubs, Monaco et Cannes, qui entretiennent, précisons-le, de très bons rapports, tout devrait également être réglé ces jours-ci. Jean-Louis Campora envisage de réunir son comité directeur. Suite à quoi, il aura une ultime discussion avec Anne-Marie Dupuy, son homologue cannoise, et Bruno Bellone quittera la Principauté pour la Croisette pour une durée de dix mois. Un retour aux sources ou presque pour l'ailier international.
Il a effectué ses débuts au Canet-Rocheville, à trois kilomètres de Cannes.

● Daniel Bravo s'est fait une légère distension des ligaments internes de la cheville à la 35e minute du match Nice-AJA. « Je me suis blessé à la cheville gauche après avoir joué un ballon de la tête et être retombé dans un trou de la pelouse. » Une mésaventure similaire était déjà survenue à Claude Massa lors de la venue de Nantes. Il est peut-être temps que des mesures soient prises avant qu'un troisième footballeur ne se fasse piéger sur le terrain du Ray.

● Henri Michel a regardé plusieurs fois la cassette du match RFA-France avant URSS-France, mais il ne l'a pas montrée à ses joueurs. « Ce match n'a pas été globalement positif », a-t-il dit en guise d'explication.

● El Haddaoui, qui est sorti avant la fin du match au Havre, est en délicatesse avec ses adducteurs. Rien de grave en vérité, mais le stratège stéphanois, qui a fait un début de saison tonitruant, a sans doute besoin de recharger ses accus.

● Les Brestois étaient en masse, samedi, à Niort. Hervé Pardo, d'un côté, Steck, Mariini et Parizon, de l'autre. Autres retrouvailles, mais plus musclées, en fin de rencontre, entre Pardo et Tholot, qui ne se sont pas fait de cadeau.

● Pour N'Dioro (élongation des ischios) et Massa (claquage des adducteurs) l'heure de la rentrée approche. Ces deux Niçois devraient reprendre l'entraînement dans le courant de la semaine.

MICCICHE EST PARDONNÉ

Il n'y a pas si longtemps, les joueurs messins ne savaient plus trop à quel saint se vouer à propos de Carmelo Micciche. Il faut cependant croire qu'ils ne lui en voulaient pas trop de certains comportements très égoïstes de leur attaquant international, puisque, samedi soir, à la fin du match gagné sur le terrain d'Auxerre, grâce à un but de... Micciche, tous sont spontanément allés donner l'accolade au « héros ».
Entré en jeu à treize minutes de la fin du match Auxerre-Metz, Carmelo Micciche venait de signer le but de la victoire quatre minute seulement après avoir remplacé Black. « En espérant que tout va maintenant repartir », a conclu Micciche, en se souvenant du sale été qu'il vient de passer à cause d'une blessure, mais surtout en raison de son différend avec Carlo Molinari. Faut-il ajouter qu'il s'agissait là du premier but de Micciche cette saison.

● Didier Tholot était particulièrement heureux d'avoir inscrit le but victorieux de Niort. Ce vif attaquant n'était animé en aucune façon d'un esprit de revanche vis-à-vis de Toulon, qui l'a prêté cette saison aux Chamois. « Un faux frère », ce Tholot.

● Le conseil régional Poitou-Charente a décidé de soutenir son meilleur ambassadeur, à savoir l'équipe de Niort. Les Chamois arboraient ainsi, pour la première fois, samedi, le logo de la région sur leurs maillots.

LES PUNIS

1 match ferme : Amoros (Monaco), Moreau (Le Havre), Alfano (Toulon).
1 match avec sursis : Barberat (Cannes), Jeannol (P-SG).

● Opinions des joueurs stéphanois après le match au Havre : « On devait gagner cette rencontre compte tenu des nombreuses occasions que nous nous sommes créées. De plus, nous n'avons pas préparé le jeu avec assez de lucidité dans les moments cruciaux. » Il n'empêche que les Verts se sont satisfaits du résultat.

● Georg Dimitrov qui a dû renoncer au match contre Le Havre retrouvera très vraisemblablement sa place samedi prochain lors de la venue de Toulouse. Il se soigne énergiquement et a repris l'entraînement avec ses coéquipiers. Sa présence permettra à la défense stéphanoise de se stabiliser, d'autant que Thierry Gros pourrait lui aussi rentrer.

LOISIRS FORCÉS

Un spectateur attentif et intéressé par la rencontre de Troisième Division à Colombes opposant le Matra Racing à Gueugnon. Il s'agissait de l'ex-entraîneur parisien venu rendre visite à ses anciens protégés. En attente de conciliation et sous contrat jusqu'en 1989 avec le club de la capitale, Victor Zvunka n'est pourtant pas réduit à un chômage forcé. En effet, après avoir été conseiller technique sur le tournage du clip pour le Loto sportif et dirigé Pelé, Zvunka profite désormais de son temps libre pour découvrir les méthodes d'entraînement en Europe, notamment en Espagne et en RFA. Précisant, tout de même, que si un club ambitieux désirait s'attacher ses services, il répondrait favorablement.

n'en croyez pas un mot

Paris s'organise

Samedi soir, Francis Borelli avait perdu son sourire légendaire. Le président du Paris-SG expliquait à ses amis :

« Je suis désespéré. Non seulement le Paris-SG a perdu, mais je viens d'apprendre que le Racing a été écrasé à Montpellier. J'ai l'esprit de clocher, moi, et cette double défaite me rend malheureux. Il faut que nous réagissions. Je vais en parler à mon ami Piette.

Dimanche, Francis Borelli demanda donc à rencontrer Jean-Louis Piette, le directeur général du Matra RP. Les deux hommes se donnèrent rendez-vous sur un terrain neutre de la banlieue ouest.

Toujours aussi souriant et aimable, Jean-Louis Piette attaqua d'entrée :

« J'ai répondu à votre appel, mais je ne vois pas ce que notre rencontre aura de bénéfique pour nos défenses respectives.

— Il faut pourtant dit, Francis Borelli, que nous trouvions ensemble des solutions. La solidarité parisienne ne doit pas être un vain mot. Si le Racing a pris six buts, pardon, le Matra...

— Non, coupa Jean-Louis Piette, c'est bien le Racing. Matra est le nom d'une entreprise victorieuse. Quand notre club perd, c'est le Racing qui est battu.

— Très bien, reprit Francis Borelli. Donc l'écrasante défaite du Racing prouve que vous manquez de défenseurs, malgré l'engagement du Batave Silooy.

— Ce n'est pas un Batave, intervint Jean-Louis Piette, c'est un Néerlandais.

— Oh ! pardon, dit Francis Borelli. Toujours est-il que je peux vous prêter Jeannol. Vous savez, il ressemble à Bossis. En plus grand.

— C'est à voir, reprit Jean-Louis Piette. Et en échange qui voulez-vous ?

— Luis Fernandez, dit vivement Francis Borelli. J'ai toujours dit qu'il n'y avait place que pour un club à Paris. Si vous n'étiez pas arrivés, Luis serait toujours chez nous... »

Pierre COURTOIS.

● Basile Boli, qui fut un des meilleurs Tricolores à Moscou, n'était pas trop inquiet à l'idée d'occuper le poste de libero. « On fait un métier à risques, disait-il, c'est un match à risques, il faut donc savoir prendre des risques. Et puis, j'ai toute la confiance d'Henri Michel. »

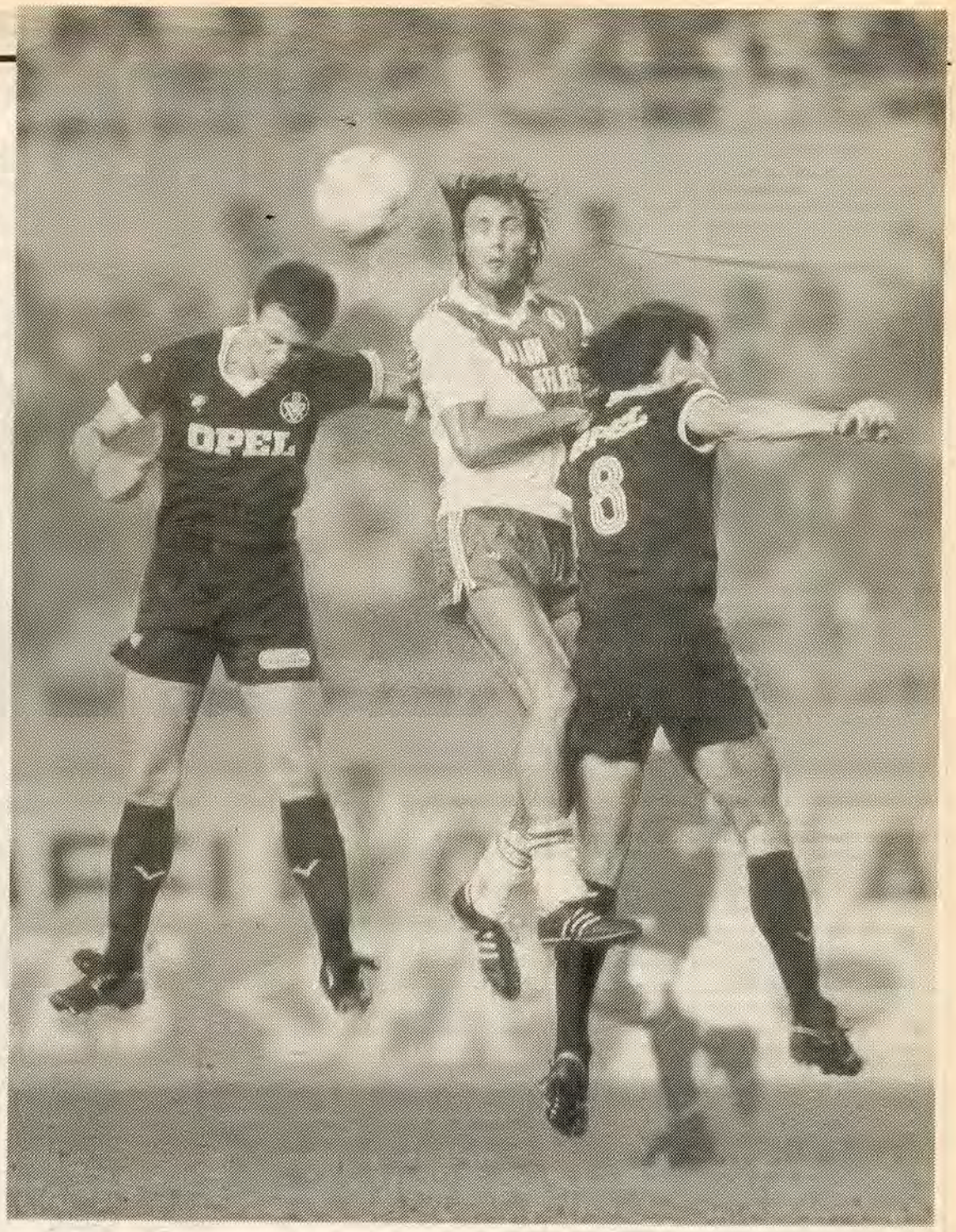
● Les Grecs de Panionios sont arrivés à Marseille hier, avant de prendre la route en direction de Toulouse. Deux entraînements ont été prévus pour eux, à huis clos, ce mardi, sur le terrain d'honneur du Stadium, l'un le matin (11 heures), l'autre l'après-midi (19 h 30).

● On met les derniers coups de pinceaux au centre technique national de Clairefontaine, tout du moins dans le château du domaine. L'équipe de France pourrait donc s'y installer rapidement, peut-être pour préparer le match contre la RDA en novembre.

Pactole toulousain

Les dirigeants toulousains pensent que ces deux matches de Coupe de l'UEFA contre Panionios leur apporteront au plan des recettes, publicité et retransmissions télévisées comprises, dix millions de francs environ, ce qui représentera l'équivalent de ce qu'ils avaient encaissé la saison écoulée au cours des deux tours disputés dans cette même épreuve.

Le champion sortant, Bordeaux, est tombé samedi soir au stade Louis-II face à l'AS Monaco. C'était la troisième défaite des Girondins en dix journées.
De quoi donner des cauchemars à Aimé Jacquet à quelques heures du « choc » européen contre le Dynamo Berlin. Les choses vont vite, en effet, et avant que Jacquet réalise bien que l'écart séparant son équipe du leader est subitement passée à 4 points, il va lui falloir rapidement redonner un moral de conquérants à ses joueurs.
Car si Monaco n'a pas toujours su bien exploiter les lacunes bordelaises, les Berlinois, eux, seront sans pitié...



Jean-Marc Ferreri, ci-dessus aux prises avec Luc Sonor et Patrick Battiston, fut l'une des rares satisfactions bordelaises. Alain Roche, à la lutte avec Mark Hateley, s'en était assez bien sorti lui aussi pendant une heure avant de commettre l'irréparable... (Photos Patrick BOUTROUX, André LECOQ, PRESSE SPORTS)

Il y a anguille sous Roche

par Guy MISLIN

Si vous avez déjà emprunté la moyenne ou la haute corniche conduisant de Nice à Monaco, vous avez sans doute remarqué ces panneaux avertissant : « Attention, chutes de pierres. » Dans cette région, les éboulements de roche sont, en effet, assez fréquents.

Roche ? A Bordeaux, celui qui porte ce nom est stoppeur de son métier. Mais croyez-le bien, ce Roche-là possède un tel mental, une telle présence physique qu'il n'est pas prêt de s'écrouler, lui ! Et pourtant, il a causé de sérieux dégâts, samedi soir au stade Louis-II de Monaco...

En provoquant deux penalties en dix minutes, sur des fautes énormes, aussi visibles que le nez au milieu de la figure, sur la personne de l'attaquant anglais Mark Hateley. Le premier allait être un avertissement sans frais. Tiré par Amoros, il avait été magnifiquement stoppé par un remarquable Dominique Dropsy. On se demande bien d'ailleurs pourquoi ! C'est Manu qui a tiré ce penalty, alors que les Monégasques possèdent dans leurs rangs le meilleur buteur du Championnat. Bref, Dropsy était sur la trajectoire.

Mais sur le second, Hateley avait pris les choses en main. Et quand l'Anglais décide de jouer les justiciers, on a beau être l'un des meilleurs gardiens de l'Hexagone, on va généralement chercher le « cuir » comme disaient nos anciens, au fond des filets...

Alors, bien sûr, Dominique Dropsy était assez mécontent à la fin du match. Le gardien bordelais avait « le masque » en sortant des vestiaires. Un penalty, ça va. Deux, vous connaissez la suite. impeccable jusque-là, l'ex-Strasbourgeois avait su reculer l'échéance, malgré un fort pressing monégasque et Bordeaux, solide, expérimenté, rusé, à défaut d'être très à l'aise face à la formation azuréenne, pouvait quitter Louis-II avec un point en poche et la tête haute après tout. Ah ! Ces jeunes.

« Avais-je une autre solution ? demandait pourtant Alain Roche à l'issue de la rencontre. Si je ne le « descends » pas, il marque le but. Cela dit, le penalty est indiscutable et d'ailleurs je n'ai pas bronché. » Et sur le premier ? « Je suis également obligé de retenir Hateley, sinon il marque, répond le jeune défenseur girondin. Je plaide coupable aussi sur ce penalty-là. » Comme il aurait pu plaider coupable d'ailleurs sur la sanction suprême que n'a pas sifflé deux fois au moins M. Bouillet en première période...

UNE CERTAINE IMPÉTUOSITÉ

« C'est vrai, je manque encore de ruse, d'expérience, avoue Alain Roche. Ce sont des pêchés de jeunesse. Je vais me corriger. » Quand on vous disait que pour ébranler ce gars-là, il en fallait plus ! Alain Roche est très certainement un défenseur central de grand avenir et Henri Michel ne s'est d'ailleurs pas trompé en l'appelant dans le groupe France, sans qu'il puisse malheureusement honorer sa sélection. Mais, pour l'heure, le garçon, bourré de talent, possède aussi les défauts de ses qualités. A commencer par une certaine impétuosité, un petit manque de sang-froid qu'il va devoir corriger rapidement. Si aujourd'hui, quatre points séparent les Girondins des leaders monégasques, même s'il n'est pas le seul coupable loin s'en faut, Alain Roche y est pour quelque chose. Souvenons-nous qu'au Parc des Princes, il y a trois semaines, alors que Dropsy avait à lui seul réussi à tenir en échec les attaquants du Paris-SG, son stoppeur avait commis une bourde irréparable en seconde période... Heureusement, le récidiviste impénitent est très corrigible. Et l'on empruntera pas le sentier tordu sur lequel veulent nous entraîner certains esprits chagrins qui estiment que Bordeaux a commis une erreur monumentale en se séparant de deux défenseurs centraux aussi expérimentés que Patrick Battiston et Léonard Specht et que la charnière Roche-Péan est bien trop tendre. Elle manque d'expérience, c'est vrai. Mais il faut bien qu'un jour ou l'autre les jeunes débutent, sinon comment pourraient-ils s'aguerrir !

Le problème, c'est que demain soir dans un Parc de Lescure sans doute bien garni et dans une ambiance très chaude, de telles fautes vaudront très très cher face au Dynamo Berlin... En Championnat, on a toujours le temps de se « refaire la cerise » comme disent les noctambules des casinos de Monte-Carlo. En Coupe d'Europe, la moindre erreur est fatale. Pour faire carrière dans les compétitions continentales de clubs, Jacquet le sait mieux que personne, il faut beaucoup de nerfs et de la rigueur, toujours de la rigueur.

« Ne vous inquiétez pas, veut nous rassurer Alain Roche. J'ai retenu la leçon. Je serai beaucoup plus vigilant contre les Allemands de l'Est. D'ailleurs, vous verrez, ce sera un tout autre match. Malgré cette défaite, j'estime que Bordeaux est sur la bonne voie. » Un point de vue partagé par Aimé Jacquet, même si le coach bordelais appréhende l'échéance berlinoise.

« Il est vraiment dommage de perdre un point comme cela, expliquait-il samedi soir. Aujourd'hui, nous avons retrouvé une certaine ossature, une meilleure orientation dans notre jeu. Nous savions que nous éprouverions des difficultés ici, car Monaco possède une très bonne équipe. Mais sur le plan tactique, nous avions bien joué le coup, enrayant avec sérénité les attaques lancées par Hoddle et Fofana en début de match. »

LA PELOUSE EN ACCUSATION

Pour Jacquet, l'état de la pelouse du stade Louis-II a joué un rôle important dans la défaite de son équipe. « Certes, sur ce terrain, les deux équipes étaient logées à la même enseigne, mais je peux aussi regretter qu'à cause de cette pelouse en très mauvais état, nous n'ayons pu développer notre jeu, balle à terre... On m'a demandé tout à l'heure si cette défaite m'avait tout de même rassuré avant notre entrée en Coupe d'Europe. On ne peut pas être rassuré quand on perd. Il va falloir nous ressaisir moralement et physiquement car le Dynamo, c'est aussi un gros morceau. »

C'est physiquement surtout que les Girondins donnent des soucis à leur entraîneur. « Oui, c'est dans ce domaine que je nourris le plus d'inquiétude, déclare Jacquet. La Coupe d'Europe, c'est d'abord et avant tout une terrible épreuve physique. Or, ce Bordeaux qui doute, ce Bordeaux au style mi-figue,

mi-raisin n'a pas actuellement le rayonnement physique qui pourrait lui permettre de compenser certaines de ses lacunes actuelles. Or, entre le match de Monaco et le choc contre Berlin, le temps est bien court... »

Il faut dire que ce Bordeaux 87-88 est assez méconnaissable et beaucoup plus laborieux que celui de la saison dernière. Le doublé Coupe-Championnat, la demi- finale de Coupe des coupes sont décidément bien difficiles à digérer... Et le parcours des Girondins depuis quelques semaines n'est guère encourageant : en sept matches, une seule victoire. Par un tout petit but à zéro à domicile devant le promu Niort. Rien de très emballant et on comprend les craintes d'Aimé Jacquet à quelques heures du match aller de Coupe des champions face au redoutable Dynamo d'Ernst, Thom ou autres Pastor. Et on peut faire confiance à ces gaillards pour se montrer beaucoup plus efficaces que ne l'ont été les joueurs d'Arsène Wenger.

D'ailleurs, Jurgen Bogs, l'entraîneur du Dynamo, présent dans les tribunes parmi les 16 000 spectateurs, a certainement sa petite idée sur la manière de mettre K.-O. cette équipe de Bordeaux, surtout si elle ne s'est pas ressaisie d'ici à demain soir. A Louis-II, les Girondins, en dehors de Ferreri et de Bijotat, qui retrouvait, comme Battiston d'ailleurs, ses anciens coéquipiers, n'ont pas montré grand-chose, étant incapables de porter les accélérations qui auraient pu mettre en danger l'arrière défense monégasque.

VOUS AVEZ DIT « MUST » ?

« Nous manquons actuellement de tranchant », avait estimé le lucide Jean Tigana avant ce match que l'on présentait partout comme le « must » du Championnat de France 87-88. En fait de must, on a surtout assisté à une rencontre de niveau assez moyen.

Et pourtant les dix premières minutes du match avaient mis l'eau à la bouche. Glenn Hoddle, le chef d'orchestre, distillait quelques « caviars » à l'intention d'un Youssouf Fofana éblouissant et qui allait en faire voir de toutes les couleurs à Jean-Christophe Thouvenel. Mais, à force de se retrouver le nez dans le gazon, Youssouf a fini par s'essouffler et seul Hateley et, par éclairs, le petit Ferratge, semblaient en mesure de faire la décision. Il a fallu ces fautes à répétition du stoppeur bordelais pour que celui-ci vienne enfin.

Et voilà comment l'AS Monaco allait boucler cette dixième étape avec l'étonnante et confortable avance de 4 points sur son rival numéro 1, lequel partage aujourd'hui cette infortune avec sept autres compagnons de route ! Car ils sont en effet huit avec le total identique de 11 points désormais !

Ce qui permettait à Arsène Wenger d'arborer un franc sourire dans les vestiaires bouillonnants de l'ASM. « C'est pour nous un excellent résultat, résumait le coach azuréen, car Bordeaux a encore montré ce soir, malgré ses problèmes actuels, qu'il restait un sérieux candidat au titre. Mais ce qui me satisfait tout particulièrement, c'est que mon équipe, dont on a dit qu'elle ne savait pas se faire violence, n'a jamais baissé les bras, et que même après le penalty raté par Amoros, elle a poursuivi son pressing jusqu'à obtenir la récompense. Cette force morale qui habite Monaco, c'est peut-être cela le petit « plus » qui va nous permettre d'effacer la dernière saison. »

Même son de cloche chez Luc Sonor, le défenseur monégasque : « Nous y avons toujours cru. Nous nous sommes battus sur tous les ballons. Maintenant, on peut voir venir et jouer plus sereinement. On va pouvoir lâcher un peu la pression. »

En tout cas, le résultat de samedi soir est de la plus haute importance. Dans la course au titre de champion 88, Bordeaux a laissé pas mal de plumes... Peut-on, en effet, être sacré champion de France lorsqu'on a encaissé trois défaites en dix journées de compétition seulement ?

Voilà qui vaut un beau challenge ! La course-poursuite va maintenant s'engager entre le champion sortant et ce Monaco qui n'a plus peur de rien. Peut-être après tout qu'un excellent résultats sur le Dynamo Berlin, demain, pourrait relancer cette machine bordelaise qui finira bien par refaire parler d'elle. Elle ne peut pas ainsi avoir perdu son âme...

POSITION DES DEUX PREMIERS APRÈS DIX JOURNÉES

1987-88	1. Monaco	15 pts (2e)	2. Montpellier	11 pts.	Écart : 4 pts
1986-87	1. Marseille	15 pts (2e)	2. Bordeaux	15 pts.	Écart : 0 pt
1985-86	1. Paris-SG	18 pts (1er)	2. Nantes	15 pts.	Écart : 3 pts
1984-85	1. Bordeaux	18 pts (1er)	2. Nantes	15 pts.	Écart : 3 pts
1983-84	1. Auxerre	16 pts (3e)	2. Bordeaux	16 pts.	Écart : 0 pt
1982-83	1. Nantes	15 pts (1er)	2. Bordeaux	15 pts.	Écart : 0 pt
1981-82	1. Bordeaux	15 pts (4e)	2. Sochaux	14 pts.	Écart : 1 pt
1980-81	1. St-Étienne	15 pts (1er)	2. Bordeaux	15 pts.	Écart : 0 pt
1979-80	1. St-Étienne	18 pts (3e)	2. Monaco	15 pts.	Écart : 3 pts
1978-79	1. Strasbourg	17 pts (1er)	2. Bordeaux	13 pts.	Écart : 4 pts
1977-78	1. Nice	16 pts (8e)	2. Monaco	15 pts.	Écart : 1 pt

Entre parenthèses, la place finale occupée par le leader de la 10e journée.

Tigana : « Bordeaux a encore très faim »

Nouvelle sortie internationale mercredi soir pour Jean Tigana. Le Bordelais a tiré un trait sur l'équipe de France, mais il est bien décidé à continuer de sillonner l'Europe avec les Girondins. Pour un grand objectif : la Coupe des clubs Champions. Premier match contre les Allemands de l'Est du Dynamo Berlin. Un rendez-vous qui ne se présente peut-être pas au meilleur moment.

par Jean-Pierre RIVAIS

« TROIS défaites en dix rencontres. A peine plus d'un point en moyenne par match. Qu'arrive-t-il à Bordeaux ?

— Franchement, on n'en sait rien. On cherche, mais on ne trouve pas de solution. Sinon, on aurait rectifié le tir depuis longtemps. Là, on n'a aucune explication à fournir.

— Les changements de joueurs à l'inter-saison ?

— C'est vrai que la défense et le milieu de terrain ont été remaniés et qu'il nous faut trouver de nouveaux automatismes, de nouvelles marques. C'est un peu plus long que prévu, parce qu'en plus on n'a pas été épargné par les blessures.

— L'attaque, elle, n'a pas changé. Elle est pourtant en cause ?

— On n'est pas assez percutants. On ne transforme pas les occasions que l'on se crée en buts. Mais c'est avant tout un problème collectif. On ne se sent pas suffisamment costauds pour se livrer totalement. Il y a une retenue qui nous empêche d'aller au bout de nos idées.

— Si je vous dis que vous n'avez plus aussi faim. Qu'un doublé et une demi-finale de Coupe d'Europe ont changé les mentalités ?

— Je réponds faux. Complètement faux. On veut encore gagner des matches. Mais peut-être qu'on n'a plus les moyens de nos ambitions.

« MANQUE DE FRAICHEUR »

— En clair ?

— La longueur ridicule de la coupure entre les deux Championnats. Avec ce match de l'équipe de France en plein mois de juin. On n'a pas eu le temps de récupérer qu'il a fallu remettre ça. On le paye aujourd'hui. On manque de fraîcheur.

— Inquiet ?

— Non. Pas vraiment. Il faut attendre que cette mauvaise période se passe. Et surtout continuer à travailler. Sans se décourager. Ce n'est pas la première fois que Bordeaux éprouve des difficultés au démarrage. C'est même arrivé plusieurs fois depuis que je suis aux Girondins.

— Mais c'est la première fois que ça se traduit aussi sèchement dans les chiffres ?

— C'est vrai. Pourtant, et sans vouloir refaire les matches, notre situation devrait être beaucoup plus confortable. Rappelez-vous les points perdus un peu bêtement en fin de match contre Le Havre ou Toulouse par exemple.

— Ce sont des choses qui ne vous arrivaient pas les saisons dernières ?

— C'est vrai aussi, je ne comprends pas.

— Le match de Monaco. Aimé Jacquet parle d'un mieux ?

— On est en progrès par rapport à nos précédentes sorties, ça, c'est indéniable. On a fait preuve d'une certaine solidité qui avait disparu et on a posé des problèmes aux Monégasques. Malheureusement, il a encore fallu que l'on multiplie les erreurs individuelles. Ça nous coûte le match. Et le pire, c'est que ça n'est jamais le même joueur le fautif. Ça tourne avec les matches. Chacun fait tour à tour sa petite bêtise.

— Encourageant, tout de même ?

— Se faire battre n'est jamais encourageant. Quelles que soient les circonstances.

— Monaco, trois jours avant la Coupe d'Europe. C'est la préparation qui convient ?

— Ça n'est pas une mauvaise chose, c'est certain. Ça peut permettre de faire un point précis. Mais, dans ce domaine, il n'y a pas de vérité. Peut-être vaut-il mieux prendre une équipe moins forte. Une grosse satisfaction toutefois. On n'a pas eu de blessés. Ça, c'est capital.

— La Coupe d'Europe justement, encore des Allemands de l'Est ?

— Je commence à en avoir l'habitude. Entre Bordeaux et l'équipe de France, ça fait un moment que je les fréquente et je préfère les jouer chez eux. Là, ils sont bien obligés de se découvrir et de faire le jeu. Et encore pas toujours. Car, quand ils se déplacent, ils ne montrent rien. Ils ne recherchent que le contre. Et tous les problèmes sont multipliés. C'est en tout cas la tactique de Leipzig et de leur équipe nationale.

— Pourquoi, Berlin, c'est différent ?

— Il paraît. Aimé Jacquet est allé les superviser et il a vu autre chose, un autre style de jeu. On doit étudier tout ça sur cassette pendant la mise au vert à Belin-Beliet.

« L'OBJECTIF : 1-0 »

— Un rassemblement qui s'impose ?

— Pour ce genre de rencontre, oui, je crois. Surtout avec les difficultés que Bordeaux rencontre actuellement. Ça permet de resserrer les liens, de discuter entre nous, d'être tous tendus vers un même objectif. Quand ça n'est pas systématique, c'est valable. Et nous, à Bordeaux, on le fait cinq à six fois dans la saison seulement. Pour la Coupe d'Europe et pour les matches au sommet du Championnat.

— Un parallèle entre les deux ?

— Facile, c'est pratiquement la même chose. Il y a le même engagement physique, la même agressivité, le même rythme, la même ambiance. Et, très honnêtement, je ne crois pas que le match qu'on livrera aux Allemands sera plus difficile que celui de Monaco ou celui du Parc contre P-SG, il y a quelques semaines.

— Un résultat idéal pour mercredi soir ?

— 2-0, ça serait super. Mais même à 1-0, on aurait fait un bon pas vers la qualification. Le plus important, c'est de ne pas prendre de buts. Tout le monde dit ça, mais c'est primordial. Après, pour ce qui est de marquer là-bas, je ne me fais pas trop de bile. Ça doit être possible. On y était bien parvenu à Leipzig.

— La Coupe d'Europe, c'était un des grands objectifs de Bordeaux à l'inter saison ?

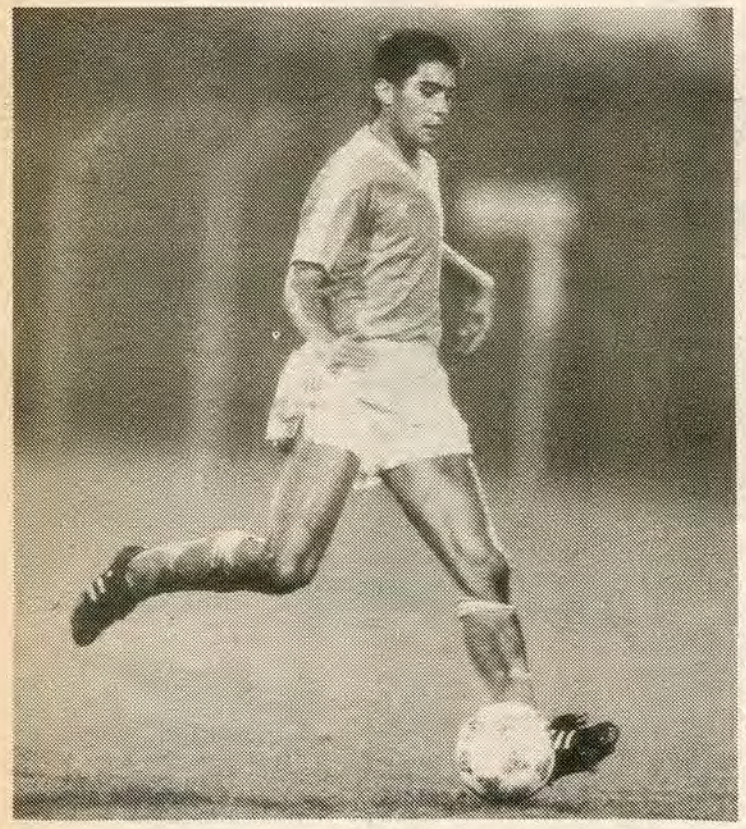
— Ça l'était et ça le reste. On a une carte à jouer. J'en suis persuadé. A condition qu'on retrouve très vite toutes nos sensations de l'année dernière.

— Et si c'était le déclic ?

— Je ne le crie pas sur les toits. Mais personnellement, je l'espère. Je compte même un peu là-dessus. Si on fait un bon match contre le Dynamo Berlin et si on se qualifie dans quinze jours en Allemagne de l'Est, le plus dur sera fait. On retrouvera du grand Bordeaux. »

Silooy, élève de Johan

Le nouveau défenseur du Matra Racing est entré dans le Championnat de France par la toute petite porte. Ce qui n'enlève rien aux qualités qu'on lui prêtait aux Pays-Bas. Qualités décrites ici par un de ses compatriotes.



Le Championnat de France plaisait à Silooy. Après Montpellier, Silooy plaira-t-il à notre Championnat ?... (Photo PRESSE SPORTS)

Par Jaap DE GROOT
(journaliste à *De Telegraaf*)

« SILENCIEUX, mais solide ». C'est le plus beau compliment qu'on puisse adresser à Sonny Silooy, le plus professionnel des joueurs néerlandais. « Dans toute l'histoire de l'Ajax, je n'ai jamais connu un joueur aussi agréable à diriger que Sonny ». C'est Johan Cruyff, l'ancien entraîneur du nouveau joueur du Matra Racing, qui parle. Et il ajoute : « Individuellement ou collectivement, il a toujours posé un regard positif sur le jeu. »

Sonny Silooy a vingt-quatre ans. Il est né le 31 août 1963 à Rotterdam. A l'âge d'un an, sa famille partit s'installer à Breda et puis un peu plus tard à Zaandam, ville natale d'un autre sportif néerlandais connu des français, Johnny Rep, Sonny débuta dans la carrière. Au sein des équipes de jeunes du ZVV, le club local.

Avant d'être repéré par l'Ajax à l'âge de quinze ans. Là-bas, il demeura deux années dans la célèbre école de formation des anciens champions d'Europe avant d'effectuer ses débuts en équipe première à dix-huit ans.

Et déjà à un poste de défenseur. Tantôt central, tantôt droit ou gauche. Ses qualités de l'époque, qui sont d'ailleurs les mêmes aujourd'hui ? Une grande solidité doublée d'une vitesse de course qui en a fait très vite un redoutable contre-attaquant. Silooy est un défenseur moderne et c'est probablement la raison pour laquelle il a tapé dans l'œil d'Artur Jorge.

L'entraîneur portugais du Matra Racing a véritablement découvert Sonny lors d'un match de Coupe d'Europe opposant le FC Porto à l'Ajax. Parce que Silooy, ce jour-là, était parvenu à museler totalement Paulo Futre, ne laissant pas le moindre espace libre à la future idole portugaise. Par la suite, Jorge ne l'a jamais perdu de vue.

Cette année, Silooy a été un des piliers de l'équipe de Johan Cruyff, un des éléments principaux du système mis en place par l'entraîneur. Il a d'ailleurs été une des principales satisfactions néerlandaises de la finale de la Coupe des Coupes contre Lokomotive Leipzig. Notamment en étant à l'origine du but victorieux de Van Basten. Le seul du match.

Une action typique du talent de Sonny. Une course rapide menée sur l'aile droite pour prendre à contre-pied la défense est-allemande et une passe aussi puissante que précise, le ballon tombant juste sur la tête de Van Basten et puis dans le but de René Muller.

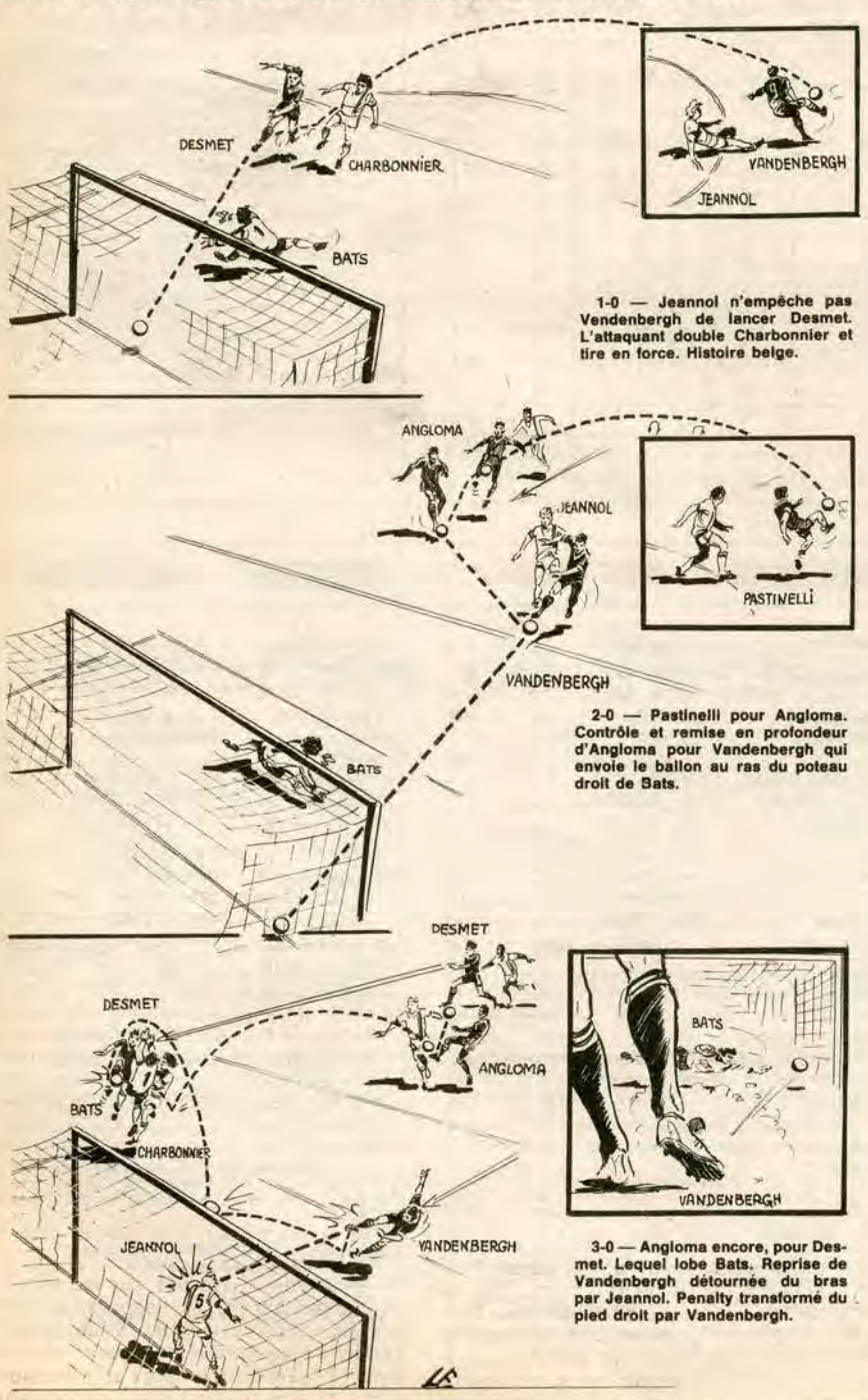
Juste après la finale d'Athènes, Artur Jorge reprit langue avec Silooy. Pour lui dire qu'il souhaitait sa venue au FC Porto. Mais Johan Cruyff refusa catégoriquement de donner suite à un éventuel transfert. Jusqu'à ce qu'Artur Jorge devienne entraîneur à Paris et revienne à la charge. Tout de suite après le match de Championnat ayant opposé l'Ajax à Twente, le dimanche 6 septembre dernier, Jean-Louis Piette, directeur du Matra Racing, proposa 1 250 000 dollars à l'Ajax pour céder son défenseur international. Une heure et demie plus tard, le club donnait son accord de principe. Encore une heure de plus et c'était Silooy lui-même qui répondait positivement à l'offre. Une excellente affaire pour l'Ajax ainsi que le reconnaît maintenant Johan Cruyff, avec honnêteté. « L'argent que nous avons reçu nous sera très utile dans un futur proche. Et puis il faut reconnaître que nous possédons dans nos rangs un successeur désigné, Peter Boeve. De toute façon, je n'aurais pas voulu garder Sonny contre sa volonté. Et puis son contrat s'achevait le 30 juin prochain... Mais puisque vous m'en donnez l'occasion, je veux le remercier pour tout ce qu'il a apporté à l'Ajax depuis sept ans. Et je lui souhaite bonne chance dans sa nouvelle carrière parisienne. »

Le prix payé par le Matra Racing pour acquérir Silooy représente le plus gros transfert jamais réalisé avec un défenseur néerlandais. Et le premier surpris a été le nouveau Parisien lui-même : « C'est vrai qu'on avait jamais fait beaucoup de publicité à mon sujet. Mais plutôt qu'être une star comme Marco Van Basten ou Frank Rijkaard, j'ai toujours préféré effectuer mon boulot convenablement et sans bruit. Et j'essaierai d'en faire de même au Racing. »

Sonny a éprouvé de la peine pour ses débuts dans le Championnat de France, à Montpellier. Mais son entraîneur peut être rassuré. Silooy encaissera vite ce mauvais coup. Pour mieux repartir.

BUTS D'ENFER

Les Parisiens de P-SG croyaient avoir dressé leur bête noire, lilloise. Erreur, celle-ci a encore frappé au Parc. Histoire dessinée de trois buts d'enfer.



1-0 — Jeannol n'empêche pas Vendenbergh de lancer Desmet. L'attaquant double Charbonnier et tire en force. Histoire belge.

2-0 — Pastinelli pour Angloma. Contrôle et remise en profondeur d'Angloma pour Vandenbergh qui envoie le ballon au ras du poteau droit de Bats.

3-0 — Angloma encore, pour Desmet. Lequel lobe Bats. Reprise de Vandenbergh détournée du bras par Jeannol. Penalty transformé du pied droit par Vandenbergh.

Fernandez : « Un simple accident »

Le Matra Racing, avec Krimau, libero, et Fernandez, milieu offensif, a explosé à Montpellier (1-6). Nous avons demandé au nouveau capitaine de l'équipe de France de nous raconter l'histoire de ce match extraordinaire.

par Pierre-Marie DESCAMPS

« AUSSI loin que je remonte, je ne me souviens pas d'avoir encaissé six buts. Il faut un début à tout et se dire que, dans une carrière, il y a des demi-finales de Coupe du monde et aussi des 6 à 1. J'avoue que ce n'est pas drôle. Personnellement, j'encaisse mal.

Au départ, rien ne laissait prévoir le carton. Nous étions partis en sachant que c'était un déplacement difficile. Et justement, nous avions la ferme intention de prouver que l'on peut prendre des points à la Mosson. Deux heures avant la rencontre, comme d'habitude, M. Jorge nous a communiqué la composition de l'équipe. C'est là que nous avons appris que Krimau jouerait libero. Tout le monde a accepté cette idée et continue à l'accepter. Krimau a commencé dans le football à ce poste et a très bien tenu son rôle à Montpellier. Je ne serais pas du tout étonné qu'il opère à nouveau au centre de la défense. Personnellement, j'évoluais plus avancé, et Artur Jorge m'a demandé de prendre un peu plus de risques. J'ai fait de mon mieux. La première mi-temps fut dans la lignée de nos matches précédents : nous avions la maîtrise du jeu. Nous avons même ouvert le score par Germain. Ce but nous a un peu bloqués, et nous sommes devenus légèrement fébriles. L'égalisation de Montpellier, juste avant la mi-temps, nous a, elle, fichu un coup au moral. On s'est mis à douter.

Je tiens à dire ici que nous avons eu à faire à une super équipe. Il y a de très très bons joueurs à Montpellier, il faut le reconnaître, et un public en or qui les pousse à se surpasser. Ils méritent tous un coup de chapeau.

La seconde mi-temps a commencé par un deuxième but sur coup franc de Bernardet. Un coup franc généreux. Il nous a coupé les jambes. Ensuite, scénario classique : on a voulu refaire notre handicap et on a été submergés par une équipe euphorique comme l'a été Nantes contre l'OM : chaque occasion allait au fond. Il faut être lucide, nous avons pris l'eau. Mais il est faux de dire que nous leur avons fait des cadeaux. Personne, dans l'équipe, ne porte la responsabilité de cette avalanche. C'est un naufrage collectif. Dans l'histoire, j'ai pris un carton jaune, mon second de la saison. Mon tacle était, c'est vrai, irrégulier. Mais on m'a dit que le gars que j'ai fauché était parti cinq mètres hors jeu. Ce n'est donc pas moi qui ai fait la première faute, mais l'arbitre.

Au vestiaire, on était, bien sûr, abattu. Qui rigole après un truc comme ça ? Artur Jorge n'était pas content. Nous non plus de l'avoir déçu. Mais, sincèrement, c'est un accident. Je ne suis pas du tout inquiet. Je dirais même que nous sommes sur le bon chemin.

Pour terminer, je dirais un mot de Silooy. Nous étions tous tristes pour lui. C'est un très gentil garçon et un super joueur. Le peu qu'il est resté sur le terrain, il m'a fait une grosse impression. Il va plaire. Laissons-lui le temps de s'adapter. La prise de contact a été un peu rude, mais, dès le lendemain, quand je suis passé le chercher à son hôtel pour l'emmener à l'entraînement, il m'a fait comprendre que ce n'était pas grave. Silooy va réagir. Et toute l'équipe avec lui. »

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un

CALENDRIER

personnalisé de votre équipe.
Catalogue n° 10 Calendriers SIMATIS
rue Cussinel 42100 SAINT-ÉTIENNE

MONACO 1 (0) — BORDEAUX 0

Hateley (79e sur pen.)

MONACO		BORDEAUX	
ETTORI	4	DROPSY	5
SONOR	4	THOUVENEL	3
VOGEL	4	ROCHE	2
BATTISTON	4	PEAN	4
AMOROS	4	ZO. VUJOVIC	3
DIB	3	GIRARD	4
FERRATGE	3	TIGANA	3
(PUEL, 80e)		BIJOTAT	4
ROHR	3	FERRERI	4
HODDLE	3	FARGEON	3
HATELEY	4	ZL. VUJOVIC	3
FOFANA	3		
(DA FONSECA, 88e)			
Total	39	Total	38

Entr. : Wenger. Entr. : Jacquet.

15 600 spectateurs.
Arbitre : M. Bouillet 3

Avertissement : Sonor (49e), à Monaco.

7e : coup franc pour une faute de Péan sur Fofana. Tir de Battiston, repoussé par le mur et reprise de Fofana, bien arrêtée par Dropsy.

9e : centre au cordeau de Hateley pour la tête de Ferratge, hélas ! trop petit pour le reprendre.

37e : centre en retrait de Fofana pour Amoros qui sert Hateley sur un plateau. La tête plongeante de l'Anglais est captée par Dropsy.

69e : Roche retient Hateley dans la surface. Le penalty tiré par Amoros est stoppé par Dropsy.

79e : nouvelle faute de Roche sur Hateley et nouveau penalty. L'Anglais se fait justice et marque **(1-0).**

87e : coup franc bien placé pour Bordeaux. Très bon tir de Ferreri qui prend le chemin de la lucarne, mais Ettori détourne du bout des doigts.

12/20

MONTPELLIER 6 (1) — MATRA RACING 4 (1)

Bernardet (51e), Perez (58e), Cubaynes (74e), Milla (83e), Laurey (85e) — Germain (18e)

MONTPELLIER		MATRA RACING	
RUST	4	OLMETA	3
BAILLS	3	SILOOY	2
STOJKOVIC	5	(BUSCHER, 56e)	
J. CESAR	5	LE MAGUERESSE	3
LUCCHESI	3	KRIMAU	2
(expulsé, 80e)		TUSSEAU	3
LAUREY	3	BEN MABROUCK	4
LEMOULT	5	FERNANDEZ	3
BERNARDET	6	UMPIERREZ	3
PEREZ	3	GERMAIN	3
CUBAYNES	3	FRANCESCOLI	4
MILLA	4	FERNIER	2
Total	44	Total	32

Entr. : Mosca. Entr. : Jorge.

11 090 spectateurs. Recette : 742 210 F
Arbitre : M. Wurtz 2

Avertissements : Milla (62e), à Montpellier ; Le Maguerese (62e), Fernandez (63e), au Matra Racing.

18e : corner d'Umpierrez. Germain marque **(0-1).**

41e : infiltration de Stojkovic qui sollicite Milla. Celui-ci lui redonne la balle et, de près, marque **(1-1).**

51e : faute sur Cubaynes et coup franc aux 25 mètres. Bernardet dans la lucarne **(2-1).**

57e : Pérez s'enfonce dans la défense parisienne et, d'un tir croisé à ras de terre, trompe Olmeta **(3-1).**

74e : centre de Bernardet. Cubaynes tente sa chance de la tête et Olmeta repousse. « Cub », à terre, du pied cette fois, score **(4-1).**

83e : Milla surgit et marque au milieu de trois adversaires **(5-1).**

85e : Milla dribble trois Racingmen, Pérez centre pour Cubaynes qui laisse passer au profit de Laurey qui marque **(6-1).**

16/20

[illegible] 1 (0) — LILLE 3 (3)

Caldéron (89e, sur pen.) — Desmet (11e), Vandenbergh (25e, 34e sur pen.)

		LILLE	
BATS	3	LAMA	4
BIBARD	3	PRISSETTE	4
RABAT	3	BUISINE	5
JEANNOL	2	ZAPPIA	4
TANASI	2	(GALTIER, 83e)	
CHARBONNIER	3	PASTINELLI	4
POULLAIN	4	THOMAS	4
SUSIC	3	FIARD	3
SANDJAK	3	GARCIA	3
(ROUX, 59e)		ANGLOMA	5
MARQUET	3	VANDENBERGH	5
(MARTIN, 46e)	3	DESMET	
CALDERON	3	(DANIEL, 17e)	3
Total	32	Total	44

Entr. : Houllier. Entr. : Heylens.

13 993 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitre : M. Vautrot 4

Avertissement : Buisine (21e), à Lille.

8e : coup franc de Susic, passe latérale à Poullain qui tire sur le poteau.

11e : ouverture de Vandenbergh pour Desmet qui résiste à la charge de Rabat et marque **(0-1).**

25e : passe d'Angloma pour Vandenbergh dans la surface, le tir du Belge trompe Bats **(0-2).**

34e : combinaison Angloma-Thomas. Ce dernier lobe Bats. La balle rebondit sur la barre transversale et revient dans les pieds de Vandenbergh qui tire. Jeannol sauve sur sa ligne de la main. Penalty transformé par Vandenbergh **(0-3).**

59e : passe de Charbonnier pour Susic qui tire. Lama est sur la trajectoire.

89e : Le Roux est fauché dans la surface par Lama. Penalty réussi par Calderon **(1-3).**

13/20

MARSEILLE 2 (2) — NICE 0

Papin (14e), Le Roux (32e)

MARSEILLE		NICE	
BELL	3	AMITRANO	4
AYACHE	3	MATTIO	2
FORSTER	3	ELSNER	2
(FALL, 56e)		CURBELO	3
LE ROUX	3	BLANC	2
DOMERGUE	3	(MAZZUCHETTI, 70e)	
PASSI	4	VOLPATTI	3
DELAMONTAGNE	2	MARSIGLIA	2
GIRESSE	4	SOLER	2
(DIALLO, 67e)		NICORT	2
GENGHINI	3	DJELMAS	1
PAPIN	3	KURBOS	3
ALLOFS	4		
Total	35	Total	26

Entr. : Banide. Entr. : Bjekovic.

24 755 spectateurs. Recette : 588 117 F.
Arbitre : M. Quiniou 4

12e : Papin, au milieu, s'avance jusqu'à 25 mètres, tire du droit à ras de terre. Amitrano détourne de justesse en corner.

14e : corner tiré de la droite par Allofs. Le ballon est mal renvoyé de la tête par Curbelo, tombe devant Papin qui reprend instantanément et marque **(1-0).**

28e : passe en profondeur de Giresse pour Genghini qui s'avance, met la ballon sur son pied gauche et tire au ras du poteau droit.

31e : corner de Ricort de la droite, Kurbos saute sans opposition, mais envoie le ballon au-dessus.

32e : corner tiré de la droite par Allofs, le ballon revient à l'Allemand qui tire du gauche. Amitrano ne peut que repousser le ballon sur Le Roux qui marque **(2-0).**

63e : centre d'Ayache de la gauche, ballon raté par Genghini au premier poteau. Papin tire au-dessus.

6/20

NIORT 2 (1) — TOULON 1 (1)

Mariini (19e), Tholot (89e) — Mendy (13e)

NIORT		TOULON	
MERELLE	4	MOTTET	4
SQUAGLIA	3	BERENGUIER	3
COLOMBO	3	CASONI	3
STECK	4	MENDY	4
CERVETTI	3	CARVALHO	3
(RELMY, 86e)		PARDO	5
GASTIEN	4	ZAHOUI	3
BOURDONCLE	3	VERNET	3
MORICE	3	(ALFANO, 75e)	
AMANALLAH	3	PAGANELLI	4
THOLOT	4	(MAKANAKI, 86e)	
MARIINI	4	GINOLA	3
		HENRY	3
Total	38	Total	38

Entr. : Parizon. Entr. : Courbis.

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitre : M. Sculfort 3

13e : suite à un corner, Zahoui remet en retrait pour Mendy, bien isolé, qui trompe Mérelle **(1-0).**

19e : Ginola effectue une passe en retrait des 30 mètres à destination de Mottet. Martini intercepte et, de volée, égalise pour Niort **(1-1).**

27e : faute peu évidente de Steck sur Zahoui. M. Sculfort accorde un penalty des plus généreux à Toulon, mais Mérelle parvient à stopper le tir à ras de terre de Mendy.

47e : Gastien sauve son gardien de but Mérelle sur un tir de Zahoui.

60e : Amanallah adresse un bon tir des 20 mètres. Mottet repousse sur Tholot, légèrement bousculé, mais l'arbitre ne siffle pas penalty.

63e : de volée, Mérelle tente sa chance, mais le gardien toulonnais parvient à préserver sa cage.

89e : après un bon travail de Squaglia, Tholot récupère un ballon dans la surface et donne la victoire aux Chamois **(2-1).**

13/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

10e JOURNÉE — SAMEDI 12 SEPTEMBRE 1987

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Monaco	15	6	5	0	1	4	2	1	1	10	7	1	2	14	5	6	4	20	9	+ 11
2. Montpellier	11	5	4	1	0	5	0	2	3	10	4	3	3	15	4	1	5	16	9	+ 7
3. Lille	11	5	3	2	0	5	1	1	3	10	4	3	3	7	1	7	9	14	10	+ 4
4. Bordeaux	11	5	3	2	0	5	1	1	3	10	4	3	3	10	6	3	4	13	10	+ 3
5. Marseille	11	5	4	1	0	5	0	2	3	10	4	3	3	12	2	2	11	14	13	+ 1
6. Niort	11	6	4	1	1	4	1	0	3	10	5	1	4	9	5	3	6	12	11	+ 1
7. Paris-SG	11	6	3	1	2	4	2	0	2	10	5	1	4	6	4	6	7	12	11	+ 1
8. Toulouse	11	6	5	0	1	4	0	1	3	10	5	1	4	8	3	3	11	11	14	— 3
9. St-Étienne	11	4	3	1	0	6	1	2	3	10	4	3	3	7	3	8	16	15	19	— 4
10. Toulon	10	5	3	2	0	5	0	2	3	10	3	4	3	7	1	3	7	10	8	+ 2
11. Nantes	10	4	2	2	0	6	1	2	3	10	3	4	3	7	1	5	10	12	11	+ 1
12. Metz	10	4	3	1	0	6	1	1	4	10	4	2	4	6	1	3	7	9	8	+ 1
13. Nice	10	4	3	0	1	6	2	0	4	10	5	0	5	8	5	5	11	13	16	— 3
14. Matra RP	10	4	2	2	0	6	0	4	2	10	2	6	2	6	3	4	10	10	13	— 3
15. Cannes	10	6	2	3	1	4	1	1	2	10	3	4	3	5	5	3	7	8	12	— 4
16. Le Havre	9	5	2	3	0	5	0	2	3	10	2	5	3	10	6	2	8	12	14	— 2
17. Auxerre	8	5	2	1	2	5	0	3	2	10	2	4	4	5	6	2	4	7	10	— 3
18. Laval	7	5	2	2	1	5	0	1	4	10	2	3	5	8	4	2	7	10	11	— 1
19. Brest	7	5	2	2	1	5	0	1	4	10	2	3	5	6	3	3	7	9	10	— 1
20. Lens	6	5	2	1	2	5	0	1	4	10	2	2	6	6	7	4	11	10	18	— 8

TOULOUSE 2 (1) — BREST 1 (0)

Casini (11e), Marcico (51e, sur pen.) — Guérin (83e)

TOULOUSE		BREST	
HUC	5	CHASLERIE	3
LESTAGE	4	BOSSER	3
RUTY	3	SORIN	3
TARANTINI	3	HIGAIN	3
CASINI	4	COLLETER	3
ESPANOL	3	BOUQUET	3
DESPEYROUX	3	LE GUEN	3
MARCICO	4	GOUDET	4
(TIHY, 54e)		GUERIN	4
PAILLARD	3	PASCAL	3
STOPYRA	3	GUEGAN	3
(BELLUS, 80e)		(PIERRE, 62e)	
ROCHETEAU	3		
Total	38	Total	35

Entr. : Santini. Entr. : Maligorne.

9 607 spectateurs. Recette : 399 800 F.
Arbitre : M. De Pandis 4

Avertissements : Paillard (66e) à Toulouse ; Goudet (51e), Bouquet (60e) et Bosser (69e) à Brest.

3e : Guégan ouvre sur Pascal qui crochette Ruty et tire dans la foulée. Huc détourne en corner.

11e : centre de Rocheteau de l'aile droite. Stopyra ne peut reprendre de la tête mais Casini, d'une reprise du gauche en demi-volée, ouvre la marque **(1à 0).**

50e : Stopyra sert Rocheteau qui dribble Chaslerie. Le portier breton retient alors la jambe de l'attaquant toulousain. Penalty transformé par Marcico **(2 à 0).**

58e : coup franc des trente mètres de Guérin. Du poing, Huc détourne en corner une balle qui prenait le chemin de sa lucarne gauche.

83e : Pascal fixe la défense centrale de Toulouse et sert tranquillement Guérin. Le tir croisé de celui-ci trompe Huc **(2 à 1).**

88e : nouveau tir de Guérin détourné une nouvelle fois par Huc... sur sa barre transversale.

11/20

LE HAVRE 1 (0) — SAINT-ETIENNE 1 (0)

Pain (54e) — G. Claveloux (70e)

LE HAVRE		SAINT-ETIENNE	
CASONOVA	3	CASTANEDA	4
SAXEMARD	4	SIVEBAEK	3
BONNEVAY	3	(E. CLAVELOUX (70e)	
FIALA	3	PRIMARD	4
FRANKOWSKI	2	HAON	4
DELAUNAY	4	FERRI	4
MONTEILH	3	PEYCELON	3
PAIN	4	FRANÇOISE	3
MOREAU	3	G. CLAVELOUX	4
TESTA	3	EL HADDAOUI	3
(VIZEK, 46e)	4	(MUSQUERE, 80e)	
UVENARD	3	GARANDE	3
		TIBEUF	3
Total	36	Total	38

Entr. : Notheaux. Entr. : Herbin.

9 789 spectateurs. Recette : 416 700 F
Arbitre : M. Rideau 3

Avertissement : Tibeuf (74e).

8e : belle combinaison Uvenard, Pain, Testa, le tir de ce dernier étant contré de justesse.

38e : contre de El Haddaoui pour Tibeuf, qui s'échappe seul dans l'axe, mais celui-ci tire de peu à côté.

40e : centre de Monteilh, tête de Delaunay, renvoyée puis reprise de Testa, Primard sauve sur sa ligne.

54e : ouverture de Uvenard pour Pain qui, de l'intérieur du pied, vient battre Castaneda d'un tir croisé **(1-0).**

69e : ouverture de Delaunay, centre de Frankowski et reprise de la tête de Uvenard sur la transversale.

70e : faute d'inatention de la défense havraise. G. Claveloux part seul et trompe Casanova **(1-1).**

84e : Tibeuf s'échappe seul, dribble Casanova, mais ne parvient pas à ajuster son tir le long de la ligne de but.

8/20

LENS 1 (1) — NANTES 2 (1)

Oudjani (45e) — Johnston (44e), Vercauteren (61e)

LENS		NANTES	
HUARD	3	MARRAUD	3
WALLEMME	4	THYS	3
SENAC	4	KOMBOUARE	4
GILLOT	3	BRACIGLIANO	4
CATALANO	3	BADE	4
SOUTO	4	DESAILLY	5
LEFEBVRE	3	VERCAUTEREN	4
DEWILDER	3	RIO	3
HOCHART	3	(DESCHAMPS, 67e)	
(LAGRANGE, 67e)		AMISSE	4
OUDJANI	3	JOHNSTON	4
TOBOLLIK	3	ANZIANI	4
		(DEBOTTE, 85e)	
Total	36	Total	42

Entr. : Marx. Entr. : Suaudeau.

8 902 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitre : M. Girard 4

Avertissements : Tobollik (53e), Thys (63e), Bade (79e).

6e : violent tir de Souto qui frise la transversale.

10e : reprise instantanée de Souto, Marraud plonge sur sa droite.

44e : centre en retrait de Anziani, raté par Amisse mais bien repris sous la barre par Johnston **(0-1).**

45e : corner de Tobollik en force, la défense nantaise repousse mal et Oudjani reprend de volée du gauche **(1-1).**

61e : coup franc de Vercauteren du gauche et dans la lucarne **(1-2).**

62e : tentative de lob de Vercauteren mais Huard ne se laisse pas surprendre.

12/20

AUXERRE 0 — METZ 1 (0)

Micciche (79e)

AUXERRE		METZ	
MARTINI	3	ETTORE	4
GENDREAU	4	ROMANO	3
PRUNIER	4	KASTENDEUCH	4
B. BOLI	3	CARTIER	4
BARRET	3	PONS	4
MATYSIK	4	HINSBERGER	4
DUTUEL	3	ZANON	4
ZGUTCZYNSKI	3	PAUK	4
GERALDES	3	ZENIER	3
CANTONA	3	BLACK	4
VAHIRUA	3	(MICCICHE, 77e)	
(R. BOLI, 77e)		OWUBOKIRI	3
		(LOPEZ, 82e)	
Total	36	Total	41

Entr. : Roux. Entr. : Husson.

9 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitre : M. Delmer 2

Avertissements : B. Boli (45e), Black (71e).

13e : Ettore bloque spectaculairement une reprise en demi-volée de Barret bien ajustée.

24e : bien sorti, Ettore Vahirua qui avait été bien lancé par Zgutzynski.

49e : Zgutzynski s'échappe dans l'axe, paraît avoir fait le plus dur, avant de manquer pourtant son tir aux 8 mètres.

61e : tête piquée manquée de Owubokiri.

62e : centre au cordeau de Vahirua de la gauche. Le ballon paraît franchir la ligne de but messine quand Pons le dégage en catastrophe.

81e : Romano sort vainqueur d'un duel avec B. Boli. Le ballon parvient à Hinschberger, qui dégage loin sur le côté droit, pour Micciche démarqué. L'international messin file vers les buts auxerrois pour tromper Martini d'un extérieur du pied droit **(0-1).**

89e : Cantona manque sa reprise de la tête à la suite d'un bon centre de la gauche de Barret.

11/20

CANNES 1 (1) — LAVAL 0

Savic (5e)

CANNES		LAVAL	
MORISSEAU	3	ROUSSEAU	4
BURNIER	3	REUZEAU	3
PRIMORAC	4	(PHILIP, 80e)	
MOIZAN	4	AUBAME	3
RAVERA	3	ALBERTO	4
POLANIOK	3	MITON	3
DEBRU	3	DOGON	3
(PILORGET, 64e)		LAMBERT	3
BARBERAT	3	POULIQUEN	3
LACUESTA	4	(RABAT, 75e)	
SAVIC	4	MORGANTE	3
SASSUS	3	OMAN-BYIK	4
(EMON, 64e)		FAUCHER	3
Total	37	Total	36

Entr. : Fernandez. Entr. : Le Milinaire.

5 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitre : M. Bijuet 3

Avertissement : Primorac (34e) à Cannes.

3e : débordement de Ravera en position d'ailier gauche. Centre de ce dernier, Sassus, à la réception, pousse le ballon au fond des cages. Le but est néanmoins refusé, le ballon ayant franchi la ligne de sortie de but avant de parvenir à Sassus.

9e : action de Polaniok qui centre au premier poteau. Savic reprend de volée, de l'intérieur du droit, ce ballon pour lober fort intelligemment Rousseau **(1-0).**

16e : percée de Sassus suivie d'un centre en retrait qui ne trouve aucun preneur.

30e : Pouliquen, bien lancé par Oman-Biyk, échoue sur Morisseau.

59e : tir tendu en coin de Faucher. Double intervention de Morisseau et Primorac pour parer au danger.

62e : tir violent décoché à l'entrée des 18 mètres par Lacuesta. Rousseau détourne le ballon.

11/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Vandenbergh : Paris, deux fois

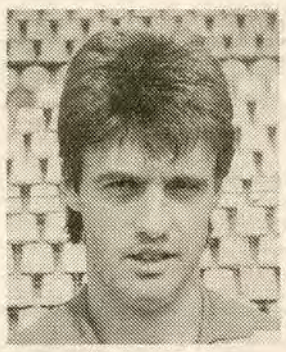
Il y a à peine sept ans, Paris découvrait Erwin Vandenbergh, un jeune attaquant belge de vingt et un ans, à l'occasion de la remise de son Soulier d'Or européen, conquis grâce à ses trente-neuf buts inscrits sous les couleurs de Lierse dans le Championnat de Belgique 1979-1980.

A l'intersaison dernière, Heylens opte pour la carte belge. Desmet et Vandenbergh signent à Lille. Le résultat est concluant. La paire d'attaquants inscrit 21 des 39 buts lillois.

Cette saison semble calquer ces mêmes références, puisqu'après la dixième journée l'addition Desmet+Vandenbergh indique le 9.

Une barre qui s'est considérablement élevée au Parc.

Vandenbergh aime Paris, sans aucun doute. Le 7 mars de cette année. il avait inscrit le seul but de la rencontre à Grimonprez-Jorris pour la venue du Paris-SG. Samedi, il a fait bien mieux. Deux buts et une ouverture décisive sur le premier but de Desmet, bien sûr.



Erwin VANDENBERGH (Lille)
né le 26 janvier 1959
à Ramsel (Belgique)
1,84 m, 72 kg.

Premier match en D I :
le 5 août 1986,
Nantes-Lille, 1-0.

Premier but en D I :
le 15 août 1986,
Lille-Rennes, 3-0.

1986-1987 : Lille,
28 matches, 8 buts.
1987-1988 : Lille,
10 matches, 4 buts.
Total : 38 matches,
12 buts.

La question

Avec trois défaites en dix rencontres et quatre points de retard sur Monaco, quelles sont les chances des Bordelais de conserver leur titre ?

Sur les dix dernières saisons, seul Monaco a été sacré en présentant, toutefois, un bilan similaire à celui des Bordelais. Trois défaites après dix journées.

Mais c'est sur la saison 1974-1975 que doivent se fixer les regards des Girondins.

A l'issue de la dixième journée, Saint-Etienne occupait alors la huitième place du classement avec 5 victoires, 1 nul et 4 défaites, plus un point de bonus grâce à sa large victoire sur Nîmes, 4-0.

Le 30 mai 1975, les Verts remportaient officiellement le Championnat avec un total de 58 points (23 v., 6 n., 9 d.) devançant les Marseillais, seconds, de neuf points.

Mis à part Saint-Etienne, aucune autre équipe ne comptait moins de dix défaites à l'issue de cette saison. Un total élevé en grande partie causé par la création du bonus qui mettait un frein à la multiplication des matches nuls.

Cette saison, les données ne sont plus les mêmes.

A Bordeaux de faire tomber les records.

rendez-vous

11e JOURNÉE
Samedi 19 septembre
(20 h 30)
Saint-Etienne - Toulouse
Matra Racing - Auxerre
Nantes - Le Havre
Nice - Lens
Metz - Marseille
Bordeaux - Cannes
Toulon - Monaco
Lille - Niort
Brest - Montpellier
Laval - Paris-SG

Flashes

- *Les Auxerrois ont connu leur second faux pas à domicile de la saison. Ils avaient déjà chuté face à Bordeaux lors de la seconde journée.*
- *Bordeaux n'a plus marqué à l'extérieur depuis sa victoire à Auxerre, soit une série en cours de quatre matches sans but.*
- *Les trois derniers buts cannois ont été inscrits par un seul joueur : Savic.*
- *Oudjani, le Lensois, a marqué un but lors des trois derniers matches de son club à domicile.*
- *64,29 %. C'est le pourcentage que représente la somme des buts marqués par Vandenbergh et Desmet sur le total de l'équipe.*
- *Yvon Le Roux a inscrit contre Nice son premier but de la saison.*
- *Metz a obtenu, à Nice, sa première victoire à l'extérieur de la saison.*
- *Difficile le déplacement à Montpellier. Bordeaux n'a pu obtenir mieux qu'un « 0-0 ». Lille, Matra RP, Paris-SG et Monaco, les autres visiteurs, se sont, eux, inclinés à la « Mosson ».*

LA COTE DE LA JOURNÉE

PUISSANCE : ***

Le Championnat trouve ses marques. 27 buts marqués, comme lors de la 8e journée et un match fort en buts. Amer Marseille-Saint-Etienne, 5-1 (8e j.) et Nantes-Marseille, 5-0 (9e j.). C'est Montpellier-Matra Racing qui a fait grimper le compteur.

AMBIANCE : ***

Neuf avertissements... et une expulsion. Celle du Montpelliérain Lucchesi, troisième expulsé de la saison après Zahoui (Toulon, 2e j.) et Bianconi (Paris-SG, 6e j.).

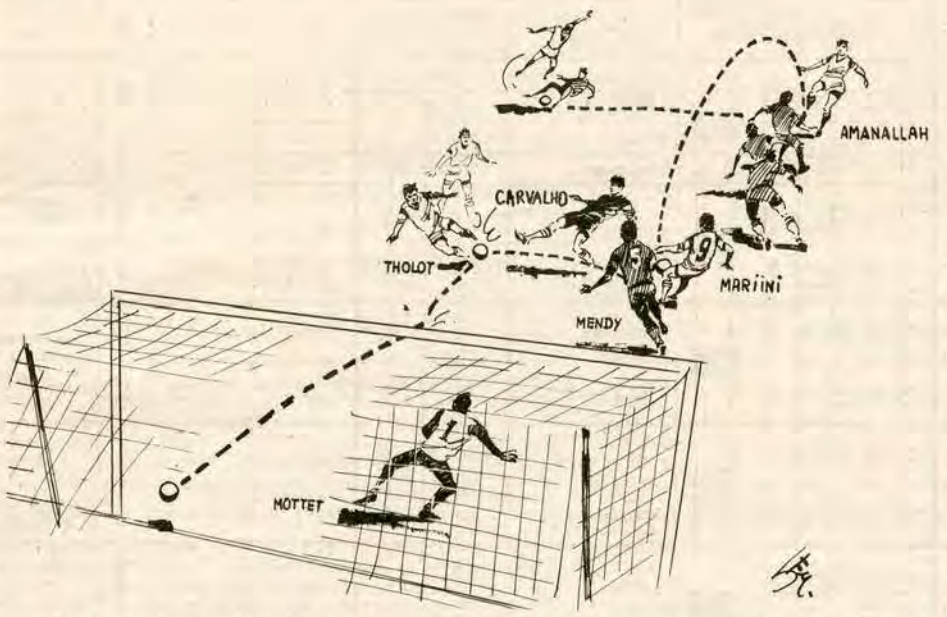
AFFLUENCE : **

Autour des 120 000 entrées. Une fois encore, ce sont les Marseillais qui « trustent » la meilleure affluence avec 24 755 spectateurs.

INFLUENCE : ****

Quatorze équipes se tiennent en un point. Sans précédent, mais pas les quatre points d'avance de Monaco sur le second. Le « Strasbourg » 1978-79 comptait également cette même marge sur son suivant Bordeaux à ce même stade de la compétition.

Le but de la semaine



Le petit but qui fait de Niort un grand du Championnat (6e !). « Louche » d'Amanallah et déviation de Mariini dos au but pour Tholot qui se couche pour tirer. Toulon s'est lui aussi fait piéger.

buteurs

CLASSEMENT DES BUTEURS

Joueurs	10e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Hateley (Monaco)	+ 1	0	3	4	1	10	8
2. Garande (Saint-Étienne) ..	0	2	1	1	3	10	7
Papin (Marseille)	+ 1	4	0	1	2	10	7
4. Pascal (Brest)	0	3	1	1	1	10	6
Johnston (Nantes)	+ 1	3	2	1	0	10	6
6. Massa (Nice)	0	1	2	2	0	5	5
Owubokiri (Metz)	0	2	0	3	0	10	5
Desmet (Lille)	+ 1	5	0	0	0	8	5

9. Fargeon (Bordeaux) ; Vandenbergh (Lille) ; El Haddaoui (Saint- Étienne), **4.**

13. Touré (Bordeaux) ; Faucher, Omam-Biyik (Laval) ; Savic (Cannes) ; Testa (Le Havre) ; Pain (Le Havre) ; Souto (Lens) ; Fofana, Amoros, Hoddle (Monaco), Oudjani (Lens) ; Allofs (Marseille) ; Milla (Montpellier) ; Tholot, Mariini (Niort) ; Charbonnier (Paris-SG) ; Germain, Francescoli (Matra Racing) ; Passi (Toulouse), **3.**

32. Vahirua, Cantona (Auxerre) ; Zl. Vujovic, Ferreri (Bordeaux) ; Jacquet, Delaunay, Uvenard (Le Havre) ; Dewilder (Lens) Angloma (Lille) ; Stojkovic, Laurey, Perez, Cubaynes (Montpellier) ; Kurbos, Bravo (Nice) ; Amanallah (Niort) ; Susic, Marquet (Paris-SG) ; Buscher (Matra Racing) Paganelli, Mendy, Pardo (Toulon) : **2.**

PASSES DÉCISIVES

Auxerre : néant
Bordeaux : néant
Brest : Pascal
Cannes : Polaniok
Laval : néant
Le Havre : Uvenard
Lens : néant
Lille : Vandenbergh, Angloma
Marseille : néant
Metz : Hinschberger
Monaco : néant
Montpellier : Milla, Bernardet, Cubaynes
Nantes : Anziani
Nice : néant
Niort : néant
Paris-SG : néant
Matra RP : Umpierrez
St-Etienne : néant
Toulon : Zahoui
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Amoros (Monaco), **5.**
2. Kurbos (Nice), Marcico (Toulouse), Giresse (Marseille), Angloma (Lille), Umpierrez (Matra RP), **3.**
6. Vahirua (Auxerre), Emon, Polaniok (Cannes), Lambert (Laval), Monteilh, Moreau, Uvenard (Le Havre), Genghini (Marseille), Desmet (Lille), Zénier, Hinschberger (Metz), Milla, Bernardet (Montpellier), Bouquet (Brest), Hoddle, Rohr, Hateley (Monaco), Bravo (Nice), Rio, Vercauteren, Anziani (Nantes), Squaglia (Niort), Roux (Paris-SG), Haon (Saint-Etienne), Pardo, Zahoui (Toulon), **2.**

Fair-play

Auxerre : néant
Bordeaux : néant
Brest : néant
Cannes : 1 pt (Primorac)
Laval : néant
Le Havre : néant
Lens : 1 pt (Tobollik)
Lille : 1 pt (Buisine)
Marseille : néant
Metz : néant
Monaco : 1 pt (Sonor)
Montpellier : 5 pts (Lucchesi)
Nantes : 2 pts (Thys, Bade)
Nice : néant
Niort : néant
Paris-SG : néant
Matra RP : 2 pts (Le Magueresse, Fernandez)
St-Etienne : 1 pt (Tibeuf)
Toulon : néant
Toulouse : néant

9e journée
(Rappel)

Paris-SG : 1 pt (Jeannol)
Toulon : 2 pts (Alfano, Casoni)

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Brest, 3 pts ; 2. Auxerre, Metz, 4 ; 4. Lens, Nantes, 5 ; 6. Niort, Bordeaux, Le Havre, 6 ; 9. Nice, 7 ; 10. Saint-Etienne, Laval, 9 ; 12. Toulouse, Montpellier, 12 ; 14. Monaco, 15 ; 15. Cannes, 16 ; 16. Lille, 17 ; 17. Toulon, 18 ; 18. Marseille, 19 ; 19. Matra Racing, 23 ; 20. Paris-SG, 25.

Barème : avertissement, 1 pt ; expulsion, 5 ; trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre, 3.

étoiles

Les lauriers de César

42 étoiles : Julio César (Montpellier).

41 étoiles : Stojkovic, Bernardet (Montpellier), Castaneda (St-Étienne), Mendy, Pardo (Toulon).

40 étoiles : Rousseau (Laval), Fofana (Monaco), Steck (Niort).

39 étoiles : Guérin (Brest), Olmeta (Matra Racing), Mérelle, Amanallah (Niort), Bats (Paris-SG), El Haddaoui (St-Étienne).

38 étoiles : Le Guen (Brest), Fernandez (Matra Racing), Ettore, Kastendeuch, Zénier (Metz), Bracigliano (Nantes), Gastien (Niort), Marcico (Toulouse).

37 étoiles : B. Boli (Auxerre), Bosser, Pascal (Brest), Bonnevay (Le Havre), Zanon (Metz), Amoros, Hateley (Monaco), Laurey (Montpellier).

36 étoiles : Martini (Auxerre), Dropsy, Girard, Bijotat (Bordeaux), Primorac (Cannes), Aubame (Laval), Sénac (Lens), Buisine (Lille), Dib, Hoddle (Monaco), Rust (Montpellier), Johnston (Nantes), Morice (Niort), Mottet (Toulon), Tarantini, Paillard (Toulouse).

35 étoiles : Fargeon, Zl. Vujovic (Bordeaux), Goudet (Brest), Polaniok (Cannes), Fiala (Le Havre), Huard, Gillot (Lens), Angloma (Lille), Pons, Hinschberger (Metz), Milla (Montpellier), Bade (Nantes), Amitrano (Nice), Squaglia, Colombo (Niort).

34 étoiles : Péan, Tigana (Bordeaux), Chaslerie, Sorin, Bouquet (Brest), Morisseau, Barberat (Cannes), Casanova (Le Havre), Lama, Pastinelli, Fiard (Lille), Le Roux, Förster (Marseille), Owubokiri (Metz), Ettori, Rohr (Monaco), Lemoult (Montpellier), Elsner (Nice), Poullain (Paris-SG), Françoise (St-Étienne), Ginola (Toulon).

33 étoiles : Matysik (Auxerre), Miton (Laval), Dewilder (Lens), Germain, Fernier, Umpierrez (Matra Racing), Pauk (Metz), Kurbos (Nice), Haon (St-Étienne), Berenguier (Toulon), Despeyroux (Toulouse).

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1.	Julio Cesar (Montp.)	42
2.	Stojkovic (Montp.)	41
3.	Marcico (Toul.)	38
4.	Hateley (Monaco)	37
5.	Primorac (Cannes)	36
	Hoddle (Monaco)	
	Johnston (Nant.)	
	Tarantini	
9.	Zl. Vujovic (Bord.)	35
	Fiala (Le Havre)	
11.	Förster (Mars.)	34
	Elsner (Nice)	
13.	Matysik (Aux.)	33
	Umpierrez (Matra)	
	Kurbos (Nice)	

En vedette... LILLE

1.	Buisine	36
2.	Angloma	35
3.	Lama	34
	Pastinelli	
	Fiard	
6.	Vandenbergh	30
7.	Thomas	29
8.	Périlleux	28
9.	Daniel	26
10.	Desmet	22
11.	Zappia	19
12.	Galtier	16
13.	Prissette	10
14.	Garcia	6
	Mobati	

ÉQUIPE TYPE DE LA DIXIEME JOURNÉE

DROPSY
(Bordeaux, 5 ét.)

SONOR	**J. CESAR**	**STOJKOVIC**	**BADE**
(Monaco, 4 ét.)	(Montpellier, 5 ét.)	(Montpellier, 5 ét.)	(Nantes, 4 ét.)
LEMOULT	**PARDO**	**BERNARDET**	**ANGLOMA**
(Montpellier, 5 ét.)	(Toulon, 5 ét.)	(Montpellier, 6 ét.)	(Lille, 5 ét.)

JOHNSTON (Nantes, 4 ét.)
VANDENBERGH (Lille, 5 ét.)

TELESCOPE

L'Étoile du Sud

Gérard Bernardet
né le 7 mars 1957 à
Mostaganem (Algérie)
1,65 m, 64 kg
milieu de terrain

Détail : 6 étoiles (Matra Racing) ; 5 étoiles (Monaco, Cannes) ; 4 étoiles (Toulouse, Bordeaux, Lille, Laval) ; 3 étoiles (Paris-SG, Niort, Toulon).

Gérard Bernardet est le seul joueur cette semaine à être crédité de 6 étoiles. Il est vrai qu'il évolue dans une formation actuellement en plein boom. C'est le moins que l'on puisse dire. Les Racingmen étrillés dans le temple de la Mosson samedi soir peuvent en témoigner.

Parmi les onze coupables du méfait, Gérard a été le plus actif pour le plus grand bonheur du public qui l'apprécie de plus en plus. Belle satisfaction pour lui qui ne savait pas en début de saison s'il serait titulaire. Aujourd'hui, la question ne se pose plus. Le milieu de terrain Montpelliérain joue bien, organise le jeu, et en plus, marque. Que demander de plus ?

Après avoir porté les couleurs de Valenciennes, Cannes, Mulhouse et Brest, Bernardet espère réussir une grande saison avec son club. C'est déjà bien parti...

LOTO

FRANCE Football

Enjeux européens

LE Loto ne s'accorde aucun répit, il poursuit sa course en avant et augmente même ses foulées. Les litiges se succèdent à un rythme infernal et cette semaine encore deux jolies petites grilles vous sont proposées, avec une grande nouveauté en ce qui concerne la première : les matches aller du premier tour des Coupes d'Europe sont au menu. Et afin de ne pas rester sur notre faim, nous jouerons sur les matches retour dans quinze jours.

Qui dit Coupes européennes, dit matches âprement disputés au point parfois de les rendre indigestes mais dit aussi grands combats d'artistes entre champions nationaux, vainqueurs de Coupe et bonnes équipes de Championnat. Les grands absents sont encore les Anglais, les favoris sont encore les Allemands, de l'Est et de l'Ouest, les Italiens, les Espagnols et les équipes des pays de l'Est, sans oublier les performances des certains habitants du nord de l'Europe. Qui dit maches aller à ce niveau, dit assez souvent victoire à domicile pour ne pas avoir à tout jouer au retour sur terrain adverse.

Nos cinq premiers matches se disputeront pour la CI. Deux équipes d'expérience ouvrent le bal : le Dynamo Kiev et les Glasgow Rangers. Kiev a remporté la C2 1985-1986, est parvenu en demi-finale de CI l'an passé et possède dans ses rangs de nombreux éléments de la sélection soviétique alors que les Rangers peuvent compter sur leur grande habitude de ce genre de rencontre et sur leur meneur, l'entraîneur-joueur Graeme Souness, s'il n'est pas suspendu. Les deux forces peuvent se contrarier, les chances sont égales. La deuxième affiche nous remémore des souvenirs de défaite, Bordeaux éliminé aux penalties par le Lokomotive Leipzig. Cette année, l'adversaire sera le Dynamo Berlin, neuf fois champion de RDA, et il sera tout aussi coriace, à l'image des Germaniques. Cependant, compte tenu de l'expérience des Girondins, de leur jeu et de leur volonté, il est possible qu'ils parviennent à prendre une certaine avance au match aller, un peu pour oublier le but marqué par Leipzig à Bordeaux l'an dernier. Ils sont de toute façon capables du match nul. Chose que ne doit méme pas envisager le nouvel entraîneur du Bayern, Jupp Heynckes. Battus 2-1 à Vienne par le FC Porto en finale l'an dernier, les Bavarois feront tout pour mieux faire cette fois-ci. Leur palmarès et leur rage de vaincre parlent pour eux mais leurs faux pas de début de saison ne révèlent-ils pas certaines failles dans le système ? Au Sredets de Sofia de les exploiter.

Les Suèdois de Malmoe ont une certaine expérience de la Coupe d'Europe, ils sont même parvenus en finale (78-79). Les Belges d'Anderlecht ont fait mieux encore mais ne doivent pas trop se bercer d'illusions pour le match aller et attendre le retour. En revanche, le FC Porto est grand favori face aux Yougoslaves de Vardar Skoplje qui ne comptent que deux participations et six matches dans la compétition.

Nous changeons de Coupe avec la C2 pour tomber sur le match qui marque le grand retour de l'OM en Coupe d'Europe : Lokomotive Leipzig-Marseille. Au match aller, l'avantage de compter Förster et Allofs risque de ne pas suffire. L'euphorie n'est plus, crises et doutes se succèdent. Pour l'Ajax, grand européen et détenteur de la C2 1986-1987, les Irlandais de Dundalk ne sont qu'un petit obstacle. Enfin, le Dynamo Bucarest, malgré son parcours honorable, devra se méfier du petit nouveau, Malines, qui n'a jamais joué la Coupe d'Europe mais commence chez lui.

La Coupe de l'UEFA brasse plus d'équipes mais compte aussi de grandes pointures. Quatre d'entre elles devraient parvenir à leurs fins : Toulouse devant les inconnus de Panionios, Barcelone devant Belenenses avec un Schuster retrouvé, M. Gladbach contre l'Espanol et le Spartak de Moscou face au Dynamo Dresde. Grasshoppers-Dynamo Moscou et Vitkovice-AIK Stockholm semblent plus équilibrés. Les Suisses ont atteint les demi-finales de la C3 en 1978 et les Russes la finale de C2 en 1972. Les Tchécoslovaques de Vitkovice sont moins expérimentés que les Suédois de l'AIK mais tout autant intraitables surtout à domicile.

Reste le Milan AC ambitieux avec ses rois Gullit et Van Basten, grands buteurs devant l'Éternel, qui se rendra à Gijon, encore jeune à ce niveau puisqu'il n'a participé que quatre fois et n'a jamais été plus loin que les seizièmes de finale. Göteborg tentera aussi de faire valoir son droit au respect chez son voisin danois de Brondby avec un passeport de poids, la Coupe de C 1986-1987. Malgré la maigre expérience de Brondby, la partie scandinave promet d'être chaude.

P. Th.

VALIDATION SPECIALE
14, 15 et 16 Sept. 87

N° 40

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	DYNAMO KIEV URSS	GLASGOW RANGERS Ecosse	1	N	2	9	TOULOUSE	PANIONIOS ATHENES Grèce	1	N	2
2	BORDEAUX	DYNAMO BERLIN RDA	1	N	2	10	F.C. BARCELONE Espagne	BELENENSES Portugal	1	N	2
3	BAYERN MUNICH RFA	SREDETS SOFIA	1	N	2	11	MONCHEN-GLADBACH RFA	ESPANOL Espagne	1	N	2
4	MALMO F.F.	ANDERLECHT Belgique	1	N	2	12	GRASSHOPPERS ZURICH Ch.	DYNAMO MOSCOU URSS	1	N	2
5	F.C. PORTO	VARDAR SKOPLJE Youg.	1	N	2	13	VITKOVICE Tchécoslovaquie	AIK STOCKHOLM Suède	1	N	2
6	LOKOMOTIVE LEIPZIG RDA	MARSEILLE	1	N	2	14	SPARTAK MOSCOU URSS	DYNAMO DRESDE RDA	1	N	2
7	AJAX AMSTERDAM Pays-Bas	DUNDALK Eire	1	N	2	15	GIJON Espagne	MILAN A.C Italie	1	N	2
8	MALINES Belgique	DINAMO BUCAREST Roum.	1	N	2	16	BRONDBY Danemark	IFK GOTEBORG Suède	1	N	2

1 à 5 Coupe des Champions

6 a 8 Coupe des Coupes

9 a 16 Coupe de l'U.E.F.A

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*.
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
ÉQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe en Coupe d'Europe.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENS
1 DYNAMO KIEV	Chanov — Bessonov, Baltacha, Kouznetsov, Demianenko — Rats, Yakovenko, Michailitchenko, Yarentchouk — Evtouchenko, Evseiev. Entr. : Lobanovski.	5	159 buts Moyenne : 1,72	4	71 buts Moyenne : 0,77
1 G. RANGERS	Woods — Nicoll, Butcher, Robert, Evicoein — Souness, Durrent, Ferguson — McCoist, Fleck, Francis. Entr. : Souness.	5	219 buts Moyenne : 1,67	4	175 buts Moyenne : 1,33
2 BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Roche, Péan, Zoran Vujovic — Röhr, Tigana, Bijotat, Ferreri — Fargeon, Zlatko Vujovic. Entr. : Jacquet.	4	68 buts Moyenne : 1,47	4	70 buts Moyenne : 1,52
2 DYNAMO BERLIN	Rudwaleit — Ksienzyk, Reich, Rohde, Koeller ou Breistich — Schulz, Ernst, Backs, Thom — Baster, Dell. Entr. : Bogs.	4	79 buts Moyenne : 1,51	4	68 buts Moyenne : 1,30
3 BAYERN MUNICH	Pfaff — Bayerschmidt, Winklhofer, Eder, Pflüger — Nachtweih, Dorfner, Brehme, Rummenigge — Wohlfarth, Wegmann. Entr. : Heynckes.	5	305 buts Moyenne : 2,08	5	144 buts Moyenne : 0,98
3 SREDETS SOFIA	Dossev — Mladenov, Bezinski, Borissov, Alexandrov — Youtchev, Stoitchkov, Kostadinov, Tanev — Penev, Kirov. Entr. : Penev.	4	141 buts Moyenne : 1,46	4	137 buts Moyenne : 1,42
4 MALMÖ FF	J. Möller — M. Andersson, K. Jönsson, R. Ljung, T. Persson — N. Larsson, D. Eminovski, L. Engqvist, A. Palmer — L. Larsson, J. Thern. Entr. : Bengtsson.	4	85 buts Moyenne : 1,23	3	99 buts Moyenne : 1,43
4 ANDERLECHT	Munaron — Grun, Van Tiggelen, Keshi, Andersen — Freemann, De Mol ou De Groote, Vervoort, Musonda — Krncevic, Nillis. Entr. : Lekens.	5	292 buts Moyenne : 1,95	5	202 buts Moyenne : 1,35
5 FC PORTO	Mlynarczyk — Joao Pinto, Geraldao, Celso, Inacio — Semiedo, Pacheco, Andre, Sousa — Magalhes, Madjer. Entr. : Ivic.	5	140 buts Moyenne : 1,42	3	118 buts Moyenne : 1,20
5 VARDAR SKOPLJE	Grosev — Stanisavljevic, Simonoski, Najdevski, Georgijevski — Simovski, Naumovski, Avramovski, Dziponov — Pancev, Savevski. Entr. : Doncevski.	3	5 buts Moyenne : 0,83	2	5 buts Moyenne : 0,83
6 LOK. LEIPZIG	Müller — Altmann, Bnedow, Baum, Zötsche — Liebers, Kracht, Hobsch ou Roesler — Leitzke, Marschall, Kuehn. Entr. : Thomale.	4	99 buts Moyenne : 1,39	4	87 buts Moyenne : 1,22
6 MARSEILLE	Bell — Fall, Förster, Le Roux, Domergue — F. Passi, Genghini, Giresse, Delamontagne — Papin, Allofs. Entr. : Banide.	4	32 buts Moyenne : 1,33	3	39 buts Moyenne : 1,62
7 AJAX	Menzo — Blind, Spelbos, Rijkaard, Boeve — Winter, Wouters, Muhren — Van T'Schip, Meijer, Witschje. Entr. : Cruyff.	5	244 buts Moyenne : 2	5	120 buts Moyenne : 0,98
7 DUNDALK	O' Neil — Connell, Lawlor, Wyse, McCue — Murray, Shelley, Kehoe, Cleary — Eviston, Newe.	3	23 buts Moyenne : 0,82	2	64 buts Moyenne : 2,28
8 MALINES	Prud'homme — Cluytens, Rutjes, Clijsters, Hofkens — Sanders, Theunis, De Wilde, Denseeld — Den Boer, Ohana. Entr. : De Moes.	3	57 buts Moyenne : 1,67	4	18 buts Moyenne : 0,52
8 DIN. BUCAREST	Moraru — Mihaescu, Nicolae, Movila, Varga — Lupu, Mateut, Rednic, Orac — Damaschin, Camataru.	4	120 buts Moyenne : 1,62	4	111 buts Moyenne : 1,5
9 TOULOUSE	Bergeroo ou Huc — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Despeyroux, Paillard, Passi — Marcico, Stopyra, Rocheteau. Entr. : Santini.	4	9 buts Moyenne : 1,5	4	12 buts Moyenne : 2
9 PAN. ATHÈNES	Manikas — Derios, Gravanis, Koutropoulos, Malkidis — Tsiamtakis, Aposporis, Lima, Yoirisits — Mavros, Baili. Entr. : Braems.	3	10 buts Moyenne : 1,1	3	16 buts Moyenne : 1,77
10 FC BARCELONE	Zubizarreta — Cristobal, Migueli, Moratalla, Julio Alberto — Victor, Roberto, Schuster, Caldere — Carasco, Lineker. Entr. : Venables.	5	410 buts Moyenne : 2,02	5	232 buts Moyenne : 1,14
10 BELENENSES	Jorge — Teceira, José Antonio, Sobrinho, Arturo — Jaime, Juanico, Monteiro, Hilario — Cinquinho, Mladenov.	4	20 buts Moyenne : 1,25	3	27 buts Moyenne : 1,68
11 M'GLADBACH	Kamps — Bruns, Herlovsen, Herbst, Winkhold — Dressen, Hochstätter, Bakalorz, Frontzeck — Thiele, Criens. Entr. : Werner.	5	261 buts Moyenne : 2,3	5	120 buts Moyenne : 1,06
11 ESPANOL	N'Kono — Inaki, Francis, Gaillart, Soler — Zuniga, Golobart, Lauridsen, Orejuela — Pineda, Pichi Alonso. Entr. : Clemente.	4	32 buts Moyenne : 1,45	4	34 buts Moyenne : 1,54
12 GR. ZURICH	Brunner — Stutz, Egli, Andermatt, Inhof — Koller, Ponte, Bianchi, Gren — Paulo Cesar, De Siebenthal. Entr. : Jara.	4	124 buts Moyenne : 1,77	5	109 buts Moyenne : 1,55
12 DYNAMO MOSCOU	Ouvarov — Kojanov, Popelnoukha, Nuvikov, Demidov — Novgorodov, Boulanov, Vassiliev, Stukachov — Dobrovoski, Borodiouk.	4	56 buts Moyenne : 1,43	4	38 buts Moyenne : 0,97
13 VITKOVICE	Zapalka — Karas, Grussmann, Kadlec, Dostal — Keler, Sourek, Chmala, Bartl — Kovacik, Staricny. Entr. : Krescky.	3	4 buts Moyenne : 1	2	5 buts Moyenne : 1,25
13 AIK STOCKHOLM	J. Ljung — T. Bostrom, M. Olausson, J. Erikssson, B. Kindlund — J. Johansson, T. Lundmark, T. Bergman, M. Hobdin — N. Kindvall, T. Andersson.	3	36 buts Moyenne : 1,8	5	29 buts Moyenne : 1,45
14 SPARTAK MOSCOU	Dassaev — Sousov, B. Kuznetsov, Sousloparov, Boubnov — Kaspoustine, E. Kuznetzov, Mitine, Novikov — Tcherenkov, Rudakov.	4	109 buts Moyenne : 1,65	4	69 buts Moyenne : 1,04
14 DYNAMO DRESDE	Tember — Diebitz, Trautmann, Wüde, Doeschner — Haesner, Stüebner, Sammer, Minge — Kirsten, Jaehnig. Entr. : Geyer.	4	124 buts Moyenne : 1,58	4	99 buts Moyenne : 1,26
15 GIJON	Pedro — Tati, Espinosa, Ablanedo, Jimenez — Esteban, Joaquin, Zurbi, Jaime — Cabrera, Eloy. Entr. : Novoa.	4	8 buts Moyenne : 0,8	2	10 buts Moyenne : 1
15 MILAN AC	G. Galli — Tassotti, F. Galli, F. Baresi, Maldini — Ancelotti, Donadoni, Gullit, Massaro — Van Basten, Virdis.	5	213 buts Moyenne : 1,84	5	134 buts Moyenne : 1,07
16 BRONDBY	Schmeikel — K. Nielsen, L. Olsen, J. Jensen, O. Madsen — P. Steffensen, H. Jensen, K. Vilfort, B. Laudrup — C. Nielsen, B. Christensen.	3	10 buts Moyenne : 1,66	4	7 buts Moyenne : 1,16
16 IFK GÖTEBORG	T. Wornersson — S. Fredriksson, M.-O. Carlsson, P. Larsson, P.-E. Mordt — R. Nilsson, T. Holmgren, M. Andersson, Tommy Holmgren — M. Johansson, I. Nilsson.	5	120 buts Moyenne : 1,87	5	86 buts Moyenne : 1,34

1. DYN. KIEV-GLASGOW RANG. :
● **Bilan CE Dyn. Kiev :**
(C 1, C 2, C 3)
J. 92, G. 63, N. 20, P. 19, p. 159, c. 71
0 C1, 2 C2, 0 C3
12 titres nat., 8 Coupes nat.
Réussite CE dom. : 81 %.
● **Bilan CE Glasgow R. :**
(C 1, C 2, C 3)
J. 131, G. 63, N. 23, P. 45, p. 219, c. 175
0 C1, 1 C2, 0 C3
38 titres nat., 24 Coupes nat.
Réussite CE ext. : 35 %.

2. BORDEAUX-DYNAMO BERLIN :
● **Bilan CE Bordeaux :**
(C 1, C 2, C 3)
J. 46, G. 20, N. 7, P. 19, p. 68, c. 70
0 C1, 0 C2, 0 C3
4 titres nat., 2 Coupes nat.
Réussite CE dom. : 74 %.
Bilan CE Dyn. Berlin :
(C 1, C 2, C 3)
J. 52, G. 20, N. 16, P. 16, p. 79, c. 68
0 C1, 0 C2, 0 C3
9 titres nat., 1 Coupe nat.
Réussite CE : 37 %.

3. BAY. MUNICH-SREDETS SOFIA :
● **Bilan CE Bayern :**
(C 1, C 2, C 3)
J. 146, G. 80, N. 35, P. 31, p. 305, c. 144
3 C1, 1 C2, 0 C3
10 titres nat., 8 Coupes nat.
Réussite CE dom. : 88 %.
● **Bilan CE Sredets :**
(C 1, C 2, C 3)
J. 96, G. 40, N. 16, P. 40, p. 141, c. 137
0 C1, 0 C2, 0 C3
24 titres nat., 12 Coupes nat.
Réussite CE ext. : 26 %.

4. MALMOE FF-ANDERLECHT :
● **Bilan CE Malmoe :**
(C 1, C 2, C 3)
J. 69, G. 25, N. 14, P. 30, p. 85, c. 99
0 C1, 0 C2, 0 C3
13 titres nat., 13 Coupes nat.
Réussite CE dom. : 71 %.
Bilan CE Anderlecht :
(C 1, C 2, C 3)
J. 149, G. 79, N. 22, P. 48, p. 292, c. 202
0 C1, 2 C2, 1 C3
20 titres nat., 5 Coupes nat.
Réussite CE ext. : 31 %.

5. FC PORTO - VARDAR SKOPLJE
● **Bilan CE FC Porto** (C1, C2, C3) :
J. 98, G. 46, N. 17, P. 35, p. 140, c. 118
1 C1, 0 C2, 0 C3
9 titres nat., 9 coupes nat.
Réussite CE dom. : 81 %
● **Bilan CE V. Skoplje** (C2, C3) :
J. 6, G. 2, N. 1, P. 3, p. 5, c. 5
0 C1, 0 C2, 0 C3
1 titre nat., 1 Coupe nat.
Réussite CE ext. : 0 %

6. LOK. LEIPZIG - MARSEILLE
● **Bilan CE Lok. Leipzig** (C2, C3) :
J. 71, G. 29, N. 14, P. 28, p. 99, c. 87
0 C1, 0 C2, 0 C3
0 titre nat., 5 coupes nat.
Réussite CE dom. : 69 %
● **Bilan CE Marseille** (C1, C2, C3) :
J. 24, G. 10, N. 21, P. 12, p. 32, c. 39
0 C1, 0 C2, 0 C3
4 titres nat., 9 Coupes nat.
Réussite CE ext. : 8 %

7. AJAX AMSTERDAM - DUNDALK
● **Bilan CE Ajax** (C1, C2, C3) :
J. 122, G. 69, N. 19, P. 34, p. 244, c. 120
3 C1, 1 C2, 0 C3
22 titres nat., 11 coupes nat.
Réussite CE dom. : 91 %
● **Bilan CE Dundalk** (C1, C2, C3) :
J. 28, G. 6, N. 6, P. 16, p. 23, c. 64
0 C1, 0 C2, 0 C3
6 titres nat., 7 Coupes nat.
Réussite CE ext. : 18 %

8. MALINES - DINAMO BUCAREST
● **Bilan CE Malines :** aucun
J. 0, G. 0, N. 0, P. 0, p. 0, c. 0
0 C1, 0 C2, 0 C3
3 titres nat., 1 Coupe nat.
Réussite CE dom. : 84 %
(Championnat 86-87 et 87-88)
● **Bilan CE D. Bucarest** (C1, C2, C3) :
J. 74, G. 29, N. 11, P. 34, p. 120, c. 111
0 C1, 0 C2, 0 C3
12 titres nat., 6 Coupes nat.
Réussite CE ext. : 24 %

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe en Coupe d'Europe.
EXPÉRIENCE : dans cette rubrique, nous avons noté l'expérience de chaque équipe en Coupe d'Europe à partir de son nombre de participations.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile en Coupe d'Europe de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur en Coupe d'Europe de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : dans cette rubrique sont pris en compte les derniers matches de Coupe d'Europe disputés.

IVE	EXPÉRIENCE		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
5	C 1 : 10 participations C 2 : 3 part. C 3 : 5 part.	4	Domicile : J. 45 ; G. 32 ; N. 9; P. 4 ; p. 87; c. 22	5	*Dynamo Kiev b. Besiktas ..... 2-0 *Porto b. Dynamo Kiev ..... 2-1 Porto b. *Dynamo Kiev 2-1	2	25 ★
4	C 1 : 9 part. C 2 : 10 part. C 3 : 7 part.	5	Extérieur : J. 63 ; G. 15 ; N. 14 ; P. 34 ; p. 68 ; c. 108	2	Rangers b. *Boavista ..... 1-0 *Rangers et M'Gladbach ..... 1-1 *M'Gladbach et Rangers 0-0	4	24 ☆
4	C 1 : 2 part. C 2 : 2 part. C 3 : 8 part.	3	Domicile : J. 23 ; G. 16 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 48 ; c. 23	4	*Torpedo Moscou b. Bordeaux ... 3-2 Lok. Leipzig b. *Bordeaux ..... 1-0 Bordeaux b. *Lok. Leipzig 1-0	2	21 ★
4	C 1 : 8 part. C 2 : 1 part. C 3 : 3 part.	3	Extérieur : J. 26 ; G. 6 ; N. 7 ; P. 13 ; p. 26 ; c. 40	2	*Dynamo Berlin b. Oergryte ..... 4-1 *Brondby b. Dynamo Berlin ..... 2-1 *Dynamo Berlin et Brondby 1-1	3	20 ☆
5	C 1 : 10 part. C 2 : 5 part. C 3 : 5 part.	4	Domicile : J. 69 ; G. 55 ; N. 12 ; P. 2 ; p. 200 ; c. 45	5	*Bayern Munich b. Real Madrid .. 4-1 *Real Madrid b. Bayern ..... 1-0 Porto b. Bayern 2-1	3	27 ★
4	C 1 : 18 part. C 2 : 3 part. C 3 : 5 part.	5	Extérieur : J. 47 ; G. 9 ; N. 6 ; P. 32 ; p. 37 ; c. 93	2	Hambourg b. *Sredets Sofia ..... 2-1 *FC Tyrol b. Sredets Sofia ..... 3-0 *Sredets Sofia b. FC Tyrol 2-0	2	21 ☆
4	C 1 : 8 part. C 2 : 5 part. C 3 : 9 part.	4	Domicile : J. 34 ; G. 21 ; N. 6 ; P. 7 ; p. 58 ; c. 26	4	*Malmö et 17 Nentori ..... 0-0 *Malmö b. Ajax ..... 1-0 *Ajax b. Malmö 3-1	3	22 ★
4	C 1 : 14 part. C 2 : 5 part. C 3 : 8 part.	5	Extérieur : J. 72 ; G. 12 ; N. 22 ; P. 38 ; p. 117 ; c. 142	2	*Steaua Bucarest b. Anderlecht .. 1-0 *Bayern b. Anderlecht ..... 5-0 *Anderlecht et Bayern 2-2	2	23 ☆
4	C1 : 6 part. C2 : 6 part. C3 : 13 part.	4	Domicile : J. 48 ; G. 37 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 99 ; c. 35	5	*Porto b. Dynamo Kiev ..... - Porto b. *Dynamo Kiev ..... - Porto b. Bayern Munich 2-1	6	27 ★
5	C1 : 0 part. C2 : 1 part. C3 : 1 part.	2	Extérieur : J. 3 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 3 ; p. 1 ; c. 9	1	*V. Skoplje b. D. Bucarest ..... 1-0 *Dundee Utd b. Vardar Skoplje ... 2-0 *Vardar Skoplje et Dundee Utd ... 1-1	3	16 ☆
4	C1 : 0 part. C2 : 4 part. C3 : 12 part.	4	Domicile : J. 35 ; G. 22 ; N. 4 ; P. 9 ; p. 71 ; c. 34	4	Lok. Leipzig b. *Bordeaux ..... 1-0 Bordeaux b. *Lok. Leipzig ..... 1-0 Ajax b. Lok. Leipzig 1-0	2	22 ★
3	C1 : 2 part. C2 : 2 part. C3 : 5 part.	3	Extérieur : J. 12 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 10 ; p. 9 ; c. 32	1	Carl-Zeiss Iéna b. *Marseille ..... 1-0 *Southampton b. Marseille ..... 4-0 *Marseille b. Southampton 2-1	2	16 ☆
5	C1 : 15 part. C2 : 3 part. C3 : 6 part.	5	Domicile : J. 58 ; G. 49 ; N. 8 ; P. 3 ; p. 165 ; c. 26	5	Ajax b. *Saragosse ..... 3-2 *Ajax b. Saragosse ..... 3-0 Ajax b. Lok. Leipzig 1-0	6	31 ★
2	C1 : 5 part. C2 : 2 part. C3 : 3 part.	3	Extérieur : J. 14 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 11 ; p. 10 ; c. 45	1	*Dundalk et Celtic ..... 0-0 Liverpool b. *Dundalk ..... 4-1 *Liverpool b. Dundalk 1-0	2	13 ☆
4	C1 : 0 part. C2 : 0 part. C3 : 0 part.	0	Domicile : J. 17 ; G. 13 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 31 ; c. 8	4	*Anvers b. Malines ..... 3-0 *Malines b. Courtrai ..... 2-0 Malines b. *Racing Jet 2-0	4	19 ★
4	C1 : 12 part. C2 : 2 part. C3 : 6 part.	4	Extérieur : J. 37 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 26 ; p. 27 ; c. 54	2	*Vardar Skoplje b. Din. Bucarest . 1-0 *17 Nentori b. Din. Bucarest..... 1-0 17 Nentori b. *Din. Bucarest..... 2-1	1	19 ☆
2	C1 : 0 participation. C2 : 0 participation. C3 : 2 participations.	2	Domicile : J. 3 ; G. 3 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 7 ; c. 1	5	*Toulouse b. Naples ..... 1-0 *Toulouse b. Spartak Moscou .... 3-1 *Spartak Moscou b. Toulouse 5-1	4	21 ★
3	C1 : 0 participation C2 : 1 participation C3 : 2 participations	2	Extérieur : J. 5 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 5 ; p. 2 ; c. 16	1	*Twente b. Panionios ..... 3-1 *Panionios b. IFK Göteborg ..... 1-0 *IFK Göteborg b. Panionios 2-0	2	14 ☆
5	C1 : 4 participations C2 : 9 participations C3 : 18 participations	5	Domicile : J. 95 ; G. 70 ; N. 10 ; P. 15 ; p. 246 ; c. 79	5	*Barcelone b. Uerdingen ..... 2-0 *Dundee Utd. b. Barcelone ..... 1-0 Dundee Utd. b. *Barcelone 2-1	2	27 ★
3	C1 : 0 participation C2 : 0 participation C3 : 6 participations	2	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 10 c. 11	2	*Wolverhampton b. Belenenses .. 2-1 *Belenenses et Barcelone ..... 2-2 *Barcelone b. Belenenses 3-2	2	16 ☆
5	C1 : 5 participations C2 : 2 participations C3 : 8 participations	4	Domicile : J. 56 ; G. 42 ; N. 12 ; P. 2 ; p. 148 ; c. 35	5	*Guimaraes et M'Gladbach ..... 2-2 *Dundee Utd. et M'Gladbach ..... 0-0 Dundee Utd. b. *M'Gladbach 2-0	2	26 ★
3	C1 : 0 participation C2 : 0 participation C3 : 4 participations	2	Extérieur : J. 10 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 8 ; p. 8 ; c. 20	1	*Espanol b. Brunswick ..... 2-0 Feyenoord b. *Espanol ..... 1-0 *Feyenoord b. Espanol 2-0	2	16 ☆
3	C1 : 6 participations C2 : 0 participation C3 : 11 participations	4	Domicile : J. 35 ; G. 21 ; N. 7 ; P. 7 ; p. 86 ; c. 34	4	*H. Budapest b. Grasshopper .... 2-1 *Juventus b. Grasshopper ..... 2-0 Juventus b. *Grasshopper 4-2	1	21 ★
5	C1 : 0 participation C2 : 5 participations C3 : 4 participations	3	Extérieur : J. 19 ; G. 8 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 24 ; c. 23	3	*Dyn. Moscou b. Larissa ..... 1-0 *Rapid Vienne b. Dyn. Moscou ... 3-1 *Dyn. Moscou et Rapid Vienne ... 1-1	3	22 ☆
4	C1 : 1 participation C2 : 0 participation C3 : 0 participation	2	Domicile : J. 2 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 0	5	*Vitkovice et Paris-SG ..... 1-1 *Vitkovice b. Porto ..... 1-0 *Porto b. Vitkovice 3-0	3	19 ★
4	C1 : 0 participation C2 : 2 participations C3 : 5 participations	2	Extérieur : J. 10 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 11 ; c. 18	2	AIK Stockholm b. *Differdange ... 5-0 *Dukla Prague b. AIK Stockholm .. 1-0 *AIK Stockholm et Dukla Prague .. 2-2	3	19 ★
5	C1 : 2 participations C2 : 2 participations C3 : 9 participations	3	Domicile : J. 33 ; G. 24 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 55 ; c. 18	5	*Spartak Moscou b. Toulouse .... 5-1 *Spartak Moscou b. FC Tirol ..... 1-0 *FC Tirol b. Spartak Moscou 2-0	4	25 ★
4	C1 : 5 participations C2 : 3 participations C3 : 3 participations	4	Extérieur : J. 38 ; G. 3 ; N. 8 ; P. 27 ; p. 37 ; c. 73	1	*Dyn. Dresde b. Helsinki ..... 7-2 *Dyn. Dresde b. Uerdingen ..... 2-0 *Uerdingen b. Dyn. Dresde 7-3	4	21 ☆
5	C1 : 0 participation C2 : 0 participation C3 : 4 participations	2	Domicile : J. 5 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 6 ; c. 4	3	*Gijon b. Bohemians Prague..... 2-1 *Cologne et Gijon ..... 0-0 Cologne b. *Gijon 2-1	3	19 ★
5	C1 : 8 participations C2 : 4 participations C3 : 8 participations	4	Extérieur : J. 57 ; G. 13 ; N. 15 ; P. 29 ; p. 69 ; c. 88	2	*Lok. Leipzig b. Milan AC ..... 3-1 *Waregem et Milan AC ..... 0-0 Waregem b. *Milan AC 2-1	2	23 ☆
4	C1 : 1 participation C2 : 0 participation C3 : 0 participation	2	Domicile : J. 3 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 7 ; c. 3	5	*Dyn. Berlin et Brondby ..... 1-1 *FC Porto b. Brondby ..... 1-0 *Brondby et FC Porto 1-1	2	20 ★
4	C1 : 7 participations C2 : 2 participations C3 : 3 participations	3	Extérieur : J. 31 ; G. 7 ; N. 11 ; P. 18 ; p. 45 ; c. 59	2	*Göteborg b. FC Tirol ..... 1-0 *Göteborg b. Dundee Utd ..... 1-0 *Dundee Utd et Göteborg 1-1	5	24 ☆

9. TOULOUSE - PANIONIOS ATHÈNES
● **Bilan CE Toulouse (C 3) :**
J. 6, G. 3, N. 0, P. 3, p. 9, c. 12
0 C 1, 0 C 2, 0 C 3
0 titre nat., 1 Coupe nat.
Réussite CE dom. : 100 %
● **Bilan CE Panionios (C 2, C 3)**
J. 9, G. 4, N. 0, P. 5, p. 10, c. 16
0 C 1, 0 C 2, 0 C 3
0 titre nat., 1 Coupe nat.
Réussite CE ext. : 0 %

10. BARCELONE - BELENENSES
● **Bilan CE Barcelone (C 1, C 2, C 3) :**
J. 202, G. 108, N. 42, P. 52, p. 410, c. 232
0 C 1, 2 C 2, 3 C 3
10 titres nat., 20 Coupes nat.
Réussite CE dom. : 79 %
● **Bilan CE Belenenses (C 3) :**
J. 16, G. 2, N. 6, P. 8, p. 20, c. 27
0 C 1, 0 C 2, 0 C 3
1 titre nat., 5 Coupes nat.
Réussite CE ext. : 36 %
Oppositions en CE : 5 fois (62-63 et 76-77 en C 3) : Barcelone-Belenenses 1-1, 1-1, 3-2 ; 2-2, 3-2.

11. MOENCHENGLADBACH - ESPANOL
● **Bilan CE M'Gladbach (C 1, C 2, C 3) :**
J. 113, G. 68, N. 25, P. 20, p. 261, c. 120
0 C 1, 0 C 2, 2 C 3
5 titres nat., 2 Coupes nat.
Réussite CE dom : 86 %
● **Bilan CE Espanol (C 3) :**
J. 22, G. 11, N. 0, P. 11, p. 32, c. 34
0 C 1, 0 C 2, 0 C 3
0 titre nat., 2 Coupes nat.
Réussite CE ext. : 20 %

12. GRASSHOPPERS ZURICH-DYNAMO MOSCOU
● **Bilan CE G. Zurich** (C 1, C 3)
J. 70, G. 28, N. 10, P. 32, p. 124, c. 109
0 C 1, 0 C 2, 0 C 3
20 titres nat., 14 Coupes nat.
Réussite C dom. : 70 %
● **Bilan CE D. Moscou (C 2, C 3)**
J. 39, G. 18, N. 10, P. 11, p. 56, c. 38
0 C 1, 0 C 2, 0 C 3
11 titres nat., 6 Coupes nat.
Réussite Ce ext. : 53 %

13. VITKOVICE - AIK STOCKHOLM
● **Bilan CE Vitkovice (C 1) :**
J. 4, G. 2, N. 1, P. 1, p. 4, c. 5
0 C 1, 0 C 2, 0 C 3
1 titre nat., 0 Coupe nat.
● **Bilan CE AIK Stockholm (C 2, C 3) :**
J. 20, G. 7, N. 6, P. 7, p. 39, c. 29
0 C 1, 0 C 2, 0 C 3
8 titres nat., 4 Coupes nat.
Vitkovice (CE dom) :
100 % de réussite ;
AIK Stockholm (CE ext.) :
25 % de réussite.

14. SPARTAK MOSCOU - DYNAMO DRESDE
● **Bilan CE Sp. Moscou (C 1, C 2, C 3) :**
J. 66, G. 37, N. 12, P. 17, p. 109, c. 69
0 C 1, 0 C 2, 0 C 3
10 titres nat., 9 Coupes nat.
● **Bilan CE Dyn. Dresde (C 1, C 2, C 3) :**
J. 78, G. 33, N. 20, P. 25, p. 124, c. 99
0 C 1, 0 C 2, 0 C 3
6 titres nat., 6 Coupes nat.
Sp. Moscou (CE dom.) :
80 % de réussite ;
Dyn. Dresde (CE ext.) :
18 % de réussite.

15. GIJON - MILAN AC
● **Bilan CE Gijon (C 3) :**
J. 10, G. 2, N. 3, P. 5, p. 8, c. 10
0 C 1, 0 C 2, 0 C 3
0 titre nat., 0 Coupe nat.
● **Bilan CE Milan AC (C 1, C 2, C 3) :**
J. 125, G. 64, N. 27, P. 34, p. 231, c. 134
2 C 1, 2 C 2, 0 C 3
10 titres nat., 4 Coupes nat.
Gijon (CE dom.) :
50 % de réussite ;
Milan AC (CE ext.) :
36 % de réussite.

16. IF BRONDBY - IFK GÖTEBORG
● **Bilan CE Brondby (C 1) :**
J. 6, G. 2, N. 3, P. 1, p. 10, c. 7
0 C 1, 0 C 2, 0 C 3
1 titre nat., 0 Coupe nat.
● **Bilan CE Göteborg (C 1, C 2, C 3) :**
J. 64, G. 31, N. 15, P. 18, p. 120, c. 86
0 C 1, 0 C 2, 2 C 3
11 titres nat., 3 Coupes nat.
Brondby (CE dom.) :
83% de réussite ;
Göteborg (CE ext.) :
40% de réussite.
Oppositions en CE : jamais.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS

Aimé JACQUET (Bordeaux)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	DYNAMO KIEV (URSS)	GLASGOW RANGERS (Ecosse)	1	**X**	2	9	TOULOUSE (F)	PANIONIOS ATHENES (Grèce)	**X**	N	2
2	BORDEAUX (F)	DYNAMO BERLIN (RDA)	**X**	N	2	10	F.C. BARCELONE (Espagne)	BELENENSES (Portugal)	**X**	N	2
3	BAYERN MUNICH (RFA)	SREDETS SOFIA (Bul.)	**X**	N	2	11	MONCHEN-GLADBACH (RFA)	ESPANOL (Espagne)	**X**	N	2
4	MALMO F.F. (Suède)	ANDERLECHT (Belgique)	1	**X**	2	12	GRASSHOPPERS ZURICH (CH)	DYNAMO MOSCOU (URSS)	1	N	**X**
5	F.C. PORTO (Portugal)	VARDAR SKOPLJE (Youg.)	**X**	N	2	13	VITKOVICE (Tchécoslovaquie)	AIK STOCKHOLM (Suède)	1	**X**	2
6	LOKOMOTIVE LEIPZIG (RDA)	MARSEILLE (F)	1	**X**	2	14	SPARTAK MOSCOU (URSS)	DYNAMO DRESDE (RDA)	**X**	N	2
7	AJAX AMSTERDAM (N.)	DUNDALK (Eire)	**X**	N	2	15	GIJON (Espagne)	MILAN A.C. (Italie)	**X**	N	2
8	MALINES (Belgique)	DINAMO BUCAREST (Roum.)	1	N	**X**	16	BRONDBY (Danemark)	IFK GOTEBORG (Suède)	1	N	**X**

Dominique ROCHETEAU (Toulouse)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	DYNAMO KIEV (URSS)	GLASGOW RANGERS (Ecosse)	**X**	N	2	9	TOULOUSE (F)	PANIONIOS ATHENES (Grèce)	**X**	N	2
2	BORDEAUX (F)	DYNAMO BERLIN (RDA)	**X**	N	2	10	F.C. BARCELONE (Espagne)	BELENENSES (Portugal)	**X**	N	2
3	BAYERN MUNICH (RFA)	SREDETS SOFIA (Bul.)	**X**	N	2	11	MONCHEN-GLADBACH (RFA)	ESPANOL (Espagne)	**X**	N	2
4	MALMO F.F. (Suède)	ANDERLECHT (Belgique)	1	**X**	2	12	GRASSHOPPERS ZURICH (CH)	DYNAMO MOSCOU (URSS)	1	N	**X**
5	F.C. PORTO (Portugal)	VARDAR SKOPLJE (Youg.)	**X**	N	2	13	VITKOVICE (Tchécoslovaquie)	AIK STOCKHOLM (Suède)	1	**X**	2
6	LOKOMOTIVE LEIPZIG (RDA)	MARSEILLE (F)	**X**	N	2	14	SPARTAK MOSCOU (URSS)	DYNAMO DRESDE (RDA)	**X**	N	2
7	AJAX AMSTERDAM (N.)	DUNDALK (Eire)	**X**	N	2	15	GIJON (Espagne)	MILAN A.C. (Italie)	1	**X**	2
8	MALINES (Belgique)	DINAMO BUCAREST (Roum.)	1	**X**	2	16	BRONDBY (Danemark)	IFK GOTEBORG (Suède)	1	N	**X**

Guy ROUX (Auxerre)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	DYNAMO KIEV (URSS)	GLASGOW RANGERS (Ecosse)	**X**	N	2	9	TOULOUSE (F)	PANIONIOS ATHENES (Grèce)	**X**	N	2
2	BORDEAUX (F)	DYNAMO BERLIN (RDA)	**X**	N	2	10	F.C. BARCELONE (Espagne)	BELENENSES (Portugal)	**X**	N	2
3	BAYERN MUNICH (RFA)	SREDETS SOFIA (Bul.)	**X**	N	2	11	MONCHEN-GLADBACH (RFA)	ESPANOL (Espagne)	**X**	N	2
4	MALMO F.F. (Suède)	ANDERLECHT (Belgique)	1	**X**	2	12	GRASSHOPPERS ZURICH (CH)	DYNAMO MOSCOU (URSS)	1	N	**X**
5	F.C. PORTO (Portugal)	VARDAR SKOPLJE (Youg.)	**X**	N	2	13	VITKOVICE (Tchécoslovaquie)	AIK STOCKHOLM (Suède)	**X**	N	2
6	LOKOMOTIVE LEIPZIG (RDA)	MARSEILLE (F)	1	**X**	2	14	SPARTAK MOSCOU (URSS)	DYNAMO DRESDE (RDA)	**X**	N	2
7	AJAX AMSTERDAM (N.)	DUNDALK (Eire)	**X**	N	2	15	GIJON (Espagne)	MILAN A.C. (Italie)	1	**X**	2
8	MALINES (Belgique)	DINAMO BUCAREST (Roum.)	1	**X**	2	16	BRONDBY (Danemark)	IFK GOTEBORG (Suède)	1	**X**	2

Alain GIRESSE (Marseille)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	DYNAMO KIEV (URSS)	GLASGOW RANGERS (Ecosse)	**X**	N	2	9	TOULOUSE (F)	PANIONIOS ATHENES (Grèce)	**X**	N	2
2	BORDEAUX (F)	DYNAMO BERLIN (RDA)	**X**	N	2	10	F.C. BARCELONE (Espagne)	BELENENSES (Portugal)	**X**	N	2
3	BAYERN MUNICH (RFA)	SREDETS SOFIA (Bul.)	**X**	N	2	11	MONCHEN-GLADBACH (RFA)	ESPANOL (Espagne)	**X**	N	2
4	MALMO F.F. (Suède)	ANDERLECHT (Belgique)	1	**X**	2	12	GRASSHOPPERS ZURICH (CH)	DYNAMO MOSCOU (URSS)	1	**X**	2
5	F.C. PORTO (Portugal)	VARDAR SKOPLJE (Youg.)	**X**	N	2	13	VITKOVICE (Tchécoslovaquie)	AIK STOCKHOLM (Suède)	**X**	N	2
6	LOKOMOTIVE LEIPZIG (RDA)	MARSEILLE (F)	1	**X**	2	14	SPARTAK MOSCOU (URSS)	DYNAMO DRESDE (RDA)	1	**X**	2
7	AJAX AMSTERDAM (N.)	DUNDALK (Eire)	**X**	N	2	15	GIJON (Espagne)	MILAN A.C. (Italie)	1	**X**	2
8	MALINES (Belgique)	DINAMO BUCAREST (Roum.)	1	**X**	2	16	BRONDBY (Danemark)	IFK GOTEBORG (Suède)	1	N	**X**

Jean-Claude SUAUDEAU (Nantes)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	DYNAMO KIEV (URSS)	GLASGOW RANGERS (Ecosse)	**X**	N	2	9	TOULOUSE (F)	PANIONIOS ATHENES (Grèce)	**X**	N	2
2	BORDEAUX (F)	DYNAMO BERLIN (RDA)	1	**X**	2	10	F.C. BARCELONE (Espagne)	BELENENSES (Portugal)	**X**	N	2
3	BAYERN MUNICH (RFA)	SREDETS SOFIA (Bul.)	**X**	N	2	11	MONCHEN-GLADBACH (RFA)	ESPANOL (Espagne)	**X**	N	2
4	MALMO F.F. (Suède)	ANDERLECHT (Belgique)	**X**	N	2	12	GRASSHOPPERS ZURICH (CH)	DYNAMO MOSCOU (URSS)	1	N	**X**
5	F.C. PORTO (Portugal)	VARDAR SKOPLJE (Youg.)	**X**	N	2	13	VITKOVICE (Tchécoslovaquie)	AIK STOCKHOLM (Suède)	**X**	N	2
6	LOKOMOTIVE LEIPZIG (RDA)	MARSEILLE (F)	**X**	N	2	14	SPARTAK MOSCOU (URSS)	DYNAMO DRESDE (RDA)	1	N	**X**
7	AJAX AMSTERDAM (N.)	DUNDALK (Eire)	**X**	N	2	15	GIJON (Espagne)	MILAN A.C. (Italie)	1	N	**X**
8	MALINES (Belgique)	DINAMO BUCAREST (Roum.)	1	N	**X**	16	BRONDBY (Danemark)	IFK GOTEBORG (Suède)	1	N	**X**

LES RAPPORTS DU TIRAGE N° 38

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
16 et 15 bons résultats	—	—
14 bons résultats	16	53 021,00 F
13 bons résultats	307	2 895,00 F
12 bons résultats	3 537	251,00 F
11 bons résultats	25 637	44,00 F
7 Numéros de la Chance	51	39,00 F

CE QU'IL FALLAIT JOUER N° 39

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	TOULOUSE	BREST	**X**	N	2	9	LE HAVRE	ST-ETIENNE	1	**X**	2
2	PARIS S.G.	LILLE	1	N	**X**	10	MONTPELLIER	MATRA RACING	**X**	N	2
3	NIORT	TOULON	**X**	N	2	11	LE PUY	SETE	**X**	N	2
4	MONACO	BORDEAUX	**X**	N	2	12	TOURS	MARTIGUES	**X**	N	2
5	CANNES	LAVAL	**X**	N	2	13	DIJON	GUEUGNON	1	**X**	2
6	AUXERRE	METZ	1	N	**X**	14	ABBEVILLE	LA ROCHE S. YON	**X**	N	2
7	MARSEILLE	NICE	**X**	N	2	15	NANCY	ST-DIZIER	**X**	N	2
8	LENS	NANTES	1	N	**X**	16	ANGERS	MELUN	**X**	N	2

LES NUMÉROS DE LA CHANCE :
1 - 4 - 6 - 8 - 11 - 14 - 16

LOTO

France Football

VALIDATION 17, 18 et 19 Sept. 87 — **N° 41**

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ST-ETIENNE	TOULOUSE	1	N	2	9	BREST	MONTPELLIER	1	N	2
2	MATRA RACING	AUXERRE	1	N	2	10	LAVAL	PARIS S.G.	1	N	2
3	NANTES	LE HAVRE	1	N	2	11	MAJORQUE	CADIX	1	N	2
4	NICE	LENS	1	N	2	12	BETIS	ATHLETIC BILBAO	1	N	2
5	METZ	MARSEILLE	1	N	2	13	MURCIE	ESPANOL	1	N	2
6	BORDEAUX	CANNES	1	N	2	14	REAL SOCIEDAD	SEVILLE	1	N	2
7	TOULON	MONACO	1	N	2	15	REAL MADRID	OSASUNA	1	N	2
8	LILLE	NIORT	1	N	2	16	GIJON	SARAGOSSE	1	N	2

1 à 10 Championnat de France 1ère Division

11 à 16 Championnat d'Espagne

CLUB		TOTAL
ST-ETIENNE	1	21 ★
TOULOUSE		19 ☆
MATRA RACING	2	23 ★
AUXERRE		19 ☆
NANTES	3	24 ★
LE HAVRE		18 ☆
NICE	4	20 ★
LENS		15 ☆
METZ	5	25 ★
MARSEILLE		20 ☆
BORDEAUX	6	24 ★
CANNES		18 ☆
TOULON	7	24 ★
MONACO		28 ☆
LILLE	8	22 ★
NIORT		21 ☆
BREST	9	21 ★
MONTPELLIER		23 ☆
LAVAL	10	20 ★
PARIS-SG		20 ☆
MAJORQUE	11	16 ★
CADIX		22 ☆
BETIS	12	25 ★
AT. BILBAO		24 ☆
MURCIE	13	22 ★
ESPANOL		18 ★
REAL SOCIEDAD	14	18 ★
SEVILLE		22 ☆
REAL MADRID	15	31 ★
OSASUNA		25 ☆
GIJON	16	13 ★
SARAGOSSE		18 ☆

Voici notre présentation du deuxième tirage de la semaine qui porte sur la onzième journée du Championnat de France de Division I et la quatrième de la Liga espagnole. Les totaux d'étoiles de *FF*, les données statistiques et les pronostics de nos invités vous aideront à départager Metz et Marseille, le Real Madrid, beau premier, et Osasuna de Pampelune, étonnant deuxième.

1. SAINT-ÉTIENNE - TOULOUSE

Saint-Etienne : 9e, 11 pts
J. 10, G. 4, N. 3, P. 3, p. 15, c. 19
Toulouse : 8e, 11 pts
J. 10, G.5, N. 1, P. 4, p. 11, c. 14

Derniers matches :
*Marseille b. Saint-Etienne 5-1
*Saint-Etienne b. Lens 2-1
*Le Havre et Saint-Etienne 1-1
*Toulouse b. Toulon 1-0
*Lille b. Toulouse 2-0
*Toulouse b. Brest 2-1
Saint-Etienne à dom. : J. 4, G. 3, N. 1, P. 0, p. 7, c. 3
Toulouse à l'ext. : J. 4, G. 0, N. 1, P. 3, p. 3, c. 11
Oppositions. — 86-87 : 0-0

2. MATRA RACING - AUXERRE

Matra Racing : 14e, 10 pts
J. 10, G. 2, N. 6, P. 2, p. 10, c. 13
Auxerre : 17e, 8 pts
J. 10, G. 2, N. 4, P. 4, p. 7, c. 10.
Derniers matches :
*Lens b. Matra Racing 2-1
*Matra Racing b. Le Havre 2-0
*Montpellier b. Matra Racing ... 6-1
*Auxerre b. Nantes 1-0
*Nice b. Auxerre 1-0
Metz b. *Auxerre 1-0
Matra à dom. : J. 4, G. 2, N. 2, P. 0, p. 6, c. 3.
Auxerre à l'ext. : J. 5, G. 0, N. 3, P. 2, p. 2, c. 4
Oppositions. — 86-87 : 3-0

3. NANTES - LE HAVRE

Nantes : 11e, 10 pts
J. 10, G. 3, N. 4, P. 3, p. 12, c. 11
Le Havre : 16e, 9 pts
J. 10, G. 2, N. 5, P. 3, p. 12, c. 14
Derniers matches :
*Auxerre b. Nantes 1-0
*Nantes b. Marseille 5-0
Nantes b. *Lens 2-1
*Le Havre b. Brest 3-2
*Matra Racing b. Le Havre 2-0
*Le Havre et Saint-Etienne 1-1
Nantes à dom. : J. 4, G. 2, N. 2, P. 0, p. 7, c. 1
Le Havre à l'ext. : J. 5, G. 0, N. 2, P. 3, p. 2, c. 8
Oppositions. — 86-87 : 0-0 ; **85-86 :** 2-1

4. NICE - LENS

Nice : 13e, 10 pts
J. 10, G. 5, N. 0, P. 5, p. 13, c. 16
Lens : 20e, 6 pts
J. 10, G. 2, N. 2, P. 6, p. 10, c. 18

Derniers matches :
*Metz b. Nice 2-0
*Nice b. Auxerre 1-0
*Marseille b. Nice 2-0
*Lens b. Matra 2-1
*Saint-Etienne b. Lens 2-1
Nantes b. Lens 2-1
Nice à dom. : J. 4, G. 3, N. 0, P. 1, p. 8. c. 5
Lens à l'ext. : J. 5, G. 0, N. 1, P. 4, p. 4, c. 11
Oppositions. — 86-87 : 3-1 ; **85-86 :** 1-1

5. METZ-MARSEILLE

Metz : 12e, 10 pts, J. 10, G. 4, N. 2, P. 4, p. 9, c. 8.
Marseille : 5e, 11 pts, J. 10, G. 4, N. 3, P. 3, p. 14, c. 13.
Derniers matches :
*Metz b. Nice 2-0
*Brest b. Metz 1-0
Metz b. *Auxerre 1-0
*Marseille b. St-Etienne 5-1
*Nantes b. Marseille 5-0
*Marseille b. Nice 2-0
Metz à dom. : J. 4, G. 3, N. 1, P. 0, p. 6, c. 1.
Marseille à l'ext. : J. 5, G. 0, N. 2, P. 3, p. 2, c. 11.
Oppositions. — 86-87 : 1-1, **85-86 :** 3-0, **84-85 :** 3-0.

6. BORDEAUX-CANNES

Bordeaux : 4e, 11 pts, J. 10, G. 4, N. 3, P. 3, p. 13, c. 10.
Cannes : 15e, 10 pts, J. 10, G. 3, N. 4, P. 3, p. 8, c. 12.
Derniers matches :
*Paris-SG b. Bordeaux 1-0
*Bordeaux b. Niort 1-0
*Monaco b. Bordeaux 1-0
*Niort b. Cannes 2-0
*Cannes et Monaco 1-1
*Cannes b. Laval 1-0
Bordeaux à dom. : J. 5, G. 3, N. 2, P. 0, p. 10, c. 6.
Cannes à l'ext. : J. 4, G. 1, N. 1, P. 2, p. 3, c. 7.
Oppositions : Cannes en Division II la saison passée.

7. TOULON-MONACO

Toulon : 10e, 10 pts, J. 10, G. 3, N. 4, P. 3, p. 10, c. 8.
Monaco : 1er, 15 pts, J. 10, G. 7, N. 1, P. 2, p. 20, c. 9.
Derniers matches :
*Toulouse b. Toulon 1-0
*Toulon b. Paris-SG 1-0
*Niort b. Toulon 2-1
*Monaco b. Laval 2-0
*Cannes et Monaco 1-1
*Monaco b. Toulon 1-0
Toulon à dom. : J. 5, G. 3, N. 2, P. 0, p. 7, c. 1.
Monaco à l'ext. : J. 4, G. 2, N. 1, P. 1, p. 6, c. 4.
Oppositions. — 86-87 : 1-3, **85-86 :** 1-1, **84-85 :** 0-1.

8. LILLE-NIORT

Lille : 3e, 11 pts, J. 10, G. 4, N. 3, P. 3, p. 14, c. 10.
Niort : 6e, 11 pts, J. 10, G. 5, N. 1, P. 4, p. 12, c. 11.
Derniers matches :
*Montpellier b. Lille 3-1
*Lille b. Toulouse 2-0
Lille b. *Paris-SG 3-1
*Niort b. Cannes 2-0
*Bordeaux b. Niort 1-0
*Niort b. Toulon 2-1
Lille à dom. : J. 5, G. 3, N. 2, P. 0, p. 7, c. 1.
Niort à l'ext. : J. 4, G. 1, N. 0, P. 3, p. 3, c. 6.
Oppositions : Niort en Division II la saison passée.

9. BREST - MONTPELLIER

Brest : 19e, 7 pts
J. 10, G. 2, N. 3, P. 5, p. 9, c. 10
Montpellier : 2e, 11 pts
J. 10, G. 4, N. 3, P. 3, p. 16, c. 9

Derniers matches :
*Le Havre b. Brest 3-2
*Brest b. Metz 1-0
*Toulouse b. Brest 2-1
*Montpellier b. Lille 3-1
*Laval b. Montpellier 1-0
*Montpellier b. Matra 6-1
Brest à dom. : J. 5, G. 2, N. 2, P. 1, p. 6, c. 3.
Montpellier à l'ext. : J. 5, G. 0, N. 2, P. 3, p. 1, c. 5.
Oppositions : 81-82 : 0-1.

10. LAVAL - PARIS-SG

Laval : 18e, 7 pts
J. 10, G. 2, N. 3, P. 5, p. 10, c. 11
Paris-SG : 7e, 11 pts
J. 10, G. 5, N. 1, P. 4, p. 12, c. 11
Derniers matches :
*Monaco b. Laval 2-0
*Laval b. Montpellier 1-0
*Cannes b. Laval 1-0
*Paris-SG b. Bordeaux 1-0
*Toulon b. Paris-SG 1-0
Lille b. *Paris-SG 3-1
Laval à dom. : J. 5, G. 2, N. 2, P. 1, p. 8, c. 4.
Paris-SG à l'ext. : J. 4, G. 2, N. 0, P. 2, p. 6, c. 7.
Oppositions : 86-87 : 4-3 ; **85-86 :** 2-2 ; **84-85 :** 0-0.

11. MAJORQUE - CADIX

Majorque : 18e, 1 pt
J. 3, G. 0, N. 1, P. 2, p. 2, c. 5
Cadix : 8e, 4 pts
J. 3, G. 2, N. 0, P. 1, p. 3, c. 4

Derniers matches :
*At. Bilbao b. Majorque 2-1
*Majorque et At. Madrid 1-1
*Sabadell b. Majorque 2-0
Real Madrid b. *Cadix 4-0
Cadix b. *Sabadell 1-0
*Cadix b. Gijon 2-0
Majorque à dom. : J. 1, G. 0, N. 1, P. 0, p. 1, c. 1.
Cadix à l'ext. : J. 1, G. 1, N. 0, P. 0, p. 1, c. 0.
Oppositions : 86-87 : 0-1.

12. BETIS - AT. BILBAO

Betis : 6e, 4 pts
J. 3, G. 2, N. 0, P. 1, p. 5, c. 3
At. Bilbao : 5e, 5 pts
J. 3, G. 2, N. 1, P. 0, p. 4, c. 2
Derniers matches :
Betis b. *Séville 2-1
*Betis b. Espanol 3-1
*Valence b. Betis 1-0
*At. Bilbao b. Majorque 2-1
*Logrones et At. Bilbao 1-1
*At. Bilbao b. Celta Vigo 1-0
Betis à dom. : J. 1, G. 1, N. 0, P. 0, p. 3, c. 1.
At. Bilbao à l'ext. : J. 1, G. 0, N. 1, P. 0, p. 1, c. 1.
Oppositions : 86-87 : 0-0 ; **85-86 :** 2-0 ; **84-85 :** 0-2.

13. MURCIE - ESPANOL

Murcie : 7e, 4 pts
J. 3, G. 2, N. 0, P. 1, p. 4, c. 2
Espanol : 13e, 2 pts
J. 3, G. 1, N. 0, P. 2, p. 3, c. 4

Derniers matches :
*Osasuna b. Murcie 1-0
*Murcie b. Las Palmas 2-0
*Séville b. Murcie 2-1
Celta Vigo b. *Espanol 1-0
*Bétis b. Espanol 3-1
*Espanol b. Barcelone 2-0
Murcie (dom.) :
J. 1, G. 1, N. 0, P. 0, p. 2, c. 0
Espanol (ext.) :
J. 1, G. 0, N. 0, P. 1, p. 1, c. 3
Opposition : 86-87, 1-4

14. REAL SOCIEDAD - SÉVILLE

Real Sociedad : 17e, 1 pt
J. 3, G. 0, N. 1, P. 2, p. 2, c. 4
Séville : 12e, 2 pts
J. 3, G. 1, N. 0, P. 2, p. 4, c. 5
Derniers matches :
*Saragosse b. Real Sociedad 1-0
*Real Sociedad et Osasuna 0-0
*Las Palmas b. Real Sociedad 3-2
Bétis b. *Séville 2-1
Séville b. *Barcelone 2-1
*Séville b. Murcie 2-1
Real Sociedad (dom.) :
J. 1, G. 0, N. 1, P. 0, p. 0, c. 0
Séville (ext.) :
J. 1, G. 1, N. 0, P. 0, p. 2, c. 1
Oppositions :
86-87, 0-2 ; 85-86, 1-0 ; 84-85, 5-1.

15. REAL MADRID - OSASUNA

Real Madrid : 1er, 6 pts
J. 3, G. 3, N. 0, P. 0, p. 18, c. 1
Osasuna : 2e, 5 pts
J. 3, G. 2, N. 1, P. 0, p. 5, c. 1
Derniers matches :
Real Madrid b. *Cadix 4-0
*Real Madrid b. Gijon 7-0
Real Madrid b. *Saragosse 7-1
*Osasuna b. Murcie 1-0
*Real Sociedad et Osasuna 0-0
*Osasuna b. Valladolid 4-1
Real Madrid (dom.) :
J. 1, G. 1, N. 0, P. 0, p. 7, c. 0
Osasuna (ext.) :
J. 1, G. 0, N. 1, P. 0, p. 0, c. 0
Opposition :
86-87, 2-1 ; 85-86, 2-0 ; 84-85, 1-0

16. GIJON - SARAGOSSE

Gijon : 20e, 1 pt
J. 3, G. 0, N. 1, P. 2, p. 0, c. 9
Saragosse : 10e, 3 pts
J. 3, G. 1, N. 1, P. 1, p. 3, c. 8
Derniers matches :
*Gijon et Valladolid 0-0
*Real Madrid b. Gijon 7-0
*Cadix b. Gijon 2-0
Saragosse b. Real Sociedad 1-0
*Valladolid et Saragosse 1-1
Real Madrid b. *Saragosse 7-1
Gijon (dom.) :
J. 1, G. 0, N. 1, P. 0, p. 0, c. 0
Saragosse (ext.) :
J. 1, G. 0, N. 1, P. 0, p. 1, c. 1
Oppositions :
86-87, 1-0 ; 85-86, 2-2 ; 84-85, 0-2

Xavier DE PINEDO (Correspondant de *France-Football* en Espagne)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ST-ETIENNE	TOULOUSE	X	N	2	9	BREST	MONTPELLIER	1	X	2
2	MATRA RACING	AUXERRE	X	N	2	10	LAVAL	PARIS S.G.	1	N	X
3	NANTES	LE HAVRE	X	N	2	11	MAJORQUE	CADIX	X	N	2
4	NICE	LENS	X	N	2	12	BETIS	ATHLETIC BILBAO	X	N	2
5	METZ	MARSEILLE	1	N	X	13	MURCIE	ESPANOL	1	N	X
6	BORDEAUX	CANNES	X	N	2	14	REAL SOCIEDAD	SEVILLE	1	X	2
7	TOULON	MONACO	1	N	X	15	REAL MADRID	OSASUNA	X	N	2
8	LILLE	NIORT	X	N	2	16	GIJON	SARAGOSSE	1	X	2

Jean FERNANDEZ (Cannes)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ST-ETIENNE	TOULOUSE	X	N	2	9	BREST	MONTPELLIER	1	N	X
2	MATRA RACING	AUXERRE	X	N	2	10	LAVAL	PARIS S.G.	1	X	2
3	NANTES	LE HAVRE	X	N	2	11	MAJORQUE	CADIX	X	N	2
4	NICE	LENS	X	N	2	12	BETIS	ATHLETIC BILBAO	1	X	2
5	METZ	MARSEILLE	1	X	2	13	MURCIE	ESPANOL	1	X	2
6	BORDEAUX	CANNES	1	X	2	14	REAL SOCIEDAD	SEVILLE	1	X	2
7	TOULON	MONACO	1	X	2	15	REAL MADRID	OSASUNA	X	N	2
8	LILLE	NIORT	X	N	2	16	GIJON	SARAGOSSE	X	N	2

Luis FERNANDEZ (Matra Racing)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ST-ETIENNE	TOULOUSE	1	X	2	9	BREST	MONTPELLIER	1	X	2
2	MATRA RACING	AUXERRE	X	X	X	10	LAVAL	PARIS S.G.	X	X	2
3	NANTES	LE HAVRE	X	N	2	11	MAJORQUE	CADIX	X	N	2
4	NICE	LENS	X	N	2	12	BETIS	ATHLETIC BILBAO	X	N	2
5	METZ	MARSEILLE	1	X	2	13	MURCIE	ESPANOL	X	N	2
6	BORDEAUX	CANNES	X	N	2	14	REAL SOCIEDAD	SEVILLE	1	N	X
7	TOULON	MONACO	X	X	X	15	REAL MADRID	OSASUNA	X	N	2
8	LILLE	NIORT	X	N	2	16	GIJON	SARAGOSSE	1	X	2

Manuel AMOROS (Monaco)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ST-ETIENNE	TOULOUSE	X	N	2	9	BREST	MONTPELLIER	X	N	2
2	MATRA RACING	AUXERRE	1	X	2	10	LAVAL	PARIS S.G.	1	N	X
3	NANTES	LE HAVRE	X	N	2	11	MAJORQUE	CADIX	X	N	2
4	NICE	LENS	X	N	2	12	BETIS	ATHLETIC BILBAO	1	N	X
5	METZ	MARSEILLE	1	X	2	13	MURCIE	ESPANOL	1	N	X
6	BORDEAUX	CANNES	X	N	2	14	REAL SOCIEDAD	SEVILLE	X	N	2
7	TOULON	MONACO	1	N	X	15	REAL MADRID	OSASUNA	X	N	2
8	LILLE	NIORT	1	X	2	16	GIJON	SARAGOSSE	X	N	2

● Le champion cycliste Bernard Vallet a donné le coup d'envoi du match Le Havre-Saint-Etienne, alors qu'il avait pris, dans l'après-midi, le départ des Six heures Internationales du Havre.

● Avant URSS-France, Henri Michel était tout à fait confiant en désignant Luis Fernandez comme le capitaine des Bleus. Il avait dit : « Je sais qu'il va entraîner du monde derrière lui. » Le sélectionneur ne s'était pas trompé.

FOOT DE TABLE A BERCY !

Le 20 septembre, le Palais omnisports de Paris-Bercy, salle Marcel-Cerdan, accueillera pour la première fois au monde un Mondial Subbuteo de football de table par équipes. Organisé par la Fédération française de football de table, cet événement regroupera près de soixante-quatre joueurs et joueuses venus de seize pays différents.
Le football de table, sport encore méconnu, si ce n'est au titre de démonstration dans les grands magasins, atteint aujourd'hui sa plénitude en démontrant une unité internationale. Avec le Mondial, la dimension sport est réalisée. Il ne s'agit plus là, en effet, d'un simple jouet mais bien au contraire d'une discipline structurée et réglementée faisant appel à de l'intelligence tactique, à de la maîtrise de soi et à de la technique.
Il n'est pas impossible de rêver à une couronne mondiale car l'équipe de France est, paraît-il, l'une des meilleures du monde. Le football de table a, lui aussi, ses Platini, Giresse, etc.
Début des compétitions vers 9 heures, quart, demi et finale à partir de 15 heures. Réservation : POPB et FNAC Sport.

● C'est Guy Roux qui le dit : « Bernard Zénier figure à coup sûr pour moi parmi les tout meilleurs joueurs français contemporains ! »

● Coïncidence ? Toujours est-il que Metz, qui n'avait guère brillé à l'extérieur jusque-là, a précisément remporté, samedi soir à Auxerre, sa première victoire à l'extérieur de la saison, le jour où Husson avait choisi de revenir à un classique 4-4-2 !

VICTOR LANOUX FAIT LE POINT

Impressions mitigées de Victor Lanoux, la patron de « Point V », sponsor du HAC, qui assistait pour la première fois de la saison à un match à Deschaseaux : « Le Havre est une équipe qui bouge bien, qui est vaillante, qui mérite sa place en Division I, mais il manque une ligne renforcée au milieu, et aussi une part de vigilance ; sans doute un petit péché de jeunesse. »

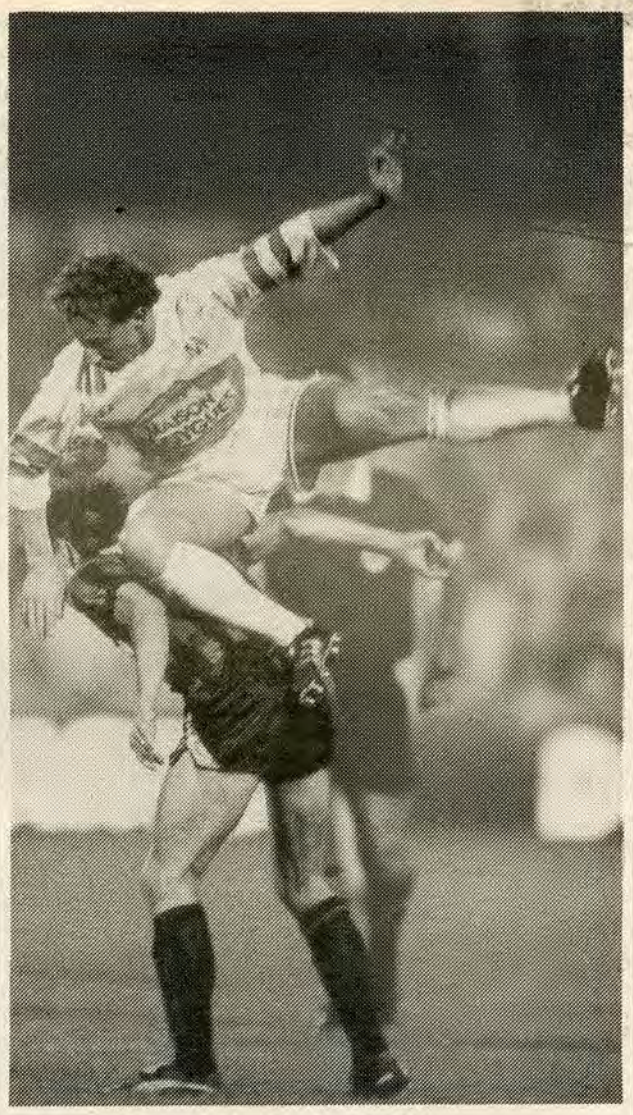
● Le conseil général de Loire-Atlantique a déplacé plusieurs de ses membres, vendredi, à la Jonelière. Les conseillers ont rencontré les joueurs nantais et ils ont dîné avec le Président Bouyer et son équipe dirigeante.

● L'infirmerie havraise ne désemplit toujours pas. Certes Vizek, Pain et Jacquet sont sortis, mais Baronchelli, lui, y est resté par prudence. De plus, Guillochon est passé entre les mains du kiné pour des problèmes vertébraux.

● Bonne nouvelle pour les Havrais, leur capitaine, Robert Llorens, a enfin repris l'entraînement. Individuellement certes, mais il recommence à courir et pourrait effectuer son retour avec la réserve au mois de novembre.

● On s'est étonné samedi soir de la perméabilité de la défense havraise ; celle-ci avait toutefois des circonstances atténuantes puisque Fiala a été éprouvé par le voyage qu'il avait effectué durant la semaine avec l'équipe de Tchécoslovaquie en Finlande. De plus, Bonnevay s'est soigné toute la semaine aux antibiotiques.

● Les travaux entrepris au stade Saint-Symphorien, à Metz, devraient être finis pour la venue de l'Olympique de Marseille, samedi prochain : si la nouvelle tribune est déjà en service depuis le début du Championnat, les différentes entreprises ont beaucoup travaillé pour que les abords soient dignes d'un grand stade.



PLEIN LE DOS

Le type même de l'envolée mal contrôlée. Jean-Pierre Papin est monté haut, très haut dans le ciel, et comme il ne sait plus où atterrir, il a trouvé que la croupe de Volpatti ferait un bon coussin. Retour sur terre réussi, mais le Niçois en a plein de dos.

● Semaine importante pour Eric Black, puisque, mercredi dernier, il a honoré sa première sélection en équipe d'Ecosse — participant dans les vingt dernières minutes à la victoire (2-0) de son pays sur la Hongrie —, avant de jouer son rôle dans l'élaboration de la victoire de Metz à Auxerre.

● Ayant choisi de titulariser Cantona en attaque, à l'occasion de la venue de Metz au stade Abbé-Deschamps, Guy Roux a finalement décidé de laisser Pascal Plancque à la disposition de l'équipe réserve qui était invitée à aller jouer à Corbeil.

● Histoire de détecter les toutes dernières caractéristiques de jeu de Panathinaïkos, Dominique Cuperly s'est envolé dimanche matin pour Salonique, où le prochain adversaire d'Auxerre était invité à jouer le soir même sur la pelouse d'Aris. De la sorte, Cuperly aura vu à l'œuvre Panathinaïkos à quatre reprises et Guy Roux une fois à l'occasion de l'ouverture du Championnat grec.

● Vercauteren et Johnston avaient joué en sélection nationale mercredi dernier et Jean-Claude Suaudeau ne les avait récupérés que pour l'ultime entraînement du vendredi matin. A Lens, les deux étrangers du FCN ont rassuré leur entraîneur, un peu inquiet de leur état de fraîcheur. Ils ont en effet inscrit les deux réalisations nantaises dans le Nord.

● Le FC Nantes n'en fait pas mystère. Il est intéressé par le libero toulonnais Mendy.

20H 22H30
"INTER-FOOTBALL"
de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL
France inter
1852 m grandes ondes ou 162 kHz
Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

Sale temps pour les Normands ce week-end. A commencer par Rouen, victime du climat breton et de la marée d'équinoxe du côté de Quimper. Premiers maux de gorge pour les Diables Rouges. Coup de froid pour Caen, également, qui n'a pu se soustraire au courant d'air alsacien. Strasbourg souffle toujours le chaud. Le ciel se dégage en revanche en Lorraine pour Nancy et en Picardie pour Abbeville. Santé retrouvée.

Au sud, le libecciu a soufflé dans le mauvais sens pour les Sochaliens sous l'emprise du rhume bastiais. Premier éternuement. Alors que le soleil continue de briller dans la bonne ville de Lyon. Quant aux Nîmois, pour eux, l'époque est toujours aux giboulées.

par Philippe MAYEN

Hervé Florès a beau partir toutes voiles dehors vers le but strasbourgeois, Caen ne pourra que plier l'échine sous le joug alsacien. Mais, en Normandie, on reste néanmoins sereins, à l'image de Pierre Mankowski, l'entraîneur, et de Serge Viard, le président du SMC. Sourires de circonstance ? (Photo Jackie DELORME)

Le soir du trou normand

SURTOUT, ne demandez pas à Pierre Mankowski de vous indiquer à quand remonte la dernière défaite du SM Caen dans son fief de Venoix, où il avait pris l'habitude de faire régner la terreur. Vous n'aurez alors, pour toute réponse, qu'un gros soupir interrogateur, accompagné d'une moue et d'un mouvement simultané de la tête et des épaules, en signe d'impuissance (essayez devant votre glace...). Voilà bien une drôle de colle pour l'entraîneur malherbiste. Tout ce qu'il sait, c'est que cela ne date pas d'hier.

Mais au fait, oui ! A quand donc remonte-t-elle cette fameuse défaite ? « Allô, les archives ? »

Avant tout écho, il y aura bien, ici ou là, quelques esprits retors, perfides, sournois, chagrins, malins (et d'autres qui se reconnaîtront) pour vous envoyer dans les cordes en vous faisant malicieusement remarquer que, voici une poignée de minutes seulement, le RC Strasbourg l'a emporté, en ce samedi soir, par K.-O., sur le ring bas-normand.

Facile... Pourquoi se casser la tête à chercher des poux dans celles des autres. Et pourtant, cela relèverait du jeu d'enfants tant celles-ci pointent ostensiblement vers le sol au son du sermon de « Manko ». L'entraîneur est en pétard. Et, finalement, de se retrouver de l'autre côté de la porte en bois ne nous dérange que très peu. Laissons passer l'orage.

A défaut d'une belle éclaircie, nous nous contenterons d'une accalmie pour questionner Pierre Mankowski, regard bleu acier, sur les raisons d'un tel courroux. La défaite ? « Oui, bien sûr, elle me déçoit, car en Championnat, excepté le match de barrage ici -même contre Cannes au mois de juin, cela faisait longtemps (on vous l'avait dit) que nous n'avions pas perdu. »

LA COLÈRE DE MANKO

Ses conséquences ? « Après cette soirée, nous voilà rentrés dans le rang. Strasbourg est à cinq points devant, alors que Nancy, Angers, Abbeville, Mulhouse reviennent à notre hauteur. Certes, rien n'est encore joué, mais la tendance sera dure à inverser. Et dire que nous n'allons pas jouer pendant trois semaines ! »

Ou bien la manière ? « Perdre un match à cause d'un but aussi bête que celui-là (on va y revenir), cela me fout en rogne. Quelle connerie *(sic)* ! La semaine dernière, à Rouen, nous perdons à quelques minutes de la fin sur un instant d'inattention similaire. Et à Quimper aussi. Cela commence à faire beaucoup. Trop. »

Bon, mais Strasbourg n'est pas étranger aux maux du moment qui nous concerne ?

« Ils sont très costauds, et sincèrement je ne les vois pas craquer avant la fin du Championnat. Cette victoire va leur donner un énorme capital confiance. Il va être très difficile de les bousculer. Alors, en plus, si, comme nous ce soir, on les aide un peu... Non, il n'est pas normal que l'on ait de telles absences régulièrement. »

A cet instant — faut-il avoir les idées mal tournées ! —, voilà que l'œil pernicieux tombe accidentellement sur une simple feuille dactylographiée, négligemment punaisée sur un petit placard de bois au milieu du vestiaire caennais. Sujet des quelques lignes, un extrait du règlement intérieur du club, rapport aux punitions et amendes encourues par les joueurs en cas de retard aux entraînements, ou toute autre infraction au code de bonne conduite édicté par le maître des lieux.

Exemple : « Pour un retard de cinq minutes : dix francs ! » Et ainsi de suite...Jusqu'aux possibilités faites aux coupables d'introduire un appel en cassation... A prendre au second degré. Evidemment.

BENSOUSSAN BUTEUR MALGRÉ LUI

L'histoire ne dit pas, néanmoins, quelle peine encourent les Caennais pour avoir concédé, samedi soir, l'indésirable « but bête » contre lequel pestait plus haut l'infortuné Manko.

Plantons le décor. On joue la soixante-quatrième minute, et le score est toujours sans relief. Corner de Didaux pour le Racing alsacien. Un ballon au premier poteau pour la tête de Reichert, l'attaquant allemand. Bala, le stoppeur caennais, est sur le coup, lui aussi. Mais les deux protagonistes passent, l'un après l'autre, au travers, et c'est le pauvre Philippe Bensoussan, mystifié par ce double loupé, qui trouvera, seul, le chemin de ses propres filets... Malheureux cap'tain Ben, abandonné par sa défense. Manko en râle encore.

Et le jugement est sévère : « Je regrette vraiment d'être obligé de constater que, à certains moments, mon équipe joue à neuf ou dix contre onze. Je ne vous dirai pas à qui je fais allusion, mais, à ceux-là, je ne manquerai pas de le leur faire savoir. D'ailleurs, c'est déjà fait. » L'ire est tenace.

Reste toujours, comme nous le soulignions auparavant, la possibilité de se pourvoir en cassation. Mais, à cet égard, le petit post-scriptum du règlement intérieur est formel. Et laconique : « Les plaignants sont informés que, jusqu'à ce jour, aucun appel n'a pu aboutir... » Allez, souriez...

D'autant que, en définitive, pour le Stade Malherbe de Caen, ce n'est pas ce revers d'un soir qui va tout remettre en cause, l'objectif initial, « une place dans les trois premiers », et donc les barrages, étant encore à l'ordre du jour. Un petit regard dans le rétroviseur nous apprend à cette occasion qu'à pareille époque, la saison passée, les Normands affichaient un total simplement supérieur de deux points à celui du présent exercice. Alors...

ENTRE DOUTE ET ESPOIR

Alors, pourquoi ne pas regarder encore plus haut, plus loin, là juste au-dessus ? Après tout, lors de son arrivée en Deuxième Division, la devise du club n'était-elle pas de faire, chaque année, un peu mieux que la précédente ? Ainsi, les Caennais de Pierre Mankowski accrocheront-ils, d'abord, une modeste mais prometteuse onzième place, la saison même de

leur promotion, en 1984-1985. Puis, la sixième, un an plus tard, et enfin la deuxième marche du podium, il y a une poignée de mois, derrière les insaisissables Chamois Niortais, battus pour la première fois après dix-sept journées d'invincibilité, ici même à Venoix !

Une progression constante, régulière, qui ne peut, aujourd'hui, qu'inciter à envisager le meilleur. A moins qu'elle ne laisse à penser que le pire est aussi à redouter. Voilà une situation paradoxale, bien normande !

Car si, de palier en palier, d'année en année, l'espoir s'est affirmé, a grandi tout aussi régulièrement, le doute, la crainte se sont insidieusement glissés dans les esprits malherbistes. A commencer, bien sûr, dans ceux des principaux artisans de la réussite, en l'occurrence Pierre Mankowski, l'entraîneur, et Serge Viard, le président.

Ce dernier résume, en une seule formule, les raisons de ce pessimisme latent que l'on rencontre dans les couloirs du SM Caennais : « Nous, dirigeants caennais, ne sentons pas, de la part de la municipalité, l'expression claire d'une politique volontariste de développement du club. » Une tirade que n'aurait pas dénigrée François de Malherbe.

RAS LE BOL !

Et qui, en langage clair, signifie : « Il s'agit d'une situation simple et qui n'est, malheureusement, pas nouvelle. C'est une longue négociation que nous menons depuis des années, et qui s'est amplifiée au fil de nos résultats sportifs. Lesquels nous ont amenés à parler de choses dont nous ne parlions pas avant. Exemple : le centre de formation. Et face à cela, le comportement de la municipalité n'a, lui, pas changé pendant tout ce temps. Il nous faut, d'abord, avoir des résultats pour obtenir, ensuite, quelque chose en retour, alors que l'on souhaiterait l'inverse ou, au minimum, un synchronisme. Le bricolage, c'est bon pour un club de Troisième Division. En Deuxième Division, on ne peut pas faire quelque chose de sérieux quand on ne possède qu'un seul terrain pour quatre cents enfants ! Il est temps que tout le monde se positionne clairement. Nous le faisons, à la mairie de le faire maintenant. »

Sans se départir de son calme, le président Serge Viard explique également la promesse faite, voilà cinq mois, à la veille de disputer les barrages, par le maire, M. Giraud, de doter le club d'un centre de formation (outil primordial) et de multiplier les terrains d'entraînement pour la prochaine saison.

Et Pierre Mankowski de constater : « Aujourd'hui, il n'y a rien de fait. Tout est oublié. »

Alors, président, ras le bol ? « Oui,ras le bol ! Et dans ce contexte, nous nous demandons dans quelle mesure Caen n'a pas atteint le maximum de ses possibilités ! »

Et Manko de préciser : « Que se passera-t-il demain, si nous sommes toujours en Deuxième Division, si trois ou quatre de nos meilleurs joueurs s'en vont, et que personne ne les remplace ? »

QUITTE OU DOUBLE

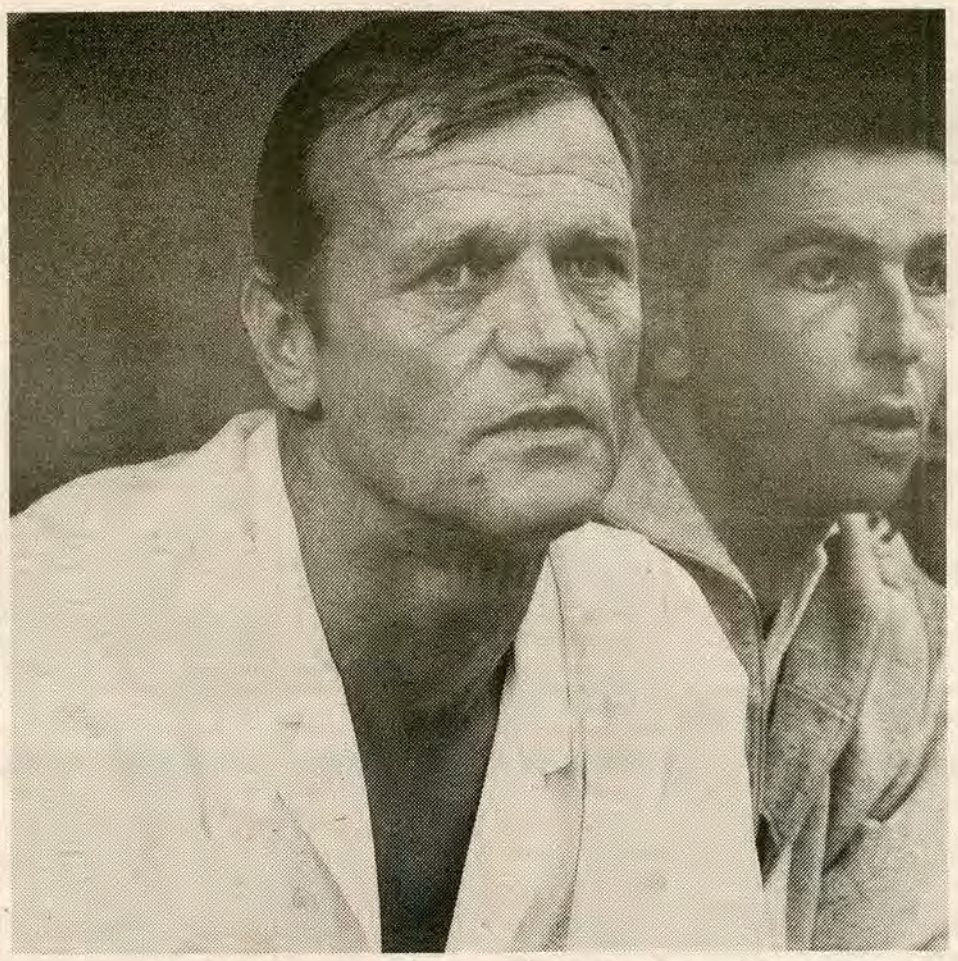
Malgré une subvention portée, en principe, à trois millions de francs cette année (contre 2,1 MF auparavant), il semble clair que, en l'absence de toute autre aide émanant, par exemple, du département ou de la région (qui s'y refusent pour le moment), les efforts municipaux ne sont visiblement pas en rapport avec le développement connu par le club ces trois ou quatre dernières années. Un club doté, à l'heure actuelle, d'un budget de l'ordre de quinze millions de francs.

« Un club, poursuit le président Viard, c'est quelque chose de vivant et de fragile. Et c'est au moment où il se développe qu'il faut le consolider au niveau de ses structures. Or, pour le moment, rien n'avance, et nous travaillons dans la continuité de l'insécurité. On nous fragilise. Alors, il faut que l'on nous dise vite si, oui ou non, la ville et le département veulent un club de haut niveau à Caen. Quant à moi, je me refuse à gérer l'immobilisme, cela ne m'intéresse pas. Et je partirai. »

Une issue que Pierre Mankowski n'exclut pas, lui aussi. Et ce n'est pas la première fois. « Je veux travailler dans un club qui puisse disposer des moyens de ses ambitions. » Sous-entendu : si rien n'est fait rapidement dans ce sens, l'année prochaine, il sera peut-être trop tard...

Ah ! au fait, la dernière défaite du SM Caen datait du 12 avril 1986, contre Guingamp.

Lavagne : « On ne peut pas faire mieux »



Avec 900 000 F de subvention municipale par an, dans un contexte de crise économique et de marasme social, l'entraîneur est conscient que son équipe réalise déjà de véritables prouesses et exploite au maximum son potentiel.

par Pierre MENES

LÉONCE Lavagne n'est pas vraiment le genre d'entraîneur à se répandre dans les journaux. Son truc, c'est le terrain. Le boulot. Un boulot qui paye sacrément bien puisque, en deux saisons, Alès a joué les barrages et une demi-finale de Coupe de France que l'on peut aisément qualifier de mémorable, contre Bordeaux. L'ex-entraîneur du Havre et de Rouen réalise donc des merveilles dans la petite ville des Cévennes, foudroyée par un taux de chômage affolant (plus de 50 % de la polulation active) et où la réussite d'un club de football pro était, au départ, loin d'être évidente.

Pourtant, le début de saison d'Alès n'a pas été de très grande qualité, même si l'équipe cévenole n'a subi qu'une défaite en dix matches. Et puis voilà cette victoire contre Nîmes qui remet carrément l'OAC dans la course aux barrages. Dans la course à de nouveaux rêves. Léonce Lavagne, lui, ne rêve pas, il travaille...

« Léonce Lavagne, vous êtes à Alès depuis cinq ans. Pouvez-vous nous rappeler les circonstances de votre arrivée dans les Cévennes ?

— J'ai été pendant six ans l'entraîneur du Havre. Lorsque Alès a été repêché en D II, je venais d'arriver à Rouen. Alès m'a contacté et l'affaire s'est faite en quarante-huit heures. C'était pour moi et ma femme l'occasion de me rapprocher de ma région d'origine. En Normandie, ma femme commençait à craquer. Vous savez, le métier d'entraîneur est très prenant et c'est assez désagréable pour les épouses. Ici, ma femme est à une heure trente en voiture de sa famille à Béziers, c'est beaucoup mieux.

— Pourtant, prendre en charge une équipe repêchée, ce n'est pas très facile. Vous n'avez pas eu un peu peur ?

— Non, pas du tout. Le métier d'entraîneur est agréable à tous les niveaux. Tenter de remettre Alès sur de bons rails était une mission très exaltante. Je tiens ici à remercier les dirigeants rouennais qui ont bien compris mes raisons et qui ont été très sympa en facilitant mon départ.

— Après votre première saison à Alès, le club a pris le statut pro. Ne s'agissait-il pas d'une mission délicate, compte tenu des difficultés économiques de la région ?

— Rester promotionnel, c'était la certitude de continuer à faire l'ascenseur. Pour espérer stabiliser quelque chose, il nous fallait absolument prendre le statut pro. Je crois que les gens d'ici l'on bien accepté. De toute manière, ils voient bien que nous ne faisons pas de folies... et que nous leur procurons du plaisir.

— Cela dit, vous ne vous attendez pas à ce que votre situation financière prenne un essor spectaculaire.

— Non, absolument pas. Pour l'heure, la subvention municipale est de neuf cent mille francs. On ne peut pas faire grand chose avec cela. Heureusement la Coupe, avec les deux matches contre Bordeaux retrnasmis par Canal Plus, nous a largement rapporté plus que cette somme. Mais comme je l'ai dit l'autre jour à la mairie, si aujourd'hui on parle d'Alès c'est grâce à nous. Avant, il y avait les mines ; mais maintenant, s'il n'y avait pas le foot...

— Vous avez donc conscience qu'Alès vit en ce moment, et ce depuis deux saisons, au maximum de ses possibilités sportives...

— Tout à fait. On ne peut pas faire mieux. Et puis de toute manière, il ne faut copier personne. L'an dernier dans le triangle Nîmes-Alès-Montpellier, nous étions vraiment les petits. Nous savons que chaque saison, nous serons pillés de nos meilleurs joueurs. Palu, Gudimart, Barberat, Le Provost, Zago, Cabanel, Monczuk nous ont quittés en deux saisons. Mais c'est normal. Pourtant, s'il faut arriver en demi-finales de Coupe tous les ans pour faire des sous, ça risque d'être vraiment très dur !

— Vu le contexte, comment concevez-vous votre rôle ?

— Moi, mon boulot c'est d'aider les joueurs.Je les fais bosser, je les emmerde mais je suis le premier heureux quand un garçon s'en va dans un autre club et qu'il triple son salaire.

— Effectivement, vous avez plutôt la réputation d'être spécialement enquiquinant.

— C'est tout à fait exact. Mais je crois que les joueurs comprennent fort bien que c'est dans leur intérêt. Avec nos moyens, si nous voulons rester au haut de l'affiche, nous sommes obligés d'être à notre maximum.

— Lorsqu'un garçon comme Laurent Roussey signe chez vous, quelles sont ses motivations ? Et les vôtres ?

— Laurent vient de vivre une période très pénible de sa carrière à Toulon. Il est venu chez nous pour se refaire une santé. Ce n'est pas le premier à signer à Alès dans cette optique. Je suis persuadé qu'il est capable de retrouver son niveau. Son genou est parfaitement guéri. Il doit simplement apprendre à se battre contre lui-même. Et il a déjà fait des progrès.

— La saison dernière, vous avez terminé quatrième au classement et vous avez disputé une demi-finale de Coupe de France fantastique contre Bordeaux. A l'époque, quel était votre objectif, la Coupe ou le Championnat ?

— Le Championnat.Vous savez, et beaucoup de gens semblent l'oublier, nous avons été « éliminés » des barrages au cours de l'avant-dernière journée de Championnat. Nous avons été battus de manière scandaleuse à Ajaccio (2-1). Mais moi je ne pouvais pas dire à mes gars de se relâcher alors que l'on jouait la Coupe. Au contraire, je crois que cette période de matches de haut niveau à répétition a été très profitable, nous a obligés à sentir les bons coups. Mes gars pensaient leur match, ils posaient le jeu pour ne pas se fatiguer. On allait partir tranquille. Cette saison, au début, on a voulu aller trop vite.

— Pourquoi ?

— Je ne sais pas. je pense que certains gars n'ont pas bien digéré cette demi-finale contre Bordeaux. Non pas qu'ils aient « chopé le melon ». Mais ils semblaient vouloir trop emballer les matches. Ils voulaient aller trop vite. Et au bout du compte, nous avons connu une grosse période d'inefficacité.

— En plus, vous avez perdu votre charnière centrale, Zago-Cabanel, jugée comme le gros point fort de votre équipe...

— C'est ce que je vous disais tout à l'heure. On ne peut pas aller contre les intérêts de garçons à qui l'on propose des gros salaires. C'est très bien pour eux. J'ai fait glisser Cristol au centre ; et Flos, qui est arrivé de Marseille, a pris le poste de libero. Et on s'en sort pas si mal...

— Malgré tout, votre début de saison a un peu déçu.

— C'est vrai. J'ai du mal à définir notre nouvelle formule. Vous savez, je suis pour les équipes types, mais pour l'instant je n'ai aucune certitude. Alors je fais jouer l'émulation. Mais par moments, on se fait marcher dessus et ce n'est pas normal. Alors quand je vois les internationaux se mettre « le cul par terre » en URSS, je me dis que nous pouvons en faire autant. Et pourtant les Bleus ont « tamponné » sans pour autant jouer dur. En fait, depuis le début de la saison, on brûle les étapes. Quand tous les secteurs de jeu veulent jouer vite, au bout du compte ça va franchement trop vite.

— Tout cela s'est quand même bien amélioré face à Nîmes...

— C'est vrai, nous avons retrouvé à la fois notre physique et notre maîtrise tactique de l'an dernier. J'espère que ce match est pour nous un nouveau départ et pas seulement une prestation exceptionnelle fournie par mes gars parce qu'il s'agissait d'un derby.

— Le public d'Alès est-il exigeant envers votre équipe ?

— Je crois qu'ici, les gens ne se rendent pas compte qu'il sont en train de vivre quelque chose d'exceptionnel et que cela ne durera pas forcément toute la vie ; même si j'espère bien que cela continuera le plus longtemps possible. »

uhlsport pro
la boutique du Gardien de But
14, rue de Normandie
75003 PARIS
☎ (1) 42.77.22.18
Catalogue sur demande.

10e JOURNÉE — 11 ET 12 SEPTEMBRE 1987

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Sochaux	16	5	5	0	0	5	2	2	1	10	7	2	1	20	0	12	5	32	5	+ 27
2. Lyon	16	5	5	0	0	5	3	2	0	10	8	2	0	13	7	14	7	27	14	13
3. Montceau	13	6	3	2	1	4	3	1	0	10	6	3	1	9	10	7	3	16	13	+ 3
4. Alès	12	5	3	2	0	5	1	3	1	10	4	5	1	7	3	3	4	10	7	3
5. Cuiseaux-L.	12	4	2	2	0	6	2	2	2	10	4	4	2	4	1	6	6	10	7	+ 3
6. Grenoble	12	5	3	2	0	5	1	2	2	10	4	4	2	8	4	6	10	14	14	0
7. Nîmes	11	5	2	3	0	5	2	0	3	10	4	3	3	8	4	5	6	13	10	+ 3
8. Bastia	10	6	5	0	1	4	0	0	4	10	5	0	5	15	9	5	13	20	22	— 2
9. Gueugnon	9	4	2	1	1	6	0	4	2	10	2	5	3	7	4	2	4	9	8	+ 1
10. Ajaccio	9	4	3	1	0	6	0	2	4	10	3	3	4	4	0	2	9	6	9	— 3
11. Istres	9	5	3	1	1	5	0	2	3	10	3	3	4	11	6	5	14	16	20	— 4
12. Le Puy	9	6	3	1	2	4	0	2	2	10	3	3	4	8	8	2	6	10	14	— 4
13. Martigues	8	5	2	1	2	5	0	3	2	10	2	4	4	8	6	6	8	14	14	0
14. Orléans	8	4	1	3	0	6	0	3	3	10	1	6	3	5	4	3	10	8	14	— 6
15. Dijon	7	6	1	4	1	4	0	1	3	10	1	5	4	5	6	3	7	8	13	— 5
16. Sète	7	5	2	1	2	5	1	2	2	10	3	3	4	8	5	1	11	9	16	— 7
17. Châtellerault	7	4	3	1	0	6	0	0	6	10	3	1	6	4	0	1	15	5	15	— 10
18. Tours	4	6	1	2	3	4	0	0	4	10	1	2	7	3	6	0	9	3	15	— 12

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — En signant un but face à Châtellerault, Kabongo a grinoté le retard qui le séparait de Paille. L'attaquant sochalien, en effet, est resté muet à Bastia, ce qui nous vaut un resserrement au classement tout à fait passionnant.

Classement : 1. Kabongo (Lyon), Paille (Sochaux), 9 buts ; 3. Sauzée (Sochaux) ; 4. Orts (Lyon), 6 buts ; 5. Borges (Bastia), Piq (Istres) ; 7. Santos (Bastia), Zemb (Cuiseaux), Ravail (Dijon), Westerloppe (Grenoble), Spadiny (Le Puy), N'Domba (Lyon), Chebel (Martigues), Leclerq et Garcia (Montceau), Soler (Orléans), Morin (Sochaux).

ATTAQUES. — Jamais l'attaque sochalienne n'était restée muette depuis le début de la saison. C'est chose fait depuis samedi : les Bastiais sont parvenus à museler les Paille, Sauzée et consorts. Mais quelle triste soirée ! Seuls Lyon et Istres ont réussi à inscrire trois buts à leurs adversaires. Au total, dix-huit but marqués.

Classement : 1. Sochaux, 32 buts ; 2. Lyon, 27 ; 3. Bastia, 20 ; 4. Istres et Montceau, 16 ; 6. Grenoble et Martigues, 14 ; 8. Nîmes, 13.

DÉFENSES. — Un but encaissé par l'arrière-garde sochalienne ne passe pas inaperçu. Alès en profite pour se replacer, mais reste encore à deux longueurs.

Classement : 1. Sochaux, 5 buts ; 2. Alès et Cuiseaux, 7 ; 4. Gueugnon, 8 ; 5. Ajaccio, 9 ; 6. Nîmes, 10.

CURIOSITÉS. — Première défaite du leader sochalien après dix journées. Les « invincibles » sont tombés en Corse, au cours d'un match heurté et emballé de belle façon par les Bastiais.

● Le FC Tours relève la tête, grâce à son premier succès de la saison. Avec deux réalisations de Lorenzo, les Tourangeaux triplent leur capital buts.

● Spectaculaire remontée de Cuiseaux-Louhans qui vient d'aligner sa quatrième victoire de suite.

AFFLUENCES. — Belle chambrée à Lyon qui recevait Châtellerault, une formation mal classée : 15 842 spectateurs, en effet, étaient venus à Gerland dans l'espoir d'y voir des buts. Ils n'ont pas été déçus... 7 417 Alésiens ont également assisté à un derby gardois animé et tendu.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

43 étoiles : Hadzibegic (Sochaux).

42 étoiles : Markov (Grenoble), Mengual (Sète).

41 étoiles : Gentili (Ajaccio), Justier (Châtellerault), Henriot (Dijon), Reqaissé (Montceau).

40 étoiles : Lanthier (Orléans).

39 étoiles : Dall'Oglio (Alès), Lopez (Dijon), Paille (Sochaux).

38 étoiles : Amouyal (Alès), Stojanovic (Châtellerault), Kerjean (Dijon), Chaussin (Gueugnon), Pétron et Vandeputte (Istres), Bertucci (Gueugnon), Desrousseaux (Nîmes), Deplagne (Sète), Pariset (Tours).

rendez-vous

11e JOURNÉE

Samedi 26 septembre 1987 (20 h 30)

Cuiseaux - Lyon
Gueugnon - Le Puy
Orléans - Montceau
Ajaccio - Istres
Martigues - Bastia
Sète - Tours

MATCHES REPORTÉS
au mercredi 7 octobre 1987 (20 h 30)

Châtellerault - Alès
Sochaux - Dijon
Nîmes - Grenoble

Thierry Meyer, l'homme par qui le malheur sochalien est arrivé. Un petit but, et les Lionceaux subissent à Bastia leur premier revers de la saison. Détail : avant de venir sur l'Ile de Beauté, Thierry Meyer évoluait à... Sochaux, pardi !
(Photo Jean-Claude LAHMY)

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DURAND (Gueugnon, 4 ét.)

BUISSON (Gueugnon, 4 ét.) — **N'DIORO** (Le Puy, 5 ét.) — **ZAGO** (Lyon, 4 ét.) — **PERFETTI** (Gueugnon, 4 ét.)

DHO (Martigues, 5 ét.) — **DI FRAYA** (Ajaccio, 5 ét.) — **POPOVIC** (Istres, 5 ét.) — **MARKOV** (Grenoble, 4 ét.)

MEYER (Bastia, 5 ét.) — **SOUVIGNÉ** (Cuiseaux, 5 ét.)

BASTIA 1 (1) — SOCHAUX 0

Meyer (33e)

BASTIA		SOCHAUX	
CECCARELLI	3	ROUSSET	3
DE BONO	4	BRISSON	3
XAVIER	3	SAUZÉE	4
GILLES	4	HADZIBEGIC	4
SOLER	4	PELTIER	3
PADOVANI	4	LUCAS	4
ANTONETTI	3	HENRY	3
LIPPINI	3	BAZDAREVIC	4
SANTOS	4	THOMAS	3
(TRICKY, 76e)		(COLIN, 78e)	
BORGES	3	MORIN	3
(CALVET, 83e)		(MADAR, 63e)	
MEYER	5	PAILLE	4
Total	40	Total	38

Entr. : Gransart. Entr. : Takac.

3 000 spectateurs. Recette : N. C.
Arbitrage de M. Lopez.

Avertissements : Borges (48e) et Lippini (67e), à Bastia ; Peltier (60e), à Sochaux.

9e : coup franc de De Bono. Reprise de la tête de Meyer. Le ballon heurte la transversale de Rousset.

25e : coup franc de Thomas. Paille reprend de la tête à côté.

35e : centre de Paille. Reprise de Lucas, de peu à côté.

33e : coup franc à la limite de la surface de réparation sochalienne. Petite passe latérale de Santos pour **Meyer,** dont le tir du pied gauche trouve la lucarne droite du but de **Rousset (1-0).**

54e : à la suite d'un cafouillage, tir des vingt mètres de Sauzée au ras de la transversale.

60e : Santos s'enfonce dans la défense douiste. Au moment où il va se présenter tout seul devant Rousset, il est « descendu » à la limite de la surface de réparation par Peltier.

LYON 3 (1) — CHATELLERAULT 0

Orts (13e)
Kabongo (72e)
Zago (80e)

LYON		CHATELLERAULT	
LEMASSON	4	GARCIA	3
HAVET	3	PLAULT	3
ZAGO	4	BARGAS	3
CABANEL	4	STOJANOVIC	4
BAJEOT	3	HELY	3
FRECHET	3	DUVEAU	3
(FUGIER, 68e)		CARLIER	3
VALKE	3	JUSTIER	4
N'DOMBA	4	PATTERY	3
ORTS	4	ZEHRINGER	3
KABONGO	3	VINCENT	4
PRIOU	3		
(DURIX, 68e)			
Total	38	Total	36

Entr. : Nouzaret. Entr. : Bacquet.

15 842 spectateurs. Recette : 608 387 F.
Arbitrage de M. Chiab.

13e : beau travail personnel sur l'aile gauche de Kabongo, qui dévie pour Priou. Celui-ci remise pour **Orts,** qui, de la tête et dans l'axe du but, trompe Garcia **(1-0).**

20e : sortie salvatrice de Garcia, obligé de dégager des deux poings, face à Kabongo, bien servi par Priou.

66e : Carlier ajuste de l'aile droite un joli tir brossé, qui frôle la transversale.

71e : tête de Justier sur un centre de Pattery. Lemasson dévie en corner.

73e : Orts, descendu dans la surface, ne bénéficie pas du penalty qui semblait s'imposer. Le ballon parvient à **Kabongo,** dont le tir légèrement dévié par Hély fait mouche **(2-0).**

80e : ouverture de N'Domba pour Durix sur l'aile droite, dont le tir est contré par Garcia, mais le ballon est récupéré par **Zago,** qui marque du pied droit **(3-0).**

MONTCEAU 1 (0) — CUISEAUX.-L. 2 (1)

Garcia (80e) — **Zemb (1re, 85e)**

MONTCEAU		CUISEAUX.-L.	
FORET	3	OSMOND	3
REGAISSÉ	4	DELANOÉ	4
BELLOT	3	POTET	4
BABIC	3	LJEPOJEVIC	4
PAILLOT	3	BRICON	3
MASTROIANNI	3	JACQUINOT	3
BERTUCCI	4	LOPEZ	3
LECLERCQ	3	(BOSQUE, 90e)	
OLLIER	3	SAHIL	4
(HAMINI, 55e)		TOURNAY	3
MARTINS	3	ZEMB	4
(GARCIA, 55e)		SOUVIGNÉ	5
REMP	3		
Total	35	Total	40

Entr. : Chay. Entr. : Le Lamer.

3 971 spectateurs. Recette : 140 000 F.
Arbitrage de M. Salon.

Avertissements : Leclercq (39e), Paillot (58e), à Montceau ; Potet (27e), Tournay (65e), à Cuiseaux.

1re : Delanoé récupère la balle dans son camp, sert Souvigné sur le flanc droit, qui renverse le jeu pour **Zemb,** qui devance la sortie de Foret **(0-1).**

20e : reprise de volée d'Ollier, repoussée par Potet suppléant son gardien.

48e : débordement de Sahil sur la droite. Tournay isolé dans la surface manque sa reprise.

64e : belle montée amorcée par Regaissé pour Bertucci, qui échoue sur Osmond.

80e : une-deux de Hamini avec **Garcia,** qui perce le rideau défensif et s'en va tromper Osmond **(1-1).**

85e : Souvigné lance **Zemb,** qui se joue de la défense centrale montcellienne, avant de glisser la balle au fond **(1-2).**

ALÈS 1 (1) — NIMES 0

Amouyal (43e)

ALÈS		NIMES	
SENCE	3	DESROUSSEAUX	3
DALL'OGLIO	4	GARCIN	4
CRISTOL	4	SIRVENT	3
FLOS	3	NINOT	3
(MALBEAUX, 74e)		VIDOT	4
ELIE	4	KRAWCZYK	3
DA SILVA	4	LOKHOFF	4
CHAINTREUIL	4	BERNAD	2
PASQUALETTI	3	(LOPEZ, 46e)	2
MARTINEZ	3	STEFANINI	1
(DANNEVILLE, 88e)		N'GOUETE	2
CANGINI	4	LADA	4
AMOUYAL	4		
Total	40	Total	33

Entr. : Lavagne Entr. : Serafin.

7 417 spectateurs. Recette : 364 190 F.
Arbitrage de M. Hirtz.

Avertissements : Chaintreuil (37e), à Alès ; Lada (69e), à Nîmes.

20e : superbe frappe des vingt mètres de Cangini. Magnifique parade de Desrousseaux.

43e : débordement de Chaintreuil sur l'aile droite. Centre parfait au second poteau pour **Amouyal,** qui marque tranquillement de la tête **(1-0).**

47e : centre en retrait de Chaintreuil, reprise de Martinez au-dessus.

66e : centre de Lada de la droite. Tête de N'Gouete juste au ras du poteau gauche de Sence.

91e : coup franc des vingt-cinq mètres de Stéfanini. Arrêt en deux temps de Sence.

GRENOBLE 1 (1) — AJACCIO 1 (0)

Markov (19e) — **Di Fraya (86e)**

GRENOBLE		AJACCIO	
DESVIGNES	4	GOBERT	3
MENTEAUX	3	FERRI	3
BRUZZICHEZZI	3	(FAEDDA, 72e)	
FROGER	3	LAMON	3
ROBIN	4	BLANC	4
SÉCHET	3	FILIPPI	3
WESTERLOPPE	4	LUCCIONI	4
DJORKAEFF	4	DI FRAYA	5
MARKOV	4	GENTILI	4
MRAZ	3	BARROS	4
PARODI	4	VIGNEAU	3
(GUILLOT, 75e)		(CAVALLI, 72e)	
		MARCIALIS	3
Total	39	Total	39

Entr. : Dalger. Entr. : Calléja.

5 079 spectateurs. Recette : N. C.
Arbitrage de M. Leduc.

Avertissements : Markov (73e), à Grenoble ; Lamon (67e), à Ajaccio.

13e : Gentili, décalé sur la gauche, se retrouve, face à Desvignes, mais tire à côté.

19e : faute de Lamon sur Mraz, à vingt-cinq mètres des buts. Coup franc de **Markov,** qui surprend Gobert **(1-0).**

48e : centre de Westerloppe pour Djorkaeff au second poteau, mais son coup de tête passe à côté.

55e : Di Fraya adresse un centre-tir tendu que Desvignes repousse sur la base de son poteau, avant de s'en emparer.

78e : mouvement combiné entre Robin, Westerloppe et Fréchet, qui est contré au moment de conclure.

86e : centre en retrait de Barros, reprise victorieuse de **Di Fraya (1-1).**

DIJON 0 — GUEUGNON 0

DIJON		GUEUGNON	
JEAULT	4	DURAND	4
BOUACHRI	4	BUISSON	4
KERJEAN	4	POLAK	4
LOPEZ	4	CHAUSSIN	4
POPARD	4	PERFETTI	4
HENRIOT	4	GARCIA	4
MANSOURI	4	GRANGER	3
HAMON	3	GAGNEUX	3
DUBOURDEAUX	3	CONSTANTINIAN	3
(DI MASCIO, 46e)	3	(BARTHÉLEMY, 75e)	
RAVAIL	4	PERCHE	3
		BANDERA	3
Total	41	Total	39

Entr. : Dubouil. Entr. : Briet.

4 805 spectateurs. Recette : 15 500 F.
Arbitrage de M. Charton.

Avertissements : Garcia (72e), à Gueugnon.

10e : centre puissant délivré par Hamon, depuis l'aile droite, Zlatonovski est trop court pour le reprendre.

22e : corner de Dubourdeaux. Tête piquée de Lopez au premier poteau à un mètre de la ligne, Zlatanovski n'a plus qu'à pousser le ballon, mais il le met au-dessus de la cage.

43e : Garcia, seul face à Jeault, tire à côté.

73e : tête de Di Mascio. Arrêt sur la ligne de Durand.

76e : renversement de jeu d'Henriot, tête croisée de Ravail, repoussée par Durand.

ISTRES 3 (1) — ORLÉANS 1 (0)

Benchenafi (8e)
Vandeputte (50e)
Soria (80e)

Soler (74e sur pen.)

ISTRES		ORLÉANS	
RAVEL	3	LE MAUX	3
GAUTIER	4	ANDEVSKI	4
DIAZ	4	SAMSON	4
LAFLEUR	4	SESNIAC	3
PETRON	3	ZAMBELLI	3
MOGIS	3	BACCONNIER	4
BENCHENAFI	4	TRASSARD	3
(FOLCHER, 69e)		NOEL	4
POPOVIC	5	SOLER	4
RADULOVIC	4	LANTHIER	4
(SORIA, 75e)		AGERBECK	3
VANDEPUTTE	4		
PIQ	4		
Total	42	Total	38

Entr. : Coinçon. Entr. : Lemée.

823 spectateurs. Recette : 33 797 F.
Arbitrage de M. Ramos.

8e : centre travaillé de Popovic. **Benchenafi,** au point de penalty, devance Le Maux et, d'une déviation de la tête, ouvre le score **(1-0).**

31e : tir de Piq, qui frôle le montant orléanais.

50e : Popovic servi par Piq s'avance seul, fixe Le Maux et glisse à Vandeputte, qui double la mise **(2-0).**

59e : tir de Samson, Benchenafi dégage in extremis sur sa ligne.

74e : faute sur Noël. C'est le penalty que **Soler** transforme à droite de Ravel **(2-1).**

80e : nouvelle ouverture de Piq. **Soria,** d'un tir croisé, ne laisse aucune chance à Le Maux **(3-1).**

LE PUY 1 (0) — SÈTE 0

N'Dioro (59e)

LE PUY		SÈTE	
CHATREFOUX	4	DEPLAGNE	4
BURGIO	4	SORIANO	3
N'DIORO	5	GOFFIN	4
PEREZ	4	KRAUSE	4
BECKER	3	NARCISSE	3
WATHELET	3	SABATIER	4
BOUYER	4	MILLARÈS	3
(BULHMANN, 87e)		MENGUAL	4
BARBIER	2	ALCARAZ	4
(CARROT, 50e)		RIOUST	3
SPADINY	3	(SOLER, 46e)	3
GUILLEMET	3	BANSALAH	4
Total	38	Total	40

Entr. : Lang. Entr. : Bathenay.

1 778 spectateurs. Recette : 58 000 F.
Arbitrage de M. Boudin.

Avertissements : Chatrefoux (90e), au Puy ; Rioust (33e), à Sète.

30e : centre de Barbier de la droite. Spadiny reprend de la tête, mais Deplagne intervient en catastrophe.

38e : Alcaraz, en bonne position, tire instantanément. Chatrefoux détourne avec brio ce ballon de but.

59e : excellent mouvement des Ponots. Carrot sert **N'Dioro,** qui tire des vingt-cinq mètres et, du gauche, bat Deplagne sans rémission **(1-0).**

76e : Deplagne, le gardien sétois intervient dans les pieds de Spadiny, qui filait au but.

TOURS 2 (0) — MARTIGUES 1 (1)

Lorenzo (76e, 79e) — **Dho (29e)**

TOURS		MARTIGUES	
PARISET	4	LAUGIER	3
DARMENDRAIL	3	LIPPINI	3
JEAN	4	FLAK	4
DIECKET	4	CANET	4
GLASSMANN	3	ICHAS	3
ZANKO	4	DHO	5
BASSOT	4	CHEBEL	3
(LORENZO, 61e)		(VANDOMELE, 84e)	
EYDELIE	3	MARTIN	3
MANON	2	VERGNET	4
VARGAS-RIOS	4	WISS	3
VERMEULEN	4	(BENARBIA, 84e)	
		DI MECO	3
Total	39	Total	38

Entr. : Jublot. Entr. : Herbet.

3 393 spectateurs. Recette : 88 460 F.
Arbitrage de M. Bourdaret.

Avertissements : Vermeilen (88e), à Tours ; Chebel (39e) et Ichas (85e), à Martigues.

19e : Bassot lance Vermeulen, qui centre. Remise de Darmendrail et sauvetage de Flak.

29e : coup franc à trente mètres, que tire Dho. Le mur renvoie dans les pieds du même **Dho,** qui bat, d'un tir en biais, Pariset, surpris **(0-1).**

56e : course de Bassot sur l'aile droite, qui centre sur Vargas-Rios. Celui-ci prolonge vers Vermeulen complètement démarqué. Du plat du pied, le Hollandais lève trop sa balle.

76e : longue ouverture en chandelle de Diecket vers Lorenzo. Laugier, trompé par un faux rebond, est piégé par **Lorenzo,** qui égalise **(1-1).**

79e : corner de Vermeulen prolongé de la tête par Diecket sur **Lorenzo,** au deuxième poteau et reprise de volée victorieuse du Tourangeau **(2-1).**

CAEN 0 — STRASBOURG 1 (0)

Bensoussan (64° c.s.c.)

CAEN		STRASBOURG	
BENSOUSSAN	3	FLUCKLINGER	5
AVRILLON	3	LIEGEON	3
BALA	3	SPECHT	4
SCIPION	4	SIMON	4
DOSTANIC	3	BARRAJA	3
DUMAS	3	ANDRIEUX	4
FLORES	3	COBOS	3
NIKOLIC	3	CHRISTEN	3
(POINT, 74°)		LEMONNIER	3
PRIEUR	4	REICHERT	4
PÉCOUT	3	DIDAUX	3
LEBOURGEOIS	3		
Total	35	Total	39

Entr. : Mankowski. Entr. : Kasperczak.

7 900 spectateurs. Recette : 292 122 F.
Arbitrage de M. Veniel.

Avertissements : Nikolic (56°) à Caen ; Liégeon (37°) à Strasbourg.

10° : centre de Prieur de la droite. A la réception, la tête piquée de Pécout passe de peu à côté.

31° : bon tir de Prieur, croisé et à ras de terre, qui frôle le poteau gauche des buts de Flucklinger.

34° : centre de Prieur. La reprise de volée de Flores est bien captée par le gardien alsacien.

49° : centre de Didaux de la droite. Aux six mètres, les défenseurs caennais cafouillent le ballon et Reichert oblige Bensoussan à dévier en corner.

64° : corner de Didaux de la droite au premier poteau. Bala et Reichert se précipitent, mais ratent tous deux la reprise. Derrière eux, Bensoussan, surpris, contre le ballon dans ses propres filets **(0-1).**

75° : tir canon de Bala qui passe de peu au-dessus.

83° : joli réflexe de Flucklinger sur une tentative de près de Lebourgeois.

QUIMPER 2 (0) — ROUEN 0

Gilet (59°)
Picot (74°)

QUIMPER		ROUEN	
WANTZ	4	HAGENBACH	4
GILET	5	ADJOVI-BOCO	4
SOKAL	5	SZKLAREK	4
ABREU		AMOURET	3
(PERU, 32°)	4	(LARUE, 77°)	
JAFFRES	4	JOUANNE	3
GOADEC	4	JAROLIM	4
SLEPCEVIC	4	TITECA	4
FRANCINI	4	LECOMTE	3
PICOT	4	ROLLAND	3
MONCZUCK	4	MARTET	4
		PELTIER	4
Total	46	Total	40

Entr. : Peyroche. Entr. : Dos Santos.

3279 spectateurs. Recette : 100 500 F.
Arbitrage de M. Ferrary.

Avertissements : Goadec (49°) à Quimper ; Peltier (38°), Jarolim (62°), Titeca (46°) à Rouen.

16° : un tir en pivot de Titeca échoue sur l'extérieur du poteau droit de Wantz.

19° : double sauvetage de Hagenbach sur deux tirs appuyés de Monczuk.

53° : parti à la limite du hors-jeu, Peltier résiste au retour de Philippe mais tire de peu à côté.

59° : sur un coup franc tiré de la gauche par Picot, **Gilet** s'élance au premier poteau pour détourner de la tête le ballon dans les filets normands : **(1-0).**

74° : sur une percée de Francini ponctuée d'un tir puissant, Hagenbach ne peut que repousser le ballon dans les pieds de **Picot : (2-0).**

85° : un centre de Slepcevic est bien repris de la tête par Monczuk. Hagenbach bien placé écarte le danger.

NANCY 3 (1) — SAINT-DIZIER 0

Stephen (45° s. pen., 68°)
Bertrand (89°)

NANCY		SAINT-DIZIER	
MATRISCIANO	5	MATTIELLO	3
HINDELANG	2	BEAUMET	3
(BERTRAND, 79°)		PHILIPPON	4
MILLOT	4	PFRUNNER	4
ZAREMBA	4	PEIGNOIS	4
GÉ	3	ABRASSART	2
HARMAND	3	(ENANGA, 70°)	
PIETTE	3	DOMÉON	3
PETROVIC	3	MONATE	3
GAVA	5	MORALY	3
STEPHEN	4	LALEVÉE	4
KIRMANN	3	DEVILLECHABROLLE	3
(ZITELLI, 60°)			
Total	39	Total	35

Entr. : Dewilder. Entr. : Buigues.

5 538 spectateurs. Recette : 150 353 F.
Arbitrage de M. Humière.

27° : très bon tir de Gava, arrêt de Mattielo.

34° : Monate dévie habilement pour Doméon qui se retrouve seul devant Matriciano, lequel sort très vite et écarte le danger. Le ballon revient sur Lalevée dont le tir à ras de terre est dévié du bout des doigts par le gardien nancéien.

45° : Pfrunner écarte du bras Petrovic. Penalty que **Stephen** transforme à ras de terre **(1-0).**

54° : centre de Peignois raté par Armand et Millot. Lalevée hérite de la balle, mais arrêt-réflexe de Matriciano.

68° : centre de Piette, amorti de la poitrine par **Stephen** et but à bout portant **(2-0).**

76° : tir de Zitelli, Philippon sauve sur sa ligne.

77° : une-deux Armand-Piette lequel bien placé tire à côté.

88° : Petrovic ouvre sur Piette, mais le centre est un peu trop en retrait.

89° : superbe ouverture de Petrovic qui, à trente-cinq mètres trouve **Bertrand.** Celui-ci va battre Mattielo pour la troisième fois **(3-0).**

ANGERS 1 (1) — ENTENTE 77 0

Bertolino (39°)

ANGERS		ENTENTE 77	
PAGEAUD	4	BIED	4
FALETTE	3	TURINAY	3
SAVROT	3	TISCHNER	4
EYQUEM	4	RAMA	3
MELHI	5	GUILLY	4
MOULIN	4	AUFFRET	3
(MARIN, 83°)		LEBLOND	3
GIANNETTA	4	MONTIER	3
(GUILLOT, 72°)		STRAVIC	4
PERROCHEAU	4	(CHAFAUX, 86°)	
SAUVAGET	4	BURCSA	3
POPOVIC	4	(GOMEZ, 66°)	
BERTOLINO	4	DALBART	3
Total	43	Total	37

Entr. : Garcia. Entr. : Malherbe.

6 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.

Avertissement : Le Blond (30°) à Melun.

9° : centre de Melhi, Bertolino laisse passer pour Popovic qui se jette mais en vain.

28° : coup franc de Popovic, Bertolino échappe au marquage de Turinay et rate d'un cheveu.

39° : sur un centre de Popovic, Auffret, Bertolino et Sauvaget se précipitent, **Bertolino** évite la sortie du gardien et reprend de la nuque **(1-0).**

42° : tête de Melhi, Sauvaget donne à Bertolino qui feinte la frappe, mais son tir est contré.

56° : sur un mauvais renvoi de la défense, Sauvaget donne à Bertolino au second poteau. L'ailier gauche rate sa reprise du plat du pied à bout portant.

85° : Guilly marque en force, mais son but est refusé pour un hors-jeu.

MULHOUSE 1 (0) — REIMS 0

Pelé (49°)

MULHOUSE		REIMS	
ROHN	3	VELUD	4
FICHAUX	3	MASCLAUX	
DUVERNOIS	3	(BOLLINI, 40°)	3
KOJEDAL	4	DRIEU	3
KNAPP	3	THIEBLEMONT	3
DUVIVIER	3	PRINCE	2
N'DIAYE	3	BADJIKA	4
NEVEU	4	GIANNETTA	3
PELÉ	5	CHRISTOPHE	2
MAZERAND	3	VERCRUYSSE	3
DEZA		CALDERARO	2
(SUBIAT, 32°)	3	BASAY	4
Total	37	Total	33

Entr. : Domenech. Entr. : Bianchi.

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog.

Avertissement : Thieblemont (30°) à Reims.

5° : festival de Neveu sur l'aile gauche. Centre en retrait dégagé in extremis par Prince.

22° : Mazerand, servi par Deza, est bousculé dans les seize mètres par Prince. L'arbitre ne réagit pas.

47° : talonnade de Basay pour lui-même, mais Rohn sort bien devant le Chilien.

49° : corner tiré à gauche par Neveu. Tête plongeante de **Pelé** au premier poteau, **(1-0).**

54° : superbe tête de Knapp et superbe arrêt de Velud.

63° : bolide des vingt mètres de N'Diaye. Nouvel arrêt du gardien champenois.

73° : débordement de Pelé qui tire de peu à côté.

86° : Mazerand, lancé par Duvivier, échoue sur Velud, sorti de ses seize mètres.

90° : Subiat tire de près sur Velud.

ABBEVILLE 1 (0) — LA ROCHE AEPB 0

Winieski (55°)

ABBEVILLE		LA ROCHE AEPB	
JANIN	4	BATELLI	3
HENRIKSEN	3	BLACHON	3
HEYMAN	4	BLANCHARD	3
GEFFRIAUD	3	VILLA	3
CANOSI	4	POIREAUD	3
MOREL	4	POIRIER	3
MARLOT		(MANTECON, 75°)	
(FALL, 33°)	3	ROBIN	4
MARTIN	4	(SAUVAGE, 65°)	
LEVÊVE	3	MOREAU	5
GUTTIEREZ	3	BOSSIS	3
WINIESKI	4	LUBIN	4
		PASQUEREAU	3
Total	40	Total	37

Entr. : Gonfalone. Entr. : Letard.

3 025 spectateurs. Recette : 95 209 F.
Arbitrage de M. Feret.

Avertissements : Robin (39°), Poirier (59°), à La Roche.

14° : action Moreau-Robin, lequel tire à côté, alors que les Abbevillois n'ont pas bronché.

39° : grosse erreur de la défense abbevilloise qui perd le ballon dans sa surface. Bossis donne alors à Pasquereau, mais l'action échoue.

55° : Guttierrez tente de passer en force face aux buts de La Roche, à l'entrée des dix-huit mètres. L'arbitre donne un coup franc à Abbeville. **Winieski** expédie un tir précis et puissant à ras de terre qui surprend la défense **(1-0).**

70° : tir de Canosi. Batelli repousse la balle sur Winieski qui remet sur Guttierrez seul devant le but. Mais celui-ci enlève trop sa balle.

78° : Lubin remise pour Pasquereau seul dans la surface. Ce dernier rate cette belle occasion d'égaliser pour La Roche.

83° : centre de Fall au second poteau, mais il n'y a personne à la réception.

RENNES 3 (2) — VALENCIENNES 1 (1)

Garaba (8°)
Delamontagne (42°)
Tlemcani (76° s. pen.)
Corroyer 15° s. pen.)

RENNES		VALENCIENNES	
MANTEAUX	3	TEMPET	2
DOARÉ	5	DEMAIN	4
BRUSSEAU	3	DIMITRIC	3
ROBERT	4	BRUYNAERT	3
GARABA	3	MANDART	4
LE DIZET	4	GLADINES	2
AUDRAIN	5	GROSSELIN	
BARRAUD	4	(RABATHALY, 43°)	3
(TURBAN, 71°)		CARDINET	2
DELAMONTAGNE	4	PAPEAU	3
TLEMCANI	4	CORROYER	3
BRIDIER	4	MERRY	3
Total	44	Total	32

Entr. : Keruzoré. Entr. : Leclercq.

5 438 spectateurs. Recette : 174 153 F.
Arbitrage de M. Femenia.

Avertissements : Doaré (72°) à Rennes ; Dimitric (22°) à Valenciennes.

4° : première occasion pour Laurent Delamontagne. Mais son tir passe à côté des buts défendus par Tempet.

8° : sur un coup franc bien tiré par Tlemçani, **Garaba** reprend de la tête et marque **(1-0).**

17° : mauvais contrôle de la main de Garaba dans la surface. Penalty indiscutable que transforme **Corroyer (1-1).**

42° : Delamontagne, parti à la limite du hors-jeu, s'infiltre sur l'aile droite et marque dans un angle impossible malgré la sortie de Tempet **(2-1).**

47° : Delamontagne, fauché devant le but de Tempet par Dimitric, c'est le penalty que rate Tlemçani.

76° : nouveau penalty pour les Rennais pour une faute sur Bridier. **Tlemçani,** cette fois, transforme **(3-1).**

DUNKERQUE 1 (0) — GUINGAMP 0

Caron (80°)

DUNKERQUE		GUINGAMP	
SACHY	4	NADON	3
BOURRÉ	3	DIGUINY	3
HALIFA	3	DEPLANCHE	4
MOYROUD	3	LE FOLL	4
ASENSIO	4	(FURHMANN, 82°)	
OLIO	3	JOUAN	3
CARON	4	NELSON	4
HUYSMAN	4	VIDOT	3
FEGIC	3	FURIC	4
(MARGUERITE, 71°)		LE JOLY	3
GOBA	4	CALASAN	4
(PILLON, 81°)		LANGERS	5
PERON	5		
Total	40	Total	40

Entr. : Smerecki. Entr. : Le Quéré.

619 spectateurs. Recette : 19 722 F.
Arbitrage de M. Nolet.

Avertissement : Goba (44°) à Dunkerque.

4° : Nadon intervient sur une tête de Goba après un centre de Bourret.

21° : Halifa contre le tir de Furic qui reprend et trouve Sachy à la parade.

29° : un beau tir de trente mètres de Goba rate la cage.

40° : Huysman sur la gauche se débarrasse de son adversaire direct et son centre est prolongé par la tête de Fegic et Caron tire au-dessus.

42° : Diguily rate l'occasion après un coup franc repoussé par le mur dunkerquois.

43° : Sachy intervient au-devant de Calasan qui avait profité d'une glissade de Halifa.

56° : Langers, contré au premier poteau, rate l'occasion sur un centre de Lejoly.

73° : dans les mêmes conditions, sur un centre de Furic, Langers échoue sur le montant du but.

80° : Huysman lance Péron qui se débarrasse de Bigny près du piquet de corner, se rabat et son centre repoussé est repris victorieusement par **Caron (1-0).**

BEAUVAIS 0 — LORIENT 0

BEAUVAIS		LORIENT	
CAULLERY	4	LE BOULCH	5
BEAU	3	LE TALLEC	4
ELOT	4	HADO	3
MOUYABI		MARX	3
(PLATTO, 33°)	4	NICOL	3
PASCUAL	3	LE ROUX	3
PINOT	4	MAHMOUD	4
LUMOVIC	3	VAN STRAELEN	3
ZABO	4	DAVID	3
FERRIÈRE	3	SEGURA	3
DESPORTES	3	CHARRIER	4
GUION	4		
Total	39	Total	38

Entr. : Bialas. Entr. : Le Calloch.

1 678 spectateurs. Recette : 61 147 F.
Arbitrage de M. Legrain.

Avertissement : Le Roux (76°) à Lorient.

6° : centre au cordeau de Ferrière. Guion effectue une superbe tête, mais Le Boulch réalise un arrêt-réflexe étonnant.

26° : débordement de Van Straelen, tête de Charrier au ras du poteau.

30° : belle combinaison lorientaise sur coup franc, Mahmoud décalé tire à côté.

40° : monté tranchante de Platto dont le tir est bien stoppé par Le Boulch.

59° : centre de Zaba, Desportes se jette et Le Boulch réalise encore un superbe arrêt-réflexe.

62° : Elot effectue une passe un peu molle, Segura récupère mais bute sur Caullery.

74° : Ferrière centre, Desportes, pressé, il est vrai, manque sa reprise alors qu'il se trouvait face au but.

10e JOURNÉE — 11 ET 12 SEPTEMBRE 1987

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Strasbourg	17	5	4	1	0	5	3	2	0	10	7	3	0	11	2	4	1	15	3	+ 12
2. Rouen	14	5	4	1	0	5	1	3	1	10	5	4	1	13	6	5	6	18	12	+ 6
3. Caen	12	6	4	1	1	4	1	1	2	10	5	2	3	10	2	6	6	16	8	+ 8
4. Nancy	12	6	3	2	1	4	1	2	1	10	4	4	2	9	4	3	3	12	7	+ 5
5. Angers	12	5	4	1	0	5	1	1	3	10	5	2	3	8	2	6	8	14	10	+ 4
6. Mulhouse	12	5	3	1	1	5	2	1	2	10	5	2	3	6	4	7	6	13	10	+ 3
7. Abbeville	12	6	2	4	0	4	2	0	2	10	4	4	2	5	3	4	5	9	8	+ 1
8. St-Dizier	11	5	4	1	0	5	1	0	4	10	5	1	4	9	3	3	8	12	11	+ 1
9. Quimper	9	6	3	1	2	4	0	2	2	10	3	3	4	7	5	4	8	11	13	— 2
10. Rennes	9	5	3	1	1	5	0	2	3	10	3	3	4	7	4	2	7	9	11	— 2
11. Lorient	9	4	0	2	2	6	2	3	1	10	2	5	3	1	5	11	10	12	15	— 3
12. Guingamp	8	5	2	1	2	5	1	1	3	10	3	2	5	7	7	7	9	14	16	— 2
13. Dunkerque	8	6	2	1	3	4	1	1	2	10	3	2	5	6	8	3	4	9	12	— 3
14. Valenciennes	8	4	2	2	0	6	0	2	4	10	2	4	4	10	6	3	11	13	17	— 4
15. Reims	8	4	1	2	1	6	1	2	3	10	2	4	4	3	4	4	7	7	11	— 4
16. Melun	8	4	2	1	1	6	1	1	4	10	3	2	5	3	2	3	8	6	10	— 4
17. La Roche	6	4	1	3	0	6	0	1	5	10	1	4	5	5	4	1	6	6	10	— 4
18. Beauvais	5	5	1	1	3	5	0	2	3	10	1	3	6	5	5	7	2	12	7	19 — 12

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Stephen n'en finit plus de marquer : cinq buts lors des trois dernières journées, voilà qui n'arrange guère les affaires de Martet, rejoint au classement par l'attaquant nancéen. L'Irlandais totalise à ce jour 75 % des réalisations lorraines.

Classement. — 1. Stephen (Nancy), Martet (Rouen), 9 buts ; 3. Sauvaget (Angers), Prieur (Caen), 7 buts ; 5. Langers (Guingamp), Mahmoud (Lorient), Picot (Quimper), Monate (Saint-Dizier), Didaux (Strasbourg), 5 buts ; 10. Calasan (Guingamp), Charrier (Lorient), Pelé (Mulhouse), Merry (Valencienne), 4 buts.

ATTAQUES. — Les goleadors commenceraient-ils à hiberner ? Avec 14 buts marqués, la soirée n'a guère été prolifique. Seuls, en fait, Nancy, Rennes et Quimper ont normalement rempli leur contrat.

Classement : 1. Rouen, 18 buts ; 2. Caen, 16 buts ; 3. Strasbourg, 15 buts ; 4. Angers et Guingamp, 14 buts ; 6. Mulhouse et Valenciennes, 13 buts.

DÉFENSES. — Strasbourg intraitable à l'extérieur, voilà qui ne surprend plus. Les Caennais se sont, à leur tour, cassés le nez sur la muraille alsacienne. Loin derrière : Nancy, que les Bragards n'ont pas réussi à faire trembler.

Classement : 1. Strasbourg, 3 buts ; 2. Nancy, 7 buts ; 3. Caen et Abbeville, 8 buts ; 5. Angers, Entente Melun, La Roche, Mulhouse, 10 buts.

CURIOSITÉ. — Le promu rouennais est tombé avec les honneurs, à Quimper. Pour la première fois de la saison.

● Caen subit sa première défaite à domicile face au leader strasbourgeois.

● Abbeville n'a plus perdu depuis le 7 août, soit six rencontres consécutives.

AFFLUENCES. — Strasbourg attire toujours la grande foule : 7 000 Normands ont vu leurs protégés chuter face au leader. On se bousculé également à Angers (6 000) où l'équipe de Garcia développe habituellement un jeu séduisant.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

45 ÉTOILES : Sarolim (Rouen).

43 ÉTOILES : Prieur (Caen), Picot (Quimper).

42 ETOILES : Flucklinger et Specht (Strasbourg).

41 ÉTOILES : Sokal (Quimper).

40 ÉTOILES : Péron (Dunkerque), Marx (Lorient).

39 ETOILES : Nikolic (Caen), Bied (Entente 77), Langer (Guingamp), Zaremba (Nancy), Titeca (Rouen), Kojedal (Mulhouse).

38 ÉTOILES : Martien (Abbeville), Eyquem, Giannetta et Popovic (Angers), Deplanche (Guingamp), Blanchard et Lubin (La Roche), Mahmard (Lorient), Petrovic (Nancy), Abreu et Slepcevic (Quimper), Dimitric, Grosselin et Merry (Valenciennes).

Un de chute également pour les Diables Rouges du FC Rouen. Les joueurs de Dos Santos sont tombés sous les coups de Didier Jaffres et ses coéquipiers quimpérois. Têtus ces Bretons, non ?

Photo Pascal ALLÉE

rendez-vous

11e JOURNÉE
Samedi 26 septembre 1987 (20 h 30)
La Roche - Angers
Lorient - Mulhouse
Melun - Beauvais
Strasbourg - Nancy
Rouen - Abbeville
Saint-Dizier - Dunkerque

MATCHES REPORTÉS
AU MERCREDI 7 OCTOBRE 1987 (20 h 30)
Valenciennes - Caen
Reims - Rennes
Guingamp - Quimper

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

FLUCKLINGER
(Strasbourg, 5 ét.)

GILET	**SOKAL**	**DOARÉ**	**CANOSI**
(Quimper, 5 ét.)	(Quimper, 5 ét.)	(Rennes, 5 ét.)	(Abbeville, 4 ét.)
MELHI	**PELÉ**	**GAVA**	**AUDRAIN**
(Angers, 5 ét.)	(Mulhouse, 5 ét.)	(Nancy, 5 ét.)	(Rennes, 5 ét.)

PÉRON (Dunkerque, 5 ét.) — **LANGERS** (Guingamp, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Le Boulch (Lorient), Matrisciano (Nancy), Moreau (AEPB La Roche), Delamontagne (Rennes).

DU RENFORT POUR NANCY

Pour remédier à la minceur, souvent constatée en ce début de saison, de l'effectif de l'AS Nancy-Lorraine, les dirigeants des lieux ont entrepris d'étoffer le groupe drivé par Robert Dewilder. Ainsi, avait-on déjà appris, il y a quelque temps, l'arrivée en Meurthe-et-Moselle de deux jeunes joueurs marocains, internationaux Espoirs, en provenance du WAC de Casablanca. Jeudi dernier, l'ASNL enregistrait également la signature du Brestois Serge Bellisi que le club breton avait prêté la saison dernière à l'AS Cannes. Agé de vingt-cinq ans, Bellisi (auteur de sept buts l'an passé) peut évoluer indifféremment en défense ou au milieu de terrain. Une arrivée qui compense donc le départ récent du stoppeur Albert Cartier pour le club voisin du FC Metz.

▲ Pour la première fois de la saison, Jean Fournet-Fayard était à Gerland. S'il n'a pas été vraiment emballé par la prestation de l'OL, il a, en revanche, insisté sur la fidélité du public : « Cela prouve l'énorme potentiel de Lyon. »

▲ Les supporters lyonnais ont reçu des mains de Jean-Michel Aulas un superbe drapeau de trois cents mètres carrés, pesant quelque cinquante kilogrammes. A l'origine, c'est un oriflamme de deux mille cent mètres carrés (soixante-dix mètres sur trente), qui avait été prévu, mais le poids trop important (deux cent soixante-dix kilogrammes) a obligé à revoir les plans.

▲ Pour la première fois de sa carrière, Patrick Tambay, l'ancien pilote de Formule 1 présent à Lyon pour une course de côtes, a donné le coup d'envoi de la rencontre OL-Châtellerault.

▲ Dans le cadre des animations prévues autour des matches disputés à Gerland, le dernier vidéo-clip de Madonna a été projeté sur écran géant, tandis qu'un tirage au sort permettait à deux supporters de passer une journée complète avec les pros lyonnais lors de leurs prochains déplacements.

▲ La réflexion est de Jean-Jacques Nono, capitaine suppléant de l'OL, mais qui toujours blessé, se contente d'une place de spectateur dans la tribune de presse : « Le jeu nonchalant de Châtellerault nous a endormis. C'est le genre d'équipe qui n'a l'air de rien, mais qui, si elle marque, voit ses forces décupler. »

▲ Le délégué tâtillon du match Istres-Orléans a, entre autres, eu l'idée originale d'afficher la composition des équipes à l'extérieur de l'enceinte réservée aux joueurs et à la presse, obligeant tous les journalistes présents à sortir de cette enceinte pour s'informer. Ce délégué zélé aurait mieux été inspiré en nous communiquant à la fin du match la recette et le nombre de spectateurs.

▲ Pascal Coiffier, le Brestois, était venu soutenir ses anciens camarades de Tours tout en conservant une oreille collée à la radio pour suivre les évolutions des Brestois à Toulouse.

▲ Le Hollandais Pierre Vermeulen, qui faisait ses débuts au sein du FC Tours, s'est adapté d'emblée à sa nouvelle équipe grâce à une technique hors pair et offrant surtout de bien meilleures balles de buts pour les attaquants.

▲ Lors du derby gardois de samedi au stade Pierre-Pibarot, sans qu'on sache exactement pourquoi, les deux équipes avaient abandonné leurs couleurs habituelles, Alès jouant en blanc tandis que les Nîmois portaient des équipements bleu et blanc que revêtent d'ordinaire les Cevenols.

▲ Robert Dewilder, l'entraîneur de l'AS Nancy Lorraine qui a toujours un œil sur Brest, où joue son futur gendre Vincent Guérin, et sur Lens où joue son fils Eric, n'était pas complètement satisfait samedi malgré la belle victoire de Nancy. Et pour cause, Brest et Lens avaient perdu.

▲ Pas chanceux, Thierry Wolf. Alors qu'il était aux portes de l'équipe première, le stoppeur ponot s'est blessé avec la réserve en lever de rideau samedi. Victime d'une entorse à la cheville, il a dû regagner précipitamment les vestiaires en début de seconde mi-temps.

LOISEAU NE VOLERA PLUS

Quand il veillait sur le but de l'AJ Auxerre ou de l'AS Nancy-Lorraine, il était de façon régulière l'objet d'un plaisant jeu de mots du style, « Loiseau dans la cage » ou bien « Loiseau avait des ailes ». Cela faisait sourire.

Et puis, sans que l'on y prête vraiment attention, Loiseau s'était envolé, avait déserté sa branche. On sait, aujourd'hui, que le joueur lorrain, accablé par les blessures, a décidé — et le mot est bien mal approprié — de mettre un point final à sa carrière de professionnel. A trente ans. L'âge de la maturité pour un gardien de but, dit-on.

Motif ? Celui d'invalidité (oui vous avez bien lu), prononcé à son égard, le 27 juillet par la Sécurité sociale. A trente ans. L'âge où la vie commence, dit-on aussi.

Pour Didier Loiseau, la série noire commence le 25 mai 1985 et une première blessure à une épaule, en Bourgogne. Opération. Prêté à Montceau par l'ASNL, Loiseau rechutera le 11 janvier 1986. Re-opération et sept semaines d'indisponibilité. Et une place de titulaire qui se dérobe.

Le 6 septembre, cette fois, c'est un genou qui cède : ménisque touché, ligament croisé postérieur rompu... Deux nouvelles opérations, deux mois de plâtre, mais une articulation qui ne guérit pas. Au contraire. L'intervention chirurgicale du 6 mars dernier, si elle se révèle satisfaisante et porteuse d'espoirs, ne suffira néanmoins pas à réparer tous les dégâts et, déjà, le triste épilogue se dessine.

Déclaré inapte au travail, Didier Loiseau, après avoir trouvé un accord à l'amiable avec les dirigeants lorrains pour mettre un terme au contrat qui le liait au club jusqu'en juin 1988, s'oriente à présent vers les assurances. Spécifiques pour les footballeurs. A trente ans, le plus bel âge dit-on encore...

expliquez-vous

JACKY LEMÉE

Alors que nous sommes arrivés, aujourd'hui, pratiquement au tiers de l'exercice 1987-1988, l'US Orléans n'a toujours pas véritablement décollé. Et pourtant, l'effectif aligné par Jacky Lemée à l'orée de cette nouvelle saison, paraissait présenter certaines garanties de fiabilité. Intéressant cocktail composé de jeunesse et d'expérience, avec les arrivées des Lanthier, Le Maux, Soler, et plus récemment d'Henri Zambelli, venu là pour consolider une défense ayant pris l'eau lors de la première journée à Sochaux (4-0), on attendait mieux du cru 1987-1988 de l'US Orléans. Mais, comme nous l'a confirmé Jacky Lemée, il n'était pas question d'essayer de rivaliser avec les ténors sochaliens, lyonnais ou nîmois...

« Jacky Lemée, quatorzième après dix journées avec seulement une victoire acquise à domicile face à Châtellerault, nouveau promu, il n'y a pas de quoi pavoiser ?

— Je dois avouer que je m'attendais à un début de Championnat difficile. Surtout avec la perspective de débuter au stade Bonal face à l'un des favoris du groupe. Du reste, nous avons dû nous incliner par quatre buts d'écart. Cela n'était pas fait pour arranger les choses. Puis, nous avons entamé une série de quatre matches nuls dont deux à l'extérieur à Sète et à Nîmes qui n'étaient pas évident à obtenir.

— **Par contre, on ne peut pas dire que l'USO se soit montrée conquérante à domicile.**

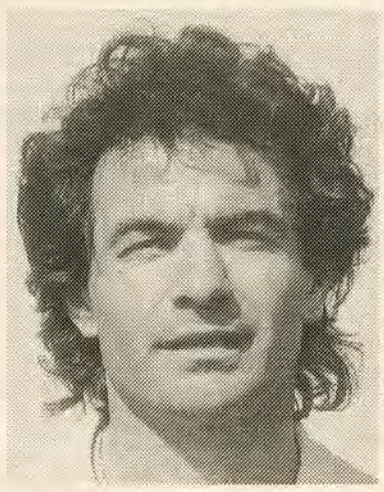
— C'est vrai et je le regrette, car si on ne gagne pas chez soi, on peut difficilement faire preuve d'ambition. Nous sommes un peu bloqués au stade de la Source. J'estime même que les joueurs y sont, pour ainsi dire, livrés à eux-mêmes. L'équipe n'est pas soutenue comme est la majorité des formations de Division II. Cela tient principalement au fait que le public est très loin de la pelouse. Le stade de la Source est un stade omnisports, muni d'une piste d'athlétisme ne permettant pas aux supporters de faire corps avec leur équipe.

— **Cela dit, cela n'explique tout de même pas ce début de saison plutôt laborieux ?**

— Il faut prendre en compte le fait que nous avons joué un match de plus à l'extérieur, et que l'effectif, en ce début de saison, était plutôt composé de jeunes joueurs ayant eu un peu de mal à se situer. Mais, depuis quelques matches, et ce malgré la récente défaite essuyée à Istres, le collectif se met au point. L'ensemble devient plus solide, plus équilibré. Je sens également un certain renouveau concernant le fonds de jeu. Ce qui devrait nous permettre de résoudre nos problèmes offensifs. Je compte d'ailleurs sur les jeunes dans ce sens, plus que sur Agerbeck qui n'a jamais été un buteur.

— **Orléans végète pendant dix ans en Division II. Lorsque l'on évoque ce club, il nous vient l'image d'une équipe manquant d'ambition. Qu'en est-il ?**

— Comme je vous l'ai expliqué, nous avons un évident problème au niveau des structures d'accueil. Nous n'avons pas de public et cela ne date pas d'hier. Depuis que je



suis à Orléans, le public reste froid, même l'année où nous avons fini quatrième. De ce fait, nous partons certainement tous les ans nantis d'un handicap de quatre ou cinq points à domicile... Ce qui n'est pas fait pour nourrir les ambitions. Il n'est pas question pour nous de vouloir rivaliser avec les trois grandes villes qui ont réalisé de gros efforts pour la montée. Cependant, depuis un an et demi, nous avons un nouveau président qui a conscience des changements devant avoir lieu au sein de ce club. Il y a beaucoup de choses à faire mais il faut s'en donner les moyens. Pour la saison présente, nous allons tenter de remonter au classement afin de terminer dans la première moitié du tableau. Et cela pour préparer l'avenir que j'espère plus souriant. Et de ce point de vue, je demeure serein...

Arnaud LECOMTE.

▲ Le speaker du Parc des sports de la route de Lorient à Rennes a eu son petit succès samedi soir en refusant de donner au micro le résultat du match Monaco-Bordeaux. Jugeant déloyale la concurrence de Canal Plus qui retransmettait le match en direct, il dédaigna cette rencontre au sommet, malgré les protestations énergiques de quelques spectateurs qui eurent droit à tous les autres résultats, sauf celui-là.

▲ Plus d'une heure avant le coup d'envoi du derby Alès-Nîmes, Georgina Dufoix, député du Gard et ancien ministre était déjà au stade Pierre-Pibarot, mais elle se refusait à formuler tout pronostic : « Dans l'immédiat, disait-elle, je suis là pour assister au lever du rideau comme supportrice des pupilles nîmois parmi lesquels mon fils Sébastien joue gardien de but et rencontre ceux d'Alès. »

AGENDA

L'envoi d'une sélection française, constituée à partir de joueurs évoluant en Division II, aux Jeux Méditerranéens en Syrie, a contraint la Ligue Nationale à déplacer certaines rencontres prévues initialement le mercredi 26 septembre : ainsi, les matches Châtellerault-Alès, Sochaux-Dijon et Nîmes-Grenoble (groupe A), Valenciennes-Caen, Reims-Rennes et Guigamp-Quimper (groupe B) ont été repoussés au mercredi 7 octobre. Par voie de conséquence, la journée complète du 7 octobre a, elle, été fixée au samedi 10 octobre.

▲ Pépain Bakekolo, l'international congolais du Puy, tarde à répondre aux espoirs placés en lui. Ce jeune élément éprouve sans doute des problèmes d'adaptation.

▲ Le coup d'envoi d'Istres-Orléans a été donné par le champion du monde de boxe américaine (full contact) Battesti qui était l'invité de Radio Oxygène.

FORZA CORSICA

Pierre Figari, le président de Niort, était encore présent dans les tribunes de Furiani, samedi soir, et il a été l'un des plus ardents supporters de l'équipe bastiaise. Le président niortais est venu en Corse car, il ne cache pas son ambition de parvenir à conclure, avec les présidents bastiais et accacciens, un accord qui permettait aux deux clubs corses de mieux pouvoir se défendre lorsqu'ils auront des problèmes à régler, principalement au niveau des instances fédérales parisiennes car, on le sait, l'union fait la force, et la solidarité corse ne doit pas être un vain mot.

A l'occasion de la venue du leader sochalien, les dirigeants bastiais avaient invité les équipes participantes au tournoi de jeunes organisé par l'équipe de Luciani, dont l'entraîneur n'est autre qu'Antoine Redin, le coach de l'équipe bastiaise victorieuse de la Coupe de France en 1981.

▲ Parmi les footballeurs au chômage, les listes publiées ne font jamais état de Martinovic. Un oubli facheux pour le joueur beauvaisien (avant-centre) qui est toujours à la recherche d'un club. Il attend les contacts au 16-1-48-08-65-87

▲ Pas de chance pour le Lorientais Le Lay puisqu'il devait renoncer au match contre Beauvais lors de l'échauffement en raison du réveil d'une blessure contractée la veille à l'entraînement.

▲ Beaucoup d'amis à la fin du match Istres-Orléans pour venir bavarder avec Lanthier, Bacconnier, Soler et Lemée, des garçons aujourd'hui à Orléans mais qui sont d'ex-Sudistes.

▲ M. Moreau, vice-président de Valenciennes, affichait samedi soir avant le match contre Rennes une bien belle philosophie : « Pourquoi voulez-vous que l'on craigne ce déplacement en Bretagne ? Après tout ce que l'on a subi ces dernières années, il ne peut plus rien nous arriver. On a même élevé des moutons et coupé du bois pour financer notre centre de formation. » La sévère défaite devant Rennes va peut-être obliger M. Moreau et ses amis à retrousser de nouveau les manches.

▲ Jean Coletti, secrétaire général de la FFF et président de la ligue de Picardie, se trouvait à Beauvais pour la venue de Lorient.

▲ Série noire pour les footballeurs ponots ces derniers jours sur la route : Juan Herrero en rentrant de Nîmes et Benoît Bouyer regagnant le chef-lieu de la Haute-Loire ont accidenté leur véhicule. Tous deux ont quand même eu une certaine chance de ne pas être blessés.

▲ Gilles Bourges, qui est sélectionné dans l'équipe de France qui participe aux Jeux Méditerranéens, compte profiter de son voyage en Syrie pour se refaire une santé. Le Gardien titulaire du Stade Rennais n'a pas joué dans l'équipe première depuis le 9 août. Après s'être blessé à l'épaule au cours d'un entraînement, il souffrait d'une contracture à la cuisse droite.

Trop payé !

Mécontents des résultats de leurs favoris, les supporters du FC Tours se sont trouvé un bien étrange « souffre-douleur » en la personne de « Pitt Kaiser », le soigneur de l'équipe. De tous les quolibets dont il a ainsi hérité, le plus étrange est sans doute celui de « trop payé ». Un comble pour un bénévole !

▲ C'était, samedi, la naissance officielle du Quimper Cornouaille FC en présence des représentants du sponsor les « Cafés Legal ». Les élèves de Peyroche ont su fêter l'événement à leur manière en infligeant sa première défaite au FC Rouen.

▲ Incertain jusqu'au coup d'envoi en raison d'une contracture au mollet, le libero quimpérois, Manuel Abreu, dut quitter le terrain sur une civière après une demi-heure de jeu pour être conduit à l'hôpital et se faire poser trois points de suture au genou gauche, profondément ouvert dans un contact avec un attaquant normand.

▲ Fait curieux samedi à Quimper : les deux avants-centre étaient d'anciens joueurs du club adverse. Monczuk a en effet joué à Rouen et Martet a porté le maillot quimpérois il y a deux saisons.

▲ Absent des terrains depuis de longues semaines, l'attaquant quimpérois Sadou Do Régo devrait pouvoir effectuer sa rentrée samedi en match amical contre Rennes à Pont-l'Abbé.

▲ Ne parvenant pas à guérir une tendinite tenace, le défenseur quimpérois Yves Colleu va se rendre à Munich consulter le docteur Wolfarth, le médecin du Bayern, qui a réalisé quelques miracles sur des cas identiques.

▲ Le speaker du stade Tribut à Dunkerque a été applaudi parce qu'il a volontairement omis de donner le résultat du match Monaco-Bordeaux que l'on pouvait voir en différé sur canal+.

▲ Les cadets dunkerquois ne font pas, comme leurs aînés professionnels, le complexe de Valenciennes, puisqu'ils ont battu l'USVAA par 3-0 en lever de rideau.

▲ Le chercheur de talents de Dunkerque Michel Morneau, professeur dans le civil à Valenciennes, a répondu aux offres de Paris-Saint-Germain pour lequel il continuera sa prospection de jeunes pendant les vacances scolaires.

▲ Le prochain match des Dunkerquois à domicile aura lieu le samedi 3 octobre contre Rouen à Gravelines... où est organisé le même soir un gala de boxe avec les frères Jacob.

▲ Le nombre de blessés reste stationnaire à Dunkerque puisque, si Goba a fait sa rentrée après une fracture du péroné lors du premier match, Westelynck est à son tour hors service pour plus de deux mois après une opération de la cheville.

▲ César Nativi, le Corse du FC Mulhouse, a finalement dû renoncer à jouer contre Reims samedi. Touché à la cuisse au début d'un match amical joué mardi à Colmar (succès 4-0 des Mulhousiens), il n'était en effet pas rétabli pour la rencontre contre les Champenois.

▲ Terje Kojedal, l'international norvégien du FC Mulhouse, n'était pas satisfait du match perdu par son pays en Islande mercredi dernier. « Nous avons dominé toute la première mi-temps et aurions dû gagner cette rencontre. »

▲ Selon toute vraisemblance, Laurent Fournier le milieu de terrain lyonnais devrait réapparaître dans le groupe cette semaine après avoir été écarté des terrains pendant trois semaines à cause d'une déchirure aux adducteurs.

Le crève-cœur de Hiard

Pierrick Hiard, âgé de trente-deux ans, doit laisser sa place aux jeunes du Stade Rennais. Il ne vient en effet qu'en quatrième position dans l'ordre des gardiens, avec le conseil d'aller voir ailleurs, si on n'a pas besoin de ses services : « J'ai eu un contact, cet été, avec un club de Deuxième Division, mais cela n'a pas marché sans que je sache d'ailleurs pourquoi. » De quoi ébranler un moral qui reste pourtant solide comme du granit breton. Pierrick Hiard, dont la forme physique est irréprochable, s'entraîne « comme un malade » pour préparer une revanche sur un sort capricieux.

« J'ai toujours eu de la chance, elle ne va pas m'abandonner. » En attendant, c'est dur à vivre : « Je suis malheureux de rester ainsi sur la touche ; alors que je me sens en pleine forme et que j'ai encore des choses à prouver. » Condamné à jouer les potiches, Pierrick Hiard vit très mal l'aventure qui l'éloigne des terrains. Il souffre. « Non ! Ma carrière n'est pas finie ; surtout pas comme cela. » Le cœur est écorché vif, mais la tête est solide. Pierrick est malheureux, mais surtout pas résigné. « Je m'entretiens comme si je devais rejouer demain, à Rennes ou ailleurs. »

Le respect du contrat renouvelé en octobre 1986 pour trois ans (plus éventuellement une année supplémentaire comme cadre technique), soulage le joueur des soucis financiers. Mais, n'étanche pas sa soif de ballon. « Un sportif, surtout un battant comme moi, ne peut pas accepter d'être mis ainsi au placard. »

Pierrick ne l'accepte pas. Il se garde pourtant d'en vouloir à quiconque. En vrai professionnel, Pierrick admet les thèses de Raymond Keruzoré dont il reconnaît les talents et la probité intellectuelle. Il admet la sagesse des nouveaux dirigeants, plus soucieux de l'avenir que du passé, mais quel drame d'être ainsi exclu quand on a la conscience en paix.

« J'ai tout fait pour le Stade Rennais. Même à Bastia où je suis parti pour que l'argent de mon transfert sauve le club, je rêvais de revenir chez moi à Rennes. » C'est avec le maillot rouge et noir que le gardien voulait compléter son palmarès qui compte neuf matches en Coupe européenne, deux sélections en équipe de France A, trois demi-finales de Coupe de France...

(Photo PAGODIS)

▲ Au stade de l'Ill, à Mulhouse, il y a décidément des problèmes de tableau d'affichage. L'ancien engin, en panne, est remplacé par un nouveau qui ne fonctionne malheureusement qu'épisodiquement. De telle sorte que les spectateurs ne virent jamais le score du lever de rideau du CF3 FC Mulhouse-FC Metz samedi dernier.

▲ M Lopez a eu fort à faire samedi soir au cours du match Bastia-Sochaux. L'arbitre, par ses coups de sifflets intempestifs, n'a pas rendu, il faut le dire, la rencontre plus calme pour autant.

▲ Un spectateur de marque, samedi soir, au stade des Alouettes en la personne d'Henri Emile, membre de la direction nationale, venu voir à l'œuvre le FC Montceau et Cuiseaux-Louhans. En l'occurrence, il aura remarqué les Bressans, dont « la victoire, à ses yeux, n'était pas usurpée ».

VERMEULEN DEUX ANS A TOURS

Du renfort pour le FC Tours, en la personne de l'attaquant néerlandais du PSG, Pierre Vermeulen, qui a signé, mercredi dernier, un contrat de deux années en faveur du club tourangeau (avec une clause lui permettant de quitter l'endroit au bout d'une saison en cas de contacts avec un club de Division I). On rappellera ici que Vermeulen, international hollandais, était arrivé en France à l'orée de la saison 1985-86 pour y devenir champion de France avec le club parisien, avant de se retrouver sur la touche cette année avec l'arrivée de deux nouveaux joueurs étrangers dans la capitale. Agé de trente et un ans, le néo-Tourangeau sait que l'on compte beaucoup sur lui en Indre-et-Loire pour aider le club à redresser une situation compromise par un début de saison catastrophique.

▲ Juan Herrero a joué avec plus de trente-huit de fièvre contre Sète, samedi soir. C'est pour cela sans doute que le capitaine ponot avait les jambes un peu lourdes.

▲ Bruno Guiquet, le gardien qui évolue actuellement avec la réserve en Division IV, vient de fêter ses trente-cinq ans en même temps que ses quatorze ans au FC Grenoble. Un long bail au cours duquel il a rendu bien des services à son club.

▲ Hacen Bellal n'est pour l'instant plus remplaçant à Grenoble. Il a cependant été sélectionné, et ce, pour la quatrième fois dans l'équipe d'Algérie qui affrontera Nîmes au cours d'un match amical dans le cadre du transfert de Menad.

▲ Alain Carrignan, député-maire de Grenoble, était présent dans les tribunes, samedi soir, pour assister au match face à Ajaccio. Les Grenoblois ne l'ont pas emporté, mais leur premier magistrat s'est montré satisfait de leur bon début de saison.

▲ Patrice Bruzzichezzi est totalement rétabli de sa fracture du nez, puisqu'il a abandonné la protection au visage qu'il porta à plusieurs reprises. Depuis le match contre Orléans, le Grenoblois n'avait plus d'appréhension.

▲ Content, bien sûr, René Le Lamer après la victoire de ses protégés à Montceau. L'entraîneur cuisotin n'en regrettait pas moins qu'il n'ait pas su se mettre à l'abri au moment où ils en avaient eu l'occasion. « J'ai craint alors le pire après l'égalisation. Cela dit, le plus positif, ces derniers temps, c'est la solidarité du groupe qui constitue désormais un bloc uni de dix-huit joueurs, pouvant tous jouer à ce niveau. »

▲ Pendant la mini-trêve de quinze jours, le FC Montceau disputera un match amical vendredi prochain, à Alès. Une bonne occasion de retrouver ses marques, après la déconvenue de samedi face à Cuiseaux ayant laissé Jean-Yves Chay, l'entraîneur, pensif.

WINIESKI, JOUEUR FÉTICHE

Arrivé à Abbeville au début de la saison, en provenance d'Amiens, Fabrice Winieski espérait être retenu au poste de libero. Mais le titulaire de la saison dernière, Didier Dufour, se montrant à son avantage, Patrick Gonfalone, l'entraîneur, préféra garder le statu quo. Lorsque Dufour dut quitter l'équipe, Gonfalone choisit, pour le remplacer, un joueur d'expérience, en l'occurrence Camille Geffriaud, qui donna satisfaction. Fabrice Winieski fut alors pris par le doute mais, progressivement, son entraîneur l'incorpora dans le groupe.

Remplaçant à Dunkerque, l'ex-Amiénois ne joua pas contre Strasbourg, il entra, en fin de match, remplaçant Aujoulat à Guingamp, il joua une petite demi-heure et se fit remarquer par deux tirs. Mais cela n'avait rien à voir avec ce qui l'attendait contre La Roche. Hanquez s'étant blessé à l'entraînement, Gonfalone décidait, cette fois, de titulariser Winieski, non pas au poste de libero, mais à celui de faux ailier gauche.

Une tâche qui fut fort bien remplie par le grand Fabrice (1,90 m). Celui-ci eut même la joie d'inscrire l'unique but de la rencontre sur coup franc grâce à un tir du pied gauche qui ne laissa aucune chance à Batelli, le gardien de La Roche. Après le match, Winieski était épuisé mais heureux d'avoir pu saisir cette chance dans cette équipe abbevilloise en remarquable progression actuellement, puisque'elle occupe, à présent, la troisième place du classement.

▲ Thierry Meyer, l'attaquant bastiais, auteur de l'unique but de la rencontre Bastia-Sochaux aura été l'homme le plus en vue. A la fin du match, il confiait qu'il avait voulu prendre une sorte de revanche face à une équipe dont les dirigeants n'ont pas toujours eu avec lui, c'est son opinion, l'attitude qu'ils auraient dû avoir.

▲ L'infirmerie bastiaise ne désemplit toujours pas. Alors que Marchioni pourrait reprendre du service dans dix jours, samedi soir, c'est Ottaviani, victime d'une baisse de tension, qui faisait défaut.

▲ On n'a pas battu de record d'affluence samedi soir à Bastia pour la venue de Sochaux, mais il y avait quand même près de trois mille personnes, arrivées essentiellement durant les quelques minutes qui précédaient le coup d'envoi, alors qu'une demi-heure avant le début des hostilités les gradins étaient partiellement déserts.

▲ Les joueurs de La Roche ont dû jouer en maillot blanc, vierge de toute publicité. La raison est simple : ils avaient les mêmes couleurs qu'Abbeville et le réglement prévoit alors que c'est le club visiteur qui doit changer ses maillots.

▲ Hans Henriksen, le défenseur abbevillois, avait participé trois jours auparavant au match Islande-Norvège (2-1). Un match, estime Henriksen, que les Norvégiens auraient dû largement remporter, mais nous avons été trop gentils avec nos adversaires, a-t-il déclaré.

▲ Il y avait samedi soir, dans l'équipe d'Abbeville, deux anciens joueurs d'Amiens, Fabrice Winieski et Malik Fall. Tous deux sont maintenant bien adaptés à leur nouvelle équipe.

▲ Ludovic Batelli, le gardien de La Roche, était un peu en pays de connaissance à Abbeville. D'abord, il a longtemps joué à Valenciennes. Voici quelques années, il a même disputé deux ou trois matches en amical avec Abbeville. Il eut aussi la joie de voir ses beaux parents qui étaient venus de Cambrai.

▲ Philippe Levève, l'attaquant d'Abbeville, a été complètement K.-O. lors d'un violent contact avec un adversaire : « C'est le K.-O. du boxeur », nous a déclaré le médecin du club. Après le match contre La Roche, Levève, qui avait une bosse derrière la tête, ne se rappelait absolument de rien.

▲ Malgré la défaite d'Abbeville et la situation peu reluisante au club, l'entraîneur de La Roche, Christian Letard, ne désespère pas : « Je suis sûr que nous allons retrouver le chemin de la victoire dès que j'aurai récupéré les attaquants, et puis, l'ambiance reste excellente dans le groupe. »

▲ Samedi soir, en match amical, Abbeville recevra Dunkerque. Ensuite le sponsor et le club des supporters remettront une récompense au meilleur joueur du club pour le mois écoulé.

▲ Le SCO Angers envisage de disputer un match amical cette semaine si possible contre une équipe du groupe Sud, voire de Troisième Division. Pierre Garcia préfère éviter en tout cas une formation connue du groupe Nord.

▲ Najib Melhi va rejoindre l'équipe marocaine qui participe à partir de cette semaine aux Jeux Méditerranéens en Syrie. Une sélection qui a fait très plaisir au jeune milieu marocain du SCO d'Angers, auteur samedi d'un très bon match face à l'entente 77.

▲ Albert Falette, le défenseur angevin, auteur d'un match en dessous de ses habitudes contre l'Entente 77, s'est gentiment fait traiter de « touriste » par les journalistes angevins. Renvoi d'ascenseur : vendredi à l'entraînement, le Guyannais du SCO était venu saluer les « touristes » de la presse.

▲ Patrice Loiseau, le défenseur tourangeau, a de nouveau été opéré d'un genou à Tours la semaine dernière. Il est reparti en convalescence à Auxerre.

▲ Comme les affaires beauvaisiennes ne vont pas trop bien, on murmure, avec de plus en plus d'insistance, que des renforts pourraient arriver très bientôt au club. Peut-être étrangers, puisque Mouyabi devrait obtenir sa naturalisation dans les jours à venir.

▲ Strasbourg ? une équipe qui a les moyens. Les joueurs arrivèrent au stade de Venoix à Caen avec une nouvelle tenue obtenue la veille (blanc et vert). Et par la suite, pas la moindre publicité sur les maillots lors de la rencontre.

LES PUNIS

Deux matches fermes : Faure (Le Puy).

Un match ferme : Havet (Lyon), Ichas (Martigues), Di Fraya (Ajaccio), Padovani (Bastia), Paillot (Montceau).

Un match avec sursis : Cristol (Alès), Melhi (Angers), Blanc (Ajaccio), Ramahesasolo (Melun), Zambelli (Orléans), Rempp (Montceau), Alcaraz (Sète), Fichaux (Mulhouse).

▲ « On a battu le leader, mais au-delà de cette victoire, ce qui est important c'est la manière dont on a joué. » C'était l'analyse faite par Roland Gransart à l'issue de la victoire bastiaise face à Sochaux. L'entraîneur bastiais regrettait simplement que son équipe n'ait pas manifesté auparavant, et notamment à l'extérieur, autant de solidarité, car cela aurait pu lui permettre d'occuper un classement bien plus flatteur.

▲ Valenciennes disputera, ce soir, à 20 h 30, un match amical au stade Nungesser contre le club belge de l'Union Saint- Gilloise qui évolue en D II.

En prison

Vendredi, les joueurs du Stade Malherbe de Caen, iront faire un petit tour en prison. Comme l'an dernier, en effet, les Normands vont aller disputer une rencontre amicale face aux détenus de la centrale de la ville.

Profitons de cette cinquième journée pour signaler une fois encore les méfaits auxerrois à Corbeil (0-7). Villecresnes s'est approché de ce score en l'emportant face à Meaux (5-1). Versailles en revanche s'est faufilé à Lens (0-1). La Rochelle s'est imposé face à Angoulême (1-0) et Cluses-Scionzier est allé battre Annecy chez lui (1-2).

Laribi, à gauche sur l'écran noir et blanc, a quand même meilleure allure balle au pied que sur un banc de touche, après avoir été expulsé non ? Contre le Red Star, il n'a sans doute pas apprécié que Del Alamo fasse écran.

(Photo Jean-Claude LAMY)

par Stéphane GRODET

La Rochelle : la nouvelle vague...

ÉQUILIBRE

OCCASIONS

Par un samedi après-midi torride, Villecresnes s'est vengé en dégustant Meaux. Battus 5-0 à Auxerre, la semaine dernière, les hommes d'Alain Bonnat ont tenu, cette fois-ci, à rectifier la trajectoire de l'automobile. « Pour nous, le Championnat a véritablement commencé cette semaine. J'ai tout fait pour que mes joueurs ne pensent plus à la défaite auxerroise. Je m'attendais à une rencontre plus difficile, mais il nous fallait absolument gagner. » Chose faite. Les occasions n'ont pas manqué, mais surtout elles ont été concrétisées : « Au départ, lors de nos tous premiers matches, nous n'arrivons pas à marquer. Je pense maintenant qu'en prenant plus d'initiative, mes joueurs vont se libérer de nouveau. » Des améliorations sont encore à porter dans l'effectif, mais peu à peu Villecresnes devrait pouvoir rééquilibrer son jeu.

EXPORTATION

HOLD-UP

Versailles est premier de son groupe et Bernard Samoyeau, l'entraîneur, s'étonne : « Nous n'avons pas une équipe pour jouer le haut du tableau et je ne voudrais surtout pas qu'on se polarise sur nous. Primo parce que nous ne sommes pas une grande équipe. Secundo car il y a certainement meilleur que nous dans le groupe. » Versailles est pour le moment, et c'est normal, une formation de gala : « Je préfère mille fois jouer contre Lens, qui pratique un jeu vif rapide et inspire. Notre motivation est plus grande face à ses joueurs. » Ne soyez pas surpris dans ce cas de matches nuls à domicile contre les équipes du milieu de tableau. A Lens, les Versaillais ont réussi le hold-up parfait. Dominés, bousculés, ils se sont créés deux occasions pour en concrétiser une. Mais l'avenir peut s'assombrir car un attaquant va enfiler la « tenue réglementaire » d'ici peu. Aussi on recherche un milieu et un autre attaquant pour soutenir Burini.

DÉCHET

RÉGLAGE

La Rochelle a bon caractère. L'équipe est offensive. Elle joue vite et en profite pour rester leader de son groupe. Le match au sommet contre Angoulême fut difficile. La Rochelle ne s'est vraiment livrée qu'en seconde période. Angoulême manqua le but d'égalisation à un partout et la formation de Jean-Noël Gautier ne parvint pas à creuser l'écart : « Je remarque que nous avons beaucoup de déchet dans notre jeu. C'est inquiétant car en regardant les matches que nous avons joués, à Niort notamment où nous nous sommes créés une dizaine d'occasions, et les matches qui nous attendent, il va falloir revoir certains réglages. » Selon l'entraîneur le match de samedi n'aurait jamais été gagné l'an dernier. L'équipe a mûri et les quatres points perdus il y a un an au cours des dernières minutes de jeu, seront récupérés cette saison. La position en tête du classement étonne à moitié un entraîneur satisfait du nombre de points obtenus mais déçu au niveau du jeu.

FOU

EXPLOIT

Cluses-Scionzier s'est trompé. Oh ! Pas de beaucoup. L'équipe a simplement confondu Championnat et Coupe de France. Contre Annecy et devant 3 844 personnes, Cluses-Scionzier a eu l'outrecuidance de battre la formation de Korac. Cela n'était pas inscrit sur la feuille d'avant-match, il a fallu le rajouter. Grâce à qui ? A Chedely auteur de deux buts dont un penalty.

Il a ouvert la marque dès la demi-heure de jeu, a hurlé de joie, puis s'est tu lorsque Comtat a remis les deux équipes à égalité. Mais par la suite, alors que le ballon finissait de rebondir dans la cage annecienne, il est parti comme un fou dans l'entonnoir, escalader les grillages des tribunes afin d'embrasser tous les supporters de son équipe. Oui, à cet instant Cluses-Scionzier a réussi l'exploit de la Coupe, oh pardon, du Championnat.

rendez-vous

CENTRE
Bourges - Matra RP
Auxerre - Chaumont
Corbeil - Clermont
Paris-SG - Viry
Saint-Étienne - Montluçon
Montceau - INF Vichy
Meaux - Orléans
Gueugnon - Villecresnes
EST
Nancy - Senlis
Metz - Créteil
Mulhouse - Charleville
Compiègne - Forbach
Saint-Dié - Red Star
Creil - Vauban
Sedan - Reims
Sochaux - Épinal
NORD
Saint-Lô - Saint-Quentin
Arques - Evreux
Caen - Maubeuge
Amiens - Lisieux
Le Touquet - Saint-Omer
Lille - Cherbourg
Versailles - Le Havre
Fécamp - Lens
OUEST
Nantes - La Rochelle
Guingamp - Laval
UCKP Vannes - Rennes
Brest - Véloce Vannes
Niort - Redon
Saint-Malo - Le Mans UC 72
US Montagnarde - Thouars
Angoulême - Cholet
SUD-EST
Saint-Priest - Nice
Marseille - Monaco
Avignon - Annecy
Chalon - Cannes
Villefranche - Saint-Raphaël
Cluses-Scionzier - Lyon
Toulon - Valence USJOA
Valence FC - Hyères
SUD-OUEST
Toulouse Font. - Béziers
Brive - Périgueux
Perpignan - Nîmes
Toulouse FC - Canet
Saint-Seurin - Pau
Montpellier - Mont-de-Marsan
Bordeaux - Rodez
Muret - Libourne

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
3 844 (Annecy), 3 710 (Clermont-Ferrand), 2 397 (Le Mans UC 72), 1 480 (Montluçon), 1 364 (Epinal), 1 299 (Cherbourg), 1 200 (Avignon), 1 148 (Chaumont), 1 100 (Perpignan), 1 064 (La Rochelle), 1 000 (Rodez).

A MARQUÉ TROIS BUTS
Bralley (Rodez).

ONT MARQUÉ 2 BUTS
Chollier (Bourges), Plancque (Auxerre), Courtet (Auxerre), Soler (Auxerre), Gace (Charleville), Yalli (Red Star 93), Pichard (Caen), Divert (Caen), Sow (Rennes), Grégoire (Thouars), Chedely (Cluses-Scionzier), Pagano (Perpignan), Pradier (Rodez), Heraud (Nîmes).

ONT MARQUÉ SUR PÉNALTY
Thiam (Chaumont), Chedely (Cluses-Scionzier), Eyraud (Marseille), Deledick (Perpignan), Rey (Béziers), Bralley (Rodez).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP
Bazile (St-Omer), Mestre (Avignon).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
7 buts : Courtet (Auxerre).
5 buts : Soler (Auxerre).

EST
4 buts : Weiss (Epinal).
3 buts : Gace (Charleville), Acosta (Red Star 93), Mosser (Vauban).

NORD
4 buts : Divert (Caen).
3 buts : Germain (Arques), Pichard (Caen), Romero (Cherbourg), Tiehi (Le Havre), Maufroy (Lens), Ply (St-Quentin).

OUEST
7 buts : Leblan (Brest).
5 buts : Moulin (Thouars).

SUD-EST
5 buts : Eyraud (Marseille).
4 buts : Radulovic (Chalon), Chedely (Cluses-Scionzier).

SUD-OUEST
6 buts : Pagano (Perpignan).
5 buts : Kopogo (Libourne), Bralley (Rodez).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
3 étoiles : Tabti (Chaumont), Boncœur (INF Vichy), Omrane (Villecresnes).
2 étoiles : Courtet (Auxerre), Chollier (Bourges), Caveglia (Gueugnon), Charvillat (Montluçon), Marquet (Paris-SG), Rinçon (Paris-SG), Jacques (St-Etienne), Kedie (Viry), Prefaci

EST
4 étoiles : Lemesle (Sedan).
3 étoiles : Weiss (Epinal), Dobraje

NORD
3 étoiles : Ebongue (Fécamp), Tiehi (Le Havre), Gerval (Lens), Hellouin
2 étoiles : Duey (Amiens), Klopocki (Arques), Pichard (Caen), Romero (Cherbourg), Mayamba (Evreux), Mobati (Lille), Laigneau (Maubeuge), Stevance (Maubeuge), Jauvela (St-Lô), Karbowiak (St-Quentin), Degeorgi (Versailles).

OUEST
3 étoiles : Perez (Laval), Bonnalair (Nantes), Turban (Rennes).
2 étoiles : Muller (Angoulême), Paulhac (Angoulême), Leblan (Brest), Danielou (Brest), Kilo (La Rochelle), Affaire (Le Mans UC 72), Cadu (Niort), Lefeuvre (Redon), Arnaud (Redon), Belchior (St-Malo).

SUD-EST
4 étoiles : Z. Dos Santos (St-Raphaël).
2 étoiles : Mangione (Annecy), Bray (Cannes), Bartelet (Châlon), Chedely (Cluses-Scionzier), Morin (Cluses-Scionzier), Sasia (Hyères), Benstiti (Lyon), Deletang (Monaco), Oltra (Nice), Petit (St-Priest), Denizart (Toulon), Frappa (Valence USJOA), Gabriele (Villefranche).

SUD-OUEST
3 étoiles : Larios (Montpellier), Heraud (Nîmes).
2 étoiles : Singla (Béziers), Lalanne (Bordeaux), Laubertie (Brive), Kopogo (Libourne), Dabin (Muret), Dinis (Muret), Bouteaud (Périgueux), Pagano (Perpignan), Zahui (Rodez), Bralley (Rodez), Alajarin (Toulouse-Fontaines).

CENTRE

Auxerre b. *Corbeil 7-0
Bourges b. *Chaumont 2-1
*Villecresnes b. Meaux 5-1
Gueugnon b. ***Matra RP** 2-1
*Clermont-Ferrand et **Montceau** 0-0
Paris-SG b. *Montluçon 2-1
***Orléans** et Viry-Châtillon 0-0
***INF Vichy** b. **Saint-Etienne** 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	9	5	4	1	0	21	1
2. **Paris-SG**	8	5	4	0	1	11	5
3. **INF Vichy**	8	5	4	0	1	8	4
4. **Montceau**	7	5	3	1	1	5	3
5. Bourges	7	5	3	1	1	7	6
6. Chaumont	6	5	2	2	1	6	4
7. Clermont-Ferrand	6	5	1	4	0	5	3
8. **Saint-Etienne**	5	5	1	3	1	6	5
9. Viry-Châtillon	4	5	1	2	2	4	7
10. **Gueugnon**	4	5	1	2	2	4	8
11. **Matra RP**	3	5	1	1	3	7	9
12. Montluçon	3	5	1	1	3	4	6
13. Villecresnes	3	5	1	1	3	6	11
14. Meaux	3	5	0	3	2	5	10
15. Corbeil	3	5	1	1	3	2	10
16. **Orléans**	1	5	0	1	4	2	11

PARIS-SG b. MONTLUÇON : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 44 682 F. Arbitre : M. Monet-Descombey. Spect. : 1 480. Buts : Stamm (14*) pour Montluçon ; Nouma (11*), Courtol (80*) pour Paris-SG.
MONTLUÇON : Bonnaud — Nauffray, (Gayon, 60*), Roffet, Waty, Pfertzel — Rosier, Charvillat, ***STAMM,** Aujon — Ibanez, Bonnichon. Entr. : Pfertzel.
PARIS-SG : ***BARRABÉ** — Vasseur, Perez, Dehouck, Persol — Devasconcelos, Vandecasteele, Rinçon (Depercin, 85*) — Nouma (Stevan, 76*), Courtol, Bigotte. Entr. : Mombaerts.

CLERMONT et MONTCEAU : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 103 916 F. Arbitre : De Zayas. Spect. : 3 710.
CLERMONT : ***NAUCHE** — Bru, Treffond, Fabry, Collado — Biélicki, Grumelon, Manuel (Auréjac, 45*) — Chiesa, Szarmach, Hamimi. Entr. : Szarmach.
MONTCEAU : ***SZATNY** — Taniagua, Udovtsch, Sergues, Desplat — Goavec, Oltz, Desbrosse — Gaulier, Neszaoui (My, 77*), Amorin. Entr. : Guérin.

ORLÉANS et VIRY : 0-0. — Terrain : médiocre. Recette : 1 818 F. Arbitre : M. Lafilé. Spect. : 76.
ORLÉANS : Viot — Hué, ***BOYER,** Meyrignac, Boitard, Costa, Oliveira, Beasse — Gatoux, Lasne, Soyer. Entr. : Bordas.
VIRY : F. Lallement — Boible, Deriau — Reine (Coustillet, 35*), ***KEDIE** Gueville (Petrinka, 35*) — Dantonnet, Prefaci, Marviotti — Chezeau, Kararsi, De Zerbi. Entr. : Guesdon.

GUEUGNON b. MATRA RP : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 1 755 F. Arbitre : M. Martin. Spect. : 95. Buts : Caveglia (5*), Mazzeo (26*) pour Gueugnon. Baclet (65*) pour Matra RP.
MATRA RP : Darcy — Dangbetto (puis Baclet, 31*), Legreves, Rochedreux, Blondeau — Gohi, ***IRAZOQUI,** Mouangue (puis Rochefort, 70*), Jumel — Clerix, Lima. Entr. : Bruder.
GUEUGNON : Deluaux — Thévenin, A. Bernard, Borgnat, Bois — Wodjaska (Boulhieve, 69*), Royer, ***MAZZEO,** O. Bernard — Caveglia, Stropoli. Entr. : Dessoly.

BOURGES b. CHAUMONT : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 35 299 F. Arbitre : M. Michel. Spect. : 1 148. Buts : Chollier (32* et 92*) pour Bourges ; Thiam (10* sur pen.) pour Chaumont.
CHAUMONT : Liss — Harvey, ***COLLIN,** Bonassi, Perdun — Bezaz, Groslevin (Mignon, 78*), Jeans — (Alexer, 46*) — Thiam, Tabti, Baubonne. Entr. : Bezaz.
BOURGES : Daviaud — Donato (Larcher, 72*), Santamaria, Gunia, Robert — Chavanon, Boucher, Bousdira — Lévy (Raflin, 80*), Kosak, ***CHOLLIER.** Entr. : Michel.

INF VICHY b. SAINT-ÉTIENNE : 1-0. — Terrain : inégal. Recette 8 600 F. Arbitre : M. Mas. Spect. : 380. Buts : Ce Ougna (69*).
INF. VICHY : Clément — (Bellime, 84*), Ottato, Hutteau, Auger, Beaumian — Bergamelli, ***CE OUGNA,** Rannou (Adam, 86*) — Piselli, Ray, Robert, Damiano.
SAINT-ÉTIENNE : Beaufreton — Deguerville, Pignol, Dafreville, Giuliano — Sibourg, ***JACQUES,** Ribar — Mermet, François, Chicharo. Entr. : Repellini.

VILLECRESNES b. MEAUX : 5-1 (2-0). Terrain : bon. recette 15 440 F. Arbitre : M. Castelein. Buts : Besançon (14*), César (38*), Maraisse (61*), Sultana (75*), Sinnesal (84*) pour Villecresnes ; Khirat (49*) pour Meaux.
VILLECRESNES : Maire, Serre, Cornille, Déom, Maraisse — Chanut, Besançon, Leite, ***SULTANA** — Cesar, Sinnesal. Entr. : Bonnat.
MEAUX : Zajac — Delozanne, Pedrotti, Roussey, Desbouillons — Talpierz, Besnet, Leconte, (Lebœuf, 55*), Tho, Boskovic (Chillet, 68*) — ***KHIRAT.** Entr. : Anziani.

AUXERRE b. CORBEIL : 7-0 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 13 500 F. Arbitre : M. Berne. Spect. : 435. Buts : Plancque (14* et 89*), Cocard (23*), Courtet (44* et 71*), Soler (74* et 88*).
***BOMPARD** — Barret, Hoppé, Angoué, Gios — Rama, Chevalier, Chaminade, Depauw (Babiak, 76*) — Davezac, (Clabault, 62*), Hunou. Entr. : Garcia.
AUXERRE : Charbonnier — Guerreiro, Mahé, Pelletier, Gomez — Mazzolini, Plancque, Otokoré (Vignola, 54*), Soler, ***COURTET,** Cocard. Entr. : Rolland.

EST

*Reims et Forbach 0-0
*Mulhouse et Metz 1-1
*Créteil et Nancy 1-1
*Epinal et Sedan 1-1
Sochaux b. *Senlis 2-0
*Charleville b. Creil 4-0
*Red Star b. Compiègne 3-0
*Vauban b. Saint-Dié 2-0

Match avancé :

*Vauban et Nancy 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EPINAL	8	5	3	2	0	7	2
2. **Sochaux**	7	5	3	1	1	7	3
3. **Reims**	7	5	2	3	0	5	2
4. Charleville	6	5	2	2	1	7	2
5. Créteil	6	5	2	2	1	8	5
6. Forbach	6	5	2	2	1	4	3
7. **Mulhouse**	6	5	1	4	0	4	3
8. **Metz**	6	5	2	2	1	3	2
9. Senlis	6	5	2	2	1	3	3
10. Vauban	6	6	2	2	2	8	9
11. Red Star	5	5	2	1	2	5	3
12. **Nancy**	5	6	1	3	2	6	8
13. Creil	3	5	0	3	2	2	7
14. Sedan	2	5	0	2	3	4	9
15. Compiègne	2	5	0	2	3	2	8
16. Saint-Dié	1	5	0	1	4	1	7

VAUBAN et NANCY : 2-2 (1-0). Terrain : bon. Recette : 2 265 F. Arbitre : M. Letellier. Spectateurs : 84. Buts : Guerra (24°), Mosser (89°) pour Vauban ; Lobé (57°), Gabriel (90°) pour Nancy.

VAUBAN : Th. Froeliger — Mouakit (Maennel, 39°), Schmitt, P. Froeliger, Cormier — ***MOSSER,** Waag, Giamberini, Conrath — Erbs (Droehnlé, 65°), Guerra. Entr. : Kaelbel.

NANCY : Pegorer — Nallet, Guimaraes, Gabriel, Fischer — Boschetti, Poulet (Angel. 87°), ***SIMON,** Gabzdyl (Royer, 88°) — Bertrand, Lobé. Entr. : Cloët.

ÉPINAL et SEDAN : 1-1 (1-1). Terrain : bon. Recette : nc. Arbitre : M. Kaiser. Spectateurs : 1 364. Buts : Weiss (45°) pour Épinal ; Lambert (20°) pour Sedan.

ÉPINAL : Ferry — Mannheim, Benmerlouna, Nyangala, Poirot — ***ROUANI,** Didierlaurent (Chéré, 60°), Vasetti, Demoulin — Bernier, Weiss. Entr. : Pleimelding.

SEDAN : Étienne — Fouzari, P. Lefebvre, Prin, Jacquier — J.-L. Lefebvre, ***LEMESLE** (Yangora, 84°), Guinot, Lambert — Levenard, Pinho. Entr. Leflochmoan.

CRÉTEIL et NANCY : 1-1 (0-1)). Terrain : bon. Recette : 19 500 F. Arbitre : M. Bachellez. Spectateurs : 687. Buts : Kerr (54°) pour Créteil ; Leuregans (18°) pour Nancy.

CRÉTEIL : Sidaine — Charton, Riou, ***MARTIN,** G'Bala — Govignon (Escobedo, 88°), Aid, Prenveille (Flores, 70°), Milojevic — Kerr, Lemarre. Entr. : Komano.

NANCY : Pegorer — Nallet, Guinaraes, Gabriel, Fischer — Boschetti, ***LEUREGANS** (Lesse, 86°), Simon — Poulet, Lobé, Gabzdyl. Entr. : Cloët.

VAUBAN b. SAINT-DIÉ : 2-0 (1-0). Terrain : bon. Recette : 4 140 F. Arbitre : M. Monnier. Spectateurs : 151. Buts : Conrath (27°), Mosser (89°).

VAUBAN : Th. Froeliger — ***MOUAKIT,** Diop, P. Froeliger, Schmitt — Mosser, Gérold, Giamberini, Conrath — Erbs (Waag, 75°), Guerra. Entr. : Kaelbel.

SAINT-DIÉ : Georges — Wiss, Contant, Peris, Locatelli — Dermineur, Maurer, ***MINASSIAN** — Cruz, Crevoisier, Trignau (Chipon, 78°). Entr. : Schramm.

CHARLEVILLE b. CREIL : 4-0 (2-0). Terrain : bon. Recette : 21 685 F. Arbitre : M. Beck. Spectateurs : 792. Buts Compéreé (11°), Gacé (34° et 62°), Louvard (85°).

CHARLEVILLE : Pourchaux — Pierrel, Touré, Haution, Louvard — Compère, Luc Andry, Breny, ***M. ANDRY** — Dziecion, Gacé. Entr. : Martinot.

CREIL : ***PARIZE** — Alix, Mauduit, Jughters, Talleux — Orrière, Villmont, Fourny — Faria (Ducrot, 60°), Delporte, Rondy (Bionnel, 60°). Entr. : Barra.

MULHOUSE et METZ : 1-1 (1-0). Terrain : bon. Recette : : match joué en lever de rideau de Mulhouse-Reims. Arbitre : M. Wajobel. Buts : Hoy (35°) pour Mulhouse ; Bracconi (48°) pour Metz.

MULHOUSE : Rinner — Jelsch, Diringer, Perion, Demuth — ***SENÉ,** Stéphan, Kaminski — Skubizewski, Hoy, Sacksteder. Entr. : Prost.

METZ : Rodolph — Ellena, Gaillot, Weber, Kane — Carnevalé (Buttignol, 46°), Pirrone (De Muru, 71°), Franzel — ***BRACCONI,** Wetz, Durand. Entr. :Muller.

RED STAR 93 b. COMPIÉGNE : 3-0 (2-0). Terrain : bon. Recette : 10 050 F. Arbitre : M. Fiediaczko. Spectateurs : 382. Buts : Acosta (29°), Yalli (34° et 75°) pour Red Star 93. Expulsion : Laribi (83°) pour Compiègne.

RED STAR 93 : De Rocco — Kedadouche (Sy, 22°), Morin (Oustane, 50°), Le Charpentier, Del Alamo — Girard, Heaulmé, ***TOUATI** — Bouzidi, Acosta, Yalli. Entr. Troussier.

COMPIÉGNE : Cantrec — Poraba, Krug, Synakowski, Ponthieux — ***MARCQ,** Degouy, Leroy (Palermo, 62°), Laribi — Piumi, M'Bemba. Entr. : Krug.

REIMS ET FORBACH : 0-0). Terrain : bon. Recette : nc. Arbitre : M. Rouinsard. Spectateurs : 106.

REIMS : Poitrinal — Wolff, Toullec, Diaz, Koeberle — Abbés, Oustane, Szulc, ***COCHAUX** — Custodero, François, Guardiola (Galley, 77°). Entr. : Phelipon.

FORBACH : ***WEISBERGER** — Soroka, Guerandel, Melis, Wendling (Rohrbacher, 82°) — Bur, Cerati, Leite, Galan — Ogaza, D. Rossi. Entr. Bernhard.

SOCHAUX b. SENLIS : 2-0 (1-0). Terrain : excellent. Recette : 11.532 F. Arbitre : M. Blard. Spectateurs : 454. Buts : Letondor (41°), Dufournet (75°) pour Sochaux.

SENLIS : Abrunhosa — Callebaut, Armant, Raverdel, Rigault — Quénisset, Martin, ***ROEDSENS,** Blanson — Gamblin (Omont, 69°), J.-P Simon (Milandou, 56°). Entr. : Davril.

SOCHAUX : Dobraje — Boniface, ***DUFOURNET,** Brucato, Bruchot — Piton, Le Borgne, Lestrade — Malloyer, Letondor (Sabatini, 84°), Cruset (Sosa, 81°). Entr. : Cédolin.

NORD

*Caen b. Arques 6-1
*Evreux et Saint-Lô 1-1
Versailles b. *Lens 1-0
*Saint-Quentin b. Fécamp 3-0
*Maubeuge b. Lille 1-0
Amiens b. *Saint-Omer 2-0
*Le Havre et Lisieux 1-1
*Cherbourg et Le Touquet 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **LE HAVRE**	8	5	3	2	0	9	4
2. Versailles	8	5	3	2	0	7	2
3. Le Touquet	7	5	2	3	0	6	2
4. **Caen**	6	5	3	0	2	12	7
5. Saint-Quentin	6	5	3	0	2	7	5
6. **Lens**	6	5	2	2	1	5	4
7. Cherbourg	5	5	2	1	2	6	6
8. Lisieux	5	5	2	1	2	5	5
9. Arques	5	5	1	3	1	7	8
10. Fécamp	5	5	2	1	2	5	7
11. Amiens	4	5	1	2	2	3	3
12. Maubeuge	4	5	1	2	2	1	2
13. Saint-Omer	4	5	2	0	3	3	7
14. Saint-Lô	3	5	1	1	3	3	9
15. Evreux	2	5	0	2	3	2	6
16. **Lille**	2	5	1	0	4	2	6

SAINT-QUENTIN b. FECAMP : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Meyer. Spect. : 579. Buts : Ply (3°), Karbowiak (71°), Coulom (81°).

SAINT-QUENTIN : Barbet — Houtch, Botolotti, ***POUCHAIN,** Leduc — Col, Troufleau (Gomel, 20°), Karbowiak — Da Costa (Poulain, 69°), Pli, Coulom. Entr. : Mascret.

FECAMP : Nadjar — Aracil, Deslandes, Asseloos, Clapson — Dallet, Droniou, Demouchy, Naciri — ***EBONGUE,** Rodriguez (Lekhal, 46°). Entr. : Broggini.

CAEN b. ARC : 6-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : lever de rideau Caen-Strasbourg. Arbitre : M. Borniche. Spect. : n.c. Buts : Ade (2°), Hainsselin (41°), Pichard (61° et 85°), Divert (68° et 87°) pour Caen. Germain (9°) pour ARC.

CAEN : Montanier — Requier, Joyau, Kamenoff, M'Bemba — Pesin, Malherbe, ***PICHARD** — Hainsselin, Divert, Ade. Entr. : Stephan.

ARC : Klopocki — Gosset (Dubois, 67°), Lemaître, Cuvelier (Decool, 68°), Boutry — Betourne, Germain, ***DELETANG,** Delattre, Merlier, Jose. Entr. : Ostrowski.

CHERBOURG et LE TOUQUET : 1-1 (1-1). — Terrain : mauvais. Recette : 30 702 F. Arbitre : M. Poulain. Spectateurs : 1 299. Buts : Romero (28°) pour Cherbourg. Hassouna (20°) pour Le Touquet.

CHERBOURG : Luczkow — Lucbert, Guerard, Fleury, Delahaye (Chojnacki 70°) — Leday, Jore, Birette — Lousse, Bernard, ***ROMERO.** Entr. : Largouet.

LE TOUQUET : ***MAZINGARDE** Jacquemin, Barde, Bridelance, Dupuis — David, Ghignet, Hassouna, Hallé — Meerschaert, Turquet. Entr. : Baraffe.

EVREUX et SAINT-LO : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 8 715 F. Arbitre : Bonjaune. Spect. : 364. Buts : Mayaba (47°) pour Evreux. Artur (77°) pour Saint-Lô.

EVREUX : Garnier — Desseaux, Franchet, Kersulec, Sampaio — Lechopier, Quesney, Talbourdet — ***MAYAMBA,** Lanchon (Ruel, 54°), Carlos Gomes (Antil, 79°). Entr. : Stranik.

SAINT-LO : Tranchant — Chardonnet, Deru, Croci, Bossard — D'Angelo, Redon, ***JAVVELA** — Morillon, De Kono (Artur, 6°), Lopez. Entr. : Coustillet.

LE HAVRE et LISIEUX : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : match joué en lever de rideau Le Havre-Saint-Etienne. Arbitre : M. Poulain. Spect. : n.c. Buts : Jacquet (22°) pour Le Havre. Fouquier (61°) pour Lisieux.

LE HAVRE : Milet — Dos Santos, Le Provost (Clapson, 46°), Cyprien, Amelot — Quilan, Bargonne, Lelong — Bretot, Jacquet, ***TIEHI.** Entr. : Djaadaoui.

LISIEUX : Hellouin — Simon, Lambert (Y. Piquet, 72°), Bunoux (Varin, 86°), Joseph — Roger, Sénéchal, ***FOUQUIER,** Hurel, Malherbe, J.-B. Piquet. Entr. : Perchey.

AMIENS b. SAINT-OMER : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 11 890 F. Arbitre : M. Goudet. Spect. : 422. Buts : Bazille (12° c.s.c.), Th. Dobelle (54°).

SAINT-OMER : Glachant — Poissonnier, Pogor, Bazille, Fontaine (Kaalapi, 78°), ***ROGER,** Mecquinion, Kordes — Casquez, Mantel, Perz. Entr. : Cybulski.

AMIENS : ***DUCY** — Willez, Raymond, Pujada, Brochand — Lefebvre (Bissac, 60°), Lioret (Balle, 87°), Parsy — M'Baye, T. Dobelle, F. Dobelle. Entr. : Baujouan.

MAUBEUGE b. LILLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 17 600 F. Arbitre : M. Desessart. Spect. : 742. Buts : Laigneau (33°) pour Maubeuge.

MAUBEUGE : Lefevre — ***Stevance,** Fournier, Touré, Bramme — Daisson, Corroyer Blamart, Laigneau — Gury, Ba. Entr. : Varnier

LILLE : D. Leclercq — Lhoste, Guyon, Defigueredo, Delver — Vandeputte, Périlleux Courson — Buchot (F. Leclerc, 50°) (Vermeesch, 54°), ***MOBATI,** Delavigne. Entr. Michelin.

VERSAILLES b. LENS : 1-0 (0-0). — Terrain bon. Recette : match joué en lever de rideau de Lens-Nantes. Arbitre : M. Jannot. But : Marsaul (70°).

LENS : Cardié — Denquin (Hojnatski, 72°) Rosset, Tarko, Leroy — Mognier, ***DUBOIS,** Maufroy, Gerval — Chomlafel, Legrand. Entr. Parisseaux.

VERSAILLES : Bonnet — Beal, Fofana, Zioui Rimoli — Drouilhat, De Georgi, Badoual ***BURINI,** — Riva, Marsault. Entr. : Samoyeau

OUEST

*UCKP Vannes b. **Guingamp** 2-0
***Laval** b. **Nantes** 1-0
*Cholet b. US Montagnarde 1-0
*La Rochelle b. Angoulême 1-0
***Rennes** b. Saint-Malo 3-1
*Redon et **Brest** 1-1
*Thouars b. Vél. Vannes 3-0
*Le Mans UC 72 et **Niort** 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LA ROCHELLE	9	5	4	1	0	11	4
2. **Brest**	8	5	3	2	0	10	4
3. **Laval**	7	5	3	1	1	11	6
4. UCKP Vannes	7	5	3	1	1	5	1
5. Cholet	7	5	3	1	1	8	7
6. Le Mans UC 72	6	5	2	2	1	8	7
7. Angoulême	5	5	2	1	2	8	3
8. **Niort**	4	5	1	2	2	6	6
9. **Rennes**	4	5	1	2	2	5	6
10. Redon	4	5	1	2	2	5	6
11. **Nantes**	4	5	1	2	2	5	6
12. Thouars	4	5	2	0	3	12	16
13. Saint-Malo	3	5	1	1	3	7	8
14. US Montagnarde	3	5	1	1	3	5	11
15. Vél. Vannes	3	5	1	1	3	2	8
16. **Guingamp**	2	5	1	0	4	4	13

LAVAL b. NANTES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3 660 F. Arbitre : M. Nouet. Spectateurs : 158. Buts : Peres (28°).

LAVAL : Godart — Malabry, Ferron, Lemeunier, Drouet — Braud (Gautier, 60°), Kunde, Bouvier, Zeribi — Philippe, ***PEREZ.** Entr. : Hudanski.

NANTES : Bertrand-Demanes — Ferri, Der Zakarian, Auneau, Saint-Guilly (Ichoval, 45°) — Obry, Gravelaing, Robert, ***BONALAIR** — Martins, Welferinger. Entr. : Denoueix.

LA ROCHELLE b. ANGOULÊME : 1-0 (0-). — Terrain : médiocre. Recette : 35 440 F. Arbitre : M. Marian. Spectateurs : 1 064. Buts : Monier (62°).

LA ROCHELLE : Baudry — Kilo, Ba (Barraud, 72°), Cochet, Salmon — ***BOYER,** Verdon, Hrasko — Monier, Jouanic (Fremont, 88°), Sabatier. Entr. : Gautier.

ANGOULÊME : ***CHEMIER** — Maurin, Roy, Baiola, Laville — Chikhi, Paulhac, Otermin, Aouiri — Zinsz, Cisneros. Entr. : Bargas.

RENNES b. SAINT-MALO : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : lever de rideau. Arbitre : M. Poitevin. Spectateurs : Rennes-Valenciennes. Buts : Sow (40°, 83°) pour Rennes ; Cabron (17°) pour Saint-Malo.

RENNES : Chagneau — Marais, Sembel, Guimard (Fouillit, 78°), Le Garrec — Benoit, Denis, Sourisseau — Le Guen, Cantona, ***SOW.** Entr. : Rampillon.

SAINT-MALO : Dembski — Le Baillif, ***KERVELLA,** Barillet, Lebreton — Barbou, Belchior, Yvin (Bargain, 66°) — Jeffroy, Cabon, Saudubray. Entr. : Brender.

REDON et BREST : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 16 335. Arbitre : M. Pauchard. Spectateurs : 570. Buts : Vallejo (6°) pour Redon ; Le Guérin (70°) pour Brest.

REDON : Arnaud — Barel, Bloyet, ***DELBOURG,** Lefeuvre — Vallée, Paul, Jarno (Rouxel, 72°) — Vallejo, Martin, Papin. Entr. : Pluchon.

BREST : Roch — Leiny, Valleau, Rivoal (Le Guern, 16°), Boulouard — ***DANIELOU,** Mauxion, Martins — Pabois, Caddéo, Cloarec. Entr. : Jambou.

UCKP VANNES b. GUINGAMP : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 19 130 F. Arbitre : M. Mignon. Spectateurs : 828. Buts : Cardron (37°), Jaffres (89°).

UCKP VANNES : Madec - ***MAHÉ,** Le Gourrièrec, Dréano, Moreau — Cardron, Monnier, Le Goff — Nicolo (Ammour, 76°), Cazenave, Jaffres. Entr. : Brecheteau.

GUINGAMP : Corbel — Jacques, Tremel, Tredan, Leroy — ***BEAUVILLAIN,** Fuhrman, Lenare — Le Méhauté, Lesaux, Malie (Jouet, 81°). Entr. : Le Borgne.

CHOLET b. US MONTAGNARDE : 1-0 (0-0). — Terrain : excellent. Recette : 20 467 F. Arbitre : M. Zagni. Spectateurs : 817. But : Hivon (76°).

CHOLET : ***POIRIER** — David, Warlop, Lila, Penaud — Pichetti, Aldaya, Abraham — Daudet, Hivon, Boissinot (Boidron, 32°). Entr. : Ibrahim.

US MONTAGNARDE : Candon — Leroux, Henrio, Pourrière, Rouzo — Kermorvant (Le Hem, 85°), Guillerme, Le Nozach — ***TISON,** Yhuel, Kersusan (Chamaillard, 64°). Entr. : Segre.

THOUARS b. VÉLOCE VANNES : 3-0 (2-0). — Terrain : excellent. Recette : 17 268 F. Arbitre : M. Guillon. Spectateurs : 611. Buts : Grégoire (15°, 56°), Moulin (73°).

THOUARS : Mazack — Rambault, Caizergues, Lucas, Sale — Gaucher, ***GREGOIRE,** Tanguy — Colas, Moulin, Mauneau. Entr. : Marchand.

VÉLOCE VANNES : Layec — Linares, Lepriellec, Huchon, Lebaron — Lagadec, Mezenge (Salomon, 54°), ***MARENNE** — Robic, Hiegel, Joubrel. Entr. : Boucq.

* Dimanche dernier Véloce Vannes b. Redon 1-0 et non l'inverse comme annoncé par erreur.

LE MANS UC 72 et NIORT : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 63 228 F. Arbitre : M. Leaute. Spectateurs : 2 397.

LE MANS UC 72 : Jacotin — Jarno, Crimetz, Taruffi, Savignard — Beunardeau, Larvaron, Gourcuff — ***LOISON,** Affaire, Verien (Remy, 67°). Entr. : Gourcuff.

NIORT : ***SIMONELLA** — Leclerc, Cadu, Audebrand, Moriceau — Ribreau, Perier, Sadani (Fiawoo, 57°) — Fofana (Violleau, 75°), Belabde, Solemenko. Entr. : Orsatti.

SUD-EST

Marseille b. *Avignon 4-2
*Monaco b. Saint-Priest 2-1
Toulon b. *Hyères 1-0
FC Valence b. ***Nice** 3-0
Cluses-Scionzier b. *Annecy 2-1
*Saint-Raphaël et Chalon 1-1
*USJOA Valence b. **Cannes** 1-0
***Lyon** et Villefranche 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **MONACO**	8	5	3	2	0	10	4
2. Saint-Priest	7	5	3	1	1	9	6
3. **Marseille**	6	5	3	0	2	15	8
4. FC Valence	6	5	2	2	1	9	4
5. Annecy	6	5	3	0	2	9	7
6. **Nice**	6	5	3	0	2	4	4
7. Chalon	5	5	1	3	1	7	7
8. Cluses-Scionzier	5	5	2	1	2	5	5
9. **Cannes**	5	5	2	1	2	4	4
10. Avignon	5	5	2	1	2	8	9
11. USJOA Valence	5	5	2	1	2	4	6
12. **Toulon**	5	5	2	1	2	3	10
13. **Lyon**	4	5	1	2	2	6	6
14. Saint-Raphaël	3	5	1	1	3	5	8
15. Hyères	2	5	0	2	3	3	8
16. Villefranche	2	5	0	2	3	3	8

MONACO b.SAINT-PRIEST : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette n.c. Arbitre : M.Flos. Spectateurs : 32 env. Buts : Asso (21°), Deletang (27°) pour Monaco ; Goutaud (67°) pour Saint-Priest.

MONACO : Hugues — Salomon, Raschke, Revelli, Valery —Métais, Mège, Douala, Asso, ***DELETANG,** Catarina (Sanghelini, 72°). Entr. : Tournier.

SAINT-PRIEST : Barrelo — Pellissier, Coullaud, Cadiliat, Haon — Dib, Liorens, ***GOUTAUD,** N'Jok Yanga, Lopes, Petit. Entr. : Capaldini.

SAINT-RAPHAEL et CHALONS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Vessière. Spectateurs : 500. Buts : 2 f. Dos Santos (64°) pour Saint-Raphaël ; Radulovic (68°) pour Chalon.

SAINT-RAPHAEL : Tiberi — Amorra (Leclerc, 70°), Morabito, Molitor, Sandoz — Mekideche (Gehanno, 61°), Santopietro — ***ZIT. DOS SANTOS,** Hedada, Bellavia. Entr. : Muro.

CHALON : Monnot — Fleury, Ph. Lacome, Zandona, Hubert — Richard, Saada, Th. Boquet — M. Lacome, ***RADOLOVIC,** Fayolle.

Entr. : Bacquet.

LYON et FC VILLEFRANCHE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : lever de rideau. Arbitre : M. Leon. Spectateurs : n.c. Buts : Sevcenko (5°) pour Lyon ; Canet (51°) pour Villefranche.

LYON : Breton — Taborda, Corian, Ye, Alliel (Bes, 60°) — Gauge, ***GARDE** — Ben Stiti,Durix, Sevcenko. Entr. : Broissart.

VILLEFRANCHE : ***CATTIN** — Behlamini, Billot, Gabriel, Bruno — Benzaït, Ogier, Noujietski (Ferraud, 46°) — Marquez (Belarbi, 63°) — Kauet, Fachaux. Entr. : Elie.

CLUSES b. ANNECY : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 142 087 F. Spectateurs : 3 844. Buts : Chedely (31°, 67° s.p.) pour Cluses ; Comtat (45°) pour Annecy.

ANNECY : Desprez — Briffod, Marinkov, Marzolino, Canton — Poinsignon, Habault, ***COMTAT,** Melazza — Mangione, Vanhoute. Entr. : Korac.

CLUSES : Scionzier — ***MORIN,** Dallavecchia, Pozzo, Selmi, Colfuti (Cassado, 84°) — De Los Santos, Chedely, Fraga — Mazzia, Place Mancini (Seigneuret, 84°). Entr. : Loretti.

USJOA VALENCE b. AS CANNES : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Recette : 23 485 F. Arbitre : M. Kendrish. Spectateurs : 689. Buts : Merulla (39°).

USJOA VALENCE : Desbruns — Valour, D. N'Bodj, Zdun, Tremblay — Chapon, ***PERLIN,** Trottino, Mérulla — Matras (G.-M. Bodj, 63°), Frappa. Entr. : Ferrazzi.

CANNES : ***DUSSUYER** — Fintes, Renard, Burnier, Chastel — Rodriguez, Freddolini (Carrat, 83°), Doury, Ambruster — Puccinelli (46°), Bray. Entr. : Rampillon.

TOULON b. HYÈRES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 8 980 F. Arbitre : M. Batta. Spectateurs : 407. Buts : Denizart (81°).

HYÈRES : Sacia — Bedjai, Mathyasi (J.-C. Pittaluga, 5°) ***BELLIA,** Rolland — Giraudo, Gualteri, Vienco — Palacio, Werstraete, Santi. Entr. : Roussel.

TOULON : Arnaud — Pittaluga, **DENIZART,** Fernandez, Taberner, Portal, Collot (Rasori, 69°), Bœuf, Revelles — Moraccahini, Benedet. Entr. : Storail.

MARSEILLE b. AVIGNON : 4-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Kervennic. Spectateurs : 1 200. Buts : Campo (42°), Lefevre (58°) pour Avignon ; Chamlot (28°), Eyraud (56° sp.), Basile (75°), Mestre (75° c.s.c.).

AVIGNON : Goubet — Zamora (Mestre, 75°), Arouh, Cerutti, Comini — ***LEFEVRE,** Massol, Estevan, Bex, Campo, Gaba. Entr. : Moulon

MARSEILLE : Stambouli — Cano, Pura, Santini, Regina — Durand, Guadiagua, ***CHAMLOT** — Eyraud, Brisson, Peyrieu. Entr. : Gili.

VALENCE b. NICE : 3-0 (0-0). — Terrain : inégal. Recette : 2 295 F. Arbitre : M. Harrel. Spectateurs : 93. Buts : Legal (57°), Lazaar (60°), Casino (72°).

NICE : Piveteau — Cuvalier, Matri, Gioria, Martin — Senoussi, Roy, ***OLTRA,** Pantaloni, Goudard, Morales. Entr. : Huck.

VALENCE : Jacquemet — Legal, Gonzales, Mira, Moulin — ***MARCO,** Marcarian, De Falco, De Cruz — Lazaar, Casino. Entr. : Pelletier.

SUD-OUEST

*Perpignan b. Brive 3-0
*Périgueux b. Toulouse Font. 2-0
*Libourne et **Bordeaux** 1-1
*Béziers et Muret 1-1
***Nîmes** b. **Montpellier** 4-3
*Pau b. **Toulouse FC** 2-0
*Rodez b. Canet 5-1
*Mont-de-Marsan b. Saint-Seurin 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PERPIGNAN	8	5	3	2	0	14	7
2. **Bordeaux**	7	5	2	3	0	12	5
3. Libourne	7	5	3	1	1	10	4
4. **Nîmes**	7	5	2	3	0	10	7
5. Mont-de-Marsan	7	5	2	3	0	7	4
6. Rodez	6	5	2	2	1	10	7
7. Muret	6	5	2	2	1	10	7
8. Saint-Seurin	6	5	2	2	1	6	5
9. Pau	5	5	1	3	1	8	8
10. Béziers	5	5	1	3	1	6	6
11. **Montpellier**	4	5	1	2	2	10	11
12. Périgueux	4	5	1	2	2	4	6
13. Canet	4	5	0	4	1	2	6
14. Brive	2	5	1	0	4	5	14
15. **Toulouse FC**	1	5	0	1	4	1	8
16. Toulouse Font.	1	5	0	1	4	4	14

NÎMES b. MONTPELLIER : 4-3 (2-1). — Terrain excellent. Recette 6 538 F. Arbitre : M. Saules. Spectateurs : 212. Buts : Menad (23°), Espeisse (67°), Heraud (47° et 70°) pour Nîmes. Pour Montpellier : Dupin (6°), Saez (12°), Larios (63°).

NÎMES : Debaty — Touron, Barthelot, Brockers, Place — Espeisse, Arpinon puis Vecchioni (89°), Menad — Lokuli, Hoffer, ***HERAUD.** Entr. : Champ.

MONTPELLIER : Palatsi — Dupin puis CHAUVE (70°), Lutrin, Toutain, Gazin — Abbes, ***LARIOS,** Saez — Ferahaoui, Guede, Navarro puis Blin (70°). Entr. Gasset.

MONT-DE-MARSAN b. ST-SEURIN : 1-0 (0-0). Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Massé. Spectateurs : 788. Buts : Lamaison (87°).

MONT-DE-MARSAN : Louis — Dulac, Joyeux, Martin, ***LAMAISON** — Revestegat, Lajus, Perrin, Elissait (Keita, 82°) — Marquet, Romak. Entr. : Bordes.

SAINT-SEURIN : Gomez — Lafon, Vallade, Morera, Le Balyo — M. Cheze, ***TOSELLI,** Camus, Beliepes — Dubost (Marche, 77°), P. Cheze. Entr. : Menaud.

PERPIGNAN b. BRIVE : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonafe. Spectateurs : 1 100. Buts : Pagano (53°, 58°), Deledick (86° S.P.).

PERPIGNAN : Verdu — Muzet, ***A. RODRIGUEZ,** Deledick, Gara — Samitier, Carpegiani, Burtz, Maurious — Moliner, Pagano. Entr. : Carayon.

BRIVE : Caillon — Goutoule, Pierrot, Terrier, ***LACROIX** — Santos, Faurel, Nourrisson, Brossard — Mateu, Laubertie (Missonnier, 60°). Entr. : Navarro.

PAU b. TOULOUSE F.C. :2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 18 942 F. Arbitre : M. Renoux. Spectateurs : 538. Buts : Pau : Richier (48°), Loustaunau (55°).

PAU : ***SESMA** — Kingue, Lavoignat, Vésir, Gruel — Monteiro, Péré-Escamps (Miguel, 86°), Pascual, Zahi — Loustaunau, Richier. Entr. : Escudé.

TOULOUSE FC : Pédémas — Fouka, Broca, Hernandez (Liachenko, 75°), Oliver — Delpech, Debève, Pavon, Fernandez — Almendos, ***ASSADOURIAN** (Bancarel, 73°). Entr. : Delmas.

BÉZIERS et MURET : 1-1 (1-1). — Terrain convenable. Recette : 8 260 F. Arbitre : M. Pignol. Spectateurs : 306. Buts : Béziers : Rey (26° S.P.) ; Muret : Barthe (31°).

BÉZIERS : Berthéas — Darbas, Penalva, **LAVERNY,** Congnard — Martinez, Guttin, Jodard — Auret, El Hafa (Javegny, 76°), Rey. Entr. : Firoud.

MURET : Raymond — ***DINIS,** Rogé, Vernié, Barthe — Andrade, Corominas, Dabin (Hyppolyte, 62°) — Tallineau, Feuillerat puis Sud (71°), Audouin. Entr. : Rabier.

RODEZ b. CANET : 5-1 (2-1). Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Barrière. Spectateurs : 1 000. Buts : Rodez : Bralley (42°, 46° et 90° S.P.), Pradier (61°, 66°) ; Canet : Bensaim (25°).

RODEZ : Geniez — Bobeck, Veyrou, Pasturel, Guitard — Landez (Espitalier, 53°), Brouard, Zehui (Ricard, 68°) — Niang, Pradier, ***BRALLEY.** Entr. : Poisson.

CANET : Perez — Bessard, Ruffier, Djouahra, Barrande — Bergous, Vidal, Levan (Gribaillet, 66°), Zali (Lefèvre, 57°) — ***BENSAIM,** M'Futila. Entr. : Perriault.

LIBOURNE et BORDEAUX : 1-1 (1-0). — Terrain bon. Recette : 34 802 F. Arbitre : M. Bonigal. Spectateurs : 984. Buts : Libourne : Ferri (26°) ; Bordeaux : Lalanne (68°).

LIBOURNE : Testas — Guilhem, Salgues, Cazaumajou, Alemandou (Sarotteso) — Wesgly, Ferri, Comet, Born — Kopogo (Galera 70), ***CASSOLA.** Entr. : Ferri.

BORDEAUX : Barragué — Pardou, Lagaronne, Charruyer, Gimenez — Geffroy, Denuault (Sahib-Dine, 46), Gautier, O'Boyle — ***LIZARAZU,** Lalanne. Entr. : Bracci.

PÉRIGUEUX b. TOULOUSE

PATATES CHIPÉES

Le club house de Saint-Quentin de l'ancien stade a reçu la visite nocturne de personnes apparemment bien informées. Ont ainsi disparu : 5 000 F en espèces, un poste de télévision, un décodeur, un magnétoscope, des bouteilles de champagne et... plusieurs dizaines de kilos de pommes de terre destinés à l'opération « tripes-frites », que le club des supporters organisait lundi dans le cadre de la braderie locale.

★ Pas de chance pour le stoppeur rochelais Mody Ba. Alors qu'il affichait une belle santé et qu'il avait parfaitement muselé les avants angoumousins, Aouiri puis Zinsz, il devait quitter le terrain victime d'un claquage en fin de match. Il sera peut-être indisponible une quinzaine de jours.

★ Les Niortais ont joué un bien vilain tour au Mans UC 72 en lui ravissant un point, un résultat guère au goût du public qui déclencha une bronca lors du retour au vestiaire. Une attitude qui ne fut guère appréciée par Christian Gourcuff visiblement abattu par la réaction des spectateurs.

★ Un orchestre arménien est venu donner l'aubade dans les vestiaires valentinois à l'issue du nouveau succès obtenu par leurs favoris, face aux Cannois. Rendez-vous a été pris pour la prochaine rencontre qui devrait attirer la grande foule (plus de 4 000 spectateurs). Il s'agira, en l'occurrence, du derby tant attendu, opposant l'USJOA Valence au FC Valence.

★ 8 à 1... Ce n'est pas le score de la rencontre entre Libournais et Girondins, mais le rapport des mouvements constatés entre les deux clubs. Ainsi, chez les Pingouins, on ne comptait pas moins de huit joueurs ayant, dans un passé plus ou moins récent, évolué sous le maillot marine. Face à eux, seul Lalanne est passé, il y a trois saisons de Libourne à Bordeaux.

★ Les spectateurs avignonnais étaient dans l'expectative avant le coup d'envoi. Allaient-ils avoir à faire à l'équipe marseillaise qui avait laminé Toulon 7-0 ou bien à celle qui avait lamentablement perdu chez elle devant Saint-Priest ? Vous avez maintenant la réponse (4-2 pour Marseille). Les réserves sont vraiment imprévisibles.

RECONVERSION HATIVE

L'équipe de Creil faillit se retrouver sans gardien après le second but encaissé à Charleville. Furieux contre ses défenseurs, Parize fit mine de se diriger vers le centre du terrain pour évoluer dans le champ. Après avoir suscité l'étonnement général, il changea d'avis et décida finalement de regagner sa cage.

★ Epinal n'est pas Marseille. Et pourtant, on pourrait s'y croire tant se produisent de remous au club. Une équipe de partenaires s'était constituée, désirant entrer chez les « socios », promettant d'apporter finances et situation. Au cours de l'assemblée générale, ils ont refusé l'entrée à ceux qu'ils considèrent comme des importuns.

★ L'entraîneur du club de hockey d'Epinal n'est autre que Gabriel Farkas, ancien joueur du Dukla de Prague, qui a, par ailleurs, opéré à Grenoble quand le club figurait dans les rangs professionnels.

★ On se préoccupe à Béziers de la régularisation des papiers de deux joueurs zaïrois : un gardien et un avant, dont Firoud voudrait bien pouvoir disposer. Si l'on en croit l'entraîneur biterrois, il s'agit d'éléments de grande qualité.

CHANGEMENT DE CLIMAT

Valdir Mota, le jeune Brésilien de vingt ans, venu au FC Mulhouse via Lorrach, en RFA, va sans doute finalement jouer à Vauban. Après la venue de Pelé et le retour de Kojedai en début de saison, l'attaquant sud-américain, qui avait laissé entrevoir de belles promesses lors des matches amicaux, était alors devenu le troisième étranger du club.
Comme le FC Mulhouse ne voulait que le prêter et non le transférer, le Brésilien resta inactif jusqu'à maintenant. Il va donner, sous peu, son accord pour Vauban, tout en continuant à résider et à s'entraîner à Mulhouse.

★ M. Bosjean, directeur de l'hypermarché Mammouth à Chaumont, va-t-il devenir superstitieux ? Pour la troisième fois d'affilée, il remit un équipement complet. Et Chaumont contre Bourges l'étrenna de nouveau par une défaite.

★ Mont-de-Marsan se servait samedi soir, à l'occasion du match contre Saint-Sevrin, pour la dernière fois, des vestiaires actuels. Les Montois inaugureront leurs nouveaux locaux pour la venue de Toulouse-Fontaines.

★ Le club des supporters du Perpignan FC organise chaque mois au siège de l'Univers une remise de récompense destinée à couronner le meilleur joueur du mois. Premier lauréat, l'attaquant Burtz.

★ Juan Pineda (le frère de Michel), le numéro 10 de Saint-Malo, poursuit avec application sa rééducation suite à l'opération des ligaments croisés qu'il a subie début août. Reprise prévue en janvier.

★ L'Olympique de Charleville envisage d'engager un attaquant supplémentaire. C'est dans cette optique qu'il procédera à plusieurs essais, ce mardi soir, à l'occasion d'un match amical contre l'équipe belge de Bouillon au stade du Petit-Bois à 20 heures.

★ Le derby contre Sedan le 26 septembre marquera le coup d'envoi d'une nouvelle opération publicitaire de l'Olympique de Charleville. A cette occasion, vingt mille tracts avec la composition des équipes seront distribués dans les foyers du chef-lieu des Ardennes et dans les environs. Chaque match à domicile donnera lieu à cette forme de promotion.

★ Le président carolomacérien montre l'exemple : Jean-Claude Pécheux arborait samedi dernier au match contre Creil un superbe bonnet et une écharpe aux couleurs bleu et blanc de l'Olympique. Et il nous a annoncés « pour l'hiver on me tricote actuellement la veste de laine assortie ».

★ L'entraîneur de Cluses-Scionzier, Michel Lauretti, jouait en 1960 dans l'équipe d'Annecy entraînée alors par Stanis Golinsky. A cette époque, le onze annecien rencontra en Championnat de France amateurs Cluses sur son terrain. C'est Lauretti qui devait marquer l'unique but de cette partie. Vingt-sept ans après, il est venu battre son ancien club sur son terrain.

★ Corbeil compte désormais deux internationaux gabonais dans son effectif. Après le libero Hervé Angoué, capitaine de l'équipe nationale du Gabon, Edgar Fassy, milieu offensif ou attaquant, a également signé en faveur du club essonien. Il attend sa lettre de sortie pour pouvoir débuter sous ses nouvelles couleurs.

★ L'AS Béziers, n'ayant pu obtenir la dérogation qui aurait permis à Patrice Moine de retrouver son club d'origine, a renoncé définitivement à l'Alésien.

rencontres

PIERRE PLEIMELDING

Le nom de Pleimelding n'est pas inconnu à Épinal. René, le père, fit partie de l'équipe du SA Spinalien quand il était l'un des sénateurs du CFA. Le fils, Pierre, l'actuel entraîneur du club vosgien, vit avec ses joueurs une période euphorique, les Boutons d'Or occupant la première place. Respectivement joueur à Troyes, Monaco, Lille, Genève, Cannes et Mulhouse, l'entraîneur du SA d'Épinal vient d'obtenir, après un stage à l'INF Vichy, son brevet d'entraîneur du troisième degré.

« Depuis votre arrivée au SAS en 1985, avez-vous connu beaucoup de satisfactions ?

— Satisfactions et périodes d'angoisse, c'est le lot de tous les entraîneurs, mais la dernière saison fut beaucoup plus angoissante que celle-ci, car nous avons fait de la corde raide.

— **Avez-vous été surpris par la façon dont joue l'équipe ?**

— Effectivement, depuis l'intégration des jeunes, nous avons disputé quatorze matches sans défaite. Je ne pensais pas que nous serions aussi ambitieux en début de saison, car nous avons pris huit points sur dix. C'était difficile à prévoir, le match face à Compiègne a provoqué le déclic.

— **Entre Épinal saison 86-87 et l'équipe actuelle, c'est comme la nuit et le jour. A quoi cela tient-il ?**

— Ce n'est pas le fait du hasard. Cette réussite est due à un excellent travail en profondeur, mais ce n'est pas mon seul fait. Il faut mettre en exergue le travail de Jean-Paul Delahaye (conseiller technique départemental) en faveur des jeunes.

— **Envisagez-vous un renfort ?**

— Jusqu'à présent, nous avons eu raison de nous montrer prudents. Mais si nous sommes de plus en plus ambitieux, la présence d'un patron dans l'équipe, en attaque ou en défense, serait appréciable. Dans cette formation, nous avons six ou sept jeunes de moins de vingt et un ans, et la fatigue pouvant se manifester un jour ou l'autre, serait le revers de la médaille.

— **Envisagez-vous une carrière d'entraîneur à un plus haut niveau ?**

— J'ai été formel et je l'ai dit aux joueurs. Mon intention est de ne pas passer ma vie en Troisième Division. Mon ambition, c'est d'entraîner une équipe de Deuxième ou de Première Division et, si possible, avec Épinal qui, dans ce cas, aurait toute ma faveur.

— **si vous terminiez en tête, envisageriez-vous la montée ?**

— Personnellement, je suis tout à fait prêt. Il faudrait que tout le monde y mette du sien : le public en venant de plus en plus nombreux, le club avec des structures encore mieux perfectionnées. Nous attendons tous ceux qui veulent nous aider. On ne peut réussir seuls cette entreprise.

Claude WORMS.

★ Conscients de la difficulté qu'il y avait pour la presse à suivre leurs évolutions, les Libournais avaient opté, à la mi-temps contre Bordeaux, pour des nouveaux maillots présentant de manière beaucoup plus lisible les numéros. En effet, bleus sur un fond... bleu et blanc, il était absolument impossible de les lire.

★ Pour la première fois, les défenseurs de Charleville arboraient samedi, contre Creil, une numérotation classique. François Haution, le libero, avait ainsi troqué son habituel n° 3 pour le 5 et l'arrière gauche Didier Louvard avait procédé à l'opération inverse.

★ Pour la première fois depuis le début de la saison, André Moulon, l'entraîneur avignonnais, avait tout son monde pour le match contre Marseille sauf, bien entendu, son défenseur algérien Djennadi, toujours blessé. André Moulon n'eut donc que l'embarras du choix.

★ Le Nîmes Olympique,ayant décidé de ne pas faire signer de contrat à deux jeunes nouveaux venus perpignanais dans son centre de formation, le Perpignan FC, se trouve confronté depuis le début de la saison à un douloureux problème dû au trop grand nombre de joueurs mutés.

★ Bernard Born est définitivement rassuré. Le professeur d'éducation physique, meneur de jeu de l'équipe libournaise, a en effet reçu une affectation dans la région. Il enseignera cette année à Vélines, un petit collège proche de son club actuel. Il pourra donc rester chez les Pingouins.

★ La révélation de ce début de saison, eh bien, c'est tout simplement le transfuge de l'US Montélimar : Philippe Frappa, évoluant jusqu'alors en Honneur Rhône-Alpes. Il s'est rapidement hissé au niveau et pointe déjà son nez dans le haut du classement des étoiles de notre journal.

★ Le Rochelais Luc Barraud n'a pas l'intention de prendre une retraite anticipée. Il éprouve simplement le besoin de souffler. Il a donc sollicité un répit de deux matches. Cela permet à Didier Verdon de s'adapter au poste. Il n'est jamais trop tôt pour préparer l'avenir. Mais la rentrée de Luc Barraud en milieu de seconde mi-temps contre Angoulême a amplement démontré qu'il avait toujours son mot à dire.

★ L'AS Angoulême-Charente continue à drainer les foules. Quel bonheur pour un club secoué par les crises. Samedi à La Rochelle, les supporters charentais avaient affrêté trois cars et l'on comptait de nombreuses voitures particulières sur le parking maritime.

★ A l'issue de la victoire paloise sur Toulouse, Joël Lopez, s'aidant toujours de ses béquilles, fut le premier à venir féliciter ses camarades dans les vestiaires.

★ Mascret, l'entraîneur de Saint-Quentin, n'a pour l'heure plus de cas de conscience pour éliminer l'un des trois étrangers du club. En effet, le Marocain Simon El Mountacir et le Togolais Ayiwi sont blessés. Ainsi seul le Polonais Karbowiak joue actuellement.

DES BLEUS CONQUÉRANTS

Jolie performance de l'équipe de France cadets (moins de seize ans) qui a remporté la semaine dernière, pour la deuxième année de suite, le Tournoi international de Varsovie en battant en finale son homologue norvégienne, 1-0. Victoire qui s'inscrivait comme point d'orgue d'un parcours remarquable, puisque, aux tours précédents, les jeunes Tricolores avaient successivement éliminé une sélection polonaise (3-0), l'Allemagne de l'Est (2-1) et fait match nul avec la formation tchécoslovaque (0-0).

Les faux monnayeurs

Pour le derby haut-savoyard, Annecy-Cluses-Scionzier, le stade d'Annecy avait fait le plein, plus de 6 000 personnes dont 1 000 jeunes remplissaient les gradins. Malgré cela, le trésorier n'était pas content. Il manquait à l'appel près de 1 000 spectateurs payants : des resquilleurs avaient imprimé des faux billets qui ne furent découverts qu'au bilan final.

★ Auxerre ne se présentait pas en pays conquis à Corbeil. Témoin ces paroles de Daniel Rolland, avant la rencontre : « C'est vrai, nous effectuons un très bon début de saison, mais il faut être conscient que nous avons eu un calendrier très favorable. C'est pourquoi je considérerais un nul comme un bon résultat. »

★ A l'occasion de ce troisième match de la saison à domicile, Thouars-Véloce Vannes,le CSC Thouars distribuait son calendrier officiel de la saison 1987-1988, dont l'établissement avait été retardé par la fixation des journées où l'équipe réserve jouera le samedi soir au lieu du dimanche... Ce calendrier donnait droit au tirage d'une superbe bourriche fort bien garnie.

★ Rabier, le gardien titulaire du CSC Thouars, avait laissé sa place au jeune Marzach, ex-INF Vichy, pour affronter Véloce Vannes. Il suivait la rencontre de la tribune de presse et s'est vu offrir le micro de Radio Thouars pour donner ses impressions.

★ L'état de santé du Redonnais Rebillon, victime d'une pubalgie lors de la tournée de l'équipe de France universitaire au cours de l'intersaison, est aujourd'hui satisfaisant. Cet excellent joueur pourrait retrouver son poste dès le mois prochain.

ÉMOTIONS FORTES

De l'allégresse à la désillusion. Raymond Kaelbel, l'entraîneur de Vauban, a couru jusque dans le rond central pour féliciter Mosser, auteur du but qui donnait in extremis l'avantage à son équipe face à Nancy. Il n'a pas eu le temps de se rasseoir que Gabriel égalisait. De dépit, l'ancien international a regagné les vestiaires sans attendre le coup de sifflet final.

★ Encore cadet la saison passée, Bruno Samitier effectuait, samedi soir, contre Brive, ses débuts en équipe fanion du Perpignan FC. Une entrée en matière pour le moins prometteuse de la part du jeune milieu de terrain.

★ Daniel Rolland, l'entraîneur auxerrois, connaissait le Corbeillois Borne, qui était suspendu samedi. Mais il ne savait pas que celui qui avait été stagiaire-pro à Rennes et à Troyes ne jouait plus ailier, s'étant reconverti en arrière latéral. Borne a même joué, dernièrement, un match et demi comme stoppeur.

★ Avant le match Epinal-Sedan, M. Nebou, président du SA Spinalien, estimait que, compte tenu du climat actuel favorable au club, une assistance de 1 500 spectateurs est nécessaire. Malgré l'appel au peuple, il y avait 1 364 spectateurs, mais, avec les habituels resquilleurs et les entrées gratuites, il n'était pas loin de la vérité.

★ Le FC Annecy avait bien fait les choses pour ce derby savoyard. Il avait même prévu une musique forte de quarante membres pour assurer l'ambiance dans les tribunes où l'on notait la présence de Jean Régis, maire adjoint d'Annecy et Claude Léger, maire de Cluses.

★ Lorsqu'il marqua le second but à Annecy, le joueur de Cluses-Scionzier, Chedely sortit du terrain pour escalader le grillage des tribunes et embrasser ses supporters. Il en était encore aux embrassades quand le jeu reprit sur le terrain.

★ Présent dans l'assistance du match Vauban-Saint-Dié, samedi soir, le président de l'UEFA, Jacques Georges, a suivi avec un intérêt particulier la prestation du gardien déodatien qui répond aussi au nom de Georges...

★ Il n'y a pas de petits profits pour l'UCKP Vannes qui en cours de semaine s'est attribué les cinq mille francs du challenge de la ville de Vannes en alignant son équipe majeure face au plus modeste promotionnaire de l'ASPTT.

★ Etudiant à Limoges où il prépare un diplôme d'ingénieur, le Guingampais Beauvillain n'a pas hésité à effectuer le trajet en avion pour tenir son poste samedi soir sur la pelouse de Vannes : un bel exemple de conscience sportive.

★ Après la défaite à Saint-Priest, certains remous ont eu lieu dans le football avignonnais. L'entraîneur André Moulon a notamment élevé le ton et les entraînements, durant toute la semaine, ne furent pas tristes. On peut aujourd'hui se rendre compte que cela n'a pas servi à grand-chose.

★ Les Redonnais ayant perdu leur preneur d'images, leur masseur Jean-Paul Gallard a proposé sa caméra vidéo pour le match contre Brest. Mais ne pouvant officier à la fois sur le terrain et dans la tribune, il a dû trouver un opérateur.

★ Heureuse surprise pour les joueurs de Redon après leur match contre Brest : un champagne imprévu. Jean-Paul Ardiviller, s'il a quitté le club pour d'autres cieux, n'en oublie pas pour autant ses camarades et fête avec eux son récent mariage.

★ Devant Toulouse, Pau jouait sans ses trois recrues. Joël Lopez est toujours en convalescence après sa fracture de la jambe, Ahmed Zaïdi n'est pas encore qualifié et Patrick Miguel, qui souffre d'un ongle incarné, n'est apparu que trois petites minutes face aux joueurs de la Cité des violettes.

★ La tribune du Mans UC 72 a pu accueillir ses 1 800 premiers spectateurs lors de la venue de Niort. L'entreprise locale Heulin a livré, durant la semaine, ses premiers fauteuils. Le public a atteint les 2 500 personnes. Dommage cependant que cette nouvelle tribune n'ait pu être fêtée par un succès.

★ Deux pros effectuaient leur rentrée au sein de l'équipe auxerroise, samedi soir, à Corbeil, après trois semaines d'absence : le défenseur latéral Antonio Gomez, remis d'une entorse de la cheville et de douleurs cervicales et le milieu de terrain Pascal Plancque, qui était indisponible en raison d'une tendinite au talon d'Achille.

★ Le défenseur auxerrois Pelletier, qui ressentait une petite gêne à la cheville, était incertain à la veille du déplacement à Corbeil.

ouverture

BERNARD SAMOYEAU

Cette semaine, Bernard Samoyeau, l'entraîneur de Versailles, parle de deux sujets qu'il considère comme important.

PROFESSION : MENEUR D'HOMMES

Etre responsable dans une entreprise aérospatiale services éditions, et à la fois entraîneur d'une équipe de Troisième Division, Versailles, est très difficile à assumer. Mais très enrichissante et très complémentaire dans le management. Manager, avant tout, passe évidemment par une passion de diriger un groupe, que ce soit dans une entreprise ou dans une équipe de football.

Cette complémentarité, à savoir responsable de groupe et entraîneur, passe par l'intérêt commun d'une réussite de l'entreprise comme de celle du club, et la motivation est semblable. En prenant un exemple tout simple : il faut pour une entreprise descendre le coût d'une copie et rentabiliser le service. Quant au club, l'important est de jouer les premiers rôles.

Aussi, vivant 24 heures sur 24 avec un esprit de gagneur, ma mentalité décalque forcément sur les différents groupes que je dirige. Industriels, mais sportifs.

AIDER LES CHÔMEURS ISSUS DU FOOT PRO

Je voudrais ici parler d'un sujet qui me tient à cœur. Aider tous ces joueurs pros qui doivent pendant ou à la fin de leur carrière envisager une reconversion. Car, malheureusement, je crains qu'il y ait de plus en plus de chômeurs sur le marché.

Nous proposerions aux joueurs une formule qui leur permettrait une formation dans la reconversion pour avoir un diplôme pouvant déboucher sur un métier et donc sur la vie active.

Je tiens à souligner que je ne rêve pas d'entraîner et commander une équipe de chômeurs. Mais, si la Troisième Division ne peut pas se permetre de payer des garçons très cher, elle peut se permettre de leur offrir une chance de continuer à travailler après le football.

Par l'intermédiaire de la Troisième Division, il me paraît beaucoup plus facile — donc intéressant pour les joueurs — de pouvoir se stabiliser professionellement par la suite car le niveau existant le permet, contrairement à ce qui se passe en Deuxième Division où le professionnalisme est presque de « rigueur ».

★ Une association promo foot « Redon-pays de Vilaine » est née sous l'impulsion d'un des vice-présidents, Jean-Yves Chatagnier. Regroupant des industriels et des commerçants nouveaux du club, elle cherche à promouvoir la formation phare de la région. Après les jumelages écoles-entreprises, elle vise à réussir ce jumelage joueurs-clubs-entreprises.

★ Il y avait bien longtemps que l'on avait vu autant de monde à Senlis (quatre cent cinquante-quatre spectateurs payants) pour le match contre Sochaux. Le trésorier se frotte les mains d'autant que se profile à l'horizon l'autre derby contre Compiègne.

★ C'est pour obéir à la règle des trois mutations que Firoud, qui avait en outre plusieurs blessés et un suspendu, a dû se passer des services de Singla, son gardien titulaire contre Muret. Son remplaçant, le jeune Barthéas, s'en est d'ailleurs pas mal tiré.

★ Le contrat entre l'UCK et le Pays de Vannes entrera dans les faits dès cette saison : les responsables se soucieront de l'éclosion des jeunes talents dans les vingt-deux clubs de la région et renforceront en contrepartie, l'encadrement souhaité par les petits clubs.

★ Pour qui roulent les Cannois ? Peut-être pour les taxis de la station de la Côte d'Azur, puisque les réservistes entraînés par Gilles Rampillon ont effectué le lointain déplacement de Valence en taxi...

★ C'était, cette fois, le grand retour de Regis Bernardeau. Le milieu de terrain manceau avait dû stopper la compétition pendant plus de trois mois à la suite d'un début de pubalgie. Il a pu éviter l'opération et, grâce à un traitement adéquat, il est revenu à son poste de demi défensif. Encore quelques matches de rodage et le milieu de terrain manceau devait tirer parti des appels de balles énergiques de son jeune espoir.

★ Pour la venue de Saint-Seurin, le leader, les Montois avaient innové et s'étaient entraîné le matin même du match.

★ Les Niortais n'ont pas de souci à se faire côté gardien. La doublure de Franck Mérelle, Simonella, a brillé de mille feux contre les attaquants manceaux. La qualité de ses prises de balle sur les centres aériens fit l'admiration de tous les supporters mucistes.

MARCHE FORCÉE

Rude concurrence dans une semaine et demie, pour le foot à Senlis (derby face à Compiègne), avec la traditionnelle fête appelée « Les rendez-vous de Senlis ». Comme la ville sera interdite pendant le week-end à la circulation (on attend plus de cent mille personnes), ceux qui voudront se rendre au stade devront laisser leur véhicule à l'entrée de la cité.

RÉFÉRENDUM (SUITE) : LES RÉSULTATS

Le premier référendum, organisé par l'UCK-pays de Vannes sur l'heure des matches, a donné une forte majorité en faveur du samedi à 20 h 30 (71 % contre 24 %, le samedi à 18 heures). 3 % préfèrent le dimanche. Les dirigeants vannetais consulteront une seconde fois les spectateurs lors d'un match programmé cette fois à 18 h 30.

★ José Garcia avait été impressionné par l'ailier auxerrois Franco Vignola, lequel avait joué contre Corbeil, il y a deux ans, en Division IV, et par Otokoré, qu'il avait vu jouer deux fois, la saison dernière, avec les professionnels.

★ Une petite heure et puis s'en va. L'attaquant de couleur, enrôlé à l'intersaison, Ibrahima Gaye (ex-Charleville) a, en effet, plié bagage et signé à Saint-Tropez. Un différend extrasportif est à l'origine de ce départ prématuré.

★ Autre changement à Mont-de-Marsan cette année : après l'entraîneur Darcos qui est devenu directeur sportif, remplacé par J.-M. Bordes, un nouveau président Jean Gounou et un nouveau masseur kinésithérapeute Philippe Meynier, sont arrivés.

★ Les Sochaliens étaient venus à Senlis avec une équipe très jeune, avec deux cadets surclassés. C'est d'ailleurs l'un d'eux (Letondor) qui devait ouvrir le score.

★ Meilleur buteur de Fécamp, l'Algérien Rahou n'était pas du voyage à Saint-Quentin. L'entraîneur Broggini avait dû trancher entre l'ancien Havrais, le Marocain Naciri et le Camerounais Ebongué. Choix toujours délicat qui devrait toutefois prendre fin prochainement, les intéressés ayant tous demandé leur naturalisation.

★ Messager, l'Auxerrois, qui devait jouer à Corbeil, a, au dernier moment, été appelé en pros. Par ailleurs, Rolland a décidé d'opérer un roulement à l'aile gauche. C'est pourquoi Vignola était sur le banc à Corbeil, Cocard portant le numéro 11.

fanion SPORT

FABRICATION EXCLUSIVE
de fanions, écussons et autocollants

Qualité Efficacité Rapidité

Contactez-nous : 51, Grande-Rue - 74200 THONON

Téléphone
50 70 21 55

division 4

GROUPE A

*Sedan b. Tourcoing 2-1
*Valenciennes b. Cambrai 2-1
*Boulogne b. Béthune 2-0
*Beauvais b. Calais 2-0
*Amiens b. Arras 3-0
*Roubaix et Friville 0-0
Hazebrouck b. *Paris Police 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	5	3	2	1	0	6	2
2. Cambrai	4	3	2	0	1	5	3
3. Amiens	4	3	2	0	1	4	2
4. Valenciennes	4	3	2	0	1	4	3
5. Roubaix	4	3	1	2	0	4	3
6. Calais	4	3	2	0	1	3	2
7. Boulogne	3	3	1	1	1	3	2
8. Sedan	3	3	1	1	1	3	4
9. Hazebrouck	3	3	1	1	1	3	4
10. Tourcoing	2	3	1	0	2	4	4
11. Friville	2	3	0	2	1	2	3
12. Arras	2	3	0	2	1	3	6
13. Paris Police	1	3	0	1	2	5	7
14. Béthune	1	3	0	1	2	1	5

GROUPE B

*US Normande et Saint-Leu 0-0
Avranches b. *Argentan 2-0
*Malakoff b. Poissy 1-0
Bihorel b. *Dieppe 1-0
*Rouen et Evry 0-0
*Melun-Font. b. ASPTT Caen 2-0
*Bayeux et Alençon 3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Melun-Font	6	3	3	0	0	5	0
2. US Normande	4	3	1	2	0	4	2
3. Avranches	4	3	2	0	1	3	2
4. Evry	4	3	1	2	0	2	1
5. Bihorel	4	3	2	0	1	2	1
6. Alençon	3	3	1	1	1	7	6
7. Poissy	3	3	1	1	1	5	4
8. Rouen	3	3	1	1	1	3	2
9. Saint-Leu	3	3	1	1	1	2	2
10. Malakoff	2	3	1	0	2	1	2
11. ASPTT Caen	2	3	1	0	2	3	5
12. Argentan	2	3	1	0	2	2	5
13. Bayeux	1	3	0	1	2	4	7
14. Dieppe	1	3	0	1	2	2	6

GROUPE C

Sarreguemines b. *RS Mulhouse 3-0
*RC Strasbourg b. Thionville 1-0
*Bataville et FC Mulhouse 1-1
*Saint-Avold b. Merlebach 2-0
Blénod b. *Colmar 3-2
Florange b. *ASPTT Metz 4-0
FC Strasbourg b. *Villerupt 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarreguemines	5	3	2	1	0	5	0
2. Blénod	5	3	2	1	0	7	4
3. RC Strasbourg	5	3	2	1	0	5	2
4. Saint-Avold	4	3	2	0	1	3	2
5. FC Strasbourg	4	3	2	0	1	3	2
6. RS Mulhouse	4	3	2	0	1	3	4
7. Florange	3	3	1	1	1	5	4
8. Merlebach	3	3	1	1	1	4	5
9. Colmar	2	3	1	0	2	6	6
10. Bataville	2	3	0	2	1	4	5
11. Villerupt	2	3	0	2	1	1	2
12. Thionville	1	3	0	1	2	1	3
13. FC Mulhouse	1	3	0	1	2	1	4
14. ASPTT Metz	1	3	0	1	2	0	5

GROUPE D

*Ancenis b. FCY La Roche 4-0
*Angers b. St-Pol-Léon 2-0
*AEPB La Roche et FC Nantes 1-1
*Saint-Sébastien et Carhaix 1-1
*ASPTT Nantes et La Flèche 0-0
*AS Brest et Ingrandes 1-1
*Pont-L'Abbé b. Concarneau 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	5	3	2	1	0	5	1
2. Pont-L'Abbé	5	3	2	1	0	5	2
3. Ancenis	4	3	2	0	1	6	1
4. Concarneau	4	3	2	0	1	7	4
5. La Flèche	4	3	1	2	0	2	0
6. FC Nantes	4	3	1	2	0	3	2
7. FCY La Roche	4	3	2	0	1	6	8
8. Ingrandes	3	3	1	1	1	7	3
9. Saint-Sébastien	2	3	0	2	1	2	3
10. AEPB La Roche	2	3	0	2	1	3	5
11. Carhaix	2	3	0	2	1	3	5
12. AS Brest	2	3	0	2	1	1	5
13. ASPTT Nantes	1	3	0	1	2	2	8
14. St-Pol-Léon	0	3	0	0	3	2	7

GROUPE E

*NORC Grenoble et Annemasse 1-1
Belfort b. *Le Puy 3-0
Roanne b. *Thonon 2-0
*Tavaux et Dampierre 1-1
L'Isle/Doubs b. *Pont-de-Chéruy 2-1
Jojo Grenoble b. *FCAS Grenoble 3-0
*Fesches b. Champagnole 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jojo Grenoble	6	3	3	0	0	7	0
2. Roanne	5	3	2	1	0	5	1
3. Belfort	5	3	2	1	0	5	1
4. Tavaux	4	3	1	2	0	4	3
5. L'Isle/Doubs	4	3	1	2	0	4	3
6. Annemasse	3	3	1	1	1	6	4
7. NORC Grenoble	3	3	0	3	0	2	2
8. Dampierre	3	3	1	1	1	3	4
9. FCAS Grenoble	2	3	1	0	2	4	4
10. Champagnole	2	3	1	0	2	1	2
11. Le Puy	2	3	1	0	2	2	5
12. Fesches	2	3	1	0	2	1	7
13. Thonon	1	3	0	1	2	1	4
14. Pont-de-Chéruy	0	3	0	0	3	2	7

GROUPE F

*Auxerre b. Troyes 1-0
*Decize b. Beaugency 1-0
*Tours b. Châteaudun 2-0
*Lucé et Bourges 1-1
*Beaune et Nevers 1-1
*Châteauroux b. Joué-les-Tours 4-0
*INF Vichy b. Moulins 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteauroux	6	3	3	0	0	7	1
2. Auxerre	5	3	2	1	0	6	2
3. Tours	4	3	1	2	0	3	1
4. Bourges	4	3	1	2	0	2	1
5. Troyes	3	3	1	1	1	3	2
6. Beaune	3	3	1	1	1	5	5
7. INF Vichy	3	3	1	1	1	4	4
8. Lucé	3	3	0	3	0	2	2
9. Nevers	3	3	0	3	0	2	2
10. Châteaudun	3	3	1	1	1	4	5
11. Decize	2	3	1	0	2	3	4
12. Moulins	1	3	0	1	2	1	3
13. Beaugency	1	3	0	1	2	1	5
14. Joué-les-Tours	1	3	0	1	2	3	9

GROUPE G

*Arpajon et Montmorillon 1-1
*Isle et Villenave 1-1
Bordeaux b. *Rodez 2-1
*La Pallice et Labège 1-1
*Orthez et Requista 1-1
*Poitiers et Aurillac 0-0
*Montauban b. Limoges 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	5	3	2	1	0	6	3
2. Villenave	5	3	2	1	0	3	1
3. Labège	4	3	1	2	0	3	1
4. Bordeaux	4	3	2	0	1	4	7
5. Arpajon	3	3	1	1	1	6	2
6. Montmorillon	3	3	1	1	1	4	3
7. Limoges	3	3	1	1	1	3	2
8. Poitiers	3	3	0	3	0	1	1
9. La Pallice	3	3	1	1	1	4	5
10. Orthez	3	3	1	1	1	4	5
11. Rodez	2	3	1	0	2	4	5
12. Isle	2	3	0	2	1	2	3
13. Requista	1	3	0	1	2	3	6
14. Aurillac	1	3	0	1	2	3	6

GROUPE H

*Cagnes b. Bastia 1-0
*Sète et Antibes 2-2
Grasse b. *Puget 1-0
*Aix-en-Provence b. Vallauris 4-2
*Alès b. Fréjus 2-0
Orange b. *Ile-Rousse 2-1
*Ajaccio et Arles 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Orange	5	3	2	1	0	5	3
2. Aix-en-Provence	4	3	2	0	1	9	6
3. Sète	4	3	1	2	0	5	3
4. Antibes	4	3	1	2	0	4	3
5. Grasse	4	3	2	0	1	3	2
6. Alès	3	3	1	1	1	4	3
7. Puget	3	3	1	1	1	2	1
8. Arles	3	3	1	1	1	3	3
9. Fréjus	3	3	1	1	1	3	4
10. Cagnes	3	3	1	1	1	2	3
11. Ajaccio	2	3	0	2	1	1	2
12. Ile-Rousse	2	3	1	0	2	2	4
13. Bastia	1	3	0	1	2	1	3
14. Vallauris	1	3	0	1	2	3	7

rendez-vous

GROUPE A
Cambrai - Roubaix
Sedan - Valenciennes
Hazebrouck - Friville
Arras - Police Paris
Calais - Amiens
Béthune - Beauvais
Tourcoing - Boulogne

GROUPE B
Avranches - Melun-Font.
US Normande - Argentan
Alençon - PTT Caen
Evry - Bayeux
Bihorel - Rouen
Poissy - Dieppe
Saint-Leu - Malakoff

GROUPE C
Thionville - PTT Metz
RS Mulhouse - RC Strasbourg
FC Strasbourg - Florange
Blénod - Villerupt
Merlebach - Colmar
FC Mulhouse - Saint-Avold
Sarreguemines - Bataville

GROUPE D
Saint-Pol-de-Léon - Brest
Ancenis - Angers
Concarneau - Ingrandes
La Flèche - Pont-L'Abbé
Carhaix - PTT Nantes
FC Nantes - Saint-Sébastien
FC La Roche - La Roche AEPB

GROUPE E
Belfort - FC Grenoble
NORCAP Grenoble - Le Puy
Champagnole - Jojo Grenoble
L'Isle-sur-Doubs - Fesches
Dampierre - Pont-de-Chéruy
Roanne - Tavaux
Annemasse - Thonon

GROUPE F
Beaugency - Châteauroux
Auxerre - Decize
Moulins - Joué-les-Tours
Nevers - INF Vichy
Bourges - Beaune
Châteaudun - Lucé
Troyes - Tours

GROUPE G
Villenave - Poitiers
Arpajon - Isle
Montmorillon - Rodez
Limoges - Aurillac
Requista - Montauban
Labège - Orthez
Bordeaux - La Pallice

GROUPE H
Antibes - L'Ile-Rousse
Cagnes - Sète
Arles - Orange
Fréjus - Ajaccio
Vallauris - Alès
Grasse - Aix-en-Provence
Bastia - Puget

régionaux

ALSACE

*Wittelsheim et Vauban 0-0
*Neudorf et Mutzig 1-1
*Sundhoffen b. Schiltigheim ... 2-1
Hochfelden b. *Robertsau 3-1
*AS Mulhouse et AS Strasbourg 3-3
*Niederbronn et Wissembourg . 0-0
*Reipertswiller b. Saint-Louis 6-0
Class. : 1. Reipertswiller, Schiltigheim, Hochfelden, Wittelsheim, Vauban, 4 pts ; 6. Wissembourg, AS Strasbourg, Mutzig, AS Mulhouse, Robertsau, 3 pts ; 11. Sundhoffen, Saint-Louis, 2 pts ; 13. Niederbronn, Neudorf, 1 pt.

AQUITAINE

Ambarès b. *Mérignac 1-0
*St-J.-de-Luz b. Ansac 2-1
*Trélissac b. Lormont 1-0
Pau b. SBUC 2-0
Castets b. *Verdon 1-0
*Pauillac et Libourne 0-0
Class. : 1. Ambarès, Pau, Castets, Saint-Jean-de-Luz, 6 pts ; 5. Trélissac, Libourne, 4 pts ; 7. Lormont, Mérignac, Pauillac, Verdon, 3 pts ; 11. SBUC, Ansac, 2 pts.

ATLANTIQUE

*V. Châteaubriant b. JF Cholet . 4-0
*ES Segré et US Pontchâteau .. 2-2
*US Thouaré b. Les Herbiers ... 2-1
*JA Poiré/Vie et SA Fontenay .. 1-1
Int. Angers b. *ES La Chaume . 5-0
*E. Fontenay et F. St-Macaire .. 1-1
SC Challans b. *AC St-Nazaire . 2-0
Class. : 1. Saint-Macaire, Challans, 8 pts ; 3. Angers, Segré, Châteaubriand, Pontchâteau, Thouaré, 7 pts ; 8. Saint-Nazaire, Poiré, 6 pts ; 10. Les Herbiers, 5 pts ; 11. Fontenay, Cholet, La Chaume, SA Fontenay, 4 pts.

AUVERGNE

*Gannat et Domerat 0-0
Cournon b. *Saint-Georges 1-0
Val Vert b. *Brives 4-0
*Beaumont b. Cusset 4-0
Clermont b. *Lapalisse 2-1
*Riom b. Ennezat 2-0
Class. :1. Beaumont, Val Vert, Riom, Clermont, Cournon, 3 pts ; 6. Domerat, Gannat, 2 pts ; 8. Lapalisse, Saint-Georges, Ennezat, Brives, Cusset, 1 pt.

BOURGOGNE

Dijon b. *Sanvignes 3-2
*Cuiseaux-L. b. La Machine 1-0
*Nevers et Le Creusot 1-1
*Saint-Florentin b. Gueugnon .. 3-0
*Villen./Yonne b. Sens 2-0
*Auxerre b. Selongey 3-1
*Stade Auxerrois b. Joigny 2-1
Class. : 1. Dijon, 9 pts ; 2. Selongey, Stade Auxerre, 7 pts ; 4. La Machine, Saint-Florentin, Joigny, Sanvignes, AJ Auxerre, Le Creusot, Cuiseaux-Louhans, 6 pts ; 11. Villeneuve-sur-Yonne, Nevers, Gueugnon, 5 pts ; 14. Sens, 4 pts.

CENTRE

*Dreux FC b. Loches AC 2-1
St-Christophe b. *St-Pierre 2-0
Gien AS b. Blois AAJ 2-1
*Salbris AS b. Amilly J3S 4-1
Chinon US b. *Mer US 3-1
*Tours FC 3 b. Chartres VS 2-1
Class. : Salbris, Tours, Dreux, 6 pts ; 4. Gien, 5 pts ; 5. Saint-Christophe, Mer, Chinon, 4 pts ; 8. Blois, Saint-Pierre, Amilly, 3 pts ; 11. Chartres, Loches, 2 pts.

CENTRE-OUEST

*Royan b. Poitiers 2-0
*Brive b. St-Liguaire 1-0
*Ma Campagne et Bressuire .. 1-1
*Châtellerault b. Cognac 3-2
*Loudun b. Guéret 1-0
*Angoulême et Soyaux 1-1
*Leroy Ang. et Niort 2-2
Class. : 1. Royan, Châtellerault, 6 pts ; 3. Guéret, Niort, Soyaux, Saint-Liguaire, Brive, Cognac, Loudun, Poitiers, Brive, 4 pts ; 12. Ma Campagne, Angoulême, Leroy Angoulême, 3 pts.

CORSE

*CA Bastia b. Olymp. Ajaccio .. 1-0
*Furiani et Porto-Vecchio 1-1
*Etoile Bastiaise b. Murianincu 3-2
*Murato b. Cervione 1-0
*Aleria et Corte 1-1
*Propriano et Ghisonac. 1-1
Class. : 1. Etoile Bastiaise, CA Bastia, Murato, 3 pts ; 4. Aleria, Corte, Furiani, Ghisonaccia, Porto-Vecchio, Propriano, 2 pts ; 10. Murianincu, Cervione, Olympique Ajaccio, 1 pt.

FRANCHE-COMTÉ

*FC Dole et Molinges 1-1
*Pont-de-Roide et Bletterans .. 0-0
*Luxeuil et Besançon RC 0-0
*Montlebon et Bavans 1-0
*Baume-les-D. et Vermondans 1-1
ASMBB b. *Voujeaucourt 4-0
Class. : 1. ASMBB, Pont-de-Roide, Baume-les-Dames, 8 pts ; 4. Montlebon, 7 pts ; 5. Besançon, Vermondans, 6 pts ; 7. Luxeuil, Bletterans, Voujeaucourt, 5 pts ; 10. Molinges, Morez, 4 pts ; 12. Dole, Bavans, 3 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Montpellier b. Pont-St-Esprit .. 2-0
*Devèze-Béz. et Balaruc-les-B. 0-0
*E. Le Crès b. ECH Montpellier 2-0
*FC Vauvert et FC Thuir 1-1
ESGC Uzès b. *La Gde-Combe . 2-0
ES Le Grau-du-Roi b. *RC Adge 1-0
Class. : 1. E. Le Crès, ESCG Uzes, Montpellier PSC, ES Le Crau-du-Roi, 2 pts ; 5. FC Thuir, FC Vauvert, S. Balaruc-les-Bains, FC Devèze-Béziers, 1 pt ; R.C. Agde, E. Castelnau Hospitaliers Montpellier, Pont-Saint-Esprit, SSB La Grand- Combe, 0 pt.

LORRAINE

Sarrebourg b. *Anould 1-0
*Nancy b. Audun-le-Tiche 3-2
Metz b. *Lexy 4-2
Creutzwald b. *Homécourt 2-1
Epinal b. * Vandœuvre 3-0
*Solgne et Neufchâteau 1-1
*Basse-Yutz b. Bar-le-Duc 2-1
Class. : 1. Creutzwald, Epinal, Metz, 6 pts ; 4. Basse-Yutz, 4 pts ; 5. Solgne, Sarrebourg, 3 pts ; 7. Bar-le-Duc, Homécourt, Neufchâteau, Nancy, Anould, 2 pts ; 12. Audun, Vandœuvre, 1 pt ; 14. Lexy, 0 pt.

MAINE

*US Lavalloise b. Le Mans UC . 1-0
L'Ernéenne b. *Mamertins 1-0
*Stade Lavallois b. FA Laval ... 2-0
*Villaines-la-Juhel b. Vibray ... 5-1
*C. Le Mans et CA Mayennais . 1-1
Sablé b. *Ecommoy 1-0
P. Le Mans b. *US Entrammes . 4-0
Class. : 1. CA Mayennais, 8 pts ; 2. Pontlieusse, Ecommoy, Le Mans, Laval, 7 pts ; 6. Villaines, Cheminots, Sablé, US Laval, L'Ernéenne, Vibray, 6 pts ; 12. Entrammes, 5 pts ; 13. Francs Archers, 4 pts ; 14. Mamertins, 3 pts.

MÉDITERRANÉE

*GAP FC et FC Martigues 2-2
*OGC Nice et FC Carpentras ... 1-1
*ESCN La Ciotat b. Hyères FC .. 2-1
*JSA St-Ant. et AS Lafontonne . 1-1
*AS Cannes et St-Cyr SC 0-0
*US Endoume b. US St-Tropez . 4-0
USLL 1er Canton b. *UFC Salon . 1-0
Class. : 1er Canton, 6 pts ; 2. Gap, Fontonne, Saint-Cyr, 5 ; 5. Endoume, Hyères, La Ciotat, 4 ; 8. Nice, Martigues, Carpentras, Saint-Antoine, Saint-Tropez, 3 ; 13. Cannes, Salon, 2.

MIDI-PYRÉNÉES

*Tarbes et Saint-Simon 2-2
*Rodez et Colomiers 1-1
*Mazamet b. Saint-Alban 4-1
*Cahors et Cugnaux 0-0
*Millau b. Luchon 2-1
Blagnac b. *Albi 2-0
Class. : 1. Blagnac, 6 pts ; 2. Cugnaux, 5 ; 3. Luchon, Villefranche, Millau, Saint-Alban, 4 ; 7. Saint-Simon, 3 ; 8. Mazamet, 2 ; 9. Cahors, Tarbes, Rodez, Colomiers, 1 ; 13. Albi, 0.

NORD

*La Gorgue et Wasquehal 1-1
*Dunkerque b. Andry 2-0
*Raisnes b. Lens 4-2
*Quarouble et Gravelines 2-2
Hénin b. *Douai 1-0
Wallers b. *Loison 2-0
*Tour.-J.-M. et Gde-Synthe 1-1
Class. : 1. Hénin, 9 pts ; 2. Gravelines, 8 ; 3. Loison, Wasquehal, 7 ; 5. Douai, Wallers, Dunkerque, Tour.-J.-Macé, Quarouble, 6 ; 10. Raisnes, Andry, La Gorgue, 5 ; 13. Lens, G.-Synthe, 4.

NORD-EST

*Pargny et Rouilly 1-1
*Châlons b. Chaumont 3-1
Eclaron b. *Valcourt 2-1
*Charleville et Saint-Dizier 0-0
*Vendeuvre et Reims 1-1
Epernay b. *Bourgfidel 2-1
*Chevillou et Tinqueux 1-1
Class. : 1. Châlons, Eclaron, Epernay, 3 pts ; 4. Chevillon, Pargny, Reims, Rouilly, Inqueux, Vendeuvre, Charleville, Saint-Dizier, 2 ; 12. Bourfidel, Valcourt, Chaumont, 1.

BASSE-NORMANDIE

*UST Equeurdr. et US Norm. B . 1-1
*Condé Sp. b. USO Mondev. ... 2-1
*AST Deauv. b. AS Cherbourg B 1-0
*Periers Sports b. O. Argentan . 2-0
*US Granville b. US St-Georges 2-0
*US Fiers b. FC St-Lois B 2-0
Class. : 1. Periers Sports, US Fiers, US Granville, Condé Sports, AST Deauville, 3 pts ; US Normande B, UST Equeurdreville, 2 ; 8. USO Mondeville, AS CHerbourg B, FC Saint-Lois B, O. Argentan, US Saint-Georges Rou., 1.

HAUTE-NORMANDIE

Rouen b. *Vaudreuil 3-0
*Fécamp b. Rouilly 3-0
Le Havre b. *Elbœuf 2-0
Argues b. *Neiges 2-0
*Lillebonne b. Evreux LM 3-1
Broglie b. *Césaire 2-0
Oissel b. *Pavilly 1-0
Class : 1. Fécamp, Le Havre, 9 pts ; 3. Rouen, 8 ; 4. Broglie, Oissel, 7 ; 6. Elbœuf, Vandreuil, 6 ; Pavilly, Le Villain, Lillebonne, Argues, 5 ; 12. Neiges, Evreux LM, Romilly, 4.

OUEST

*Plumelec b. St-Briochin 2-1
*Morlaix et Locminé 1-1
*Baud et Quimper 1-1
*Plouhinec b. NOCPB Rennes .. 2-0
Lehon b. *Lanion 2-1
US Perrosienne b. *Plancoëtine 1-0
Class. : 1. US Perrosienne, 11 pts ; 2. Plouhinec, Stade Quimpérois, 10 ; 4. Plumelec, Stade -Briochin, Léhon, 8 ; 7. NOCPB Rennes, Locminé, Coray, Morlaix, Plantcoëtine, 6 ; 12. Baud, 5 ; 13. Lanion, 4.

PARIS

*Aubervilliers b. Noisy-le-Sec .. 2-0
*Longjumeau b. Marly 1-0
*AS Mantes b. Garges 3-2
*CA Mantes b. P-SG 3-1
*Lilas b. Villemomble 4-1
Paris FC b. *Massy 5-1
Class. : 1. Paris FC, Lilas, CA Mantes, Aubervilliers, AS Mantes, Longjumeau, 3 pts ; 7. Garges, Marly, P-SG, Noisy-le-Sec, Villemomble, Massy 1.

PICARDIE

*Chantilly et Abbeville 0-0
*Longpré b. Montataire 1-0
*Compiègne b. Pont 1-0
*Laon et Noyon 1-1
*Vic et St-Quentin 1-1
*Origny b. Tergnier 4-0
Class. : 1. Origny, Compiègne, Longpré, 3 pts ; 4. Laon, Noyon, Saint-Quentin, Vic, Abbeville, Chantilly, 2 ; 10. Montataire, Pont, Tergnier 1.

LA RÉUNION

*Sainte-Anne b. FC Ouest 6-1
*Capricorne b. Saint-Benoît 3-2
*Saint-Paul b. Saint-Louis 2-1
*Léopards et Jeanne-d'Arc 0-0
*Saint-Pierre b. Monaco 2-0
*Patriotes et Tampon 0-0
*Saint-Philippe et Saint-Denis .. 0-0
Class. : 1. Saint-Pierre, 46 pts ; 2. Saint-Denis, Saint-Paul, Tampon, 45 ; 5. Léopards, 43 ; 6. FC Ouest, 40 ; 7. Patriotes 38 ; 8. Saint-Louis, 36 ; 9. Saint-Benoît, 35 ; 10. Jeanne-d'Arc, Saint-Anne, Capricorne, 34 ; 13. Monaco, 29 ; 14. Saint-Philippe, 28.

RHONE-ALPES

Montélimar US b. *Lyon. OL3 .. 2-0
*Mizerieux FC b. Romans PS .. 1-0
*Lyon DEC UGA et Feyzin CBE . 1-1
Vals Bains US b. *Moutiers AST 3-1
*Vaulx-Véli FC B. Chambéry SO 3-2
*Oyonnax US b. Duchère AS ... 2-1
Class. : 1. Vals-Bains US, Montélimar US, Vaulx-Véli FC, Oyonnax US, Mizerieux FC, 3 pts ; 6. Feyzin CBE, Lyon DEC UGA, 2 ; 8. Chambéry SO, Duchère AS, Romans PS, Moutiers AST, Lyonnais OL3, 1.

féminines (1re journée)

GROUPE A

*Nancy et Poissy 1-1
*Saint-Maur et Brucey 2-0
*Henin et Juvisy 1-1
PTT Strasb. b. *Le Neubourg ... 3-2
Paris SG - Metz ..... NC

GROUPE B

Toussieu b. *Saint-Clair 3-0
*Monaco et Toulouse 2-2
*Muret et Grenoble 3-1
*Saint-Rémy b. Flacé 2-0
*Valence et Lyon FC 1-1

GROUPE C

*Quimper et Montfaucon 2-2
*St-Herblain b. PTT Bordeaux .. 5-1
*Tours b. Poitiers 3-1
*Soyaux b. Orléans 3-2
Saint-Brieuc b. *Condé 1-0

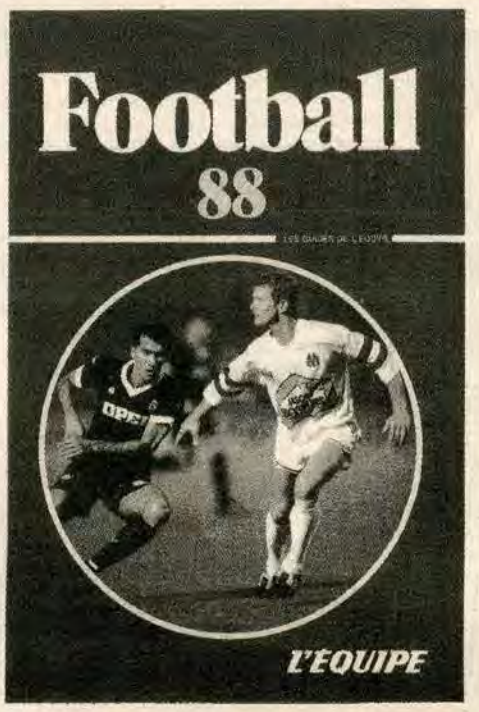
rendez-vous

GROUPE A
Metz-Poissy
Paris-SG-Saint-Maur
Juvisy-Nancy
Bruay-Le Neubourg
PTT Strasbourg-Henin-Beaumont

GROUPE B
Toussieu-FC Lyon
Saint-Clair-Muret
Toulouse Mirail-Valence
Grenoble- Saint-Remy
Flacé-Monaco

GROUPE C
Montfaucon-PTT Bordeaux
Quimper-Tours EC
Orléans-Saint-Herblain
Poitiers-Condé
Saint-Brieuc-Soyaux

LE GUIDE L'ÉQUIPE DU FOOTBALL



- LA SAISON 87/88
- LA SAISON ECOULEE 86/87
- LES PALMARES NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

EN VENTE LE 15 SEPTEMBRE
416 PAGES 39 F

Une belle histoire d'amour

Les Bleus sont presque qualifiés pour les quarts de finale du Championnat d'Europe Espoirs. Toujours solidaires, ils savent puiser au plus profond d'eux-mêmes. Parce que avec leur entraîneur, les relations sont plus que bonnes...

par Jean-Marie LANOË

Claude Barrabé, le jeune gardien parisien et Jean-Luc Buisine, le solide défenseur central lillois, peuvent se congratuler. C'est un véritable exploit que les Espoirs français ont réalisé à Moscou. Et en prime, Barrabé s'est vu offrir une guitare !

A Moscou : France b. URSS 1-0 (1-0). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. Komadinic (Youg.). But : Lada (5e) pour la France ; avertissements : Galtier (84e), Buisine (85e), Barrabé (87e) pour la France.

URSS : Kharin — Kuznetsov, Tsveiba, Prigoda, Kulotkin — Shedia, Skliarov, Ivanauskas (Masalitin, 78e) — Baranauskas, Tatartchuk, Kobelev (Chugunov, 46e).

FRANCE : Barrabé — Reuzeau (Dogon, 76e), Buisine, Silvestre, Galtier — Angloma (Guérin, 84e), Despeyroux, Pauk, Sauzée — Lada, Paille.

LE POINT DU GROUPE 3

Déjà joués :

23- 9-86	Norvège - RDA	0-0
10-10-86	France - URSS	2-1
28-10-86	URSS - Norvège	1-0
18-11-86	RDA - France	1-0
28- 4-87	URSS - RDA	2-1
2- 6-87	Norvège - URSS	0-2
15- 6-87	Norvège - France	1-2
8- 9-87	URSS - France	0-1

Classement :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS	6	5	3	0	2	6	4
2. France	6	4	3	0	1	5	3
3. RDA	3	3	1	1	1	2	2
4. Norvège	1	4	0	1	3	1	5

Restent à jouer :

9-10-87	RDA - URSS
13-10-87	France - Norvège
27-10-87	RDA - Norvège
17-11-87	France - RDA

CETTE fois, plus de doute possible. A ceux qui pouvaient mettre la victoire en RFA il y a quelques semaines sur le compte d'un simple match amical bien négocié, les Bleus de Marc Bourrier se sont offert une belle réponse, une douce vengeance. 1-0 à Moscou face à l'URSS, favori du groupe 3. Mieux que les A, et mieux que quiconque puisqu'un succès là-bas est aussi rare que le passage de la comète de Haley...

Voici donc les Français avec une qualification pour les quarts de finale qui leur tend les bras. Ce sont actuellement nos seuls Bleus compétitifs.

Et voici où l'on veut en venir. Il est somme toute assez étrange que les médias, jusqu'à présent, aient boudé ces Bleus-là. Avant le départ en URSS, lors du stage préparatoire, à Nogent-sur-Marne, Marc Bourrier nous avait confié sur le ton d'une boutade : « Il n'y a pas eu grand-monde pour annoncer le lendemain, notre victoire en RFA ; ah, si ! je me souviens ! A la radio, je ne sais plus sur quelle station, ils ont évoqué notre résultat. Derrière, en fond sonore, on pouvait distinctement entendre Alain Souchon chanter : Allô maman, bobo... » Mais bon, ce relatif anonymat ne m'empêche pas de dormir. Même si, effectivement, nos bons résultats pourraient nous faire un peu plus de publicité... »

D'autant plus qu'on vous jure que ces Français valent la peine, surtout lorsqu'on se souvient de la fonction première des moins de vingt et un ans : préparer le « cheptel » de demain. Et demain, de nos jours, c'est presque aujourd'hui. Depuis le début de cette époque façon Bourrier, Paille et Cantona sont passés chez les A. Alain Roche aurait dû le faire s'il n'avait pas ramassé une vilaine entorse en RFA avec les Espoirs...

Mardi dernier, au Lokomotive Stadion, dans un contexte assez épouvantable vu la pression soviétique tout au long de quatre-vingt-dix minutes nerveusement éprouvantes, certains Bleus se sont particulièrement mis en évidence. Claude Barrabé, impeccable, doublure de Bats au P-SG et que l'on connaît un peu, Franck Silvestre, extraordinaire libero (qui joue stoppeur à Sochaux) calme, pas « toilard », et doté d'un éblouissant jeu de tête, Pascal Despeyroux le Toulousain, dévoreur d'espaces et beaucoup plus technique qu'il n'en a l'air.

Ces Bleus en valent la peine, disions-nous, parce qu'ils sont solidaires. Parce que après leur but de la cinquième minute (centre de Paille pour Lada, un de ses vieux potes sochaliens qui élimine un défenseur et frappe victorieusement, sans angle) ils ont puisé au plus profond d'eux-mêmes et probablement plus loin encore.

Et voilà comment sans patron en milieu de terrain, mais avec « onze bosseurs », comme dit Bourrier, les Français veulent se faire connaître. Lorsqu'on les côtoie de près on est d'ailleurs frappé par leur gentillesse et leur volonté de se défoncer pour leur coach.

Constante intéressante : près de trente joueurs sont passés dans les mains de Bourrier depuis le début de la compétition et cela n'a jamais altéré le comportement de l'équipe.

Franck Sauzée explique : « Il y a un moyen au sein duquel chaque joueur nouveau peut s'intégrer parfaitement. Il se sent à l'aise, l'explication c'est sûrement Marc Bourrier et tout son entourage. Pas de problème ! C'est ça. Avec eux jamais de stress. Marc veut qu'on se fasse plaisir sur le terrain. C'est cela qu'il prêche et nous, on est heureux d'être là. »

Il est exact que le patron des Bleus dégage une gentillesse (sans mollesse) très communicative. Palpable. Pas de doute. Pour lui tout le monde veut se défoncer. Et comme lui, son entourage ne se plaint pas trop de jouer dans un désert médiatique. Sauzée : « Si on cherche dans les statistiques, peu de monde est venu gagner en URSS. C'est un bon coup de pub pour nous. Il est normal que les A monopolisent l'attention. Nous sommes les derniers qualifiés : je pense que notre publicité se fera naturellement. »

D'autres Sochaliens (Paille et Lada) nous diront en rigolant : « Vous pourriez faire un petit effort, non ? » mais sans jamais hurler à l'injustice.

Bourrier dit encore : « Vraiment, ça ne m'empêche pas de domrir. Nous, on fait notre truc sans se préoccuper des autres. » Jean-Luc Buisine dit encore : « C'est vrai on parle peu de nous et c'est une réflexion que l'on s'est tous fait. Le coach nous dit souvent combien la presse peut constituer pour nous, un sacré tremplin. Mais comme Franck, je pense que les Espoirs étant les seuls rescapés, notre renommée se fera toute seule... »

Un dernier mot. Marc Bourrier n'a pas l'habitude de faire de vagues. L'ex-adjoint de Michel Hidalgo (78, 82, 84) est d'une redoutable modestie. Et pourtant, il est probablement, même s'il s'en défend, l'argument numéro un de ces Espoirs 1987. Celui qui sait préparer ses joueurs, leur parler, les faire rire, les remonter, les engueuler au besoin. Celui qu'ils sont contents de retrouver et pour qui ils se donnent à fond.

Finalement, la victoire de Moscou ressemble à une déclaration d'amour...

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le mercredi 12 heures, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de Manchette Publicité ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

Club banl. Ouest cherche entraîneur dipl. pup., min. mercredi après-midi, dimanche Tél. : 47-24-06-02

Club DSR Atlantique cherche joueurs Niv. D IV, DH, 25, 26 ans Emploi boucher qual. Écrire sous n°439 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN

Club district amb. région Pas-de-Calais Rech. entraîneur-joueur. Niveau D III-D IV Écrire sous n° 445 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet

Club région Auvergne cherche attaquant, niveau D II ou D III offre emploi stable et logement Tél. : 73-86-85-82 (soir)

Club PH Sud-Ouest offre emplois salle de sports et métreur à joueurs bon niveau non muté de préf. Tél. : 58-78-06-33 (H.B.)

Club cherche joueur ou attaquant de préf. offre empl. plombier chauffagiste urgent Tél. : 65-99-53-36

Club corpo Paris haut niveau cherche 9-7-11 Écrire avec CV + photo à Intel PA ss/réf. 3 332 10, rue de Louvois 75002 Paris qui transmettra

Club DRH (M et L) amb. recherche joueur D IV attaquant, propose poste kinésithérapie en hôpital, RC Doué Foot 49700 DOUE-LA-FONTAINE Tél. : 41-59-27-08

DEMANDES

Chafi Said international marocain, age 28 ans, cherche un club D I, D II, D III, s'adresser 20, bd Marcel Sembat 93200 Saint-Denis

Buteur n°9 7-9-10, niv. D I Champ. africain Mute 20 ans, cherche Club avec emploi Tél. : 42-07-77-35

Jeune Africain, bon joueur polyvalent poste 2-4-5-7-9 cherche club D III, D IV Division d'Honneur Exp. D II Afrique Tél. : après 20 h 30 46-09-12-74

Milieu 6-8-10 ex-stag. 21 ans, 4 ans centre formation, cherche club D II, D III ambitieux. Tél. : 82-53-16-55 (soir)

Ex-pro 1er degré polonais cherche club ambitieux. Étudie ttes propos Tél. : 71-48-22-91

Ex-pro D II, 29 ans n°s 4-5-6, cherche club. Étudie ttes propos Tél. : 16-1-43-99-18-20

Milieu off. 24 ans exp. D II, ch. club niv. Nat. Tous pays francophones Accepte l'étranger Écrire sous réf. 438 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN

Gardien 19 ans, ex-centre form., recommandé par P. Hiard, rech. club Niv. D I, D II, D III, D IV. Étudie ttes proposition Tél. : 99-33-84-95

Internat. espoir malien 21 ans, milieu terrain prêtent. modestes cher. club. Tél. : entre 19 et 22 heures, au 42-07-57-40

DIVERS

Vd « FRANCE FOOTBALL » 1963, 64, 67, 75 « FOOTBALL MAGAZINE » 1960 à 1977 n° 1 à 43 + divers (1) 42-26-05-72 (ap. 19 h.)

Annuaires statistiques de toute l'Europe, catalogue 32 pages contre 10 F en timbres FORSINGNAL 4,-6, av. Victor-Hugo L. 1750 LUXEMBOURG

Vds nombreuses vidéos VHS de match. et rétro à partir de 66. Liste contre timbres. Écr. à M. Franck Santelli 17, avenue Ribot 95130 Plessis-Bouchard

TEXAS USA 9 th Dallas Cup 27 mars - 3 avril 1988 Tournoi international de football pour les jeunes. Quatre catégor., garçons de 11 à 19 ans. Rencontres entre 90 équipes de 16 pays 4 continents. Arbitrées par des juges de la FIFA. Accueil des jeunes ds les familles à Dallas. Une véritable fête de football, une exper. inoubliable. Renseign. : DALLAS CUP 12200 Park Central Dr. suite 450 Dallas, Texas 75251 USA ou British Caledon Airways Service commercial 182, av. Charles-de-Gaulle 92522 NEUILLY

PROTÉGÉS AVEC LE "447" NOUVEL INTÉGRAL A CHEVILLÈRE DÉTACHABLE

Rigueur technique, mais souplesse d'utilisation,
c'est le choix fait par NOVELASTIC, pour sa nouvelle protection intégrale.

Une chevillère élastique avec matelassage sur talon d'Achille et malléole, combinable ou non suivant les nécessités ou l'humeur du moment avec un protège-tibia renforcé, incassable et confortable (intérieur jersey coton).

Bien entendu, le protège-tibia comme la chevillère peuvent aussi être associés avec les autres modèles NOVELASTIC, en fonction de besoins précis.

C'est SIMPLE et c'est EFFICACE.

Novélastic

LA PROTECTION SPORTIVE, C'EST SERIEUX!

BON à découper et à retourner à THUASNE TEXTILE 59 bd Valbenoîte 42100 Saint-Etienne - tél. 77 21 32 42 pour recevoir :

☐ le catalogue "protection tous sports" ☐ la doc. "protège-tibia + chevillère"
☐ la liste des distributeurs

Nom _____

Adresse _____

C.P. _____ Ville _____

F.F.

Les chercheurs d'or

L'Algérie, la Grèce et le Maroc sont au programme de l'équipe de France engagée dans les 10es Jeux Méditerranéens de Lattaquié, en Syrie. Les dix-sept joueurs professionnels de Division II qui la composent ont bon espoir de trouver là-bas le filon qui ferait leur bonheur. Premier match ce soir contre l'Algérie.

par Philippe MAYEN

Vidot, Zago et Stéfanini dans « l'équipe de France de la Division II ».
(Photos Jackie DELORME)

DEPUIS vendredi dernier se déroule à Lattaquié, en Syrie, la dixième édition des Jeux Méditerranéens, compétition omnisports réservée, comme son nom l'indique, aux seuls pays dont les côtes sont bordées par les eaux chaudes de la mer Méditerranée.

Au programme, jusqu'au 25 septembre, pas moins de dix-huit disciplines, collectives ou bien individuelles : athlétisme, natation et plongeon, water-polo, gymnastique, cyclisme, tennis et tennis de table, boxe, judo, basket-ball, volley-ball, handball, sports équestres, lutte, haltérophilie, tir et, bien sûr, football.

L'idée originale de mettre sur pied de tels Jeux continentaux est due à M. Mohammed Tahir Pacha, président du Comité olympique égyptien et vice-président du Comité olympique international (CIO), qui présenta son projet lors des Jeux de Londres, en 1948. Arguant du souci louable de resserrer les liens d'amitié et de compréhension entre les pays du bassin méditerranéen en s'appuyant sur un rassemblement sportif de grande envergure, prioritairement destiné aux jeunes, Mohammed Tahir Pacha ne tarda pas à voir ses efforts récompensés, l'édition initiale de ces Jeux ayant en effet lieu dès 1951, à Alexandrie.

Depuis, tous les quatre ans, un an avant les Jeux Olympiques, se tient donc cette traditionnelle épreuve qui permet, en outre, à de nouveaux talents d'éclore et de connaître une première expérience de la compétition internationale.

Parmi les quelque deux cent cinquante sportifs français retenus pour participer à cette nouvelle étape des Jeux Méditerranéens figurent ainsi dix-sept footballeurs, tous issus du Championnat national de Deuxième Division et dont les noms ne vous sont sûrement pas inconnus (voir encadré), certains d'entre eux ayant même déjà évolué au sein de l'élite (Stefanini, Vidot, Colin, Prieur, Bridier).

A leur tête, Jacky Braun, l'habituel entraîneur de l'équipe de France Olympique, et qui conduira, à cette occasion, pour la seconde fois, après Casablanca en 1983, cette sélection nationale dite « amateur ».

Mais qui, dans les faits, n'en est pas du tout une (loin s'en faut), au sens où tous les joueurs appelés appartiennent à des clubs professionnels et le sont d'ailleurs eux-mêmes.

Explication de Jacky Braun : « Les « A » ont leur Championnat du monde et leur Championnat d'Europe, les Espoirs ont leur Championnat d'Europe, les juniors aussi, les cadets, les Olympiques ont les Jeux... Alors, pourquoi les professionnels de Division II n'auraient-ils pas leur compétition ? Auparavant, nous avions l'habitude d'emmener des joueurs promotionnels, mais, cette année, nous avons donc demandé au Comité olympique de pouvoir sélectionner des pros, ce qui a été accepté. »

Cependant, l'épreuve n'en perdra pas pour autant son rôle de tremplin dans la mesure où tous les garçons qui sont du voyage ont encore tout à prouver malgré leur talent déjà reconnu.

Jacky Braun : « Oui, pour bâtir cette sélection, nous nous sommes appuyés sur deux critères : la jeunesse et la qualité. Avec quelques garçons plus âgés pour encadrer le tout. Et pour régler le problème d'homogénéité, nous avons également adopté le principe des doublettes et des triplettes. A savoir, faire appel à deux ou trois joueurs d'un même club. »

Ainsi trouve-t-on trois Valenciennois, trois Nîmois, deux Rennais, deux Lyonnais et deux Guingampais au sein de ce groupe de Bleus que l'on suivra peut-être d'un peu plus près que les années précédentes, et ce dès ce soir pour leur match d'ouverture contre l'Algérie, premier adversaire d'une poule qui comporte aussi la Grèce et le Maroc.

Ce qui suscite le commentaire suivant de Jacky Braun : « Oui, il est curieux de constater le déséquilibre des deux groupes l'un étant nettement plus difficile que l'autre (celui de la Syrie !). Mais, de toute façon, nous sommes là pour gagner. »

LE PROGRAMME

GROUPE A (Lattaquié)	GROUPE B (Alep)
Algérie	Liban
France	San Marin
Grèce	Syrie
Maroc	Turquie

Mardi 15 septembre
18 heures : Maroc - Grèce (Lattaquié).
20 h 30 : Algérie - **France** (Lattaquié).

Mercredi 16 septembre
18 heures : Turquie - Syrie (Alep).
20 h 30 : Liban - San Marin (Alep).

Jeudi 17 septembre
18 heures : Maroc - **France** (Lattaquié).
20 h 30 : Grèce - Algérie (Lattaquié).

Vendredi 18 septembre
18 heures : Liban - Turquie (Alep).
20 h 30 : Syrie - San Marin (Alep).

Samedi 19 septembre
18 heures : **France** - Grèce (Lattaquié).
20 h 30 : Maroc - Algérie (Lattaquié).

Dimanche 20 septembre
18 heures : San Marin - Turquie (Alep).
20 h 30 : Syrie - Liban (Alep).

Mardi 22 septembre (demi-finales)
20 h 30 : vainqueur gr. A - 2e gr. B (Lattaquié).
20 h 30 : vainqueur groupe B - 2e groupe A (Alep).

Jeudi 24 septembre
18 heures : match pour la troisième place (Lattaquié).
20 h 30 : finale (Lattaquié).

LES DIX-SEPT FRANÇAIS

GARDIENS
Bourges Gilles (Rennes) ; Nadon Jean-Claude (Guingamp).

DÉFENSEURS
Cabanel Patrice (Lyon) ; Gilet Stéphane (Quimper) ; Mandart Pascal (Valenciennes) ; Sirvent Philippe (Nîmes) ; Zago Frédéric (Lyon).

MILIEUX
Colin Jacky (Sochaux) ; Corroyer Dominique (Valenciennes) ; Da Silva Victor (Alès) ; Furic Michel (Guingamp) ; Stefanini Éric (Nîmes) ; Vidot Noël (Nîmes).

ATTAQUANTS
Bridier Jean-Michel (Rennes) ; Calderaro François (Reims) ; Gladines Philippe (Valenciennes) ; Prieur Philippe (Caen).

Entr. : Jacky Braun.

Milan claque, l'Inter craque

La course au scudetto 1988 est partie dimanche. Déjà Naples, la Juventus et le Milan AC ont affiché leurs prétentions. L'Inter lui, s'est fait battre à San Siro...

Par Antonio CARRUGGI

C'ÉTAIT, dimanche, le début du quatre-vingt-cinquième Championnat d'Italie de l'histoire et le vingt et unième d'une compétition à seize clubs qui aura vécu l'an prochain. On l'a déjà dit ici, la Federcalcio a, en effet, décidé de porter la capacité de la série A à dix-huit clubs à partir de la saison prochaine, cette mesure révolutionnaire devant s'accompagner de beaucoup d'autres, en particulier au sujet des étrangers.

Toujours est-il que pour le début de ce dernier Championnat à seize, attendu avec fébrilité dans toute la péninsule et pour cause, les étrangers étaient de retour en grand nombre puisque, nul ne l'ignore, les frontières italiennes sont rouvertes depuis quelques mois. Et, tout de suite, ce Championnat qui a déjà fait couler beaucoup d'encre du nord au sud de la péninsule, tous les médias lui consacrant une place considérable, a laissé percer quelques vérités à propos de la lutte pour le scudetto. Les spécialistes, consultés par notre confrère « *La Gazzetta dello Sport* » (qui a consacré aux seize participants de merveilleux posters samedi dernier), étaient pour la plupart d'avis que la Juve serait à nouveau le candidat numéro 1.

L'APPÉTIT DE NAPLES

Ils oubliaient en l'occurrence que Naples, à l'appétit de plus en plus grand, ne veut plus s'arrêter en si bon chemin, cependant que le Milan AC, après avoir beaucoup investi sur le marché des transferts, entend redevenir ce qu'il fut il y a une vingtaine d'années. Le résultat, donc, ne s'est pas fait attendre : c'est, en effet, par des victoires à l'extérieur que le champion sortant et celui que nous considérons comme son principal concurrent sont entrés dans la danse. Naples en s'imposant à Cesena (le promu de la dernière heure) grâce à un but de ce vieux renard de Bagni ; Milan AC par l'entremise de ses deux nouvelles vedettes hollandaises dont on ne fait que commencer à parler : Gullit d'une part, Van Basten de l'autre. Figurez-vous que les deux Néerlandais ont porté les coups décisifs dans le dernier quart d'heure du match, que les rossoneri jouaient sur le terrain de Pise, moyennant quoi le club de Berlusconi a même réalisé la meilleure opération de ce premier ace.

La Sampdoria, aussi, dont on n'a pas parlé durant l'intersaison — une fois n'est pas coutume — est partie sur les chapeaux de roue puisque, dans son antre de Marassi qui ressemble à un véritable chantier (le stade gênois étant en voie de reconstruction, en vue de la Coupe du monde 1990), elle est venue à bout d'Empoli, un autre sans grade de série A, qui part de surcroît avec un bien lourd handicap puisqu'il a été pénalisé de cinq points à l'issue du dernier procès du totonero.

La Juve s'étant, de son côté, imposée devant Côme, malgré l'absence de Ian Rush — on vous en parle par ailleurs —, on peut dire que les favoris ont rempli leur contrat, et cela nous promet donc une lutte particulièrement chaude dimanche après dimanche. Surtout si les nouveaux venus sur la scène transalpine continuent à se comporter aussi brillamment qu'en cette première journée de Championnat. Disons simplement, à ce propos, que les étrangers ont réussi

Diego Maradona, ici à la lutte avec Cavasin (Cesena), et Naples ont pris un excellent départ en Championnat d'Italie. **(Photo AP)**

huit des quinze buts en série A. Et parmi les huit, il y a en particulier notre vieille connaissance Blaz Sliskovic, qui a été, avec son nouveau compère brésilien Junior, la vedette inattendue de cette entrée en matière. Sliskovic, qui a marqué le deuxième but sur penalty à San Siro, a porté le coup de grâce à un Inter décidément bien mal en point. Un Inter qui ne peut plus être considéré, le résultat de dimanche le prouve, que comme un simple outsider. Il est vrai que l'équipe nerazzurra avait dû laisser au repos son nouvel avant-centre Serena, mais ceci ne saurait en aucun cas constituer une excuse valable, et l'on peut donc en déduire que, pour Trapattoni comme pour sa nouvelle étoile belge Scifo, la saison commence par du pain noir. A l'évidence, malgré sa défense de fer, l'Inter aura bien du mal à soutenir la cadence dans la chaude empoignade qui se prépare.

AVELLINO CONTINUE

Nous l'avons souvent écrit dans ces colonnes, s'il est une équipe qui, depuis dix ans, se fait respecter dans le monde dévorant du Calcio, c'est bien d'Avellino qu'il s'agit. Club d'une petite ville de soixante- dix mille habitants, à soixante kilomètres de Naples, qui plus est dans une région particulièrement déshéritée, l'US Avellino repousse l'échéance depuis 1978, vendant ses meilleurs joueurs chaque année sans pour autant perdre sa place parmi l'élite. Cette saison, l'équipe entraînée par le Brésilien Vinicio est repartie avec un étranger qui pourrait bien faire parler de lui, le meilleur buteur grec Anastopoulos. Mais c'est l'autre étranger du club, l'Autrichien Schachner, qui a porté dimanche le premier coup à Torino qui était pourtant arrivé au stade Partenio avec des ambitions certaines. Le Toro de Radice devait d'ailleurs égaliser grâce à un autre Autrichien débarqué depuis peu, le géant Polstr, ballon d'argent de F.F. en 1987. Mais, tout à la fin, les vaillants arpins reprirent l'avantage grâce à Bertoni, et ils le conservèrent jusqu'au bout, leur gardien Di Leo faisant même avorter un penalty tiré par Gritti à la toute dernière seconde. Avellino, c'est sûr, sera, cette année encore, un sérieux trouble-fête. Tout comme Ascoli, qui a manqué de très peu d'infliger d'entrée de jeu un cuisant affront à la Roma, arrivée sur les bords de l'Adriatique avec son nouveau canonnier allemand Voeller. La Roma, qui dut jouer à dix en seconde mi-temps (Marchedonia, pour ses débuts, ayant été expulsé) put d'ailleurs s'estimer heureuse d'égaliser en seconde mi-temps grâce à un penalty du toujours jeune Boniek. mais ce fut tout juste.

A noter encore le match nul sans but (le seul de la journée) entre la Fiorentina renforcée par le Suédois Hysen et Vérone qui a maintenant, en plus de Elkjaer, un défenseur allemand de taille en la personne de Berthold.

C'est parti, — enfin, devrait-on dire, à l'unisson des sportifs italiens vraiment très impatients — pour la course au Scudetto après la parenthèse estivale utilisée pour se préparer au mieux, les vraies vacances n'étant qu'un lointain souvenir pour les acteurs du Calcio. Une figure s'est éclipsée cependant, durant cette période : Franco Carraro, le grand bonhomme du sport italien (président du CONI, Comité national olympique), est devenu le ministre du Tourisme et du Spectacle (sous la tutelle duquel se trouvent d'ailleurs les sports) sous la casaque du Parti Socialiste. Aussitôt s'est déclenchée la bagarre pour sa succession, mais aussi pour l'élection du nouveau président de la Federcalcio, dont Carraro fut d'ailleurs un temps le commissaire extraordinaire. Le premier,

Le bouillonnement perpétuel

par Giorgio CONTARINI
de *la Gazzetta dello Sport*

M. Matarrese, président de la Ligue professionnelle, a annoncé sa candidature. Ce qui a soulevé une polémique, Carraro affirmant que le président de la Fédération ne pouvait être parlementaire, alors que Matarrese, élu démocrate-chrétien, continue à déclarer qu'il remportera la bataille et qu'il ne renoncera pas pour autant à son mandat politique. Nous serons bientôt fixés sur l'issue de ce débat, la nomination du nouveau président fédéral devant intervenir début novembre.

Au plan sportif, notons que vient de s'ouvrir le dernier Championnat à seize clubs : la prochaine saison, ils seront dix-huit, à la suite d'une décision prise en vue d'améliorer les finances des clubs, mais qui a rencontré de multiples critiques auprès de ceux qui pensent avant tout à l'intérêt de la compétition et à la qualité du jeu. Quoi qu'il en soit, les deux derniers seulement seront relégués en Série B, alors que quatre nouveaux rejoindront la série A. Ce qui veut dire qu'Empoli, qui part avec un handicap de 5 points, pourra peut-être éviter la descente, et pourrait même en avoir l'assurance avant la fin de la compétition.

Une autre vague de joueurs étrangers de qualité (Careca, Rush, Van Basten, Gullit, Völler, Hysen, Polster, etc.) a déferlé sur le Calcio, alors que. événement sans précédent, aucun footballeur italien n'a été transféré hors des frontières, Antognoni et Tardelli, en fin de carrière, étant les deux seules exceptions en ayant pris tardivement le chemin de la Suisse. Aucun grand nom, au bout du compte, restera sans emploi, Dossena, Rossi et quelques autres ayant finalement trouvé un club. Même Rummenigge, annoncé à Genève, rejouera bientôt. D'autres étrangers de renom ont quitté l'Italie, comme les Britanniques Hateley et Wilkins partis sous les cieux de France.

Ce sera peut-être aussi l'année de quatre tout jeunes entraîneurs qui représentent la relève technique : Sacchi (Milan AC), Bigon (Cesena), Galeone (Pescara) et Materazzi (Pisa).

Rappelons enfin que cette semaine sera également celle des débuts en Coupe d'Europe, avec un Real-Naples, qui tient assurément la vedette et qui, disputé à huis clos, sera retransmis par la télévision seulement en Italie et pas en Espagne. Inutile de dire que dans toute la Péninsule, l'événement a déjà chauffé à blanc les esprits.

Le Championnat italien a commencé avec beaucoup de raisons de croire que les lendemains chanteront.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

PISE	1 (1)	MILAN	3 (1)
Cecconi (53°)		**Donadoni (16°)**	
		Gullit (73°)	
		Van Basten (80° s.p.)	
NISTA	6,5	G. GALLI	6
BERNAZZANI	6	TASSOTI	6,5
LUCARELLI	5,5	MUSSI	6,5
FACCENDA	5,5	ANCELOTTI	7
ELLIOTT	6,5	F. GALLI	6
DUNGA	6,5	BARESI	6,5
(PACIOCCO, 68°)		(BIANCHI, 46°)	6,5
CUOGHI	6,5	DONADONI	7,5
CANEO	5,5	BORTOLAZZI	6,5
PIOVANELLI	5,5	VAN BASTEN	6
SCLOSA	6	(VIRDIS, 81°)	
(DOLCETTI, 88°)		GULLIT	7,5
CECCONI	6	MASSARO	6,5
Entr. : Materazzi		Entr. : Sacchi	

28 000 spectateurs. Recette : 472 790 000 lires.
Arbitre : M. Agnolin

INTER	0	PESCARA	2 (1)
		Galvani (40°)	
		Sliskovic (57° s.p.)	
ZENGA	6	GATTA	7
BERGOMI	5	BENINI	7
MANDORLINI	6	CAMPLONE	6,5
(NOBILE, 78°)		GALVANI	6,5
BARESI	6	JUNIOR	7
FERRI	6	BERGODI	6
PASSARELLA	5	PAGANO	7
FANNA	5,5	LOSETO	6,5
SCIFO	6	ZANONE	6
ALTOBELLI	5	(GAUDENZI, 50°)	
MATTEOLI	5,5	(MARCHEGGIANI, 78°)	
CIOCCI	5	SLISKOVIC	7,5
(PIRACCINI, 46°)	5	BERLINGHIERI	6,5
Entr. : Trapattoni		Entr. : Galeone	

60 000 spectateurs. Recette : 563 929 000 lires.
Arbitre : M. Sguizzato.

SAMPDORIA	2 (1)	EMPOLI	0
Mancini (42°)			
Cerezo (58°)			
BISTAZZONI	6	DRAGO	5
BRIEGEL	6	VERTOVA	5
MANNINI	7	GELAIN	6
FUSI	7	DELLA SCALA	5,5
VIERCHOWOD	7	LUCCI	6
PELLEGRINI	7	BRAMBATI	6
PARI	6,5	ZANONCELLI	5,5
CEREZO	7,5	CUCCHI	6
(BONOMI, 83°)		(MAZZARRI, 65°)	
SALSANO	6,5	EKSTROEM	4,5
MANCINI	7,5	DELLA MONICA	5
VIALLI	6,5	URBANO	5,5
		(BALDIERI, 46°)	6
Entr. : Boskov.		Entr. : Salvemini.	

15 000 spectateurs. Recette : 71 635 000 lires.
Arbitre : M. Amendolia.

AVELLINO	2 (1)	TORINO	1 (0)
Schachner (34°)		**Polster (48°)**	
Bertoni (77°)			
DI LEO	7	LORIERI	6
FERRONI	6,5	CORRADINI	6,5
(GAZZANEO, 46°)	6	FERRI	5
COLANTUONO	6	(FUSER, 80°)	
BOCCAFRESCA	6,5	CRIPPA	7
AMODIO	6	ROSSI	6
ROMANO	6	CRAVERO	6
BERTONI	6,5	BERGGREEN	5
BENEDETTI	6	SABATO	6
ANASTOPOULOS	6	POLSTER	6
COLOMBA	6	(LENTINI, 80°)	
SCHACHNER	6,5	COMI	6
		GRITTI	5
Entr. : Vinicio.		Entr. : Radice.	

20 000 spectateurs. Recette : 321 847 000 lires.
Arbitre : M. Luci.

CESENA	0	NAPLES	1 (1)
		Bagni (16°)	
ROSSI	6,5	GARELLA	7
CUTTONE		FERRARA	6
(CAVASIN, 27°)	6	FRANCINI	6
CUCCHI	6	BAGNI	6
LEONI	6,5	FERRARIO	6,5
CERAMICOLA	6	RENICA	7
JOZIC	6,5	MIANO	6
BIANCHI	7	(SOLA, 55°)	6,5
BORDIN	6,5	DE NAPOLI	6
TRAINI	5,5	GIORDANO	6,5
DI BARTOLOMEI	6	MARADONA	7
(SANGUIN, 71°)		ROMANO	6,5
RIZZITELLI	7	(BIGLIARDI, 86°)	
Entr. : Bigon.		Entr. : Bianchi.	

25 000 spectateurs. Recette : 459 520 000 lires.
Arbitre : M. Magni.

JUVENTUS	1 (0)	COME	0
Magrin (72° s.p.)			
TACCONI	NN	PARADISI	7
FAVERO	6,5	ANNONI	6,5
CABRINI	7	LORENZINI	6,5
BONINI	6	CENTI	6
(VIGNOLA, 68°)	6,5	MACCOPPI	6,5
BRIO	7	ALBIERO	6
TRICELLA	6	(CIMMINO, 46°)	5,5
MAURO	7	MATTEI	6
MAGRIN	6,5	INVERNIZZI	5,5
BUSO	5,5	BORGONOVO	6,5
(ALESSIO, 63°)		NOTARISTEFANO	6
DE AGOSTINI	6	VIVIANI	5,5
		(CECCONI, 75°)	
Entr. : Marchesi		Entr. : Agroppi	

30 000 spectateurs. Recette : 247 072 000 lires.
Arbitre : M. Fabricatore

ASCOLI	1 (1)	ROMA	1 (0)
Scarafoni (30°)		**Boniek (74°, s.p.)**	
PAZZAGLI	6	TANCREDI	7
DESTRO	6,5	TEMPESTILLI	7
CARANNANTE	6	POLICANO	5
CELESTINI	6,5	MANFREDONIA	5
BENETTI	6,5	COLLOVATI	6
AGABITINI	6	SIGNORINI	6
DELL'OGLIO	6,5	DESIDERI	6
GIOVANELLI	6	(PRUZZO, 72°)	
CASAGRANDE	6,5	DOMINI	6,5
AGOSTINI	6,5	VOELLER	5,5
(H. MARADONA, 64°)	7	GIANNINI	7
SCARAFONI	7,5	BONIEK	5
Entr. : Castagner.		Entr. : Liedholm.	

20 000 spectateurs. Recette : 259 037 000 lires.
Arbitre : M. Lo Bello.

FIORENTINA	0	VERONE	0
LANDUCCI	6,5	GIULIANI	6,5
CONTRATTO	6	VOLPATI	6,5
CAROBBI	6,5	GALIA	6,5
GELSI	6	BERTHOLD	6,5
BATTISTINI	7	FONTOLAN	6,5
HYSEN	7	SOLDA	6,5
(PIN, 46°)	6,5	IACHINI	7
BOSCO	6	BRUNI	6
(PELLEGRINI, 75°)		PACIONE	6
ONORATI	6	(BONETTI, 81°)	
DIAZ	6	DI GENNARO	6
BAGGIO	6	ELKJAER	6,5
DI CHIARA	6,5		
Entr. : Eriksson.		Entr. : Bagnoli.	

43 000 spectateurs. Recette : 427 844 000 lires.
Arbitre : M. Paparesta.

(1re journée)

Ascoli-Roma	1-1
Avellino-Torino	2-1
Cesena-Naples	0-1
Fiorentina-Verone	0-0
Inter-Pescara	0-2
Juventus-Come	1-0
Pise-Milan AC	1-3
Sampdoria-Empoli	2-0.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	2	1	1	0	0	3	1
Pescara	2	1	1	0	0	2	0
Sampdoria	2	1	1	0	0	2	0
Avellino	2	1	1	0	0	2	1
Naples	2	1	1	0	0	1	0
Juventus	2	1	1	0	0	1	0
7. Roma	1	1	0	1	0	1	1
Ascoli	1	1	0	1	0	1	1
Verone	1	1	0	1	0	0	0
Fiorentina	1	1	0	1	0	0	0
11. Torino	0	1	0	0	1	1	2
Come	0	1	0	0	1	0	1
Cesena	0	1	0	0	1	0	1
Pise	0	1	0	0	1	1	3
Inter	0	1	0	0	1	0	2
16. Empoli*	-5	1	0	0	1	0	2

*Pénalisé de cinq points cette saison.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Gullit (Milan)	1
Van Basten (Milan)	1
Donadoni (Milan)	1
Mancini (Sampdoria)	1
Cerezo (Sampdoria)	1
Cecconi (Pisa)	1
Bagni (Naples)	1
Magrin (Juventus)	1
Boniek (Roma)	1
Scarafoni (Ascoli)	1
Cehachner (Avellino)	1
Bertoni (Avellino)	1
Polster (Torino)	1
Galvani (Pescara)	1
Sliskovic (Pescara)	1

RFA-ANGLETERRE : 3-1

Le sourire de Littbarski

par Rainer KALB

« Ce joueur-là, le Racing de Paris aurait pu l'avoir également. » Une pointe de triomphe et de fierté dans la voix, Monika Littbarski, l'épouse de Pierre, savoure les deux buts de son mari face à l'Angleterre. Litti a dribblé, a multiplié les passes — pas toujours assurées, il est vrai, mais constamment applaudies par un public ravi de tant d'audace —, a lutté, dupé ses adversaires. Et, surtout, il a retrouvé son humour perdu lors de son séjour en France : « Mes deux buts étaient-ils arrêtables ? Peut-être... Mais seulement par Eike Immel, le gardien de l'équipe nationale, et Bodo Illgner, le portier de Cologne », plaisantait-il. Pourtant, sur un corner direct, avec trois défenseurs et Shilton sur la ligne de but... il faut le faire !

Le speaker annonça d'abord : « Anderson contre son camp. » Mais un dirigeant de la Fédération allemande alla à la cabine de sonorisation pour rendre à Littbarski ce qui lui appartenait : la balle avait bien touché le défenseur anglais, mais sa trajectoire la conduisait droit dans les filets. Littbarski, en souriant : « Vous savez, c'est important pour les statistiques. »

Depuis son retour au pays, Littbarski a déjà inscrit trois buts en cinq matches, offert les deux passes décisives pour la victoire de son club à Dortmund, et marqué deux fois contre l'Angleterre. Outre cette réussite, son rendement sur le terrain n'est plus comparable à celui qu'il avait montré sous le maillot du Racing. D'où vient cette différence éclatante ? « Ici, en Allemagne, je suis accepté. Tous, dirigeants, entraîneur, coéquipiers, ont confiance en moi. On me donne des ballons, ce qui n'a jamais été le cas en France, où le comportement de chacun, moi inclus à la fin, a été trop égoïste. »

Est-ce que cela explique entièrement son échec en France ? « Je veux simplement rappeler que, la saison dernière, j'ai effectué trente-deux des trente-huit matches et que les supporters m'ont élu « joueur le plus sympa ». Et cela, ils ne l'ont pas fait seulement à cause de mon sourire. Les professionnels français m'ont ensuite élu troisième meilleur numéro 7 du Championnat.

Qui peut donc parler d'un échec ? Le problème est venu aussi du fait que Jorge n'aime pas les joueurs spécialisés et bâtit sur un collectif, comme, autrefois, Rinus Michels, à Cologne. Croyez-moi, j'ai besoin de ma liberté. Et j'ai besoin d'une ambiance. Paris n'est pas une ville de football : tout s'y passe dans l'anonymat. »

En RFA, c'est exactement le contraire. Pierre Littbarski était invité en fin de semaine, par le chancelier Helmut Kohl, pour la promotion d'une action bénévole en faveur des handicapés. Il va de soi qu'il a été le chouchou de tous ces gosses à qui il a montré quelques tours de passe-passe avec le ballon avant de signer des monceaux d'autographes.

L'avenir ? Un bon parcours en Bundesliga, après la victoire sur le Bayern. Et rester titulaire de la sélection, malgré la concurrence de Rahn, Matthäus, Thon et Wuttke. Avec deux buts par match, ça ne devrait pas être difficile.

Frontzek, qui garde les pieds sur terre, Barnes en voltige : la RFA, solide au poste, avant les rendez-vous de l'Euro 88.

(Photo REUTER)

40 ARRESTATIONS APRÈS LE MATCH

Outre sa valeur sportive, le match RFA-Angleterre a été, pour les responsables de la Fédération allemande, organisateurs de l'Euro 88, un test pour l'efficacité des mesures de sécurité. Aucun billet n'avait été vendu en Angleterre : pourtant, il y eut six mille spectateurs anglais. On les a tous mis dans un secteur délimité ; quand celui-ci fut rempli, on a permis a des petits groupes de s'installer sur des places assises dispersées, bien qu'ils n'aient payé qu'un billet pour les gradins.

Dans le stade, il n'y a pas eu d'incidents à déplorer, mais, en ville, il fallut procéder à quarante arrestations de hooligans anglais et allemands avant et après le mtch.

La police a souligné que c'est un bilan tout à fait normal, que l'on peut dresser aussi après des matches au sommet en Bundesliga, tels que Hambourg-Brême ou Dortmund-Schalke. En outre, la police a tenu à noter la bonne coopération avec Scotland Yard, qui avait envoyé quelques spécialistes à Düsseldorf afin d'identifier certains visages connus.

Le trésorier de la Fédération allemande et membre du comité exécutif de l'UEFA, M. Egidius Braun, a rappelé que les quarante arrestations des Anglais et des Allemands ne doivent pas être utilisées pour faire à nouveau le procès de l'Angleterre.

M. Braun a notamment tenu les propos suivants : « Je me souviens d'un France-Allemagne, où des hooligans allemands s'étaient comportés d'une manière inadmissible et contre lesquels la police française avait dû intervenir fermement. Pourtant, personne n'aurait eu le réflexe de demander la suspension de la RFA des compétitions européennes. Si l'Angleterre se qualifie, ils seront les bienvenus en RFA. »

Ce que Braun semble oublier : si l'on vend des billets pour l'Euro 88 en Angleterre, le nombre de voyageurs sera élevé. Est-ce que la police pourra dans ce cas contrôler les hooligans aussi bien que mercredi dernier à Düsseldorf ?

EUROPE

Challenge Interclubs

R.F.A. (Rainer KALB)

Lattek les transcende

MUNICH — Trente-sept buts en neuf matches, de nouveau plus de 200 000 sepctateurs dans les stades ; quelques mois avant l'Euro 88, le football regagne en Allemagne Fédérale l'importance qui semblait menacée il y a peu de temps par le tennis encore. Dix-sept millions d'Allemands ont suivi Allemagne-Angleterre devant leurs postes de télévision, et l'intérêt a été grand encore le week-end d'après, car il y avait le choc Cologne-Bayern.

Udo Lattek contre son successeur Jupp Heynckes. Devant 55 000 spectateurs, Cologne a triomphé par 3 à 1. Le Bayern avait ouvert le score grâce à un coup franc de Brehme (13e). Commentaire de Helmut Winklhofer : « L'année dernière, nous n'aurions pas perdu après avoir ouvert le score. » Mais cette année, avec Heynckes, la troisième défaite d'affilée est arrivée. Paul Breitner, commentateur pour *Bild*, prévoit déjà un déclin du Bayern : « Tout le monde sait maintenant, que ce n'est qu'une équipe assez moyenne. Plus personne ne les craint. Le Bayern va perdre encore beaucoup de matches. Ce n'est pas un problème d'entraîneur, c'est un problème de joueurs qui ont déjà gagné trois titres consécutifs. »

Heynckes semble ressentir la même chose, car il a annoncé qu'il allait faire jouer désormais les jeunes. A Cologne déjà, il remplaçait à la mi-temps Eder et Winklhofer par Flick et Kögl. Il doit remplacer aussi le libéro Klaus Augenthaler, car celui-ci voyait après un vilain contre sur Poulsen le carton rouge. C'était à la 66e minute, quand Cologne menait grâce à des buts d'Allofs (centre de Engels), Engels (tir de 20 mètres dans la lucarne) et Poulsen par 3 à 1. Augenthaler a commis la faute sur la ligne de touche, où il n'y avait pas le moindre danger, ce qui prouve que les nerfs des joueurs du Bayern sont tendus en ce moment.

Côté Cologne, en revanche, le soleil brille, Stefan Engels a dit : « Depuis l'arrivée de Lattek, nous sommes comme déchaînés. Les dernières saisons, après une victoire contre le Bayern, nous avons perdu le match suivant à chaque fois, car on était dans les nuages. A Mannheim, samedi, nous ne perdrons pas. On va s'installer tout haut dans le tableau. »

A Hanovre jouait pour la première fois Andreas Müller, venu la semaine dernière de Stuttgart, qui ne voulait plus de lui. Contre Stuttgart, Müller marquait le premier but et préparait le deuxième de Reich, mais quand le score était à 3-3, il ratait une belle occasion pour offrir le but de la victoire. « J'ai pris une revanche, c'est sûr, et pourtant, je ne peux pas me réjouir. Cette dernière occasion, j'aurais voulu la transformer aussi. » Les dernières occasions, c'est Leverkusen qui les a concrétisées. Mené à Schalke après des buts de Thon (24e) et Patzke (30e), Taber, ancien joueur de Schalke, a réduit le retard quelques secondes avant la fin de la première mi-temps, puis Falkenmayer a égalisé à la 92e minute, l'arbitre laissant jouer les prolongations à cause des interruptions pour blessures.

Manfred Burgsmüller, avec Lameck de Bochum le vieillard de la Bundesliga, (37 ans et neuf mois), a disputé pour la première fois cette saison un match. La raison : Brême recevait l'ancien club de Burgsmüller, Dortmund. Et pour Dortmund, « Manni » est toujours la « bête noire ». Il le restera, car les deux premiers des quatre buts, c'est Burgsmüller qui les a marqués. Maintenant, on réfléchit à Brême sur l'opportunité de lui donner un contrat à vie pour ces deux matches chaque saison...

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Le Real règne sans partage

MADRID. — Au terme de la troisième journée, une question est dans la bouche de tous les supporters espagnols : faudra-t-il créer un Championnat à part pour le Real Madrid ? En effet, les Madrilènes, après ces trois journées, ont été si impressionnants que l'on se demande bien qui osera encore s'opposer à eux tant ils dominent la situation de la tête et des épaules. Les hommes de Beenhakker sont tellement forts qu'ils savent bien que l'équipe qui leur est opposée craquera à un moment ou à un autre, et que, à cet instant-là, la victoire ne fera plus l'ombre d'un doute pour personne. Les Madrilènes, après trois journées, ont un capital de trois victoires et un bilan des plus extraordinaires : dix-huit buts en leur faveur pour un seul contre...

Cette journée offrait deux chocs importants et intéressants, à savoir celui qui, à Saragosse, opposait l'équipe locale au Real Madrid et le derby catalan entre deux équipes à la recherche de leur identité... A Saragosse, tout le monde était curieux de voir si, effectivement, le Real était aussi impressionnant que cela et si son exploit face à Gijon (7-0) était uniquement dû à son brillant jeu ou bien au fait que Gijon n'avait été que l'ombre d'elle-même. Saragosse avait tout de même été demi-finaliste de la Coupe des Coupes l'an dernier et n'avait pas réalisé un aussi mauvais début de Championnat que cela.

Durant une demi-heure, on crut que, cette fois-ci, le Real allait véritablement en baver tant les joueurs de la capitale étaient dominés et que les meilleures occasions de but étaient à inscrire au compte de Saragosse. Mais voilà, au terme de cette première demi-heure de jeu, Butragueno fit son apparition et démontra pourquoi, en Espagne, certains le considèrent comme un véritable génie. Quelques interventions du petit « vautour » furent suffisantes pour désarçonner complètement l'équipe d'Aragon, et, à la mi-temps, le Real comptait déjà deux buts d'avance. Saragosse sembla se rendre, et la seconde période montra toute l'efficacité dont était capable le Real. Cinq nouveaux buts vinrent, une fois de plus, donner à la victoire du Real une ampleur incroyable, surtout si l'on tient compte que, cette fois-ci, le Real jouait à l'extérieur... Saragosse ne parvenait qu'à sauver l'honneur, mais c'était insuffisant puisque le Real, qui était arrivé dix fois devant les buts de Cedrun, envoya sept fois le ballon au fond des filets et deux fois contre le poteau.

Une victoire qui fit pâlir complètement les journalistes italiens venus suivre les évolutions des Madrilènes, et qui va sans doute donner bien des cheveux blancs à l'entraîneur de Naples qui doit se demander comment son équipe va réussir à stopper une machine à faire des buts.

Le derby catalan, après cette rencontre, perdit toute son émotion, car, en pénétrant sur la pelouse, aussi bien Espanol que Barcelone savaient que le Real Madrid venait de faire une nouvelle exhibition. Sans doute pour cette raison, les deux équipes, durant la première partie de la rencontre, semblèrent jouer sous le syndrome Real Madrid, et, évidemment, leur jeu fut tout à fait déplorable. En seconde période, Espanol se montra plus offensif, et cela lui permit de venir à bout de Barcelone qui, cette saison, et malgré le retour de Schuster, semble être une équipe complètement à la dérive.

Derrière les Madrilènes, on retrouve maintenant un quarté d'équipes dominé par Valence qui sut s'imposer sur son terrain face à Betis grâce à un but du prometteur Quiqué, ce qui permet à l'équipe dirigée par Alfredo Di Stefano de garder le contact avec les équipes de tête.

L'Atletico de Madrid qui, jusqu'à présent, n'avait guère convaincu, surtout si l'on tient compte de la quantité de transferts que son nouvau président a effectués durant l'intersaison, s'est enfin trouvé dimanche face à Logrones et, par l'intermédiaire de Julio Salinas (par deux fois) et de Alemao, a démontré qu'il pouvait lui aussi marquer des buts.

Bilbao, à la mode Kendall, se maintient également à un point du Real, mais sa prestation face au nouveau promu ne fut guère convaincante, car l'équipe que dirige Maguerégui opposa une vive résistance et aurait mérité un meilleur résultat. Osasuna a fait également une grande impression devant Valadolid, l'une des équipes qui était encore invaincue. Sa victoire (4-1) ne fit pas l'ombre d'un doute, et Osasuna semble s'être transformé avec la présence de Sammy Lee, et son jeu n'avait absolument rien à voir avec celui de l'an dernier qui avait mené Osasuna au bord de la descente en Division II.

Séville, qui venait de s'imposer face à Barcelone, a, une fois de plus, encaissé une défaite sur son terrain, cette fois-ci face à Murcie qui réalisa tout son jeu durant la première mi-temps et qui ne fit que se défendre en seconde période, mais de fort belle façon.

Sabadell montra les lacunes que connaissait en début de saison Majorque, qui est loin d'être l'équipe qui lutta pour le titre l'an dernier, en s'imposant 2-0.

Cadix, tout comme Osasuna, n'a rien à voir avec l'équipe de l'an dernier, et sa victoire sur Gijon a bien des soucis à se faire avant sa visite à Milan, car l'équipe, après la blessure de son super-gardien Ablanedo, n'a plus confiance en ses moyens et son bilan défensif est catastrophique.

Quant à la Real Sociedad, si elle commença par mener à la marque à Las Palmas, elle dut céder devant le bon jeu de l'équipe des Canaris, enregistrant une nouvelle défaite qui lui fait occuper aujourd'hui le poste de lanterne rouge.

PAYS-BAS (A. HOS)

Utrecht, la bête noire

AMSTERDAM. — Le match amical entre la Hollande et la Belgique à Rotterdam mercredi soir, s'est terminé par un match nul : 0-0. Dans un match au niveau faible, avec une équipe belge, qui jouait très défensivement, l'avant-centre Van Basten ratait un penalty après cinq minutes. Son tir des onze mètres fut arrêté par le gardien belge.

Pour les matches de qualification, il faudra trouver une formation solide. PSV a réalisé sans problème sa sixième victoire à domicile. PSV battait le Volendam 4-1. Les vingt mille spectateurs ont vu une mi-temps acceptable. Gillaaus marquait trois buts, et il est maintenant le numéro 2 du classement des meilleurs buteurs avec un total de sept buts. Le match entre les « concitoyens » Sparta et Feyenoord était aussi une lutte entre deux clubs, qui avaient tous les deux neuf points et qui partageaient la deuxième place du tableau. Longtemps, Feyenoord croyait ramener les deux points après le but de Hofman, après neuf minutes. Mais deux minutes avant la fin, le meilleur buteur hollandais Elderman égalisait.

Les Ajaxiens ont encore été battus, cette fois-ci sur le terrain d'Utrecht. C'était leur troisième défaite dans un match à l'extérieur. Les deux dernières années, Utrecht les a aussi battus dans leur stade. Surtout en défense, il y avait des problèmes d'organisation. A la place de Silooy, qui est parti en France, il y avait Boeve après le repos, Utrecht menait rapidement 2-0.

Après le repos, Bosman prenait la place de Winter et il marquait après dix minutes de la tête. Ensuite, le match devenait plus attractif et spectaculaire, avec plusieurs occasions pour chaque équipe, mais les gardiens défendaient bien leur but. Ajax donc a un grand problème et il faudra très vite trouver la formule et la formation idéale pour gagner, sinon Ajax perdra non seulement en Championnat, mais aussi en Coupe et en Coupe d'Europe.

L'avant dernier, AZ, l'équipe qui joue quand même un football plus attractif que la saison dernière, recevait samedi soir le numéro 2 inattendu, le PEC. Deux fois, les visiteurs avaient l'avantage ; mais chaque fois, Jalink égalisait et le score en restait là. La lanterne rouge Groningen a enfin remporté sa première victoire. L'équipe de Groningen semble repartir du bon pied. Dimanche, ils battaient Haarlem par 4-0. Booy marquait le premier et le dernier but.

Lettre d'Espagne **(Xavier de Pinedo)**

LE REAL MADRID EN TGV ESPAGNOL

MADRID. — Demain soir commence la Coupe d'Europe pour les équipes espagnoles et le premier tour ne sera pas de tout repos pour les cinq représentants ibériques, qui devront cravacher dur s'ils ne veulent pas tomber tous, dès les premières rencontres. C'est pour le compte de la Coupe d'Europe des clubs champions que se produira le choc le plus spectaculaire, parce que le Real Madrid, champion d'Espagne, sera opposé au champion d'Italie, le Naples de Maradona. De plus, cette rencontre se jouera à huis clos, étant donné que le club madrilène fut durement puni par l'UEFA. Ainsi donc, les Madrilènes ne pourront compter sur l'appui de leur public, pour essayer de s'imposer à leur rivaux et il faudra qu'ils ne comptent que sur eux-mêmes. De ce côté-là, Beenhakker, l'entraîneur, ne se montre guère inquiet, car, même s'il sait que la Coupe d'Europe, c'est quelque chose de différent, son équipe lui a donné des motifs de satisfaction pour être rassuré sur le futur du Real en Coupe d'Europe, malgré la notoriété de l'adversaire.

En effet, l'efficacité du Real, en ce début de saison, est véritablement impressionnante, et l'on ne connaît aucune équipe en Europe, on serait même tenté de dire jamais au cours de l'histoire du football européen, qui ait entamé un Championnat comme vient de le faire le Real. Après un match amical face à Everton, terminé par un succès du Real, 6-1, première victoire à l'extérieur, pour l'ouverture du Championnat, 4-0. Premier match à domicile, 7-0. Deuxième rencontre à l'extérieur, victoire 1-7. Bilan : quatre rencontres disputées, vingt-quatre buts marqués, deux buts encaissés, ce qui représente une sacrée moyenne que peu d'équipes en Europe et dans le monde, peuvent prétendre avoir.

Ainsi donc, le Real est tout à fait rassuré, car son objectif principal n'était autre que la Coupe d'Europe, et c'est pour cela que ses joueurs se sont préparés physiquement comme jamais et que les résultats doivent venir obligatoirement. En Coupe UEFA, la Real Sociedad n'a guère donné de motifs d'optimisme à ses supporters, puisque son début de saison est plutôt désastreux avec un seul match nul sur son terrain face à Osasuna, et déjà deux défaites à l'extérieur. Barcelone, face à Belenenses, pourrait avoir de sérieux problèmes pour se qualifier, étant donné que les Catalans semblent traverser une période peu favorable. L'Espanol, face aux Allemands de Borussia Moenchengladbach, aura également la partie difficile, alors que Gijon, face à Milan, est loin de partir favorite, d'autant plus que l'équipe asturienne a également connu un début laborieux. En résumé, seule l'équipe dont tout le monde pensait qu'elle pourrait connaître de sérieux problèmes, à savoir le Real Madrid, est maintenant donnée comme favorite, alors que les quatre autres devront batailler ferme si elles ne veulent pas connaître l'élimination.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Anfield « chouchoute » Barnes

LONDRES. — Ce week-end, le classement a pris davantage l'air d'un extrait d'Alice au pays des merveilles avec Queen's Park Rangers en tête du classement, jouissant d'une avance de cinq points et suivi des grands noms comme Tottenham, Everton, Manchester United, Liverpool.

Après sa victoire décisive sur Chelsea, son voisin le plus proche, on va parler inévitablement du terrain artificiel en plastique des Rangers

Par un temps de vent fort et de pluie parfois torrentielle, le ballon se transporta d'une façon que l'on ne voit pas sur le gazon ordinaire. Pourtant, disent les supporters de Rangers, trois des six victoires en sept matches cette saison furent acquises à l'extérieur. Mais où exactement ? Chez West Ham, qui fait un début de saison peu brillant ; chez Southampton, qui n'a pas pu gagner une seule fois à domicile ; et chez Charlton, le très grand favori pour la relégation cette saison. Or, pour beaucoup, la vraie valeur de QPR est toujours à démontrer.

Il a fallu presque une heure pour que les Rangers arrivent à marquer contre Chelsea. Le premier trou dans la digue défensive de Chelsea fut creusé par Chelsea lui-même. A la 56e minute, Niedzwecki, le gardien, fut le premier des quatre hommes qui commit une erreur, et Bannister saisit l'occasion, enfin, de marquer.

Un quart d'heure après cela, Bannister marqua d'un bon coup de tête sur un corner et Chelsea fut en désarroi. Deux minutes avant la fin du match, Brock fit une passe dévastatrice à Bannister qui compléta son hat-trick d'un autre coup de tête au deuxième poteau. Un 3 à 0 finalement des plus logiques. Chelsea, par Durie, devait ensuite réduire le score.

Malgré le hat-trick de Bannister, l'homme du match fut Brock, le milieu de terrain récemment transféré d'Oxford chez les Rangers. Jim Smith, l'entraîneur des Rangers, un homme sans façon, a tout doucement bâti une bonne équipe sans avoir beaucoup de ressources. Il a acheté cette saison seulement quatre joueurs : Parker et Coney de Fulham (Troisième Division), Dennis de Birmingham (Deuxième Division) et Brock.

Manchester United a dû se demander se ce qui passait chez lui contre Newcastle. Malgré une forte domination, deux fois united se trouva avec un but de retard. Pour rendre plus curieuse la situation, un Brésilien fut (brièvement) la vedette de Newcastle, un club dont il est impossible de concevoir quelque chose de plus étranger que le Brésil.

Mirandinha réussit un coup franc féroce de plus de vingt mètres à la 7e minute avec l'aide, peut-être, d'une déviation involonataire de McGrath.

L'avance ne dura que deux minutes. Strachan libéra olsen,, qui marqua en deux temps après une hésitation du gardien. Puis Mirandinha fit se réjouir la poignée de supporters de Newcastle dans la foule avec un deuxième but, mais deux minutes avant le repos McClair réussit un penalty négalisateur pour United. En seconde mi-temps United ne put concrétiser sa domination en but, et Newcastle repartit avec un point bienvenu.

Everton n'a jamais gagné sur une suface artificielle. Il n'arriva pas à mettre fin à ce record malheureux à Luton, dont le terrain en plastique est nettement supérieur à celui de QPR. Pourtant la rencontre s'annonçait bien pour Everton: Après cinq minutes de jeu, Donaghy, l'arrière central de Luton, déviait sur un coup de tête la balle vers son propre but. Le but contre son camp sembla certain quand le gardien Sealey sauva la situation et para le ballon, mais Poynton arriva rapidement et marqua.

A la 18e minute Grimes passa en avant à Hatford, qui dévia de la tête sur Brian Stein. Ce dernier marqua imparablement.

Hill, le milieu de terrain puissant de Luton, gagna la partie pour son équipe en seconde mi-temps et le début de saison assez médiocre d'Everton continue.

La rencontre entre Liverpool et Oxford fut le premier match à domicile des Reds cette saison, son stade ayant été indisponible pour cause de travaux. Oxford ne devait pas attendre grand chose de cette visite.

Un beau noir né à la Jamaïque devint un vrai scouser — le sobriquet familier pour un homme de Liverpool. John Barnes, transféré de Watford en juin, international, a gagné le cœur des supporters des Reds, et, à la fin du match, ils chantèrent son nom comme ils l'avaient fait dans le passé pour des joueurs comme St-John, Keegan, Dalglish et Rush.

Après un quart d'heure, Barnes laissa pour morts trois défenseurs derrière lui et centra parfaitement pour Aldridge, qui marqua d'un seul coup de tête contre son club de la saison dernière. En seconde mi-temps Barnes couronna sa performance d'un beau but,

Nottingham Forest perd les pédales. Un match nul et une défaite, malgré le fait qu'il ait marqué trois fois dans les deux matches, furent suivis d'une défaite à domicile. Un but de Smith (ex-Leicester) d'Arsenal fut suffisant pour gagner la partie. Le but dut beaucoup aux conditions météorologiques, autant qu'à l'esprit vif de Smith. Segers, le gardien hollandais de Forest, fit une sortie de but contre un vent fort. Le ballon monta en l'air, puis s'arrêta et retomba vers le but de Forest. Alors que les autres joueurs regardaient la trajectoire insolite du ballon, Smith réagit, saisit l'occasion et marqua.

Tottenham a établi un nouveau record pour le club : sa troisième victoire d'affilée à domicile. Pourtant, il fallut une décision très contestée de l'arbitre pour que Tottenham batte Southampton. Les visiteurs ouvrirent la marque quand Clemence, le gardien de Tottenham, jugea mal un centre, et Baker inscrivit le but. Clark et Baker ratèrent deux bonnes occasions après cela et Claesen égalisa pour Tottenham juste avant la mi-temps sur un centre de Allen mal dégagé.

Ardiles fut le maître des lieux en première mi-temps et un peu après, puis le vétéran Case de Southampton prit le contrôle du jeu. Juste avant la fin du match, Flowers, le jeune gardien de Southampton, fut sanctionné pour une faute sur Claesen ; et Allen, sans remords réussit le penalty très douteux.

Chapman a réussi deux buts pour Sheffield Wednesday, mais son équipe perdit quand même à domicile devant Watford, qui n'avait gagné qu'une seule fois cette saison. Porter, Sterling et Senior — son premier but depuis son transfert de Reading (Deuxième Division) — furent les buteurs de Watford.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

La messe basse de Vervoort

BRUXELLES. — L'Antwerp s'accroche résolument au privilège qu'il détient depuis le début du Championnat. Si elle partage son brevet d'invincibilité avec Anderlecht, l'équipe de Georg Kessler continue à trôner, seule, en tête du classement

L'équipe de Jan Ceulemans aurait dû remporter le match vedette de la sixième journée. Aspirée à l'offensive dès le coup d'envoi par un éblouissant Van der Elst, la formation brugeoise contraignit longtemps l'Antwerp à parer au plus pressé. Rosenthal et Degrijse, de nouveau convaincant, offrirent fort justement deux buts d'avance au Club Brugeois. L'étourdissant quatrième quart d'heure de l'équipe locale laissa présager un effondrement spectaculaire de l'Antwerp. Les montants du but défendu par le gardien anversois De Coninck tremblèrent encore à deux reprises. Puis les leaders se rebiffèrent avec la complicité, passive, d'une réussite insolente et bien involontaire du gardien brugeois Van de Walle. Samedi, contre l'Antwerp, il demeura étonnamment statique sur le but de Poortvliet, l'ancien Nîmois, et manqua singulièrement d'autorité sur celui du milieu Van Rooy.

Derrière ce leader obstiné mais vacillant, les ténors se replacent lentement. Anderlecht effectuait avec inquiétude le déplacement souvent infructueux au Beerschot. La saison dernière, il avait essuyé une cinglante défaite quatre buts à zéro. Il s'y imposa, cette fois, par trois buts à zéro au terme d'une seconde période porteuse de beaucoup d'espérances. Ancien Beerschotman, l'international Patrick Vervoort fut l'artisan du succès des siens, au même titre que Munaron, intransigeant dans ses buts. Vervoort avait pourtant mal débuté : il provoqua un penalty en crochetant Tahamata dans la surface de réparation. Il se racheta en soufflant à l'oreille de Munaron l'endroit où Daerden, le libero du Beerschot, allait placer le ballon pour la transformation. Le gardien du Sporting l'écouta et arrêta l'envoi. Pour faire oublier une maladresse qui n'avait cependant pas porté à conséquence, Vervoort participa activement à la confection des trois buts des siens. Il signa lui-même le premier avant d'offrir le deuxième à Van Tiggelen, le libero de l'équipe nationale hollandaise. Par la suite, Frimann ajouta un troisième but

Ancien étonnant demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA, le SV Waregem est une des formations les plus sages de l'élite. Grâce à un calendrier favorable, mais aussi à l'efficacité retrouvée de l'Autrichien Richard Niederbacher, qui a oublié son double échec au P-SG et au Stade de Reims.

Bien qu'handicapé par l'absence de plusieurs titulaires, le FC Malinois n'a pas dû forcer son talent pour dominer St-Trond, un valeureux promu, par trois buts à zéro. Le jeune meneur de jeu De Wilde a inscrit un premier but superbe qui atteste sa grande classe.

A Rocourt, dans le derby de la cité ardente, le FC Liégeois n'a pu confirmer sa domination sur le Standard. Au repos d'un match enlevé, il menait pourtant par deux buts à zéro, grâce au Yougoslave Malbasa. La riposte du Standard fut l'œuvre pour un but de Czerniatynski. La rencontre se termina à dix contre dix, un joueur dans chaque camp ayant été expulsé.

Dans le bas du tableau, La Gantoise n'a toujours pas grappillé le moindre point. Le violent conflit interne qui avait opposé l'international Dewolf à l'entraîneur Bergholz, maintenu à son poste contre l'avis des supporters, avait pourtant été aplani. Le club avait, également, enrôlé l'ex-international Van Der Eycken, qui cherchait un club après avoir, la saison dernière, joué les mercenaires à Berlin. Légèrement remaniée, l'équipe gantoise avait bien entamé son match à Winterslag. Le Hollandais Raeven, rentré en grâce, lui avait permis de mener rapidement par deux buts à zéro. Mais les joueurs locaux se rebiffèrent en seconde période et infirmèrent nettement le résultat.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Benfica ne fait plus peur

LISBONNE. — Le Maritimo a eu l'occasion d'ouvrir la marque dans les premières minutes de la seconde mi-temps (58e) par Paulo Ricardo, malgré le grand pressing exercé par Benfica pendant les premières quarante-cinq minutes, et son nouvel avant de pointe, le Suédois Magnusson. Ce dernier se signala d'un tir puissant qui a rencontré miraculeusement la barre des buts. Avec 1-0 en sa faveur, le Maritimo renforça le verrou, et Benfica se lança avec toute l'équipe à l'attaque. Mais l'entraîneur de Maritimo, bien connu pour son esprit défensif, a très bien organisé l'équipe pour garder jusqu'au bout cette précieuse avance réussie à Lisbonne dans le stade de Benfica.

Après avoir échoué dans ce même stade de Lisbonne devant le Setubal, le champion national compte déjà, avec deux défaites chez lui, une position peu agréable. Un autre score surprenant fut réussi par Setubal à Guimaraes, où le club local a perdu par 3 à 1 et l'avant Aparicio, avec les trois buts de son équipe, fut le plus grand buteur de la journée (13e, 68e et 79e minute), après quoi Ademir a réussi le but de Guimaraes à la 85e minute. Si l'on tient compte de la catégorie et de l'expérience des locaux, ce résultat de Setubal, après la victoire enregistrée au Benfica à Lisbonne, vient de placer l'équipe de Setubal comme seconde du classement.

Le nul inattendu imposé par Academica de Coimbra au Sporting de Lisbonne dans un match où les deux équipes se sont livrées à une rencontre fertile en rebondissements constitue une autre surprise. A la 87e minute, le Sporting a réussi l'égalisation par le jeune Juan Luis, venu de l'équipe des juniors, mais on doit signaler le puissant tir qui a permis à Kuineio le 1-0 à la 50e minute par Academica.

Porto a rendu visite à son voisin Varzim sur son terrain dans la ville des pêcheurs. Ce n'est pas un adversaire facile, et, dans cette rencontre, l'arbitre doit être considéré comme le premier responsable de sa défaite avec surtout le penalty qui a permis le premier but de la rencontre. Mais l'équipe de Gomès est très riche de valeurs, surtout au milieu du terrain, et avec un meneur de jeu comme l'Algérien Madjer à côté du buteur Gomes. L'arrière Celso a réussi sur penalty, le premier but de Porto (29e) et le jeune Rui Barros a marqué le deuxième but, assurant un score qui n'est pas très juste pour le Varzim (0-2).

Une très belle victoire fut acquise dans son stade par Belenenses au Portimonense, et le score de 4-2 traduit en toute fidélité la rencontre grâce surtout à l'action du demi relayeur Mladenov, sans aucun doute l'un des plus valables étrangers du football portugais. Naturellement, on salue une rencontre avec six buts et dans une journée avec 36 °C à l'ombre, ce qui permet au Belenenses de se maintenir au sommet du Championnat.

Boavista attaqua d'entrée l'équipe du Covilha, marquant un but par Frédérico. Mais après la pause, Covilha égalisa devant une défense agressive. A la reprise, George Andrade a placé Boavista en vainqueur, ce qui n'a pas empêché le Covilha de reprendre le nul (2-2), ce qui est une autre surprise dans cette journée.

Elvas a réussi aussi une performance avec sa victoire de 3-1 à Fiaro sur le Farense. Le Penafiel, issu de Division II, a battu Braga sur le score indiscutable de 3-0.

Lettre du Portugal **(Fernando Couto e Santos)**

LES PORTUGAIS REVENT DE L'EUROPE

LISBONNE. — Le devant de la scène est cette semaine occupé un peu partout en Europe par la première manche du premier tour des matches comptant pour les trois compétitions européennes. Au Portugal, les compétitions revêtent cette saison une importance primordiale. Le premier pôle d'intérêt réside dans le fait qu'une équipe portugaise, en l'occurrence le FC Porto, est le tenant de la plus importante des trois compétitions : la Coupe des Champions. Une équipe qui, privée de son prodige Paolo Futré parti à l'Atletico de Madrid et d'Artur Jorge, l'entraîneur qui l'avait menée au succès que l'on sait (parti lui au Matra Racing), n'en est pas moins une équipe hautement compétitive et qui pratique un football primesautier, moderne et qui semble en mesure de pouvoir rééditer les performances de la saison dernière.

Mais un autre aspect que nous ne pouvons pas non plus passer sous silence concerne le nombre de clubs qui, cette saison, sont appelés à représenter le Portugal dans ces trois compétitions. Ils sont six, en partie grâce à la victoire de Porto, en Coupe des Champions. Il s'agit pourtant d'une participation très diversifiée étant donné qu'à côté des vieux habitués comme Benfica (en Coupe des Champions) et le Sporting (Coupe des Coupes), nous comptons en Coupe de l'UEFA sur des équipes comme Guimaraes qui veulent prouver que les bons résultats obtenus la saison dernière (quart-finaliste en C3) n'ont pas été le fruit du hasard, Belenenses, dont la dernière participation dans la compétition européenne remonte à 1976, et Chaves, qui se trouve pour la première fois à pareille fête. Mais vous vous demandez sûrement quel est l'état d'esprit de toutes ces équipes à la veille de ces confrontations européennes ? A Porto, l'ambiance est au beau fixe, et tout est prêt pour une bonne exhibition demain soir devant les Yougoslaves de Vardar.

A Benfica, l'entraîneur Ebbe Skovdahl, a connu ces derniers temps quelques ennuis pour trouver une équipe, étant donné que le club lisbonnais compte sur quelques blessés et pas des moindres, tels Carlos Manuel, E!zo et Chiquinho. Ces deux derniers sont pourtant déjà rétablis, selon les dernières informations et devraient être alignés demain soir contre les Albanais du Partizan de Tirana. Benfica part très ambitieux pour cette compétition. En fait, comme nous le disions il y a quelques semaines lors de la présentation du Championnat portugais, le président de Benfica, M. Joao Santos, se propose de redonner à Benfica son lustre d'antan dans les compétitions européennes.

En Coupe des Coupes, le Sporting aura affaire ce soir à une des révélations de la saison dernière en Coupe de l'UEFA, les Autrichiens du FC Tyrol. Des informations en provenance d'Autriche nous font état des résultats intéressants de la formation autrichienne ces derniers temps après un début de saison un peu irréguler. Le Sporting, cette saison, n'a pas encore démérité, mais il ne paraît encore — du moins c'est l'impression que nous avons gardée de ses dernières exhibitions — en dessous de ses réelles possibilités.

En Coupe de l'UEFA, Guimaraes devra en découdre avec les Hongrois de Tatabanya, une formation bien dangereuse. Pourtant, l'entraîneur de la formation portugaise, le Brésilien René Simoes, qui s'est récemment rendu en Hongrie pour voir à l'œuvre l'adversaire de son équipe, a déclaré que Tatabanya était certes une bonne équipe, mais qu'elle semble perdre son homogénéité lorsque l'une de ses pièces maîtresses ne peut pas être alignée. René Simoes est d'avis que son équipe doit exploiter une apparente fragilité de l'arrière-garde de Tatabanya.

Quant à Chaves, c'est dans l'inconnu qu'il fera son apparition dans les compétitions européennes. Pourtant, nous croyons qu'il possède des atouts suffisants pour mener la vie dure aux Roumains de l'Universita Craiova. Belenenses aura apparemment la tâche la plus difficile contre les Espagnols de Barcelone. Pourtant, les Lisbonnais, entraînés par le Brésilien Marinho Peres, qui porta en son temps les couleurs de Barcelone, compte exploiter une certaine irrégularité que cette formation espagnole fait montre à l'échelle européenne, où elle n'est jamais aussi brillante qu'on l'espérait.

Entre-temps, les élections à la fédération portugaise de football eurent lieu samedi dernier, et tout s'est passé comme prévu. M. Silva Resende fut en fait réélu par 244 voix contre 219 recueillies par son adversaire M. Romao Martins.

Mais son nouveau mandat risque d'être de courte durée.

Treize associations « rebelles » ont en effet annoncé, une heure à peine après le vote, qu'elles allaient demander une nouvelle assemblée générale et qu'elles « poursuivraient leur lutte » jusqu'à la démission de M. Resende.

Les dirigeants de Lisbonne, Viseu, Aveiro, Coimbra, Setubal, Ponta, Delgada, Evora, Beja, Santarem, Angra do Heroismo, Horta, Guarda et Portalegre avaient voté en faveur de M. Romao Martins qui avait déjà été battu par M. Resende en 1986 lors de la précédente élection du président de la fédération.

Dans un communiqué remis à la presse, les « rebelles » affirment que « l'élection de M. Resende ne résout en rien les problèmes du football portugais, car la nouvelle direction est la même. » Ils réclament une « nouvelle assemblée générale extraordinaire qui devra aboutir à l'élection d'une direction de la FPF qui représente la volonté de la majorité des associations nationales ».

Lettre d'Italie **(Victor Sinet)**

LA JUVE DE L'APRÈS-PLATINI

TURIN. — Platini parti, Scirea sur le banc de touche, Tardelli, Paolo Rossi et Gentile oubliés depuis belle lurette, une page est véritablement tournée à la Juve qui, comme la plupart des autres grands clubs, entre dans une ère nouvelle. une ère qui portera peut-être le nom de Ian Rush. Que tous les spécialistes du football anglais suivent pas à pas depuis qu'il porte le maillot bianconero. Seulement voilà, Ian Rush n'était pas sur le terrain du Stadio Comunale à l'occasion du premier match de Championnat contre Côme, ce dernier dimanche. Et le jugement que l'on voulait tout de suite porter sur le compte des Bianconeri est par conséquent remis à plus tard. Comment, en effet, se faire une idée de cette nouvelle équipe juventina sans celui que tous les oracles du Calcio considèrent déjà comme le nouveau canonnier de série A ? Toujours est-il que devant une équipe comasque elle même privée des services de son nouvel avant-centre argentin Borghi, la Juve de Marchesi n'a pas confirmé les pronostics qui lui sont favorables à 39% dans la lutte pour le Scudetto. La défense, bien sûr, n'a rien perdu avec l'arrivée de Tricella, l'international formé à Vérone, mais le moins que l'on puisse dire des autres compartiments du jeu est qu'ils laissent singulièrement à désirer. La preuve en est que pendant soixante-dix minutes la Juve domina un courageux adversaire sans jamais pouvoir le mettre en danger. D'une part, parce que le milieu du terrain avec les nouveaux venus Magrin et De Agostini ne saurait être aussi complet qu'il l'était avec Platini et Manfredonia ; de l'autre par ce que, en l'absence de Rush, la « Madama » était pour ainsi dire à court de munitions en première ligne.

Laudrup ? Toujours le même, rarement présent dans les points chauds et décidément de plus en plus fantasque ; au point que l'on se demande pourquoi, après deux années d'une expérience ratée, Boniperti continue de lui faire confiance. Quant au jeune Buso, dix-huit ans aux châtaignes, il a encore beaucoup à apprendre, surtout dans la terrible guerre de tranchées qui s'engage du nord au sud de la Péninsule.

Platini n'est peut-être plus dans le cœur des Tifosi qui arborent désormais des tee-shirts et des écharpes à l'effigie de Rush, mais ce n'est tout de même pas de sitôt qu'il sera remplacé. Et nous croyons fort que pour redevenir aussi compétitive qu'elle pouvait l'être au temps de Trapattoni et du « Roi Michel », la Juve aura non seulement besoin d'un Rush constamment à son zénith mais aussi d'éléments de pointe qui lui font défaut pour l'instant. Certes, Cabrini, complètement requinqué, demeure un contre-attaquant particulièrement brillant et, pour leur part, Bonini et Mauro sont des travailleurs aussi consciencieux que constants. N'empêche, nous avons été déçus par cette Juve qui a donc dû se contenter pour finir d'un petit penalty à la 72e minute. Penalty transformé par l'ancien spécialiste d'Atalanta Magrin après que Alessio, ex-Avellino, eut été bousculé par Maccoppi.

Conclusion, cette Juve est à revoir sur tous les chapitres et sans doute faudra-t-il attendre le mois d'octobre pour en savoir davantage, car le calendrier de début de semaine ne lui offre que des seconds couteaux au plan national et en Coupe de l'UEFA.

Mercredi, les Bianconeri se voient d'autre part proposer une promenade de santé contre les Maltais de La Valette. Mais où sont donc les neiges de Platini ?

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Grasshopper prend le pouvoir

GENEVE. — Le football suisse continue à vivre au rythme de la semaine anglaise (deux matches par semaine). Et les clubs tentent de respecter la moyenne anglaise comme tableau de marche (victoire à la maison, nul à l'extérieur).

Au début de la semaine dernière, soit après sept journées, Xamax était leader avec onze points devant les Grasshoppers et Aarau neuf points.

Aujourd'hui, après la neuvième journée, Grasshopper a pris le pouvoir avec treize points, devant Xamax et Aarau.

Il est difficile de tirer des enseignements péremptoires de cette évolution. Les données sont en partie faussées par le calendrier. Grasshopper jouait par exemple deux fois sur son terrain (victoire contre Xamax puis Bellinzone) alors que Xamax se déplaçait à deux reprises (défaite devant Grasshopper puis nul à Lausanne). Quelques constations s'imposent toutefois.

Grasshopper a tardé à trouver un véritable fonds de jeu. Il a cependant confirmé son redressement avec le retour en forme du Brésilien Paulo Cesar qui a retrouvé ses sensations de buteur, marquant une fois mardi et deux samedi. L'équipe zurichoise devrait avoir repris confiance et en aura bien besoin mercredi soir pour la venue de Dynamo Moscou (Coupe UEFA).

Xamax a lâché du lest : un seul point en deux sorties mais il rendait visite à des adversaires de qualité, Grasshopper et Lausanne. Gress n'a cependant pas été pleinement rassuré à quatre jours du match de Coupe des champions contre les Finlandais du Kuusysi Lahti.

Il doit profiter, dans l'immédiat, de sa chance relative au tirage au sort, Kuusysi n'apparaissant pas comme un obstacle insurmontable pour une formation qui a l'habitude de se dépasser lors des rendez-vous européens.

Aarau continue d'étonner de manière positive. L'équipe, qui a échappé de justesse à la relégation la saison dernière, continue de brouiller les cartes en vue de la qualification pour les play-off (huit premiers).

Young Boys, seule équipe de LNA encore invaincue, se fait le champion des matches nuls. Mercredi, l'équipe bernoise se rendra en Tchécoslovaquie (Dunajska) pour la Coupe des vainqueurs de Coupe. Pas facile.

Servette poursuit sa progression. Après trois victoires d'affilée (sans encaisser de but), l'équipe genevoise a obtenu le match nul 1-1, à Lucerne. On verra samedi prochain, avec la venue à Genève des Youngs Boys si l'annonce de l'arrivée prochaine de Rummenigge a perturbé l'équipe genevoise.

Il se confirme que Lausanne peut inquiéter et battre n'importe qui chez lui mais qu'il reste trop vulnérable à l'extérieur (5-2 mardi à Sion).

Sion peut être comparé à Lausanne en raison de sa fragilité à l'extérieur.

Le club commencera une nouvelle aventure européenne à Mostar (Yougoslavie). Son équipe n'ayant obtenu que deux points (deux nuls) en cinq matches à l'extérieur, Donzé a lui aussi bien des raisons d'être inquiet. Oui, les différentes rencontres de Coupe d'Europe ne s'annoncent pas sous les meilleurs auspices pour les clubs suisses.

PAYS DE GALLES - DANEMARK : 1-0

Les Gallois font la loi

La Tchécoslovaquie a gaspillé à Helsinki l'essentiel de ses chances d'aller en RFA en juin. En se laissant — nettement — surprendre par la Finlande, elle laisse quasiment le champ libre au pays de Galles et au Danemark, dont le prochain duel promet du spectacle et de l'émotion.

par Hughes LLONEWALL

Chaud, chaud, chaud, ce sera chaud le 14 octobre, à L'Idraetspark de Copenhague. Le Danemark-pays de Galles, qui s'y jouera ce soir-là, détiendra une des clés de la qualification dans un groupe 6 plus indécis que jamais. Ce sera, en effet, le match retour du choc de mercredi dernier à Cardiff, à l'issue duquel les Gallois ont toutes les raisons de croire en leur voyage en RFA en juin prochain.

Mark Hughes, le héros de la soirée, en donnant très rapidement une courte victoire à sa formation, lui a permis de s'installer au commandement de la course à l'Euro 88, grâce à une meilleure différence de buts par rapport aux Danois.

Cette rencontre acharnée a permis de constater que les hommes de Mike England, malgré l'absence de Ian Rush, ont désormais acquis la pointure européenne. Un début de match tonitruant, marqué non seulement par le but de Hughes, inscrit sur une superbe tête plongeante, mais aussi par une tentative d'Andy Jones heurtant la transversale (18e) et par un nombre incalculable d'occasions, avait bousculé une équipe danoise plutôt pâle, à l'image d'un Laudrup bien en dessous de son niveau. Après la pause et le remplacement du Turinois par Jensen, les débats s'équilibrèrent et Elkjaer-Larsen fut, par deux fois (59e et 69e), tout près d'égaliser. Cependant, et malgré des efforts méritoires, les Scandinaves durent laisser filer deux points, qui placent le pays de Galles en position de force.

Cela d'autant plus que la Finlande a causé une énorme surprise en remportant, et avec la manière (3-0), son premier match dans la compétition, face à la Tchécoslovaquie. Un premier but marqué très vite par Hjelm avait galvanisé les énergies locales, et les Tchèques, attaquant en ordre dispersé, allaient butter, pendant plus d'une heure, sur un bloc défensif parfaitement organisé. En fin de match, Lius et Tiainen portaient l'estocade et donnaient à leurs couleurs une victoire inattendue, qui écarte pratiquement la Tchécoslovaquie de la phase finale.

Il faudrait, en effet, maintenant un match nul, lors du prochain Danemark-Galles et une défaite par trois buts d'écart des Gallois à Prague pour que les Tchèques puissent obtenir leur billet. Un nul de la sélection d'England à Copenhague la qualifierait pratiquement une victoire la qualifierait à coup sûr. Quant aux Danois, ils ne sont plus entièrement maîtres de leur destin : il leur faut évidemment battre le pays de Galles le 14 octobre et espérer que ces mêmes Gallois se contenteront, au mieux, d'un nul, à Prague, le 11 novembre.

Chaud, chaud, chaud !

BULGARIE (Ivan AVONSKI)

Une « Lokomotiv » qui déraille

SOFIA. — « ... O temps, suspends ton vol... » Cette incantation lamartinienne était aussi, hier encore, celle du Lokomotiv Sofia, leader incontestable du Championnat de Bulgarie. Son rêve n'ayant duré, ni plus ni moins, que quatre cent cinquante minutes, c'est-à-dire le temps de cinq matches que Lokomotiv avait tous remportés, sans même concéder le moindre but. La sixième journée du Championnat mit fin à ce rêve et le réveil fut des plus brutaux, car en déplacement à Plovdiv, pour rencontrer Trakia, le leader fut mis K.-O. dès la première mi-temps, alors que les joueurs locaux menaient déjà par 3 à 0. Nouvelle douche froide pour les Sofiotes, en début de seconde période, quand ils inscrivirent un quatrième but. Ils essayèrent pourtant de réagir, et réduisirent la marque grâce à deux buts de Stoev, mais le meilleur buteur de Trakia, Pachev, leur donna le coup de grâce à la quatre-vingt-dixième minute, 5-2 pour Trakia.

Ainsi, Lokomotiv Sofia perdit sa place de leader, dépassé par deux autres équipes de Sofia, Slavia et Sredet. Bien que pas très convaincante jusqu'ici, Slavia, le nouveau leader, n'a que deux victoires à son actif. Pour le compte de la sixième journée du Championnat, il recevait, à Sofia, le Lokomotiv Plovdiv, une équipe qui, cette année, ne tourne vraiment pas rond. Slavia joua très bien pendant la première mi-temps, et son avant-centre, le grand Alexandrov (1,90 m) marque deux beaux buts de la tête.

Dans le même temps, Sredetz, le champion en titre, se contenta d'une petite victoire par 1 à 0, chez Mineur, l'un des promus. Le match fut avancé d'un jour, en vue du voyage de Sredetz à Munich pour leur rencontre en Coupe des clubs champions avec le Bayern. D'ailleurs l'entraîneur du Bayern se trouvait parmi les quinze mille spectateurs pour voir une seconde fois à l'œuvre l'adversaire des Bavarois. L'attaque ne concrétisa qu'une seule des nombreuses occasions de but qu'elle se créa. Le but fut marqué à la vingt-cinquième minute par l'international Tanev.

Vitocha, quant à lui, faillit essuyer sa première défaite, car, à cinq minutes de la fin de son match contre Pirin, il était mené par 2 à 1. C'est alors que Sirakov inscrivit son second but de la partie. But qui donna un point aux visiteurs, jusqu'alors malmenés par l'équipe de Pirin qui semble retrouver ses esprits et sa fraîcheur. Il en fut de même pour l'ex-champion Beroe, qui, après un départ raté, est sur le point de revenir à son top niveau. A l'occasion de cette sixième journée du Championnat, il écrasa à domicile par 3 à 0 l'équipe de Sliven qui, dernièrement, avait tant fait parler d'elle.

A noter également que l'autre promu, Lokomotiv G.O., continue de confirmer son intention de jouer un rôle dans ce Championnat. Il se débarrassa difficilement (1-0) de la solide équipe d'Etar. Dans un match à quatre points, la lanterne rouge, Tchernomoretz fut tenue en échec chez elle par l'avant-dernier, Spartak Varna 0-0. Même score vierge à l'issue du match Spartak Pleven-Vratza, qui fut une grosse déception pour tout le monde tant le jeu des deux équipes était médiocre.

Maintenant, on attend avec intérêt les matches aller du premier tour des tournois européens des clubs, mais c'est surtout le match Bulgarie-Belgique, en Coupe d'Europe des nations, le 23 septembre à Sofia, qui attire l'attention. Après la courte victoire de l'Eire sur le Luxembourg, tout le monde estime que c'est le vainqueur du match Bulgarie-Belgique qui ira à l'Euro 88 en RFA. Le match sera joué à guichets fermés.

EUROPE

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Les Européens fourbissent leurs armes

BERLIN. — Ce samedi fut consacré au premier tour de la Coupe nationale. Les quatre équipes qui seront en lice pour les compétitions européennes demain, ont gagné leur match. Dynamo de Berlin chez Schwedt par 7 à 2, Lokomotive Leipzig chez Groeditz par 4 à 0, Dresde chez Lok Zwickau par 4 à 0 et Aue chez Eisleben (toutes des équipes de D III par 4 à 1).

La sixième journée du Championnat, mercredi dernier, s'est déroulée sans grande surprise. Même le 7 à 1 d'Erfurt contre Union de Berlin et le 5 à 0 de Dynamo de Berlin contre Iéna ne sont pas extraordinaires. Tout de même, quatre rencontres se sont terminées par un score de 1 à 1.

Dynamo de Berlin, après une nette victoire à Rostock (4-0) lors de la journée précédente, a vaincu cette fois Iéna par 5 à 0. Sa supériorité en Première Division est écrasante. Thom, l'incontestable meilleur joueur du pays, a réussi dans son centième match de Championnat un hat-trick en marquant les trois premiers buts, aux 21e, 53e, 57e minutes. Il a ainsi porté la somme de ses buts de cette saison à neuf. Ernst et Pastor ont achevé la victoire méritée. Le Dynamo avait mis en scène un véritable feu d'artifice bien qu'il ne se soit pas aligné avec sa meilleure formation. Bernd Schultz a été laissé sur la touche, Backs et Pastor ne sont entrés en jeu qu'au cours de la seconde mi-temps.

Lokomotive Leipzig, de son côté, a eu quelque peine pour marquer le but de la victoire face à Halle, réussi par Liebers après 26 secondes de jeu. Cela ne veut pas dire que Lokomotive n'ait pas eu d'autres occasions, mais le match, dans sa totalité, ne fut pas passionnant. Le seul fait consolant pour Lok fut que le libero Baum, longtemps blessé, put entrer en jeu en seconde mi-temps.

Les deux autres équipes de la RDA étant dans une des compétitions européennes demain mercredi, Dresde et Aue, ont dû se contenter de nul (1-1). Le manque d'efficacité chez Dresde dans ses actions offensives est évident et cause pas mal de soucis. Aue, de son côté, fut sifflé par son propre public, ce qui ne lui est pas arrivé depuis de longues années. Sa place à la fin du classement dit beaucoup de choses.

Une belle performance a été réussie par Heun pour Erfurt en marquant quatre des sept buts contre Union de Berlin. On peut même dire qu'il a gagné ce match tout seul, car, sans son exploit, Erfurt n'aurait peut-être même pas gagné la rencontre.

Lettre de RDA **(Horst Braunlich)**

DYNAMO, MIEUX QUE LOKOMOTIVE

BERLIN. — On ne sait pas encore très bien si la suprématie du Dynamo de Berlin en Première Division de la RDA, après six journées (trois points d'avance et douze buts d'écart), est un signe de sa force absolue ou de la faiblesse de ses concurrents. Il a gagné ses deux derniers matches de Championnat contre Rostock par 4-0 et contre Iéna par 5-0 et a facilement remporté par 7-2 chez Schwedt (D III) le premier tour de la Coupe nationale.

Thom, la coqueluche des Berlinois, a réussi mercredi dernier le premier hat-trick de sa carrière. Les duos Ernst-Thom et Doll-Thom, qui multiplient les buts comme s'il en pleuvait, sont en fait une arme suprême du champion de la RDA. La défense, en revanche, a toujours été dans le passé l'enfant du club berlinois qui causa le plus de soucis. Mais, selon son entraîneur, Bogs, « des nets progrès dans la défense collective sont maintenant notables ».

Le point fort du Dynamo actuellement est sans doute qu'il n'a pas de blessés à déplorer, sauf son libero Reich. Il s'alignera donc probablement comme suit :

Rudwaleit — Rohde, Ksienzyk, B. Schulz, Koeller ou Brestrich — M. Schulz, Ernst, Kuettner ou Backs, Thom — Doll, Pastor.

Contrairement à Dynamo Berlin, le club de Lokomotive Leipzig a beaucoup de soucis pour pouvoir aligner une équipe valable contre l'OM. Sa liste des blessés fut longue ces dernières semaines (Lindner, Baum, Kreer, Kuehn, Weidemann), et, de plus, Richter, après cinq ans chez Lokomotive, est retourné à Karl-Marx-Stadt, son club d'origine.

Altmann, qui, à l'âge de trente-cinq ans, avait abandonné la carrière, a repris son activité pour cette raison. C'est ainsi que Leipzig a connu bien des problèmes au cours des premières journées de Championnat, bien que se trouvant tout de même à la deuxième place du classement. Le « LOK », en tenant en échec Dynamo Berlin (1-1), a d'ailleurs pris aux Berlinois le seul point qu'ils ont perdu jusqu'ici.

Contre Halle, mercredi dernier, un but de Liebers, à la première minute de la rencontre, a suffi pour le gain des deux points. Samedi, en Coupe, Leipzig a facilement disposé de Groeditz (3e Division) par 4-0 (deux buts de Marschall).

Lokomotive est bien connu en France. Ses points forts sont son jeu collectif et sa défense. Son point faible, c'est l'attaque qui, encore cette saison, n'a pas marqué plus de huit buts en six matches. Pour le match contre l'OM, l'entraîneur Thomale compte pouvoir réintégrer dans sa formation le libero Baum et l'arrière droit Kreer.

L'équipe sera probablement la suivante :

Muller — Baum, Kreer, Bredow, Zoetzsche — Liebers, Kracht, Altmann, Edmond — Lietzke, Marschall.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

MTK : cote d'alerte

BUDAPEST. — Les sélections hongroises se sont inclinées sans gloire la semaine dernière. L'équipe A perdit son match amical contre l'Ecosse à Glasgow, 2-0. Celle des Olympiques qui restait sur quatre victoires d'affilée dut s'incliner face à son homologue suédois, 1-0. Après ces matches internationaux, le Championnat reprenait ses droits avec la sixième journée. Le tenant du titre MTK, engagé en Coupe d'Europe et complètement à côté de la plaque cette saison, vient de subir sa quatrième défaite et occupe toujours l'avant-dernière place. Face au Steaua Bucarest demain, leader du Championnat roumain, cela risque de ne pas pardonner.

Tatabanya, présent en UEFA, a subi sa deuxième défaite d'affilée, face à Raba alors qu'Honved, qui évoluait à domicile, dut se contenter du nul face à Siofok. Les tâches risquent d'être difficiles demain face, respectivement, à Guimaraes et Lokeren. Ujpest qui rencontrera La Haye s'est imposé à l'extérieur contre Pecs, ce qui ne peut que lui donner confiance.

U.R.S.S. (Pierre AVDEYEV)

Le pas de deux des leaders

KIEV. — Le Spartak Moscou et le Dniepr, respectivement premier et deuxième du classement, démontrent ces derniers jours une très bonne synchronisation dans leurs résultats. Ainsi, au cours de cette vingt-quatrième journée, le Spartak a battu à Moscou le Metallist Kharkov par 2-0 et cela grâce surtout à la résurrection de son ex-international Feodor Tcherenkov, auteur de quelques exploits techniques durant la partie. Les buts du Spartak, réalisés par Rodionov (28e) et Boubnov (87e) ont mis l'équipe moscovite en confiance et Kharkov en profita immédiatement pour marquer le but d'honneur dans les dernières secondes du match par Tarassov.

Le Dniepr à son tour n'a pas trop hésité pour mettre en boîte son voisin le Chakhter Donetsk 3-1. Oleg Protassov continuant de jouer avec un orteil fracturé et devançant tout le monde au classement des buteurs avec treize concrétisations. Le Dynamo Kiev a été tenu en échec chez lui par le Torpedo Moscou. Les joueurs locaux alignaient une équipe très renouvelée, Zavarov et Belanov étant absents, blessés, mais aussi Kuznetzov suspendu pour un match. Cela impliqua la rentrée d'Oleg Blokhine absent dans l'équipe fanion de son club depuis deux bons mois, ainsi que celles de Bessonov et de Bal. C'est d'ailleurs sur une belle passe de l'ancien Ballon d'Or de *France-Football* que Mikhailitchenko, la nouvelle étoile de Kiev, ouvrit le score (32e). Mais un moment d'inattention dans sa surface lors d'un corner coûta cher au Dynamo. Poloukarov, de la tête, marqua imparablement en ramenant les équipes à égalité (43e).

En seconde mi-temps, Kiev se rua vers le but adverse parfois trop aveuglément, car Torpedo mena des contres ultra-rapides. La première fois, Kiev fut sauvé par la transversale après un tir à bout portant de Gretchnev (61e). La seconde, les défenseurs fauchèrent Youri Savitchev à dix mètres des buts et le même Gretchnev transforma ce penalty indiscutable (74e). Les joueurs locaux alors risquèrent le tout pour le tout en attaquant sans relâche, et Ivan Yaremtchouk, encore un revenant de l'équipe du Dynamo, loba le gardien moscovite trop avancé d'un superbe tir de vingt-cinq mètres (83e). 2-2 donc, dixième nul du Torpedo.

Le derby moscovite se termina par le même score entre les deux équipes du CSKA et du Dynamo. L'équipe du Dynamo Moscou atteignant, elle aussi, après le Spartak et le Torpedo, la limite des dix matches nuls. Toujours un 2-2 cette fois à Bakou où la Gouria, sous la houlette de son nouvel entraîneur, l'Ukrainien Fomenko, a tenu en échec le Neftchi.

Les deux clubs européens mal classés ont encore perdu cette journée. le Zénith, chez lui, fut terrassé par le Kairat 1-2, et le Dynamo Tbilissi a perdu par le même score à Erevan face à l'Ararat. Enfin les voisins, le Dynamo Minsk et le Jalguiris ont fait match nul : 1-1. Voilà donc, la course-poursuite, en haut du classement continue. Et le Dniepr guette le moindre faux pas du Spartak tandis qu'en bas du tableau, on assiste à une chute pratiquement désespérée des deux grands, le Dynamo Tbilissi et le Zénith. La Gouria a encore, semble-t-il, des ressources pour sauver les meubles.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Les « Européens » au ralenti

ATHÈNES. — Les clubs européens ne se sont guère montrés brillants en Championnat. Olympiakos a obtenu un nul à domicile 2-2 face à AEK. Ofi Crète a subi une lourde défaite 3-1 contre Aris Salonique. Panathinaïkos, loin de son domicile, s'est incliné à Kalamaria (1-0) et Panionios devant son public n'a pu se défaire de PAOK (1-1).

Les soixante-quinze mille spectateurs présents au stade olympique d'Athènes furent satisfaits. Dès la troisième minute, les Piréotes prenaient le large par Zelelitis, mais deux minutes plus tard, le défenseur international Manolas égalisait après un coup franc de Vassilacos. Scénario identique à la douzième minute, qui permettait aux visiteurs de passer devant. En seconde mi-temps, ils pratiquèrent la défense à outrance, s'en sortirent tant bien que mal jusqu'à la quatre-vingtième minute quand Vaitsis parvint à égaliser.

Après le match Aris-Ofi (3-1), l'entraîneur de la formation Vitocha, qui doit affronter l'équipe crétoise, déclarait : « Si l'on se fonde sur cette exhibition, mon équipe n'aura aucun problème pour passer l'obstacle grec. » Le sort du match était déjà scellé après une demi-heure (3-0), les visiteurs ne sauvant l'honneur qu'à la quatre- vingt-sixième minute sur penalty par Papavassiliou.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Hajduk : dur à avaler !

BELGRADE. — Dans le football yougoslave, il y a toujours des complications sur n'importe quel sujet. Lors de la sixième journée du Championnat, le match Hajduk contre Pristina a été reporté parce que sept titulaires de Hajduk ont été empoisonnés par la nourriture prise au restaurant du club. Hajduk a essayé de différer aussi son match en Coupe des Vainqueurs de Coupe mais, au dernier moment, il a changé d'avis : l'équipe de Split jouera tout de même avec pas mal de réservistes.

Encore une surprise désagréable : le champion yougoslave, d'après la fédération, Vardar, a perdu sur son terrain contre Sloboda 3-1, ce qui est mauvais signe avant le grand match contre Porto en Coupe des Champions.

Le champion yougoslave officiel, d'après la cour civile, Partizan, a fait match nul 3-3 contre Rad, l'équipe qui est montée cette saison en Première Division.

Partizan joue en Coupe de l'UEFA contre l'équipe albanaise Flamurtari.

Encore un petit résultat pour une grande formation : Dinamo a fait match nul 1-1 contre Osijek. Malgré cette petite performance, l'équipe de Zagreb reste invincible après les six premières journées du Championnat. La forte température (34°) à Belgrade a certainement influencé le rythme du jeu, surtout en première mi-temps du match de l'Étoile Rouge face à Rijeka. La première mi-temps s'est terminée sans but : 0-0. Mais, en seconde mi-temps, il faisait plus frais et le match a commencé : Rijeka prenait les devants, doublait la mise avant que l'Étoile Rouge ne réduise le score sur penalty. Le score final fut de 3-2 pour Rijeka. N'oublions pas que l'Étoile Rouge évolua sans son capitaine et meilleur joueur, Stojkovic, absent à cause de deux cartons jaunes, et Mrkela, qui fera son service militaire dans les onze mois à venir.

Lettre de Grèce

DES GRECS EN DEMI-TEINTE

Sarguaris, le gardien de but de Panathinaïkos, sera peut-être absent face à Auxerre. Blessé lors du dernier match de Championnat perdu à Kalamaria, il a dû être transporté à l'hôpital où son état, sans être sérieux, a nécessité une mise en observation. Quant au reste de l'équipe, un peu indolent, il n'a pas su prendre en main une situation pourtant assez facile à contrôler, se laissant surprendre en fin de match. Seul Saravacos a surnagé.

L'équipe probable : Sarguaris ou Minou — Vassiliou, Hatziathanassiou, Kalitzakis, Mavridis — Zaets, Rotsa, Antoniou, Saravacos — Georgamlis, Ch. Dimopoulos.

Du côté de Panionios, les supporters ont été déçus du pénible match nul obtenu face à PAOK Salonique (1-1). Le gardien Manicas dut même déployer tout son talent pour empêcher les visiteurs de repartir avec le gain de la rencontre.

L'équipe probable : Manicas — Parios, Papachristopoulos, Koustropoulos, Chalkidis — Tsiantakis, Bailis, Kanaras, Lima — Yourissits, Mavros.

Après Islande-Norvège : 2-1 **(Gérard LEMARQUIS)**

DES RESSOURCES INSOUPÇONNÉES

REYKJAVIK. — Les Islandais pavoisaient d'autant plus à l'issue de leur match contre la Norvège qu'ils avaient abordé la rencontre avec inquiétude. Trois de leurs meilleurs joueurs étaient blessés, et c'est une équipe amputée de ses plus prestigieux fleurons qui affrontait ses cousins scandinaves. Les professionnels jouant à l'étranger manquant à l'appel, il fallut se reporter sur les meilleurs joueurs des clubs de Première Division locaux, tous amateurs. Mais l'équipe nationale islandaise gagnait ainsi en cohésion ce qu'elle perdait en puissance. Et les Islandais devaient remporter leur seconde victoire sur les Norvégiens. La première, en 1976, fut historique, car elle fut la première de l'Islande à l'extérieur.

Les Islandais, pourtant, firent preuve de maladresse au début de la partie. Les Norvégiens dominèrent les vingt premières minutes de jeu. Plus décidés, plus offensifs, ils trouvaient devant eux des adversaires hésitants et désunis. Le soleil brille rarement en Islande, mais il était au rendez-vous à la 11e minute lorsque l'Islandais Petur Ormslev, aveuglé, passa la balle aux Norvégiens et permit à Jorn Andersen de marquer le premier but, face à une défense islandaise nonchalante.

Mais Petur Petursson, à la 21e minute, égalisait, et les Islandais prirent dès lors l'offensive et la conservèrent jusqu'à la fin du match. Les Norvégiens ratèrent deux belles occasions à la fin de la première mi-temps, mais n'en eurent pratiquement pas en seconde, où les Islandais, bien meilleurs, firent la différence à la 60e minute sur un tir de Petur Ormslev. « Nous avons gagné 2-1 contre les Norvégiens qui ont vaincu les Français 2-0 en juin », conclurent un quotidien islandais le lendemain, laissant à ses lecteurs le plaisir d'en tirer eux-mêmes les conclusions.

AFRIQUE

(Gérard DREYFUS)

La rentrée des classes

Septembre marque traditionnellement pour les clubs encore en lice en Coupes d'Afrique la rentrée des classes après trois mois de « vacances ». Enfin, vacances pour les uns qui en ont terminé avec les joutes nationales, fin de cession pour les autres qui terminent à peine leur Championnat, ou tout simplement continuation pour les derniers qui sont toujours en pleine compétition. C'est dire que les seize derniers qualifiés pour les quarts de finale abordent la seconde phase des épreuves dans des conditions totalement différentes. Ce qui explique que la production de telle ou telle équipe peut se révéler autre de celle qui était la sienne à la fin du mois de mai. Il est encore loin le temps où les calendriers pourront être harmonisés. Parions même que cela relève de l'impossible.

Toujours est-il que les quatre-vingt-dix premières minutes n'ont pas encore levé complètement le voile sur les chances de succès les uns et des autres. Chacun demeure toutefois convaincu d'avoir préservé ses chances de qualification pour les demi-finales. Ainsi des FAR de Rabat et de l'Espérance de Tunis. Les confrontations maghrébines sont toujours très serrées et cette rencontre n'a pas fait exception. Un but de l'international Khaïri et c'est tout. Les Marocains affirment que ce sera suffisant. Le Polonais Piechniczek, nouvel homme fort de l'Espérance, est naturellement persuadé du contraire.

A Cotonou, les Dragons de l'Oueme ont fait mine de cracher le feu. Ils ont allumé des mèches, mais à l'arrivée ils ne possèdent qu'une marge de deux buts. Un premier inscrit de la tête par Sylvain Zevounou suite à un service de Kingston Assabir ; et le deuxième à quelques minutes de la fin de la rencontre sur un tir de ce même Assabir. Et encore les Burundais évoluèrent-ils une bonne partie à dix contre onze, l'un des leurs ayant reçu un carton rouge. Les plus heureux sont les Kenyans, vainqueurs 3-1 de leurs rivaux togolais. Le but inscrit par Peter Dawo à la dernière minute de la partie est, peut-être, celui qui assurera leur qualification pour la suite des festivités. Finaliste du Tournoi des Jeux Africains, convié au tournoi final de la Coupe d'Afrique des Nations, le football kenyan marquerait des points en qualifiant un de ses représentants pour une demi-finale de Coupe des clubs, ce qui ne s'est pas produit depuis longtemps.

En Coupe des clubs champions, l'Africa Sports d'Abidjan a pris la mesure du National du Caire : un but de Patrice Lago, de la tête au début de la seconde période et un autre d'Ignace Guede Gba à quelques secondes de la fin sur un service de François Monguéhi. Heureusement les défenseurs ont prêté main-forte à leurs attaquants toujours aussi timorés. On le sait depuis plusieurs mois : c'est par son attaque que pèche le finaliste de la dernière édition. Le National a perdu un pion essentiel en Abidjan, en la personne de son milieu défensif, Magdi Abdelghani, expulsé pour avoir contesté plus que de raison — de l'avis de l'arbitre — le deuxième but ivoirien. Ce sera un handicap certain au match retour. Le Zamalek, tenant du titre s'est imposé sur la même marque à l'Ashanti Kotoko de Kumasi. Si les Ghanéens ne sont plus tout à fait ce qu'ils ont été, ils demeurent difficiles à battre chez eux d'évidence les matches retour s'annoncent indécis. Les uns et les autres ont intérêt à travailler les tirs au but, car certains y auront probablement recours.

QUARTS DE FINALE ALLER
Coupe des vainqueurs de Coupe

Gor Mahia (Kenya)-Entente II (Togo) . . . 4-1
Dragons (Bénin)-Vital'O (Burundi) 2-0
FAR (Maroc)-Espérance (Tunisie) 1-0
Nchanga (Zamb.)-Abiola Babes (Nig.) . . rep.

Coupe des clubs champions

Zamalek (Eg.)-Ashanti Kotoko (Gh.) . . . 2-0
Africa Sports (C.-Iv.)-National (Eg.) 2-0

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

Les visiteurs à la noce

ALGER. — Avec une semaine de retard due au changement de sigle que le ministère de la Jeunesse et des Sports a imposé aux clubs de la Première Division, c'est enfin reparti pour une nouvelle saison. Une saison qui s'annonce, d'ailleurs, aussi impitoyable, si ce n'est plus, que la précédente avec ses cinq relégables sur dix-huit clubs, et non pas vingt comme en 1986-1987.

Malheureusement, cette première journée, qui s'annonçait déjà explosive avec les deux chocs qui devaient opposer le Mouloudia d'Alger à Belcourt et Tizou-Ouzou à Sétif, ne put l'être à cause, justement, du report de ces deux rencontres. Un report qui s'explique par la sélection de plus de deux joueurs de Belcourt et de Sétif dans l'équipe nationale B, actuellement en Syrie où elle participe aux Jeux Méditerranéens.

Il n'y eut donc que sept rencontres, avec, comme première constatation, la fragilité de l'avantage du terrain. C'est ainsi que Bordj-Menaiel, après une première mi-temps à l'avantage de Chlef, se reprit superbement pour inscrire à son tour trois buts, dont un sur penalty. Il y eut aussi ce succès des Harrachis, pourtant privés de leur tandem en or Meziane et Medane, sur une formation de Tiaret dont le retour parmi l'élite débute bien laborieusement. C'est aussi le cas de Skikda, autre promu, et qui se fit également piéger à domicile par Ain-M'Lila.

Avec ces trois défaites à domicile, il y eut ce nul concédé par Reliziane devant l'Union d'Oran, et surtout celui du Mouloudia d'Oran malgré la présence de sa nouvelle vedette, Belloumi, face à un onze tlemcénien remarquablement organisé et qui eut la chance de disposer d'un gardien de but particulièrement bien inspiré, notamment sur une tête et une reprise de volée d'un Belloumi qui faillit, et qui aurait dû, être expulsé pour avoir voulu se faire justice après un tacle particulièrement méchant de son ange gardien.

Fort heureusement, il y eut aussi des terrains où les équipes locales surent imposer leur supériorité, à l'image de Collo dont le succès sur Ain-Beida ne souffre aucune contestation. Par contre, celui des Unionistes algérois sur Annaba fut beaucoup plus difficile à se concrétiser, et ne réussit à l'être qu'à la quatre-vingt-troisième minute, avec la complicité du gardien Nasri qui relâcha une balle a priori facile que le capitaine Bengana ne se fit pas prier pour catapulter dans les filets.

Lettre d'Algérie (Mokhtar Boudrar)

UN NOUVEL ÉLAN FÉDÉRAL

ALGER. — Depuis qu'une décision ministérielle du 26 juillet 1987 créa une commission opérationnelle chargée de s'occuper provisoirement des destinées de la Fédération, dont les membres avaient été relevés de leurs fonctions, c'est notre vieille connaissance Youb qui en est le coordonnateur.

Celui qui fut comparé au Jean Sadoul du football algérien dans une série de reportages parus dans *L'Equipe* en décembre 1986, s'était fixé un certain nombre d'objectifs qu'il considérait comme prioritaires. Et ma foi, on peut dire qu'il les a réalisés en fonction des échéances qu'il s'était fixées.

En premier lieu, il y eut l'harmonisation des trois groupes régionaux à dix-huit clubs, comme celui de la Nationale 1, ceci en prévision de la future Nationale 2 qui verra le jour l'année prochaine. Pour ce qui est de l'encadrement technique des clubs, et afin de mettre un peu d'ordre, obligation est faite désormais aux entraîneurs d'obtenir l'agrément de la Fédération et du ministère pour pouvoir exercer, avec délivrance d'une licence. Il y eut aussi la mise en place d'un nouveau bureau de Ligue dans l'Est algérien. Mais il y eut aussi et surtout la création d'une Ligue nationale de compétition qui regroupe les commissions d'arbitrage, de règlement et de qualification, et celle de discipline. En fait, c'est elle qui couvre tout ce qui a trait aux compétitions nationales et régionales.

Ainsi, avec un effectif restreint et en moins de deux mois, la gestion du football national a pu malgré tout être assurée, ainsi que l'élaboration d'autres objectifs, notamment ceux ayant trait aux sélections nationales, pour lesquels il a été tenu compte dans une grande proportion pour l'élaboration du Championnat national.

Evidemment tout n'est pas parfait, mais l'essentiel est que, malgré la dissolution du bureau fédéral, la préparation de la saison 1987-1988 n'en ait pas souffert, bien au contraire, serions-nous tentés d'écrire.

MAROC

(Kebir ARSALANE)

Un engouement extraordinaire

RABAT. — A l'heure où nous mettons sous presse, l'équipe des FAR est déjà à pied d'œuvre à Tunis, pour préparer son match retour contre l'Espérance Sportive de Tunis, comptant pour les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des clubs vainqueurs de Coupe.

Cet engouement suscite au Maghreb un engouement extraordinaire, on prévoit le plein au stade du Menzah samedi prochain, où l'équipe locale s'est fixé deux objectifs. D'abord prendre sa revanche sur l'équipe marocaine qui l'avait battu au match aller par un but à zéro, ensuite mettre un terme à une habitude qui veut que les FAR rapportent toujours quelque chose de positif de ses déplacements en Tunisie.

Mais n'est-ce pas faire preuve de présomption de penser que Tarek et les siens voudront courber l'échine devant un sérieux prétendant au titre africain ? Il est difficile de répondre à une telle question. Toutefois on remarquera que l'équipe tunisienne possède désormais des arguments solides, qu'on ne lui connaissait pas auparavant.

C'est là un match qui engendre toutes les suppositions. Il serait donc absurde d'extrapoler outre mesure, sur l'issue d'une confrontation entre deux équipes ambitieuses et dont le palmarès africain est des plus éloquents.

L'Espérance Tunisienne possède un atout de premier ordre : la vivacité du geste et un public tout acquis à sa cause. Mais les hommes de Faria ont aussi une caractéristique qui leur est propre : la joie de jouer au ballon dans une remarquable symbiose technique. Quoi qu'il en soit l'équipe marocaine qui sait très bien que l'on ne se rend pas à Tunis en terrain conquis (le petit but de l'aller étant insuffisant) se présentera samedi certainement en 4-2-4, formation qui lui réussit généralement bien.

Au cours du match aller les Tunisiens n'ont jamais été ridiculisés, loin s'en faut, c'est pourquoi en dépit de leur excellente forme actuelle les Marocains pénétreront avec une certaine méfiance sur la pelouse favorite des Tunisiens. Mais qui dit méfiance ne dit pas forcément manque d'ambition et se sentant menacés par leurs adversaires, les Marocains feront le maximum pour préserver leur maigre avantage de l'aller.

TUNISIE

(HAKIM)

Tunis, Sfax, Bizerte : le bon départ

TUNIS. — Après une inter saison relativement relativement réduite et surtout marqué par une sortie particulièrement décevante de la sélection nationale lors des jeux de Nairobi, le Championnat de Tunisie démarre avec les espérances, les doutes, et les appréhensions des équipes participantes.

En ce qui concerne le champion sortant, à savoir l'Étoile Sportive du Sahel, auteur d'une participation internationale honorable à Casablanca, il a quelque peu raté sa confrontation inaugurale contre le stade Tunisien. L'avantage pris par les joueurs locaux par l'intermédiaire de Amar (8*) n'a pu être préservé et une erreur d'appréciation a permis à Hergal de rétablir l'équilibre (80*). Issue heureuse pour un Stade Tunisien décidé à jouer les premiers rôles cette saison. Encore faut-il que tout soit mis en œuvre pour atteindre cet objectif.

Le second favori, à savoir l'Espérance Sportive de Tunis dans la perspective de son match retour face au FAR du Maroc n'a éprouvé aucune peine à battre l'US Monastir (penalties de Malloul (13*) de Tarak (70*). En lever de rideau de ce match vedette, la JS Kairouan est venu damer le pion au COT ateur d'une bonne prestation lors de la saison écoulée. Continuant sur sa lancée, le COT a frappé fort aujourd'hui puisqu'il a pu s'imposer face au Aghabites. Grâce à un but marqué par Ben Sedrine (37*).

Le Club Africain a encore une fois trébuché face au CS Sfax entraîné cette saison par l'ancien clubiste Tlili. Dergaa (46*) donne l'avantage à Sfax alors que les sociétaires de Bad-Djedid n'ont pu trouver les ressources nécessaires afin de glaner le nul. Le Club Africain se mettrait-il déjà à douter ?

A Hammam-Lif, la sortie de l'AS Kasserine attendue avec beaucoup de curiosité s'est soldée par une défaite (1-2). Ben Youssef (20*) et Jaibi (55*) ont concrétisé la supériorité des Hammamlifois sur plusieurs plans. Cependant, l'AS Kasserine, jouant sans complexes, a vu ses efforts récompensés et permis à Ben Jadi (80*) de réduire la marque.

Comme prévu, le CA Bizerte n'a pas fait de concessions face à l'Olympique de Beja ; le détenteur de la Coupe a atteint son objectif, à savoir la victoire coûte que coûte ; May (75*) lui a permis d'aborder cette compétition sereinement en attendant les prochaines journées.

Le duel des nouveaux promus Olympique du Grombalia Sport s'est soldé par un match nul vierge, une aubaine pour les visiteurs. En effet, l'Olympique du Kef ratait un penalty par Ben Brahim à la 89* minute.

LE CHALLENGE EUROPÉEN
France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — (7e journée) : 1 point à Newcastle qui obtient un bon match nul (2-2) face à Manchester Utd, second du Championnat. 1 pt à Derby County et Arsenal pour leurs victoires sur les terrains de Norwich (1-2) et Nott. Forest (0-1).

BELGIQUE. — (6e journée) : 1 point à Anderlecht et R.J. Bruxelles qui s'imposent à l'extérieur contre Beerschot (0-3) et Charleroi (0-1). 1 pt à Antwerp pour son match nul (2-2) face au FC Bruges.

ECOSSE. — (7e journée) : 1 point à Hibernian pour son succès sur le terrain de Dundee Utd (0-1). 1 pt à Morton, ce dernier pour son premier succès après sept journées, face à Dundee (4-3) et 1 pt aux Rangers pour leur large victoire (4-0) face à Dunfermline.

ESPAGNE. — (3e journée) : 2 pts au Real Madrid qui continue son fantastique début de saison en atomisant Saragosse chez lui (1-7) et un à l'Espanol, vainqueur du derby (1-0) contre Barcelone.

FRANCE. — (10e journée) : 1 point à Lille, Metz et Nantes pour leurs victoires sur les terrains du Paris-SG (1-3), Auxerre (0-1) et Lens (1-2), enfin 1 pt à Montpellier qui inflige au Matra RP une belle défaite (6-1).

ITALIE. — (1re journée) : 2 points à Pescara qui crée la grosse surprise de la journée en s'imposant à Milan (0-2) contre l'Inter, et 1 pt à Naples et Milan AC qui débutent tous les deux par une victoire à l'extérieur respectivement face à Cesena (0-1) et Pise (1-3).

PAYS-BAS. — (7e journée) : 1 point à Feyenoord qui tient en échec sur son terrain (1-1) le second du Championnat, Sparta. 1 pt à Groningen qui obtient sa première victoire de la saison (4-0) face à Haarlem et 1 pt à Den Bosch qui gagne à la Haye (2-3).

PORTUGAL. — (4e journée) : 2 points à Maritimo, auteur de l'exploit de la journée en s'imposant sur le terrain du Benfica Lisbonne (0-1). 1 pt à Setubal qui gagne sur le terrain de Guimaraes (1-3). 1 pt a Espinho qui bat Chaves (2-1) et 1 pt à Covilha qui obtient le nul (2-2), à Boavista.

RFA. — (8e journée) : 1 point à Francfort qui cartonne contre Waldhof Mannheim (5-1) et 1 pt à Cologne qui continue sa série de bonnes performances depuis le retour de Littbarski en abattant (3-1) le Bayern Munich.

SUISSE. — (8e, 9e journée) : 1 point à Sion qui bat Lausanne (5-2), 1 pt à Grasshopper qui s'impose pour le match au sommet (2-0), à Neuchâtel et 1 pt à Aarau qui continue à jouer les trouble-fête en battant Sion (2-0).

CLASSEMENT

1.	Real Madrid	+ 2	4		Aarau	+ 1	3
	Cologne	+ 1	4		M'Gladbach		3
	Monaco		4		QP Rangers		3
	Paris-SG		4		PSV Eindhoven		3
5.	Antwerp	+ 1	3		Neuchâtel		3
	Nantes	+ 1	3		Brême		3
	Montpellier	+ 1	3		Liverpool		3
	Setubal	+ 1	3		Fort Sittard		3

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS AUTOMNE-HIVER
(pays nordique + URSS et Islande).

	Buts	Matches
1. Ari Hjelm (Ilves)	17	18
2. Osmo Lius (Kuusysi)	14	18
3. Lars Larsson (Malmoe)	12	12
Protassov (Dniepr)	12	22
5. Mats Magnusson (Malmoe)	11	12
6. Bent Christensen (Vesle)	10	13
Narbekouas (Jalguiris)	10	22

CHAMPIONNAT ETE-ETE

	Buts	J
1. Knaller (Admira)	12	11
2. Perstlinc (Linz)	10	11
3. Thom (Dyn. Berlin)	+ 3	9 . 6
Trabits (Austria)		9 11
5. McCoist (Rangers)	+ 3	8 7
Thychosen (Lausanne)	+ 3	8 9
Severins (Antwerp)	+ 1	8 6
Ellerman (Sparta)	+ 1	8 7
Hateley (Monaco)	+ 1	8 10
Nyilasi (Austria)		8 11
11. Niederbacher (Waregem)	+ 3	7 6
Gillhaus (PSV)	+ 3	7 7
Cesar (Grasshopper)	+ 3	7 9
Eriksen (Servette)	+ 1	7 9
Papin (Marseille)	+ 1	7 10

archives

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS

GROUPE 3

A Reykjavik :
Islande b. Norvège : 2-1 (1-1)
Arb. : M. Wallace (Eire).
Buts : Petursson (21*) et Ormslev (60*) pour l'Islande.
ISLANDE : Sigurdsson — Edvaldson, Gilesson, Margeirsson (puis Arnthorsson, 78*), Thorhelsson — Ormslev, Torfason, Petursson, Thordasson — Sigi Jonsson, Saevar Jonsson.
NORVÈGE : Thorstvedt — Henriksen, Kojedal, Sallieed, Mordt — Skogheim (puis Erlandsen, 75*), Osvold, Herlovsen, Soler (puis Fjarestad, 77*) — Andersen, Meinseth.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS	10	6	4	2	0	11	2
2. RDA	6	5	2	2	1	8	2
3. France	5	6	1	3	2	3	5
4. Islande	4	6	1	2	3	3	12
5. Norvège	3	5	1	1	3	3	7

GROUPE 6

A Cardiff :
PAYS DE GALLES b. DANEMARK : 1-0 (1-0). — 20 535 spectateurs. Arbitre : M. Kirschen (RDA). But : Hughes (19*) par Galles. Avertissements : James (18*), Philipps (51*) pour Galles.
PAYS DE GALLES : Southall — Slatter, Blackmore, Ratcliffe, Van den Hauwe — James (Horne, 87*), Phillips, Nicholas, Jones — Hughes, Hodges (Aizlewood, 69*).
DANEMARK : Rasmussen — Sivebaek, K. Nielsen (Poulsen, 65*), M. Olsen, I. Nielsen — Lerby, Berggren, Bertelsen, Poulsen — Elkjaer-Larsen, Laudrup (Jensen, 45*).
A Helsinki :
FINLANDE b. TCHÉCOSLOVAQUIE : 3-0 (1-0). — 6 430 spectateurs. Arbitre : M. Midgley (GB). Buts : Hjelm (10*), Lius (72*), Tiainen (82*) pour la Finlande.
FINLANDE : Laukkanen — Lathinen, Eurapaeus, Petaejae, Ikaelaeinen — Tiainen, Holmgren, Rautiainen (Kanerva, 63*), Hjelm — Lius, Rantanen.
TCHÉCOSLOVAQUIE : Miklosko — Straka, Chovanec, Novak, Fiala — Kula (Chaluba, 72*), Jarolim, Kubik (Hasek, 63*), Janecka — Skuravy, Knoflicek.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays de Galles	6	4	2	2	0	7	2
2. Danemark	6	5	2	2	1	3	2
3. Tchécoslovaquie	5	5	1	3	1	5	5
4. Finlande	3	6	1	1	4	4	10

GROUPE 7

A Dublin :
EIRE b. LUXEMBOURG : 2-1 (1-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Cooper (Galles). Buts : Stapleton (32*), McGrath (76*) pour l'Eire ; Krings (29*) pour le Luxembourg.
EIRE : Peyton — Langan, McGrath, Moran, Grimes — Houghton, Whelan, Brady, Galvin (Quinn, 55*) — Stapleton, Byrne.
LUXEMBOURG : Van Rijswijck — Schonckert, Meunier, Weis, Bossi — Malget, Hellers, Barboni, Scholten — Langers, Krings.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p	c.
1. Eire	9	7	3	3	1	8	5
2. Bulgarie	8	5	2	3	0	10	3
3. Belgique	7	5	2	3	0	13	4
4. Ecosse	4	5	1	2	2	4	5
5. Luxembourg	0	6	0	0	6	2	20

MATCHES AMICAUX

A Rotterdam :
PAYS-BAS et BELGIQUE : 0-0. — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Blattman (Suisse). Avertissements : Winter pour les Pays-Bas ; Ceulemans pour la Belgique.
PAYS-BAS : Van Breukelen — Silooy, Koeman, Troost, Van Tiggelen — Vanenburg, Rijkaard, Winter (Meijer, 66*), Van't Schip — Bosman, Van Basten.
BELGIQUE : Pfaff — Gerets (Renquin, 45*), Clijsters, Grun, Vervoort — Vandersmissen, Van der Elst, Ceulemans (Vandenbergh, 71*), Vercauteren — Claesen (Desmet, 71*), Degrijse.
A Glasgow :
ECOSSE b. HONGRIE : 2-0 (1-0). — 21 128 spectateurs. Arbitre : M. J. Keizer (PB). Buts : McCoist (34*, 62*) pour l'Ecosse.
ECOSSE : Leighton — Clarke, Gough, Miller, Nicol — Strachan, McStay (Bett), Aitken (cap.), Durrant — Johnston (Black), McCoist (Rangers).
HONGRIE : Disztl — Sallai, Toma, Keller, Peter — Garaba, G. Bognar, Csuhay, Kovacs — Meszaros, Hajszan.
A Düsseldorf :
RFA b. ANGLETERRE : 3-1 (2-1). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Casarin (It.). Buts : Littbarski (22*, 33*), Wuttke (85*) pour la RFA ; Lineker (42*) pour l'Angleterre.
RFA : Immel — Frontzeck, Kohler, Herget, Buchwald — Brehme, Thon, Littbarski, Dorfner — Völler (Wuttke, 80*), K. Allofs.
ANGLETERRE : Shilton — Anderson, Mabbutt, Adams, Sansom — Barnes, Reid, Hoddle, Waddle — Beardsley, Lineker.

LES COUPES D'EUROPE MOINS FRÉQUENTÉES

La fréquentation des stades a connu une baisse de 6,5 % en 1986-1987 par rapport à la saison précédente sur l'ensemble des trois Coupes d'Europe de football, passant de 5 742 564 spectateurs (pour 244 matches) à 5 391 154 (pour 245 rencontres).
En Coupe des champions, cependant, on a enregistré une augmentation de 22,52 %, soit 336 325 spectateurs de plus. Cela représente une moyenne de 32 095 spectateurs par match.
En Coupe des Coupes, le recul a été de 14,33 % pour une moyenne de 18 582 personnes par rencontre. En UEFA, la moyenne du public s'est élevée à 19 072, soit une perte sur l'ensemble de la saison de 17,03 %.

■ En abattant l'Angleterre à Düsseldorf, la RFA a amélioré son bilan face à la sélection anglaise, bilan qui reste cependant nettement en sa défaveur : 6 victoires allemandes seulement, pour 12 défaites et 4 matches nuls depuis que les deux nations se rencontrent.

■ Silvio Berlusconi a dévoilé quelques éléments de son projet de « Ligue européenne » qu'étudie actuellement l'UEFA. Son Championnat comprendrait 16 équipes « prestigieuses » et, pour la première édition, il a déjà pensé inviter le Bayern Munich, Liverpool, la Juventus de Turin, Naples, le Real Madrid, Barcelone et Anderlecht. Aucune équipe française pour le moment donc !

■ René Vandereycken, trente-quatre-ans, a décidé d'interrompre son expérience allemande, au Blau-Weiss Berlin (Division II), pour revenir au pays, à La Gantoise exactement, actuellement bon dernier du Championnat belge.

■ Ron Atkinson, le nouveau manager de West Bromwich, n'a pas tardé à prendre des décisions radicales. Première victime, le milieu de terrain Tony Kelly, qu'il trouvait trop enveloppé et qu'il a envoyé en cure d'amaigrissement. « Kelly ne retrouvera sa place dans l'équipe que lorsqu'il aura perdu 4 kilos au moins ! », a affirmé Atkinson.

■ Des contrôles antidopage seront sans doute bientôt régulièrement effectués à l'issue des rencontres du Championnat écossais, à l'initiative du comité médical de la Fédération, nouvellement créé à Glasgow.

PIERROT LE DIABLE

En ce moment, Pierre Littbarski se démène comme un démon sur tous les terrains d'Allemagne. Et si ses adversaires se l'arrachent, ce n'est que pour tenter de stopper son irrésistible ascension. **(Photo Sven SIMON)**

■ Une véritable avalanche de pétitions s'abat actuellement au siège du Real Madrid. En effet, les loges du stade Santiago-Bernabeu seront peut-être ouvertes et quelque soixante invitations seront distribuées à de rares privilégiés pour ce qu'on appelle là-bas « la rencontre interdite », à savoir le match qui opposera demain le Real Madrid à Naples en C1.

REAL BAT NAPLES : 2-1

Le Real Madrid a battu mercredi soir, dans un stade Bernabeu totalement vide, une équipe portant les couleurs du FC Naples, son adversaire en 16e de finale de la Coupe d'Europe de football des clubs champions.
Le FC Naples (en réalité, l'équipe filiale du Real, le Castilla) s'est incliné 1-2 au cours de ce match organisé par Léo Beenhaker, afin que ses joueurs évoluent dans l'environnement qui sera celui de la rencontre Real-Naples mercredi : silence et gradins dépeuplés. Le match sera en effet disputé à huis clos, le terrain du Real ayant été suspendu par l'UEFA.
Le Real Madrid a aligné l'équipe suivante, qui sera vraisemblablement celle de mercredi prochain face aux Italiens : Buyo — Chendo, Tendillo, Sanchis, Solana — Michel, Gallego, Martin Vazquez, Gordillo — Butragueno, Llorente. Les Madrilènes seront privés de leur buteur mexicain, Hugo Sanchez, suspendu. Un des joueurs du Castilla, Vilchez, s'était vu attribuer les fonctions de Maradona par Beenhaker. Vilchez prit son rôle vraiment au sérieux, joua une rencontre exceptionnelle et marqua un but que n'aurait pas renié la vedette argentine.

■ Les joueurs internationaux du Real Madrid menacent de boycotter les sélections en équipe nationale espagnole. Motif : la Fédération n'a souscrit pour eux aucun contrat d'assurance sérieux en cas de blessure.

■ On sait prendre ses précautions à Osnabrück (Division II allemande). L'actuel manager, Anton Rudinsky, a déjà annoncé le nom de son successeur à la fin de la saison : Rolf Grünther. Voilà un club qui ne pratique pas la valse des entraîneurs !

■ La centième à Bernabeu ! Le Real, en recevant Naples pour le premier tour de la C 1, disputera sa centième rencontre de Coupe d'Europe à domicile. Ironie du sort : ce match « historique » sera joué à huis clos.

■ Rush, qui n'a donc pu aller participer à la victoire des Gallois sur les Danois, a cependant repris doucement l'entraînement. Il trottine de nouveau, et Marchesi, l'entraîneur de la Juve, espère pouvoir compter sur lui avant la fin du mois.

COUPES D'EUROPE : TRENTE-SEPT PUNIS

Trente-sept joueurs seront suspendus pour les matches aller du 1er tour des Coupes européennes de football.
— Coupe des champions : Klaus Augenthaler (Bayern Munich), René Girard (Bordeaux), Giovanni Francini (Naples), George Xuereb (Hamrun Spartans), Rudolph Weinhofer (Austria Vienne), Alvaro Magalhaes (Benfica Lisbonne), David Cooper (Glasgow Rangers), Stewart Munro (Glasgow Rangers), Uli Stielike (Neuchâtel Xamax), Hugo Sanchez (Real Madrid), Ismail Demiriz (Galatasaray Istanbul), Andrei Bal (Dynamo Kiev), Cedomir Janovski (Skoplje), Ilja Hajdonski (Skoplje), Dragan Kanatlarovski (Skoplje).
— Coupe des Coupes : Nikolai Iliev (Vitocha Sofia), William Ayache (Olympique de Marseille), Juan Larranaga (San Sebastian).
— Coupe de l'UEFA : Uwe Rahn (Borussia Moenchengladbach), Eric Bellus (Toulouse), Josef De Georgi (Austria Vienne), Erich Obermayer (Austria Vienne), Andreas Ogris (Austria Vienne), Janusz Nawrocki (Katowice), Rui Ferreira (Vitoria Guimaraes), Ademir Alcantara (Vitoria Guimaraes), Rui Viera (Vitoria Guimaraes), Silviu Lung (Uni Craiova), James Bett (Aberdeen), Lubomir Vik (Vitkovice), Ostrich Skarecky (Vitkovice), Karoly Lakatos (Tatabanya), Istvan Schmidt (Tatabanya), Wagiz Khidiatouline (Spartak Moscou), Miodrag Krivokapic (Partizan Belgrade), Bajro Zupic (Partizan Belgrade), Milko Dorovski (Partizan Belgrade).

■ Le syndicat des entraîneurs italiens est tombé à bras raccourcis sur Maifredi, l'entraîneur de Bologne (série B), qui n'a pas les diplômes requis pour exercer à ce niveau. Mais comme la pratique des « prête-noms » semble exister aussi de l'autre côté des Alpes, les dirigeants de Bologne auraient trouvé une parade avec Pivatelli qui, lui, possède la qualification nécessaire.

■ Touchante scène de famille à la fin d'une séance d'entraînement à Ascoli il y a quelques jours : Hugo Maradona a eu la joie de voir arriver au stade son frère Diego accompagné de sa fiancée Claudia, de leur petite fille, et de leur sœur Angela, arrivée la veille d'Argentine.

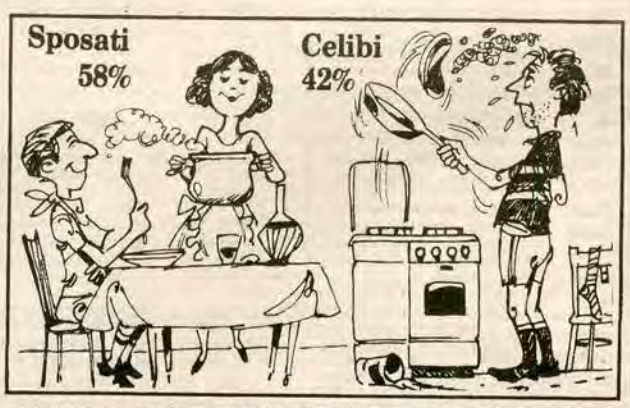
■ Marco van Basten, finalement libéré au dernier moment par le Milan AC, est arrivé à l'improviste pour disputer le match amical Pays-Bas - Belgique à Rotterdam (0-0) au cours duquel il a raté un penalty. Ruud-Gullit, en revanche, légèrement blessé, était resté en Italie.

■ Le Yougoslave de Madrid, Milan Jankovic va beaucoup mieux après son opération à un genou. Au point qu'il a pu s'entraîner normalement avec tous ses coéquipiers la semaine dernière. Si tout va bien, il ne tardera pas à retrouver la forme optimale.

■ Si M. Kirschen (RDA) a finalement pu arbitrer la rencontre Galles-Danemark, ce ne fut pas sans complications : l'ambassade britannique à Berlin Est lui avait, en effet, dans un premier temps, refusé son visa ainsi qu'à ses deux assesseurs, pour d'obscures raisons. Les trois ressortissants est-allemands ont quand même obtenu, in extremis, le droit d'entrer sur le territoire britannique et sont arrivés au stade de Cardiff quelques minutes avant le coup d'envoi. Une triplette d'arbitres écossais était déjà sur place, prête à les remplacer au pied levé.

■ C'est le grand amour entre Schumacher et Immel, l'ancien et le nouveau gardien de but de l'équipe de RFA. A la sortie des vestiaires de Stuttgart-Schalke, le premier a lancé au deuxième : « Tu n'es qu'une saucisse ! » Ce à quoi l'autre a répliqué : « Je vais te mettre mon poing dans la figure ! » Heureusement, des journalistes présents sont parvenus à calmer les esprits...

■ 0-3 à domicile face à Mönchengladbach, quatorzième au classement : trois joueurs de Waldhof Mannheim, Bührer, Bockenfeld et Neun, ont été convoqués au rapport par leur président : « Il va falloir choisir entre dormir sur le terrain et être payés », leur a-t-il annoncé. Ils ont promis de faire un effort.



MARIE-TOI, MON VIEUX, MARIE-TOI...

Dans une de ses innombrables enquêtes sur les professionnels italiens, **la Gazzeta dello Sport** ***révèle les habitudes des joueurs italiens : 32 % jouent régulièrement au tennis, 33 % roulent en Golf, 31 % adorent regarder les films à la télé. Quant aux 58 % qui sont mariés, ils attendent tranquillement qu'on leur serve la soupe.***
(Dessin Giuliano GIOVETTI)

■ Nous vous le disions : Mönchengladbach prend de l'assurance. Le pourtant discret entraîneur Wolf Werner en a apporté une nouvelle preuve en déclarant : « Nous n'avons pas besoin de Pfaff, nous avons Kamps ». Et de proposer à Beckenbauer d'essayer au plus vite son gardien dans les buts de l'équipe nationale.

■ Toujours friande de statistiques et de notes, « La Gazzetta dello Sport » a tiré un bilan de la production des étrangers du Calcio, à l'issue de « l'avant-saison ». Meilleur buteur : Ekström, le Suédois d'Empoli, avec six réalisations. Meilleur joueur : Van Basten, le Hollandais du Milan AC avec un 9 sur 10 significatif.

■ Le plus jeune effectif professionnel et le plus vieux d'Italie sont tous deux à Turin. Le Torino, dont les joueurs ont une moyenne d'âge de vingt-quatre ans, est l'équipe la plus juvénile du Calcio. La Juventus, pas très bien nommée en la circonstance, possède la formation la plus expérimentée, avec ses vingt-sept ans et demi de moyenne.

■ Sérieux avertissement à Watford, qui se traîne dans le Championnat anglais. L'entraîneur, Bassett, a prévenu tout le monde : « Il vous faut vous améliorer vite, très vite. Et si vous en êtes incapables, je trouverai d'autres joueurs qui sauront faire honneur à nos couleurs. » Il paraît qu'on a entendu les mouches voler...

■ Schalke 04 vient de faire venir du Danemark un international Espoirs, Bjarne Goldbaek, dix-neuf ans, contre la somme de 300 000 mark (1 million de francs environ).

■ Don MacKay, le manager de Blackburn Rovers (Deuxième Division anglaise), a la désagréable impression de s'être fait avoir. Alors qu'Ally Dawson, défenseur des Glasgow Rangers, venait à peine de signer en faveur de son club, il a appris que celui-ci n'avait pas encore purgé une suspension de quatre matches qui courait depuis la fin de la dernière saison. Furieux, MacKay a demandé l'annulation du transfert.

■ Kevin Sheedy, l'international irlandais d'Everton, sera indisponible pour au moins deux mois à la suite d'une grave blessure au tendon d'Achille.

■ La rencontre de prestige organisée la semaine dernière à Belfast n'a pas obtenu un grand succès populaire : 2 800 spectateurs seulement, en effet, ont assisté au match nul, 2-2, entre la sélection de la Ligue irlandaise (buts de Burrows et de Caskey) et celle de la Ligue anglaise (buts de Gibson et de Mirandinha).

■ Dans un match amical disputé à Lüdenscheid (RFA) en parallèle de RFA-Angleterre, les Espoirs ouest-allemands ont suivi l'exemple de leurs aînés en battant leurs homologues anglais 2-0 (buts de Lobbadia et Riedle).

Littbarski vif-argent

Pour financer le transfert de Pierre Littbarski, les dirigeants de Cologne avaient augmenté de 15 francs le prix de chaque place pour la rencontre avec le Bayern. Litti, entendant un supporter critiquer cette mesure, a tenu à lui rembourser ce petit supplément. Et il a payé encore de sa personne en conduisant ses partenaires à la victoire.

■ Yakovenko et Aleinikov avaient eu un sérieux accrochage la semaine précédente dans le match opposant leurs équipes respectives. Mais, à l'entraînement de l'équipe d'URSS, ils ont fait montre d'une courtoisie et d'une amitié réciproques très touchantes. La sélection guérit de tous les maux !

■ Andy Gray, trente et un ans, semble arrivé au bout de sa carrière : revenu à Aston Villa, après une période d'essai infructueuse à Nottingham County, l'international écossais, qui porta haut les couleurs de Wolverhampton et d'Everton, n'aurait, au dire de son manager, « plus aucun avenir dans le football professionnel ».

LITTBARSKI : TOUJOURS PLUS HAUT

Pierre Littbarski, qui « flambe » de nouveau avec l'équipe nationale de RFA (deux buts face à l'Angleterre), retrouve également des ambitions pour son club, le FC Cologne : « Udo Lattek nous donne du cœur à l'ouvrage, et mes équipiers, notamment Kohler, Poulsen et l'inusable Morten Olsen, ont atteint leur meilleur niveau. Si nous ne subissons pas trop la pression de notre entourage, nous avons les moyens d'être champions. » Le Bayern est décidément attaqué de toutes parts.

INCIDENTS A LONDRES

Quinze personnes ont été arrêtées, samedi à Londres, à la suite d'incidents provoqués par des supporters de Chelsea qui rendait visite à l'équipe des Queen's Park Rangers.
A la fin du derby opposant les deux équipes londoniennes, des supporters de Chelsea ont escaladé les barrières des tribunes leur étant réservées pour envahir les sections occupées par les supporters des Rangers.
Les forces de l'ordre ont dû intervenir pour séparer les fauteurs de trouble et ont procédé à au moins quinze arrestations.
La fédération anglaise de football attendra le rapport de l'arbitre avant de décider si elle doit mener une enquête.
Le club des Queen's Park Rangers devra donner des explications sur la facilité avec laquelle les supporters de Chelsea ont pu escalader des barrières de sécurité destinées à éviter tout incident.

■ La reprise du Championnat d'Algérie, prévue la semaine dernière, a dû être reportée parce que nombre d'équipes n'avaient pas communiqué à la Fédération leur nouveau sigle. Les dirigeants algériens souhaitent en effet contrôler les appellations des équipes qui ont tendance à changer trop facilement de nom pour porter celui de leur sponsor. Dernier exemple en date : la formation de Collo avait prévu de prendre la dénomination de « Entente du bois et du liège ».

■ L'Algérie s'est facilement qualifiée pour le deuxième tour des éliminatoires africaines en vue des Jeux Olympiques de Séoul : elle devait en effet rencontrer la Libye, mais celle-ci a envoyé un télex à la FIFA pour l'informer de son forfait.

■ Joao Havelange a le sourire : « Le Mondial 90 en Italie est assuré d'être un succès financier : les organisateurs ont obtenu l'appui de huit des plus grandes entreprises italiennes, dont Fiat et Olivetti. De plus, ils m'ont garanti que chacun des cinquante-trois matches laisserait une recette aux guichets d'au moins un million de dollars. Ainsi, il ne devrait y avoir aucun souci d'argent. » Les Italiens feront donc sans doute beaucoup mieux que les Allemands qui s'inquiètent pour leur Euro 88.

■ Maradona reviendra sans doute très bientôt en Angleterre. Le 25 novembre à Manchester, Naples a été pressenti pour jouer un match amical contre Everton, après que les Glasgow Rangers, initialement invités, eurent préféré refuser par crainte d'incidents entre hooligans.

■ La Confédération du football africain avait proposé à la FIFA que les quatre nations britanniques (Angleterre, Galles, Écosse et Irlande du Nord) n'en fassent plus qu'une : la Grande-Bretagne. Mais Joao Havelange a tenu à rassurer les Britanniques : « Leur statut particulier ne sera pas remis en cause avant vingt ou trente ans au moins. Un contrat a été passé avec les quatre fédérations quand elles ont rejoint la FIFA : il ne sera pas rompu. »

■ Toujours à la recherche d'un défenseur, Sheffield Wednesday est sur une nouvelle piste : le manager du club, Howard Wilkinson, est en contacts avancés avec Ian Cranson, international Espoirs d'Ipswich Town.

■ Chris Woods, la doublure de Peter Shilton en équipe d'Angleterre, pourrait très bientôt quitter les Glasgow Rangers, à sa demande, pour rejoindre les rangs de Manchester United, Queen's Park Rangers ou Nottingham Forest.

■ La Coupe Intercontinentale des clubs se disputera le 13 décembre à Tokyo entre le vainqueur de la Coupe d'Europe des clubs champions, Porto, et le vainqueur de la Coupe Libertadores (Amérique du Sud) qui sera connu le mois prochain.

■ Dans le cadre du bi-centenaire de l'existence de la nation australienne, ce pays a invité la sélection nationale uruguayenne à participer en juillet 1988 à un tournoi international. Les Uruguayens y retrouveront notamment les Argentins et l'Arabie Saoudite. Les rencontres se disputeront à Sydney, Melbourne, Adélaïde et Canberra.

■ Franz Beckenbauer veut désormais limiter les mi-temps à quarante minutes. Motif : contre la France comme contre l'Angleterre, sa sélection ouest-allemande a encaissé un but dans les cinq dernières minutes de la première période.

■ C'est officiel : l'Ecosse sera chargée d'organiser en 1989 la 3e édition du Championnat du monde cadets après que la Chine (1985) et le Canada furent les deux premiers pays à accueillir cette compétition.

■ Sur les 220 joueurs professionnels italiens, 51 sont originaires de Lombardie, la région qui est la plus « fertile » en footballeurs de haut niveau devant la Toscane (34). Il faut noter que deux clubs réservent peu de places aux joueurs du cru : la Juventus, qui ne compte aucun Piémontais dans ses rangs, et la Sampdoria de Gênes, dans laquelle ne joue aucun natif de la Ligurie.

■ Afin de protéger son équipe des espions madrilènes, l'entraîneur de Naples, Bianchi, a décidé de n'admettre aucun spectateur aux séances qu'il dirige. Reste que quelques fans avaient réussi à contourner l'interdiction, dont un enfant de dix ans, Alberto Grandulli, qui a perdu l'équilibre en franchissant une barrière. Soigné à l'infirmerie du club pour une profonde blessure à la tête, il a quand même voulu assister à la fin de l'entraînement avec un énorme bandage sur la tête.

■ Stupéfaction au cours de l'assemblée générale de l'Atletico Bilbao. Son président, Pedro Aurtenetxe a carrément refusé de dévoiler le salaire offert par le club à Howard Kendall, précisant simplement qu'il gagnerait 15 % de plus que son prédécesseur Javier Clemente...

ASSOMMÉS !

Tout Chesterfield s'en souviendra : un 10-0 encaissé par l'équipe de foot à Gillingham, la plus énorme déculottée de l'histoire du club, qui opère cette année en Division III anglaise. Explication de l'entraîneur : « Notre gardien, Jim Brown, a été sonné à la suite d'un choc dès la dixième minute. Il a joué tout le reste de la rencontre dans le brouillard. » Commentaire de son défenseur Dave Caldwell : « C'est un mauvais résultat. Je pense que nous ferons mieux à l'avenir. » Il est vrai que lui aussi avait pris un coup sur la tête en fin de match !

■ Programme spécial de préparation pour Oleg Protassov, qui relevait de blessure, avant France-URSS. Il n'a été astreint qu'à un travail allégé. Ce qui ne l'a pas empêché d'avoir toutes ses jambes au moment de l'égalisation soviétique.

■ Malgré de récents ennuis musculaires, Klaus Fischer, trente-sept ans, espère être bientôt de nouveau compétitif avec son club de Bochum. En attendant, l'ancien attaquant international s'occupe de l'équipe où son fils Sven, seize ans, est stoppeur : les juniors de Fortuna Gelsenkirchen. Jugement du père sur le fils : « Il n'est pas un bon technicien, mais il n'a aucune pitié pour son adversaire. » Et Klaus est un connaisseur !

■ Cri du cœur de Charlie Nicholas : « Je veux retourner au Celtic ! » L'Écossais, qui fait banquette à Arsenal, espère qu'un accord entre les dirigeants des Canonniers et ceux du club de Glasgow interviendra au plus vite pour lui permettre de porter à nouveau le maillot de ses débuts.

■ Werner Bock, président de Hanovre 96, a été agacé par la volte-face de Fritz Walter qui, à l'intersaison, avait préféré le VFB Stuttgart à son club. Du coup, il avait promis d'offrir un tonneau de 50 litres de bière à ses joueurs si Walter ne marquait pas lors du dernier Hanovre-Stuttgart. Mais Walter a inscrit un but. Les joueurs sont restés à sec.

■ Pour fêter dignement son anniversaire, la Juventus a décidé d'éditer un luxueux bulletin hebdomadaire retraçant l'histoire du club. Son titre : « Juve, 90 années de gloire ».

■ Confidence des journalistes du *Corriere della Sera*, le grand quotidien milanais, dans l'éditorial d'ouverture du Championnat : « Sans le génie de Platini, nous allons nous sentir un peu orphelins. » Michel a gardé tout son prestige de l'autre côté des Alpes.

■ Rob Jakobs ayant démissionné, le FC Groningue, bon dernier au classement de la Division I hollandaise, cherche un nouvel entraîneur. Ce pourrait être Kurt Linder, l'actuel responsable des Espoirs suisses.

■ Ramon Mendoza, le président du Real, est allé en personne à Milan négocier le contrat d'exclusivité pour la retransmission du match contre Naples avec Silvio Berlusconi. Il en serait revenu avec un chèque de 220 millions de pesetas (plus d'un milliard de centimes)...

K.H. RUMMENIGGE AU SERVETTE : PRESQUE FAIT

Karl Heinz Rummenigge devrait être prêté, du 15 octobre à la fin de la saison, au Servette de Genève. C'est l'international allemand lui-même qui l'a indiqué après une entrevue avec le président genevois Lavizzari. Il ne reste plus qu'à trouver un terrain d'entente sur le plan financier entre l'Inter de Milan et le Servette, ce qui, selon Rumennigge, devrait être fait au cours de la semaine. « Kalle » estime, d'autre part, qu'il sera bientôt parfaitement remis de son opération au tendon d'Achille. Voilà en tout cas qui met fin aux rumeurs de transfert à Bochum ou de retour au Bayern.

Klima change d'air

L'entraîneur de Hombourg, actuel dernier au classement de la Bundesliga, Klimaschefski — Klima, pour toute la presse allemande —, a décidé de prendre du recul. Il vient de partir quatre semaines en cure au bord de la mer Morte, en Israël, pour se remettre d'une opération, mais aussi pour réfléchir calmement aux solutions à apporter pour un meilleur rendement de son équipe. Miracle en terre sainte ?

regards sur le monde

par Patrick LAFAYETTE

INTER-ASCOLI : 5-4. Milan AC-Barletta : 6-4. AS Rome-Cagliari : 5-2. *La Gazzetta dello Sport* était encore plus rose de plaisir en affichant à la une des scores inhabituels ces dernières semaines. A croire que les défenses-Tupperware du football italien avaient soudain perdu leur hermétisme légendaire. Mais ces résultats de rêve n'étaient en fait que la conséquence d'une expérience : aucun match nul ne serait désormais toléré lors de la phase préliminaire de la Coupe d'Italie. Alors, les équipes s'étaient départagées, en cas d'égalité, aux coups de pied au but. Une idée de Franco Carraro, ci-devant commissaire extraordinaire auprès de la Fédération et aujourd'hui ministre du Tourisme, des Sports et du Spectacle. Spectacle : le mot est lâché. Football-spectacle, football ou spectacle. Argument : « Il faut lutter contre la baisse des affluences, la médiocrité de certains matches et la raréfaction des émotions. Essayons ce petit remède. » Emballez, c'est pesé ! Le football s'efface devant le spectacle du duel entre tireur de penalty et gardien. Le football, sport et spectacle, deviendra le spectacle, éventuellement sport et football. Et ça marche ! Les tribunes retrouvent leur ambiance, malgré la forte augmentation du prix des places. Le public est satisfait et le confie à un sondage du *Corriere della Sera* : 65,6 % des mille personnes interrogées sur les gradins de neuf stades italiens sont favorables à cette innovation. Cela, bien que 68,2 % d'entre elles ne la trouvent pas plus logique et équitable au plan sportif qu'un simple tirage au sort. Alors ?

Buts à atteindre

Petite trouvaille du mois d'août « amusante, sympathique, estivale », comme l'ont qualifiée certains en justifiant leur choix ? Ou bien lame de fond, dénaturation du jeu, l'épilogue prenant le pas sur la construction du scénario ? Quelques éléments complémentaires permettent cependant de rassurer les puristes : les plus séduits par la formule sont les moins de vingt ans et les spectateurs occasionnels, et plus de deux sondés sur trois estiment la formule inapplicable au Championnat, considéré comme trop noble et trop sérieux pour se satisfaire de points distribués au petit bonheur.

RESTE à voir du côté des techniciens. Car dire que l'expérience ne porte pas d'arrière-pensée serait beaucoup s'avancer. Le « petit remède » de Carraro vise surtout à guérir l'hémorragie de 800 000 spectateurs constatée l'an dernier en Championnat. Une hémorragie dont on sait qu'elle est également liée à l'ennuyeuse tradition « bétonnée » de rencontres peu souvent disputées dans un esprit offensif, à des tarifs de billets de plus en plus élevés et à la peur de la violence qui flotte comme un maléfice depuis le Heysel. N'empêche, il est des opinions influentes qui préconisent l'extension de la formule à la course au Scudetto. Malgré les maigres résultats qui avaient conduit les Norvégiens à abandonner ce même système moins d'un an après l'avoir introduit. L'incitation à l'investissement offensif est une grande affaire qui doit d'abord chatouiller les mentalités ancrées dans de frileux réflexes de conservation du score. Certains s'y sont cassé les dents, Français et leur bonus, Bulgares et leur 0-0 sans attribution de point. D'autres explorent des voies différentes, comme les Anglais, qui octroient trois points aux vainqueurs.

DOIT-ON passer par cette étape de l'abrogation du match nul ? Vicini, le sélectionneur, est enthousiasmé : « Les gens s'amusent, les 0-0 deviennent l'exception, les joueurs mettent plus de conviction dans la recherche de la victoire. Combinée avec les trois points récompensant un succès « direct », à l'issue des quatre- vingt-dix minutes initiales, autre facette importante de la réforme engagée, cette nouveauté rend la compétition plus attractive, plus émotionnelle. » La voix qui lui répond, dissonnante, à l'accent lombard. Giovanni Trapattoni, manager de l'Inter : « Cela n'a entraîné aucun changement des attitudes tactiques. Les grosses écuries se sont trouvées, comme auparavant, confrontées aux portes blindées du catenaccio des petites équipes. Je ne conteste pas l'augmentation du nombre de spectateurs et de buts, mais elle ne doit rien à cette mascarade des tirs au but. C'est uniquement lié à l'ouverture de nos frontières et à la présence d'étrangers de qualité sur les terrains. » Une différence d'appréciation de onze mètres entre Vicini et Trapattoni. Tandis que Radice et Liedholm se retrouvent dans le rond central. Le Turinois : « J'ai noté un plus grand désir de vaincre chez mes hommes pour s'attribuer les trois points. Et, au moment du bilan, s'il y a bien sûr quelques surprises, elle ne sont guère plus nombreuses qu'à l'habitude ». Le Romain : « C'est intéressant : le public a eu droit parfois à un quart d'heure de plaisir en prime. Le règlement favorise certes les petites formations, qui peuvent croire qu'un nul leur ouvrira le droit au miracle. Mais, finalement, c'est la Coupe ! » Une ligne médiane qui n'exclut pas un sourire. Tant mieux !

AVEC tout ça, Vicini n'est quand même pas sans inquiétude pour son équipe nationale : « Il me faut trouver des attaquants pour conquérir l'Europe », déclare-t-il. Les tireurs de « pénalties » ne font pas forcément les buteurs. Quant à *La Gazzetta*, elle espère pouvoir continuer à arborer de gros chiffres sur sa une du lundi, avec un début de Championnat qui fleurerait bon l'été indien. Réaliste ?

ETRANGER

ANGLETERRE

(32e journée)

Liverpool - Oxford	2-0
Luton - Everton	2-1
Manchester United - Newcastle	2-2
Norwich - Derby County	1-2
Nottingham Forest - Arsenal	0-1
Portsmouth - Charlton	1-1
Queen's Park Rangers - Chelsea	3-1
Sheffield Wednesday - Watford	2-3
Tottenham - Southampton	2-1
Wimbledon - West Ham	1-1
Exempt : Coventry	

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Q.P.R.	19	7	6	1	0	12	2
2.	Tottenham	14	7	4	2	1	11	5
3.	Manchester U.	13	7	3	4	0	12	6
4.	Wimbledon	12	7	3	3	1	10	6
	Chelsea	12	7	4	0	3	10	7
6.	Nottingham Forest	11	7	3	2	2	10	7
7.	Liverpool	10	4	3	1	0	9	3
	Coventry	10	6	3	1	2	8	8
9.	Everton	9	7	2	3	2	7	4
10.	Arsenal	8	6	2	2	2	9	5
	Derby	8	5	2	2	1	4	3
	Luton	8	7	2	2	3	10	11
13.	Southampton	7	7	1	4	2	10	11
	Norwich	7	7	2	1	4	6	8
	Watford	7	6	2	1	3	5	7
16.	West Ham	6	6	1	3	2	7	9
	Portsmouth	6	7	1	3	3	7	17
18.	Newcastle	5	6	1	2	3	6	9
	Oxford	2	7	0	2	5	5	15
21.	Charlton	1	5	0	1	4	4	11

Buteurs : 1. Bannister (QPR), 5 buts ; 2. Aldridge (Liverpool), 4 ; Smith (Arsenal), 4 ; Cottee (West Ham), 4.

BELGIQUE

(6e journée) Beerschot - Anderlecht	0-3
Waregem - Beveren	4-1
Winterslag - La Gantoise	3-2
FC Malines - Saint-Trond	3-0
Charleroi - Royal Jet Bruxelles	0-1
Lokeren - Courtrai	2-2
FC Bruges - Antwerp	2-2
RWD Molenbeek - Cercle Bruges	0-0
FC Liège - Standard de Liège	2-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Antwerpt	10	6	4	2	0	19	4
2.	Waregem	9	6	4	1	1	15	5
	F.C. Malines	9	6	4	1	1	9	4
	Anderlecht	9	6	3	3	0	7	1
5.	F.C. Bruges	8	6	3	2	1	10	7
8.	Lokeren	7	6	2	3	1	9	6
	F.C. Liège	7	6	2	3	1	11	8
8.	Saint-Trond	6	6	2	2	2	6	8
	RWD Molenbeek	6	6	2	2	2	8	9
	Standard Liège	6	6	2	2	2	9	8
11.	Beveren	5	6	2	1	3	10	9
	Beerschot	5	6	2	1	3	4	9
	Cercle Bruges	5	6	1	3	2	9	7
	R. Jet Bruxelles	5	6	2	1	3	6	10
15.	Charleroi	4	6	1	2	3	8	10
	Winterslag	4	6	0	3	3	7	14
17.	Courtrai	3	6	0	3	3	7	15
18.	La Gantoise	0	6	0	0	6	6	16

Buteurs : 1. Severins (Antwerp(, 8 buts ; 2. Niederbacher (Waregem), 7 ; 3. Schmedding (Beveren), 5 ; Maibaja (FC Liège), 5 ; De Crijve (FC Bruges), 5.

ÉCOSSE

(7e journée) Aberdeen - Saint-Mirren	2-0
Dundee United - Hibernian	1-2
Falkirk - Celtic Glasgow	0-1
Heart of Midlothian - Motherwell	1-0
Morton - Dundee	4-3
Glasgow Rangers - Dunfermline	4-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Celtic Glasgow	11	7	5	1	1	13	3
	Heart of Midlothian	11	7	5	1	1	13	6
	Aberdeen	11	7	4	3	0	12	5
4.	Dundee	7	7	3	1	3	17	9
	Glasgow Rangers	7	7	3	1	3	11	6
	Saint-Mirren	7	7	2	3	2	8	8
	Hibernian	7	7	2	3	2	10	13
8.	Dundee United	6	7	1	4	2	8	10
9.	Motherwell	5	7	2	1	4	6	11
	Dunfermline	5	7	1	3	3	6	15
11.	Falkirk	4	7	1	2	4	6	15
12.	Morton	3	7	1	1	5	8	18

Buteur : 1. Coist (Rangers), 8 buts.

ESPAGNE

(3e journée)

Sabadell - Majorque	2-0
At. Madrid - Logrones	3-0
At. Bilbao - Celta Vigo	1-0
Valence - Betis Seville	1-0
Espanol - Barcelone	2-0
Seville - Murcie	1-2
Las Palmas - Real Sociedad	3-2
Osasuna - Valladolid	4-1
Saragosse - Real Madrid	1-7
Cadix - Gijon	2-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Real Madrid	6	3	3	0	0	18	1
2.	Osaluna	5	3	2	1	0	5	1
3.	Atletico Madrid	5	3	2	1	0	5	4
4.	Valence	5	3	2	1	0	2	2
5.	Athletic Bilbao	5	3	2	1	0	4	2
6.	Betis Séville	4	3	2	0	1	5	3
7.	Murcie	4	3	2	0	1	4	2
	Choix	4	3	2	0	1	3	4
9.	Celta Vigo	3	3	1	1	1	4	4
	Saragosse	3	3	1	1	1	3	8
11.	Sabadell	2	3	1	0	2	2	2
	Séville	2	3	1	0	2	4	51
	Espanol Barcelone	2	3	1	0	2	3	4
	Las Palmas	2	3	1	0	2	4	6
	FC Barcelone	2	3	1	0	2	3	5
	Valladolid	2	3	0	2	1	2	5
17.	Real Sociedad	1	3	0	1	2	2	4
	Majorque	1	3	0	1	2	2	5
	Logrones	1	3	0	1	2	1	6
	Gijon	1	3	0	1	2	0	9

Buteurs : 1. Sanchez (Real), 4 ; 2. Gordillo (Real), 3 ; Michel (Real), 3 ; Butragueno (Real), 3 ; Baltazar (Celta), 3.

PAYS-BAS

(7e journée)

PSV - Volendam	4-1
DS 79 - VVV	3-3
Sparta - Feyenord	1-1
Roda JC - Willem II	2-1
AZ - PEC Zwolle	2-2
FC Gronigen - Haarlem	4-0
FC La Haye - FC Denbosch	2-3
FC Utrecht - Ajax	2-1
FC Twente - Fortuna s	0-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	PSV Eindhoven	12	6	6	0	0	30	8
2.	Sparta	10	7	4	2	1	18	7
	Feyenord	10	7	4	2	1	13	3
	PEC Zwolle	10	7	4	2	1	10	7
5.	Ajax	8	7	4	0	3	19	11
	VV Venlo	8	7	3	2	2	10	9
	Fortuna Sittard	8	6	4	0	2	12	8
	FC Utrecht	8	7	3	2	2	13	22
9.	Willem II	7	7	3	1	3	17	12
	Haarlem	7	7	3	1	3	11	12
	FC Denbosch	7	7	2	3	2	11	14
12.	Volendam	5	7	1	3	3	10	19
	Roda JC	5	6	2	1	3	8	10
14.	FC La Haye	4	6	1	2	3	9	11
	DS 79	4	7	1	2	4	12	20
16.	FC Twente	3	7	1	1	5	11	19
	AZ	3	7	0	3	4	6	15
	FC Groningen	3	7	1	1	5	8	10

Buteurs : 1. Ellerman (Sparta), 8 buts ; 2. Gillhaus (PSV), 7 buts ; 3. Meyer (Ajax), Linford (Fortuna), Lipponen (Twente), Hofman (Feyenord), Vanderwaart (PEC), Slajboom (DS 79), Iarnesen (PSV), 5 buts.

RFA

(8e journée)

Eintracht Francfort - SV Waldhof Mannheim	5-1
FC Kaiserslautern - VFL Bochum	4-2
Werder Brême - Borussia Dortmund	4-0
FC Cologne - Bayern Munich	3-1
Schalke 04 - Bayer Leverkusen	2-2
Bor. Moenchengl. - FC Hombourg	2-0
FC Nuremberg - SV Hambourg	2-2
SC Karlsruhe - Bayern Uerdingen	1-0
Hanovre 96 - VFB Stutgart	3-3

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Werder Brême	14	8	6	2	0	17	3
2.	FC Cologne	13	8	5	3	0	12	4
	Moenchengl.	13	8	6	1	1	14	10
4.	VFB Stuttgart	10	8	4	2	2	18	11
	Bayern Munich	10	8	5	0	3	18	12
6.	FC Nuremberg	9	8	2	5	1	10	5
	SC Karlsruhe	9	8	4	1	3	13	12
	SV Hambourg	9	8	3	3	2	19	20
9.	Hanovre 96	8	8	3	2	3	13	14
10.	Schalke 04	7	8	3	1	4	15	19
11.	VFL Bochum	6	8	2	2	4	10	10
	Eintr. Francfort	6	8	2	2	4	12	13
	Bayer Lev.	6	8	1	4	3	8	12
	FC Kaisersl.	6	8	2	2	4	12	18
15.	Bor. Dortmund	5	8	1	3	4	5	11
	Wald. Mannheim	5	8	1	3	4	6	14
17.	Bayer Uerdingen	4	8	2	0	6	7	11
	FC Hombourg	4	8	1	2	5	5	15

PORTUGAL

(4e journée)

Benfica Lisbonne - Maritimo	0-1
Varzim - FC Porto	0-2
Academica - Sp. Lisbonne	1-1
Belenenses - Portimonense	4-2
Guimaraes - Setubal	1-3
Espinho - Chaves	2-1
Penafiel - Braga	3-0
Farense - Elvas	1-3
Boavista - Covilha	2-2
Rio Ave - Salgueiros	2-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Porto	7	4	3	1	0	11	1
2.	Sp. Lisbonne	6	4	2	2	0	7	2
	Setubal	6	4	3	0	1	8	4
	Maritimo	6	4	2	2	0	4	2
	Belenenses	6	4	3	0	1	10	10
6.	Elvas	5	4	2	1	1	7	4
	Penafiel	5	4	1	3	0	5	2
8.	Chaves	4	4	1	2	1	7	4
	Benfica	4	4	2	0	2	5	3
	Boavista	4	4	1	2	1	6	6
	Salgueiros	4	4	0	4	0	6	6
	Guimaraes	4	4	1	2	1	5	6
	Espinho	4	4	1	2	1	3	5
4.	Academica	3	4	1	1	2	4	7
	Varzim	3	4	0	3	1	4	6
	Rio Ave	3	4	1	1	2	5	10
17.	Portimonense	2	4	1	0	3	7	8
	Braga	2	4	0	2	2	2	7
19.	Covilha	1	4	0	1	3	3	9
	Farense	1	4	0	1	3	2	9

Buteurs : Mladenov (Belenenses) 6 buts +2 ; Aparicio (Setubal) 6 buts +3 ; Rui Aguas (Benfica) 3 buts ; Madjer (Porto) 3 buts ; Cascavel (Sporting) 3 buts ; Paulo Ricardo (Maritimo) 3 buts +1 ; Bartolomeu (Elvas) 3 buts +2.

SUISSE

(8e journée)

Servette - Bâle	4-0
Sion - Lausanne	5-2
Grasshoppers - Neuchâtel Zamax	2-0
Saint-Gall - Lucerne	2-0
Bellinzone - Aarau	2-2
Young boys - Zurich	1-1

(9e journée)

Bâle - Zurich	5-4
Grasshoppers - Bellinzone	3-0
Lausanne - Neuchâtal X.	2-2
Lucerne - Servette Genève	1-1
Young Boys - Saint-Gall	2-2
Aarau - Sion	2-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	GrasshoPpers	13	9	5	3	1	12	6
2.	Neuchâtel Xamax	12	9	5	2	2	24	12
3.	Aarau	12	9	4	4	1	14	7
4.	Young Boys	11	9	2	7	0	17	11
5.	Servette	11	9	4	3	2	15	10
6.	Lausanne	10	9	4	2	3	17	18
7.	Sion	9	9	3	3	3	15	14
8.	Saint-Gall	8	9	2	4	3	8	11
9.	Zurich	6	9	1	4	4	13	16
10.	BelliNzone	6	9	1	4	4	7	13
11.	Lucerne	5	9	0	5	4	7	14
12.	Bâle	5	9	2	1	6	11	27

Buteurs : Thychosen (Lausanne) 8 buts ; Cesar (Grasshoppes), Eriksson (Servette), 7 buts ; Beat Sutter (Xamax), 6 buts ; Alain Sutter (Youngs boys), Bregy (Sion), Hermann (Xamax), 5 buts.

AUTRICHE

(11e journée)

FCS Tyrol-Vienna	4-1
VOEST Linz-Moedling	3-2
Austria Vienne-Rapid Vienne	1-2
GAK-Sturm Graz	3-0
Austria Klagenfurt-Lask	2-1
Sport club Vienne-Admira Wacker	3-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Rapid Vienne	21	11	10	1	0	30	10
2.	Austr. Vienne	14	11	4	5	2	26	16
3.	FCS Tyrol	14	11	5	4	2	21	16
4.	GAK	13	11	5	3	3	16	16
5.	Admira Vienne	12	11	5	2	4	27	18
6.	Sturme Graz	12	11	4	4	3	20	18
7.	Voest Linz	11	11	4	4	3	19	16
8.	Vienna	10	11	5	0	6	21	25
9.	Sportclub Vienne	10	11	2	6	3	17	27
10.	Moedling	5	11	0	5	6	16	25
11.	LASK	5	11	1	3	7	9	22
12.	Austr. Klagenfurt	5	11	2	1	8	9	26

Buteurs : Knaller (Admira), 12 buts ; Perstling (Linz), 10 ; Trabits (Austria), 9 ; Nylasi (Austria), 8.

BULGARIE

(6e journée)

Tchernomoretz-Sp. Varna	0-0
Sp. Pleven-Vratza	0-0
Trakia-Loc. Sofia	5-2
Sredetz-Mineur	1-0
Locomotiv GO-Etar	1-0
Pirin-Vitocha	2-2
Beroe-Sliven	3-0
Slavia-Loc. Plovdiv	2-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Slavia	11	6	5	1	0	11	0
2.	Sredetz	10	6	4	2	0	20	10
	Loc. Sofia	10	6	5	0	1	13	5
4.	Vitocha	9	6	3	3	0	9	5
5.	Trakia	8	6	3	1	2	15	7
6.	Vratza	7	6	3	1	2	8	6
7.	Beroe	6	6	3	0	3	8	8
8.	Etar	5	6	2	1	3	12	13
	Sliven	5	6	2	1	3	7	10
	Sp. Pleven	5	6	2	1	3	7	11
11.	Loc. Go	4	6	2	0	4	10	10
	Loc. Plodviv	4	6	2	0	4	12	20
13.	Mineur	3	6	1	1	4	5	9
	Pirin	3	6	1	1	4	5	9
	Tchernomoretz	3	6	1	1	4	2	9
	Sp. Varna	3	6	1	1	4	6	15

Buteurs : 1. Mladenov (Etar), Pachev (Trakia), Dragolov (Beroe), Alexandrov (Slavia), Stoev (Loc. Sofia), 5 buts.

GRECE

(2e journée)

Olympiakos-AEK	2-2
Kalamaria-Panathinaikos	1-0
Panionios-PAOK	1-1
Panahaiki-Larissa	1-3
Aris-OFI	3-1
Levadia-Ethnikos	0-2
Veria-Heraklis	2-1
Diagoras-Serres	0-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Larissa	4	2	2	0	0	6	2
	Ethnikos	4	2	2	0	0	3	0
	Aris	4	2	2	0	0	6	2
	Serres	4	2	2	0	0	5	0
5.	Panionios	3	2	1	1	0	4	1
6.	OFI	2	2	1	0	1	6	4
	Panathinaikos	2	2	1	0	1	2	2
	AEK	2	2	0	2	0	4	4
	PAOK	2	2	0	2	0	3	3
	Kalamaria	2	2	1	0	0	1	3
	Veria	2	2	1	0	0	2	2
12.	Olympiakos	1	2	0	1	1	3	5

Buteurs : 1. Mauros (Panionios), Tsifoutis (Serres), 3 buts ; 3. Manolas (AEK), Zeleidijis (Olympiakos), 2.

HONGRIE

(6e journée)

Vasas-Videoton	1-0
Honved-Siofok	0-0
Pecs-Dozsa Ujpest	0-1
Debrecen-MTK-VM	2-1
Raba Eto-Tatabanya	1-0
Bekescsaba-Zalaegerszeg	0-0
Haladas-Ferencvaros	0-0
Kaposvar-Vac	3-3

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Raba Eto	10	6	4	2	0	10	4
2.	Ujpest Dozsa	9	6	4	1	1	14	4
	Vasas	9	6	3	3	0	12	8
4.	Haladas	8	6	2	4	0	7	3
	Honved	8	6	3	2	1	8	5
6.	Tatabanya	7	6	3	1	2	19	9
	Zalaegerszeg	7	6	3	1	2	8	7
8.	Pecs	6	6	2	2	2	4	4
	Bekescaba	6	6	2	2	2	6	8
10.	Siofok	5	6	2	1	3	8	10
	Debrecen	5	6	2	1	3	7	14
12.	Vac	4	6	0	4	2	5	7
	Ferencvaros	4	6	1	2	3	5	8
14.	Videoton	3	6	0	3	3	3	7
	MTK-VM	3	6	1	1	4	6	17
16.	Kaposvar	2	6	0	2	4	8	14

Buteurs : 1. Szabadi (Vasas), 7 buts ; 2. Handel (Raba), Kiprich (Tatabanya), Plotaar (Tatabanya), Vincze (Tatabanya), Melis (Debrecen), 5.

RDA

(6e journée)

Stahl Riesa - Stahl Brandenbourg	1-1
Wismut Aue - Francfort/Oder	1-1
Lok. Leipzig - Chemie Halle	1-0
Hansa Rostock - Dyn. Dresde	1-1
Dyn. Berlin - Carl Zeiss Iéna	5-0
Magdebourg - Karl-Marx-Stadt	1-1
Rot Weiss Erfurt - Union Berlin	7-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dyn. Berlin	11	6	5	1	0	20	3
2.	Lok. Leipzig	8	6	3	2	1	8	3
3.	Karl-Marx-Stadt	7	6	3	1	2	12	9
	Francfort/Oder	7	6	3	1	2	11	10
5.	Rot Weiss Erfurt	6	6	3	0	3	14	11
	Magdebourg	6	6	2	2	2	9	8
	Chemie Halle	6	6	1	4	1	6	4
	Carl Zeiss Iéna	6	6	2	2	2	6	8
9.	Dyn. Dresde	5	6	1	3	2	6	6
	Stahl Riesa	5	6	0	5	1	4	9
	Hansa Rostock	5	6	1	3	2	5	10
12.	St. Brandenbourg	4	6	1	2	3	6	10
	Wismut Aue	4	6	1	2	3	5	9
	Union Berlin	4	6	1	2	3	5	15

Buteurs : Thom (Dyn. Berlin), 9 (+3) ; Richter (Karl-Marx-Stadt), 6 ; Heun (Rot Weiss Erfurt), 5 (+4) ; Ernst (Dyn. Berlin), 3.

POLOGNE

(7e journée)

Olimpia Poznan - Zaglebie Lubin	2-1
Pogon Szczecin - Legia Varsovie	1-1
Baltyk Gdynia - Katowice	0-0
Gornik Zabrze - Lechia Gdansk	2-0
LKS Lodz - Lech Poznan	2-2
Slask Wroclaw - Jagiellonia Bialystok	2-1
Stal St. Wola - Szombierki Bytom	1-1
Gornik Walbrzych - Widzew Lodz	0-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Gornik Zabrze	12	7	5	1	1	16	9
	LKS Lodz	12	7	4	2	1	12	5
3.	Slask Wroclaw	11	7	4	2	1	10	4
4.	Widzew Lodz	10	7	4	2	1	9	5
5.	Szombierki Byt.	8	7	2	4	1	5	3
	Pogon Szczecin	8	7	3	3	1	10	9
	Lech Poznan	8	7	3	3	1	8	7
8.	Katowice	7	7	2	2	3	9	9
9.	Legia Varsovie	6	7	3	1	3	10	10
	Lechia Gdansk	6	7	2	2	3	4	7
11.	Jagiellonia B.	5	7	2	1	4	6	8
	Olimpia Poznan	5	7	2	1	4	7	10
13.	Baltyk Gdynia	5	7	1	3	3	5	8
14.	Zaglebie Lubin	4	7	1	3	3	4	8
15.	Stahl St. Wola	3	7	1	2	4	6	12
16.	Gornik Walbrzych	2	7	0	2	5	3	10

Buteurs : 1. Dziekanowski (Legia) (+1), Lesniak (Pogon) (+1), Urban (Gornik) (+1), 6 buts ; 4. Furtok (Katowice) et Robakiewicz (LKS Lodz), 5 buts (+1).

SUÈDE

(18e journée)

Elfsborg-GIF Sundsvall	2-6
Hammarby IF-AIK	1-1
IFK Norrkoeping-Halmstad BK	2-0
Oergryte IS-IFK Goeteborg	1-4
Oester IF-Malmoe FF	2-1
(19e journée)	
IFK Goeteborg-AIK	1-1
Hammarby IF-Elfsborg	0-1
Froelunda-Oester IF	0-2
Halmstad BK-Malmoe FF	2-2
Brage-GIF Sundsvall	3-1
IFK Norrkoeping-Oergryte	3-1
(20e journée)	
AIK-Brage	0-0
Elfsborg-IFK Goeteborg	3-1
Malmoe FF-IFK Norrkoeping	2-0
GIF Sundsvall-Halmstad BK	1-1
Oergryte IS-Froelunda	0-0
Oester IF-Hammarby IF	1-6

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Malmoe FF	31	20	11	6	3	36	16
2.	IFK Norrkoeping	25	20	9	7	4	27	20
3.	IFK Goeteborg	24	20	9	6	5	27	28
4.	Oester IF	24	20	11	2	6	23	20
5.	Brage	22	19	5	11	3	16	16
6.	Hammarby IF	20	20	6	8	6	26	26
7.	Oergryte IS	18	20	4	10	6	20	20
8.	Froelunda	18	19	5	7	7	17	21
9.	AIK	17	20	4	9	7	12	14
10.	GIF Sundsvall	16	20	5	6	9	23	29
11.	Halmstadt BK	15	20	5	6	9	16	28
12.	Elfsborg	10	20	9	4	3	14	41

URSS

(24e journée)

Spartak Moscou-Metallist Kharkov	2-1
CSKA Moscou-Dynamo Moscou	2-2
Dniepr Dnieprop.-Chakhter Donetsk	3-1
Zen. Leningrad-Kaïrat A. Ata	1-2
Dynamo Minsk-J. Vilnius	1-1
Dynamo Kiev-Torpedo Moscou	2-2
Ararat Erevan-Dynamo Tbilissi	2-1
Neftchi Bakou-Gouria Lantchkhouti	2-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Spartak	34	24	12	10	2	30	22
2.	Dniepr	33	24	15	3	6	35	14
3.	Jalguiris	28	24	12	6	6	32	25
4.	Torpedo	28	22	8	9	5	24	16
5.	Chakhter	25	22	8	7	7	27	18
	Dynamo Minsk	25	24	9	7	8	29	20
	Ararat	25	24	12	1	11	27	31
8.	Dynamo Kiev	24	22	8	8	6	27	17
	Dynamo Moscou	24	23	8	9	6	29	23
10.	Metallist	22	24	8	6	10	18	24
	Neftchi	22	24	7	8	9	27	22
12.	Kairat	21	23	8	5	10	18	28
13.	CSKA Moscou	20	23	6	6	11	20	27
14.	Zenith	18	24	5	9	10	19	30
15.	Dynamo Tbilissi	17	23	6	5	12	18	20
16.	Gouria	15	23	6	7	10	14	21

YOUGOSLAVIE

(6e journée)

Zeljeznicar-Vojvodina	3-0
Velez-Buducnost	1-0
Celik-Sarajevo	2-0
Vardar-Sloboda	1-3
Etoile Rouge-Rijeka	2-3
Rad-Partizan	3-3
Osijek-Dinamo Zagreb	1-1
Sutjeska-Radnicki	2-1
Hajduk-Pristina	remis

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dinamo Zagreb	9	6

Un jour nouveau s'est levé sur la nouvelle équipe de France à Moscou. Plus qu'un match nul (1-1), celle-ci a rapporté de ce voyage à l'Est des raisons de croire en son avenir. Moment capital dans sa jeune histoire, elle a pris confiance en ses moyens. Elle a obtenu son premier vrai résultat depuis le Mundial. Avec son cœur, avec ses tripes. Si elle a trouvé une âme, il lui reste maintenant à acquérir un style. Ce sera peut-être pour demain, contre la Norvège, le 14 octobre au Parc des Princes. Hors circuit du Championnat d'Europe, les Bleus sont cependant revenus dans la course. « La bande à Michel » existe désormais.

par Jean-Marie LORANT

Dans l'immensité du stade Lénine, José Touré ne s'est pas perdu. Il a inscrit un but qui restera dans les mémoires.

Extraits de naissance

UN signe parmi d'autres ne trompe pas. Jean-Pierre Papin, qu'il faut toujours avoir à l'œil, a levé les bras, de joie, à la fin d'URSS-France. Cette ultime image du stade Lénine, d'un match comme les Bleus ne nous en avaient pas offert depuis quelque temps, en dit long sur ce qui s'est passé à Moscou. Elle est très symbolique des sentiments ressentis par une équipe enfin soulagée, enfin rassurée, enfin heureuse ou presque.

Jusqu'ici, en un an, sa vie n'avait pas été la plus belle qui soit ; de sortie manquée en pari perdu, elle s'était débattue en vain contre un fort courant contraire, ramant dans le vide et suscitant les points d'interrogation. En sept matches, on lui avait proposé cinq fois d'aller se faire les dents à l'extérieur, d'où un bilan des plus négatifs avec quatre défaites en retour, dont une à Paris, pendant cette période. Une véritable calamité, et guère d'amélioration en vue, plus particulièrement au moment de voyager en Union soviétique, ce qui est rarement une partie de plaisir.

On n'imaginait donc pas que la France puisse se sortir dès maintenant de cette impasse, et on redoutait plus pour elle un « moche coup » qu'une embellie. La veille de la rencontre, au seizième étage du Sport Moscou, Henri Michel avait parlé pour sa part d'un « coup tordu » préparé par son ami Lobanovski, toujours aussi avare de confidences.

Allons plus loin, et même au fond des choses, il y avait de la crainte dans l'air, l'affaire est entendue. Un point rapporté de Moscou dans ces conditions précaires prend une signification certaine, bien qu'il entérine définitivement l'élimination des champions d'Europe de l'Euro 88 en Allemagne. Encore un paradoxe, mais on n'en est plus à un près avec des Bleus auxquels on reconnaît aujourd'hui un visage.

Les masques au panier

Soudainement, ils ont jeté leurs masques au panier, découvrant des formidables qualités de cœur, de volonté, de hargne, extériorisant pleinement leurs caractères dans le sillage de « cap'tain Luis », la vaillance faite homme. Dire que l'on fut surpris par cette explosion n'est pas faux. On n'attendait pas cela, si vite, dans ce cadre. Pas tout de suite.

Merveilleux défi en tout cas, lancé à la face d'une sélection soviétique considérée comme souveraine et de 100 000 Moscovites narquois. Un défi né de l'infortune que connaissaient les Tricolores depuis le dernier Mundial, et cela commençait à bien faire. Une réaction, celle de Passi à ce sujet : « C'est exactement le résultat qu'il nous fallait. »

Paroles sans doute banales, mais elles traduisent la détente générale. Comme si une sorte de bien-être avait envahi les Bleus après des mois et des mois d'incertitudes et d'hésitations. De galère. En parlant de « nouveau souffle et de nouvel état d'esprit », Fabrice Poullain est tout proche de la vérité.

Ce changement radical, Henri Michel l'avait quelque peu pressenti, juste avant le match quand il avait entendu Manuel Amoros affirmer d'un ton décidé : « Allez, on y va, on n'a pas peur. On va faire le pressing dès le départ. »

Et l'entraîneur national ajoute : « Quand Manu m'a dit ça, j'ai senti qu'il se passait quelque chose. On s'est organisé en conséquence ; tactiquement, nous avons débuté remarquablement. Il y a eu une prise de conscience et de responsabilités dans toute l'équipe, et ce comportement exemplaire comme notre mental fantastique nous ont permis de jouer comme ça. »

S'attaquer à l'URSS bille en tête relevait d'un beau culot, d'une belle preuve de santé et de jeunesse, mais, comme le remarque encore Passi, « lorsque l'intention est là, le reste est bon ».

L'intention y était, les moyens aussi, et pour la première fois, depuis le Mundial, on a retrouvé l'équipe de France. En fait, cette renaissance couvait. A Berlin, en août, une fois le pire passé, il y avait eu un mieux évident et Henri Michel ne veut pas dissocier ces deux matches, disputés à un mois d'intervalle. « L'Allemagne a représenté une étape importante dans notre évolution », rappelle- t-il.

Berlin et Moscou. Ces deux villes visitées au cours de l'été 87 auront probablement ouverts à la sélection française les portes d'une nouvelle voie. Elles auront marqué une frontière entre hier, c'est-à-dire le Mexique, l'Euro 84, l'Espagne, et aujourd'hui et demain. Il ne fait plus de doute que ce groupe a évacué le problème posé par la génération précédente et qu'il a chassé les vieux démons qui pouvaient le hanter. « Nous n'oublions pas ce qu'elle a réussi, remarque Fabrice Poullain. Platini, Giresse, Bossis, Tigana, Rocheteau ont obtenu des résultats exceptionnels. Etre champions d'Europe, accéder deux fois aux demi-finales d'une Coupe du monde, dans une carrière, c'est assez rare. Mais il devenait également urgent que nous recommencions à former un groupe, avec de nouveaux objectifs, ce que nous sommes en train de faire.

Le déclic s'est produit en Allemagne. L'URSS est une suite logique, et ce match reflète bien la période de transition que nous traversons. »

Le cordon ombilical coupé

C'est à se demander, vraiment, si le coup de main apporté par Jean Tigana, qui renonça après le match joué en Norvège, et Michel Platini, lequel acheva son parcours international devant l'Islande au Parc des Princes, n'eut pas un effet de blocage au lieu d'avoir un effet de levier. De là à croire qu'une attitude plus nette, plus tranchée vis-à-vis de la sélection eût été préférable, comme le fut celle de Bossis et de Giresse, il n'y a qu'un pas que l'on est tenté de franchir.

Les résultats vont dans ce sens, puisque le cordon ombilical a été coupé, quoi qu'on en dise à Moscou. « L'amalgame se faisait plus difficilement entre anciens et nouveaux, pense effectivement Fabrice Poullain, mais il fallait que le temps fasse son œuvre. »

Le groupe voulait voler seul, c'est fait, semble-t-il, et Luis Fernandez, dans son rôle de nouveau capitaine, supplie qu'on ne revienne pas toujours sur les anciens et leur style. « On a connu des moments prodigieux, moi le premier, mais on ne vit pas avec son passé. Il faut désormais regarder devant, avec cette équipe de France nouvelle. Sans complexe. Ce qui me plaît dans ce groupe, c'est son état d'esprit. Une action l'illustre parfaitement. Quand Dassaev a dégagé de la main pour son ailier gauche en seconde mi-temps, on a vu Gérald Passi poursuivre le Soviétique sur tout le terrain pour dégager en corner. Je trouve cela plus important que tout le reste. Un tel acte explique tout, et il ne fut pas le seul à jouer de cette manière, au service de l'équipe. »

Des actes de cette nature, il y en eut en effet, cinq, dix, vingt dans ce match. Poullain, Fernandez, Ayache et

même Stopyra à deux reprises furent aperçus sur la ligne de but ou dans les parages pour dégager des ballons chauds. « Un joli combat », avouèrent plusieurs joueurs de l'équipe de France, visiblement satisfaits de la tournure prise par les événements. Et il y avait de quoi l'être. Car les Soviétiques durent batailler ferme pour revenir à la hauteur des Bleus, mercredi dernier. Dès la douzième minute (plus une seconde, précisément), une tête piquée de José Touré, sur un coup franc de la droite d'Amoros, avait désarçonné l'équipe de Lobanovski, en panne d'inspiration et loin de son niveau de jeu habituel. Celle-ci dut d'ailleurs attendre le dernier quart d'heure, les rentrées de Belanov et de Mikhailitchenko, pour égaliser par ce dernier, porteur du numéro de la chance, le 13.

Touré en tête

A cet instant-là, José Touré, un des meilleurs sur le terrain, venait de quitter ses camarades, et cette sortie avait provoqué un flottement, profitable aux Soviétiques. C'est pourquoi, sans trop de regrets cependant, Henri Michel indiqua : « Avec un peu de chance, on pouvait rapporter un résultat encore plus positif. »

Il n'alla pas au-delà de cette petite remarque, sachant que les satisfactions étaient suffisamment nombreuses pour ne pas chipoter sur un résultat somme toute juste. Satisfactions avec la paire centrale inédite Vogel-Boli, avec la tenaille Poullain-Fernandez, avec Touré, complètement relancé, avec Amoros, sûr de lui, avec Stopyra, devant-derrière... Le sélectionneur avait le droit, cette fois-ci, d'être rayonnant, tout en recommandant de ne pas verser dans un optimisme exagéré.

Personne ne l'osa sur-le-champ, et personne ne l'ose huit jours après. Ainsi, Yannick Stopyra dit : « Notre équipe a prouvé qu'elle avait des qualités morales. Elle doit maintenant confirmer cet état d'esprit, prendre confiance et élargir son registre. » Gérald Passi, de son côté, reconnaît : « Tout n'est pas parfait. Il y a une meilleure cohésion, une nouvelle mentalité, c'est déjà un plus. Mais rien n'est gagné, rien n'est perdu. »

Prochaine étape, la Norvège, avec un objectif que Fabrice Poullain définit clairement : « La volonté, le courage, la générosité qui nous ont animés en URSS sont des qualités que nous devrons retrouver face aux Norvégiens. Nous devons continuer à nous appuyer les uns sur les autres, à nous épauler, c'est indispensable. Cet état d'esprit était aussi présent dans la génération de Platini et de Bossis. Quant aux qualités techniques, il n'y a pas à se soucier. Elles sont là avec des joueurs comme Gérald ou José. Il suffit de les exprimer, mais nous devions passer par un match comme l'URSS pour trouver la confiance et montrer que nous étions compétitifs. Ce n'est pas rien de tenir en échec les Soviétiques, en haut de l'échelle sur leur terrain. »

Henri Michel tient un langage comparable à celui de ses joueurs. « Harmoniser notre jeu et parvenir à un équilibre, c'est ce que nous allons rechercher dans l'avenir. Et j'attends le jour où tout le monde sera au diapason. Il faut parfois recommencer en étant besogneux avant de déboucher sur des actes plus plaisants. »

Y aura-t-il, dans l'histoire de l'équipe de France, l'avant-Moscou et l'après-Moscou ? On le saura dans un mois, dans un an ; surtout, pas d'impatience. On y voit déjà un tout petit peu plus clair

Boli : « Avec l'esprit club »

A 20 ans, le libero auxerrois a été promu, en l'absence de Battiston, chef de la défense française, à l'occasion de sa septième sélection.

par Dominique COURDIER

Basile Boli, force qui va. Une attitude à l'image des Bleus à Moscou, pleine d'abnégation et de volonté.

POUR la première fois, à Moscou, vous occupiez le poste de libero, qui est le vôtre à Auxerre, mais Henri Michel continue à affirmer que vous avez davantage les qualités d'un stoppeur, ce qui n'est pas l'avis de Guy Roux. Vous êtes plutôt d'accord avec le sélectionneur national ?

— Guy Roux le sait. Je préfère le poste de stoppeur. J'ai ça dans le sang ; j'ai envie de me mesurer avec un adversaire. Mon coach me répète que j'ai été sacré meilleur libero français par votre hebdomadaire, la saison dernière. Mais le fond du problème est qu'à Auxerre je suis condamné à jouer numéro 5 parce qu'il n'y a pas d'autre libero.

— Au stade Lenine, on vous a vu beaucoup parler, crier et faire énormément de gestes. C'est difficile de se retrouver chef de la défense à vingt ans ?

— Dans mon club, l'entraîneur me pousse à m'exprimer et c'est d'autant plus facile que cela cadre tout à fait avec mon tempérament. De plus, avant le match de Moscou, j'ai eu un tête-à-tête avec Henri Michel, qui m'a demandé d'oublier les différences d'âge et le nombre de sélections. Il m'a dit aussi que c'était à moi de rameuter les troupes, le cas échéant. Enfin, pendant la rencontre, Joël Bats m'a répété que c'était moi le patron et, par exemple, lorsque nous avons mené 1 à 0, il m'a demandé de rappeler William Ayache qui avait tendance à trop monter. J'ai alors crié : « William, reste avec nous ».

— Tu as aimé ce match ?

— Des rencontres comme celle-là, j'en redemande. Une heure et demie à 100 à l'heure, c'est formidable. Il faut alors tenir le coup, aussi bien physiquement que mentalement. Vraiment, ce match m'a beaucoup plu.

— Dès le coup de sifflet final, Henri Michel insistait sur l'esprit de groupe qui s'était dégagé pendant le stage et, ensuite, sur le terrain. Concrètement, comment cela s'est-il traduit ?

— Il y a mille exemples. A Jouy-en- Josas, Alain Roche a eu beaucoup de regrets de devoir nous quitter, à cause de la sélection, bien sûr, mais aussi à cause de l'ambiance, qui était géniale. Avant le match, autre exemple, c'était la première fois, en sept matches, que je participais à un échauffement collectif avec l'équipe de France. A cet instant, j'ai ressenti très fort l'impression que ce n'était plus une sélection nationale qui était rassemblée, mais un club. Et, quelques heures plus tôt, nous nous étions réunis, sans le sélectionneur, entre nous ; je tiens, à cet égard, à tirer mon chapeau aux joueurs plus capés, comme Fernandez, Bats, Amoros ou Stopyra. Ils ont fait preuve d'une excellente mentalité, qui a aidé tout le monde.

— Après Battiston, Domergue ou Jeannol, tu avais, une fois de plus, un nouveau partenaire au sein de la charnière centrale. Cela s'est bien passé avec Rémy Vogel ?

— Ce joueur m'a fait une grosse impression. Pendant le stage, on avait échangé des idées sur Auxerre et Monaco. On a appris à se connaître. Je lui ai dit que j'étais impulsif, il m'a répondu que ça tombait très bien, puisque lui était très calme, et plutôt du genre réservé. Henri Michel m'avait demandé de le rassurer et de le mettre dans l'ambiance ; en fait, cela n'a pas été nécessaire.

— Comment avez-vous jugé la prestation des Soviétiques ?

— Ils m'ont un peu déçu, surtout si l'on compare leur match de Moscou avec celui du Parc des Princes, en octobre 1986. Je crois surtout qu'ils ont été surpris de nous voir mettre la pression, d'entrée de jeu. Evidemment, je savais que l'équipe d'URSS connaissait quelques problèmes mais je continue à avoir beaucoup de respect pour elle.

— Vous meniez au score depuis 64 minutes lorsque les Soviétiques ont égalisé. Vous pensiez alors remporter ce match ?

— Bien sûr, mais à un but partout, j'étais encore, comme tous mes coéquipiers, sous tension. Malgré l'égalisation, nous avions encore envie de nous battre. Une victoire représentait un exploit, un nul reste une très belle performance.

— Guy Roux vous a félicité ?

— Il ne fait jamais de compliments. Il analyse les défauts, les faiblesses. Lors d'un entraînement, après mon retour à Auxerre, il a insisté sur l'égalisation soviétique et sur la nécessité de ne pas perdre de ballons.

— Une équipe est née à Moscou ?

— Je suis plus prudent. Si nous continuons sur notre voie, une équipe va naître. »

LA FICHE TECHNIQUE DU MATCH

Pour cette étude technique des tirs au but du match URSS-France, nous avons dressé un tableau par équipes et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien, dans chaque coin les nombres indiquent les minutes de chaque corner.

	URSS			FRANCE		
	1re m.-t.	2e m.-t.	Total	1re m.-t.	2e m.-t.	Total
Tirs	4	7	11	6	1	7
Tirs hors du cadre	2	3	5	2	0	2
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou par un joueur de champ	2	3	5	3	1	4
Tirs sur le poteau						
Tirs hors de la surface	2	4	6	5	0	5
Têtes	1	2	3	1	0	1
Corners	8	3	11	1	0	1
Penalties	0	0	0	0	0	0
Buts	0	1	1	1	0	1

LES TIREURS DU MATCH

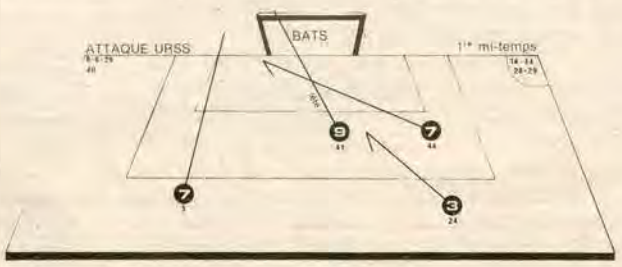
URSS		FRANCE	
3 Khidiatouline	1	2 Amoros	1
4 Kouznetsov	2	6 Fernandez	1
7 Litovchenko	3	8 Touré	1
9 Aleinikov	1	9 Stopyra	1
13 Mikhailitchenko	3	10 Passi	3
15 Belanov	1		

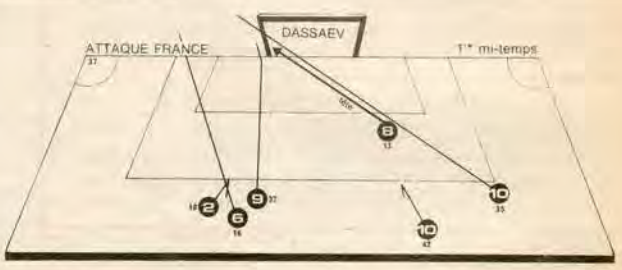
URSS 1 (0)		FRANCE 1 (1)	
Mikhailitchenko (77e)		Touré (13e)	
DASSAEV	3	BATS	3
LOSEV	2	AYACHE	3
KHIDIATOULINE	3	VOGEL	4
RATS	4	BOLI	4
KUZNETSOV	2	AMOROS	4
YAKOVENKO	4	FERNANDEZ	5
ALEINIKOV	3	POULLAIN	4
KITCHENKOV	2	TOURE	5
(BELANOV, 46e)		(ROHR, 74e)	
LIVTOCHENKO	4	PASSI	3
PROTASSOV	4	FARGEON	3
DOBROVOLSKI	2	(PAPIN, 87e)	
(MIKHAILITCHENKO, 69e)		STOPYRA	4
Total	33	Total	42
Entr. : Lobanovski		Entr. : Michel	

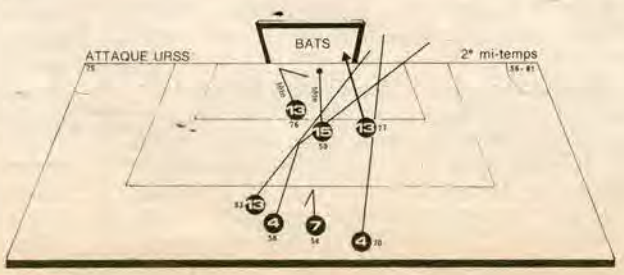
Avertissements : Vogel (23e), Fernandez (69e) pour la France. Kuznetsov (78e) pour l'URSS.
Arbitre : M. Germanakos (Grèce).
100 000 spectateurs.

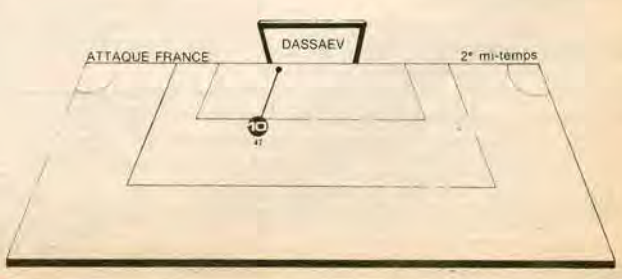
12e : sur le côté gauche, Manuel Amoros tire un coup franc sifflé pour une faute sur Passi. Sa balle arrive jusqu'à Touré qui, d'une tête piquée, bat Dassaev.

77e : belle ouverture de Yakovenko vers Protassov sur la droite. Le centre en retrait de ce dernier trouve le pied droit de Mikhailitchenko.









Matra s'achète un Sonny

Les rares spectateurs français du derby Pays-Bas - Belgique (0-0), disputé mercredi dernier à Rotterdam, n'avaient d'yeux que pour le défenseur batave Sonny Silooy (ici, aux prises avec l'attaquant belge Degrijse). En l'occurrence, il s'agissait des dirigeants du Matra Racing, et ils ont ramené cet oiseau des îles dans leurs bagages. Sonny a quitté l'Ajax pour Paris et signé pour quatre ans !

(Photos Michel DAMANET)

Efficacité, solidarité, égalité !

L'équipe de France a ramené un nul inutile de Moscou, après avoir longtemps mené au score sur une splendide tête piquée de José Touré. Mais au-delà du simple résultat, qui constitue malgré tout une belle performance, on a surtout retenu le nouvel état d'esprit qui habite désormais les « Bleus ». Emmenés par leur nouveau capitaine, Luis Fernandez, que l'on voit ici effectuer une voltige au-dessus de Kouznetsov, les Français ont fait preuve d'une grosse solidarité pour sauvegarder ce match nul obtenu devant les 100 000 spectateurs du stade Lénine. Un nul qui pourrait bien marquer le nouveau départ d'une équipe de France tournée vers l'efficacité en attendant d'être aussi brillante que sa devancière...

URSS-France fut marqué par un engagement physique de tous les instants, et, jusqu'à l'égalisation de Mikhaïlitchenko, la défense française, qui avait connu quelques chauds moments, s'était remarquablement serré les coudes (on voit ci-dessus Boli et Ayache, de dos, venir protéger leur stoppeur Vogel, au sol). Mais si les défenseurs d'Henri Michel ont parfois usé de tous les expédients, à l'image d'Amoros qui n'hésite pas à saisir au collet un attaquant adverse, José Touré vous dira que les Soviétiques ne lui ont pas fait de cadeaux non plus !

(Photos Patrick BOUTROUX et André LECOQ)

NANTES

En haut, de gauche à droite : Kombouaré, Der Zakarian, Thys, Desailly, Bertrand-Demanes, Auniac, Ferry, Auneau, Bade, Daguillon.
Au milieu : Denoueix (centre de formation), Gravelaine, Rio, Deschamps, Saint-Guily, Bracigliano, Bonalair, Vercauteren, Suaudeau (entraîneur), Lescaudron (dirigeant). En bas : Eo (entr. adjoint), Debotté, Anziani, Youm, Johnston, Burruchaga, Robert, Amisse.

(Photo André LECOQ)

(Photo André LECOQ)

En haut, de gauche à droite : Faucher, Dogon, Drouet, Alberto, Lemeunier, Lambert.
Au milieu : Godart, Blino, Reuzeau, Philip, Pouliquen, Aubame, Rousseau.
En bas : Le Milinaire (entraîneur), Philippe, Morgante, Miton. Le Roux, Fouché (entr. adjoint).

LAVAL